

BOURSE

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY ~ DIRECTEUR : JACQUES LESOURN

QUARANTE-HUTTEME ANNÉE __ Nº 14515 - 6 SAMEDI 28 SEPTEMBRE 1991

Négociations à Bucarest sur un cabinet d'union

En l'absence de M. Petre Roman

Le président roumain, M. Ion Iliescu, a entamé, vendredi 27 septembre à Bucarest, des négociations avec l'opposition parlementaire, visant à former un gouvernement « d'ouverture netionale». La premier ministre démissionneire, M. Petre Roman, n'assistait pas aux pourparlers dans la matinée. Au même moment, plusieurs milliers de mineurs faisaient le siège



Lice page 3 l'article de JEAN-BAPTISTE NAUDET

GLUCKSMANN

septembre à Paris, qui devrait rassembler plus gendarmes saront mobilisés. Plusieurs diride 100 000 personnes, les responsables des geants politiques, de gauche comma da droite, syndicats agricoles et les pouvoirs publics lan- ont ennoncé qu'ils se joindraient au cortège. cent des appels pour que le défilé, du cours de Cette manifestation vise à exprimer le melaise

> par Agathe Logeart Ce soir-là, ils n'avaient « rien d'autre de prévu», sinon une réunion de parents d'élèves qui se finirait tôt. Les femmes, pour la forme, râleraient bien un peu de

oe pas avoir leur homme à la maison. Mais, depuis le temps, elles avaient fini par prendre le pfi. Dans le champ lessivé de soleil, au bord de pâturages transformés en crin jsuni par la sécheresse, un avait baissé la voix malgré le ronflement des tracteurs qui tournaient toujours, pour se donner rendez-vous avec des mines de conspirateurs : n Neuf heures a l'endroit habituel. C'est d'accord, on prévient les gars. » Au bout de cordes, ils

La révolte des Robin des champs avaient noué de vieilles herses qui n'ont plus aujourd'hui d'autre usage que guerrier, et, à l'heure dite, s'étaient retrouvés au bord d'une nationale de l'Al-lier, tout près des péages d'auto-route. Nuit de «contrôle» pour ces «Robio des champs».

Appels au calme avant le défilé du 29 septembre à Paris

Le gouvernement craint des débordements

lors de la manifestation paysanne

Avent la manifestation du dimenche 29 de débordement. Plus de 6 000 policiers et

Vincennes à la Bastille, se déroule dans le du monde agricola, notamment à propos de la

calme. Ils mettent en garde contre les risques « désertification » et du sort des éleveurs.

La tactique est simple et telle-ment rodée. Il suffit de repérer ceux des poids lourds qui sont munis, au-dessus de la cabine du chauffeur, d'une petite boîte grillagée pour distinguer la possible proie. « C'est un frign » (un camion frigorifique). Aussitöt, les herses entrent en action dans un griocement de ferraille : une devant, une derrière le camion, bien obligé, s'il ne veut percer ses pneumatiques, de s'arrêter. « Contrôle. T'inquiète pas, on

resse, ses certificats d'urigine et, le cas échéant, les documents douaniers. Il est tard quand arrivent deux gendarmes tout juste

Lire la suite page 31

«Réinventer une politique»

par Henri Mendras Directeur de recherches au CNRS, M. Henri Mendras

demande que l'on propose aux agriculteurs en désarrol une « autre politique » fondée sur les besoins du marché et non plus sur les seuls impératifs de la

Comment conserver l'essentiel de l'armée impériale alors que l'empire s'écroule

MOSCOU

de notre envoyé spécial

Comment conserver l'essentiel de l'armée impériale alors que l'empire s'écroole? Telle est l'équation à plasieurs inconnues que doivent résoudre les nou-veaux dirigeants militaires de Moscou et leurs mentors politi-ques. Après queiques flottements su lendemain de l'échec du putsch dus notamment à M. Eltsine, qui avait revendique un moment

M. Arafet n'a cartainement pas encore valocu des forts opposition qui, ar sein de l'OLP, considère toujours qu'eccepter une participation à la conference revient à admettre une « Pex ameticans », trop favorable à un droit de regard pour la Russie sur l'emploi des armes nucléaires stationnées sur le territoire de la stationnees sur le territoire de la République, — ils sont tous d'accord eujourd'hui sur quelques grands principes, même s'ils sont divisés sur leur mise en application : une armée fédérale doit être préservée et clie sera la gardienne du feu nucléaire qui ne pourra des fenchés mu par le pourraite déséanché mu par le pourrait revient à admettre une c'ex emericana à trop favorable à ismil. Mais le président de l'OLP a, semble-t-il, su une nouvelle fois avenuellers les débats du perientet, palestinien et ébranter ses administres en laisant venir à Alger les deux personnalités des territoires occupés qui, depuis des mois, oit ties conversations régu-lière pour litrafficer et penchent pour que les destiniens jouent le jeu de le confissance. être déclenché que par le pouvoir

politique du «centre»; des accofinancières qui les attendent, se modements doivent être trouvés avec les nouvelles Républiques souveraines pour le stationnement d'unités fédérales sur leur sol; il faot éviter au maximum la proli-fération d'armées républicaines et, sinon, les intégrer dans un com-

étant que les Républiques, encore iocooscientes des dures réalités Lire aussi - Nuit d'angoisse an Géorgie L'eppétit bnullmlque du

mandemeot commun (l'espoir

maire de Moscou par JAN KRAUZE ■ La visite de M. Sobtchak à

A Seint-Pétersbourg, le policier et le procureur

par MICHEL KAJMAN

contenteront fioalement de «gardes nationales» de quelques milliers d'hommes). Antre point de convergence :

tous reconnaissent que l'effort de défense doit être freiné, l'armement nucléaire réduit, mais les gorbatchéviens paraissent décidés à négocier, comme dans le passé. ces réductions avec les Occiden-

taux tout en sollicitant leur aide économique, alors que les eltsi-niens sont plus favorables à une démarche unilatérale. Tons enfio reconnaisseot que l'armée reste, malgré toutes ses frustrations et ses récriminations, la seule institntion fédérale eyant encure « pignoo sur rue » et disposant toujours d'énormes moyens d'ac-

> JACQUES AMALRIC Lire la suite page 5

Un entretien avec le président du Haut Conseil à l'intégration

A la suite des déclarations de M. Giscard d'Estaing sur l'immigration, l'UPF a demandé l'inscription à l'ordre du jour de l'Assemblée nationale d'un texte reprenant les canclusions de la commission de la nationalité. Celle-ci, présidée par M. Marceau Long, vice-président du Conseil d'État, evait publié ses conclusions en janvier 1988.

M. Long, qui est actuellement président du Haut Conseil à l'intégration, astime, dans l'entretien qu'il nous a eccordé, que «droit du sol at droit du sang doivent coexister» et que «la nationalité n'est pas la clé da tous les problèmas da l'immigra-

Lire page 9 les propos recueillis par PHILIPPE BERNARD et ROBERT SOLE

Polémique autour d'un livre sur l'islam

Des associations demandent la démission de M. Jean-Claude Barreau, directeur de l'Office des migratinns internationales. Lire page 11 l'article d'HENRI TINCO

Le financement des partis politiques

Le PS sollicite le concours de plusieurs entreprises privées. Lire page 8 l'article de PATRICK JARREAU

Les infirmières manifesteront le 3 octobre Un nouveau défilé est annoncé eprès celui qui a réuni dix mille

Lire page 11 l'article de MARTINE LARONCHE

Les troubles au Zaïre

Une manifestation violemment réprimée.

Lire page 7 l'article de CATHERINE SIMON

Munch et la France au Musée d'Orsay Le peintre norvégien Edward Munch fit de nombreux séjaura à

Paris. Son œuvre en porte les traces.

Lire page 14 l'article de GENEVIÈVE BREERETTE

SANS VISA

■ Prague, les incertitudes du bonheur. ■ Cnup d'œil : le polygiotte de poche. E Colmer, bastide rhénane. E Trunsme : après la tornade. Il lbiza, pleine saison morte. Il Les artistes de Beaubourg. Il Vin : l'après-gel. Il Jeux, table.

«Sur le vif» et le sommaire complet se trouvent page 36

AMSI, I est tunt aussi clair Alou'sur grand'dam des israé-liens les Américains ont discrètement, mais utilisment renoué, avec l'OLP les contacts interrompus per le président Bush, en juin 1990. Jacob 26 septembre.

M. Arafat s'est tarqué d'avoir

M. Arafat s'est tarqué d'evoir reçu, per l'intermédiaire du roi du Maroc, de nouvelles assurances de Washington, la considération des Etats-Unis à l'égerd des Palestinions est en soi une petite victoire pour le chef de l'OLP. D'autent qu'elle tend à confirmer l'actuelle meuvaise humeur sans précédent ces dernières emmées – des dirigeants améri-cains à l'égard du gouvernement israélies. La mésentente entre Washington et Jérusalem aurait suffi à dicter le conduite de

Le retour

de M. Arafat

VOILA quelques mais, an pouvait juger le chef de l'OLP politiquement « fini » ou

semblait sur le point de perdre una grande partie de son influence. Or voici qu'il faut de

et son organisetinn. Même les

Américains en sont manifeste-

Encore dénoncé eu début de l'ennée comme un extrémiste,

pour avoir pris le parti de M. Sad-dam Hussein, il est maintenant jugé modéré, jusqu'à Washington, pour avoir d'emblée décleré, à

l'ouverture du Conseil national

rence de paix au Proche-Orient, telle qu'elle est proposée par les Etats-Unis. Cette seule prise de position auxa soudein renforcé les

Certee, M. Arafet et ses

quere d'autre choix que de prêner

un accord plus ou moins net de

danie. C'était sans doute le seul

ceasus de peix. M. Arafet a estimé qu'il aveit bien deventage

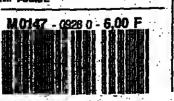
compile qu'un refus n'aussit eu pour affet que d'aggraver la situation de l'OLP, on ne peut

plus affaible depuis le conflit du Goffe, pour avoir fait elors « le mauvais choix ». Déconsidérée

aux yeux des Occidentaux et

punie par les pays arabes de la coalition auti-irekienne, l'OLP, plus que jameis divisée, était de succoît en perte de vitesse dans les tenitoires de Cisjordenie et de

Gaza, concurrencée par le mouve-ment infemiste Hamas, alors que l'Intifada, le soulèvement des Palestalens «de l'Intérieur», mar-





A L'ÉTRANGER: Algérie. 4.50 DA; Marco. 8 DN; Turtele, 750 to.; Alemagne. 2.50 DM; Ausriche. 25 SCH; Selgique. 40 FB; Canade. 2.25 \$ CAN; Amilies-Réunion. 9 F; Côte-d'hoire. 465 F CFA; Denomark. 14 KRD; Espagne. 190 PTA; G.-B., 55 p.; Gribos. 220 DR; Intende. 1.20 £; Italie. 2 700 L; Lusembourg. 42 FL; Norvège. 14 KRN; Paya-Bas. 2.75 FL; Portugal. 170 ESC; Sénégal. 450 F CFA; Subde. 15 KRS; Spiase. 1,80 FS; USA (NY). 2 \$; USA (nY). 2 \$; USA (others). 2.50 \$.

ES agriculteurs manifestent.

Une rénovation en profondeur

par Henri Nallet

Sous le titre «Des juges à tout faire», le Monde daa 10, 11. 12 et 13 septembre a publié una enquêta da Laurent Greilsamar et Daniel Schneidarmann aur la justice. Voici les réactions de M. Nallat at de M. Soulez Larivièra.

ES éléments de diagnostic posés par l'enquête du Afonde me semblent d'autant plus pertinents qu'ils rejoi-gnent tout à fait ceux que j'avais retenus moi-même après ma prise de fonction.

Il est bien vrai que la justice française souffre de deux grands maux. Le premier est le manque de moyens matériels, bâtiments, équipements, bureautique... résultat de longues années de portion congrue : les gouvernements qui se sont succédé depuis trente ans ont limité la part de la justice à moins de 1% du budget de l'Etat. Ils n'ont su ni prévoir ni préparer le développement extraordinaire de nous assistons depuis quelques années. Pour 1991 et 1992 l'effort budgétaire n'est pas négligeable puisqu'il portera la part du budget de la justice à 1,45% du budget de l'Etat. Mais il devra etre poursuivi sur une longue période, conformé-ment à la volonté exprimée par le président de la République lui-

Le second concerne les magis-trats eux-mêmes, confrontés à la nécessité de s'adapter aux mutations extremement rapides de leur fonction et de leur place dans notre société. Chacun se félicite de voir s'imposer dans nos pays la conception de l'Etat de droit. Mais chacun comprend que ce dévelop-pement exige beaucoup de nos juges. Nous avons besoin de plus en plus de juristes de haut niveau, pour contribuer à la régulation du marché, des échanges, des mouvements du capital.

Mais nous avons aussi besoin de juges tutélaires pour aider chacun, surrout s'il est faible et démuni, à faire prévaloir son droit face à la complexité du monde social. Et cette deuxième fonction n'est ni moins importante ni moins noble que la première.

Pour faire face à toutes ces tâches, nos magistrats ont besoin que l'institution judiciaire soit rénovée en profondeur. C'est pourquoi j'ai fait adopter en juin der-nier un programme de modernisa-tion dont l'ambition est de renforcer les moyens humains et matériels de la justice et de rationaliser leur gestion, d'accroître les garanties offertes aux citoyens, d'améliorer l'accès à la justice, l'ef-ficacité et la rapidité des procé-

Ce programme s'accompagne, de la part du gouvernement, d'un réel effort budgétaire qui devra se poursuivre sur plusieurs années.

Trois objectifs vitaux

C'est dans le cadre de cette modernisation qu'il faut situer la «départementalisation» de l'orga-nisation judiciaire dont il est ques-tion dans le deuxième article de l'enquête du *Monde*. J'attache une trés grande importance à cette réforme qui sera entreprise dans certains départements-tests dès le début de l'année prochaine, Elle doit nous permettre d'atteindre trois objectifs vitaux pour l'avenir de l'institution judiciaire :

- Permettre aux parquets de mieux exercer leurs prérogatives

par Daniel Soulez Larivière procédure sont, au mieux, archaï-

ARCE que je crois être un fervent avocat de la magis-trature et un ardent défenseur des progrès de la justice dans notre pays, le souffre de voir rap portés des propos qui me sont pretes et que je n'ai jamais tenus. Je n'ai écrit, ni dil nulle part, que les juges excreaient « un petit métier pour de petites gens ». De tels propos seraient aussi outrageants que stupides. Au dos de la converture d'un de mes livres, les Juges dans la balance, mon éditeur, dans la notice, a écrit notamment : « Jadis triomphante, an sommet de l'Etat [la magistrature] passeruit-elle anjourd hui après deux siècles d'avames pour un petit métier exercé par de petites gens ».

J'approuve cette problématique qui n'a rien à voir avec les sarcasmes désobligeants qui me sont attribués. C'est parce que cette question est vraie qu'une organisation syndicale de magistrats, lors d'un des congrès récents, avait utilisé cette pbrase en n'en conservant qu'un morceau pour en faire un thème de réflexion sur l'activité de ses membres « un petit métier exercé par des petites gens?»

Une question politique et non financière

C'est en suite de cela que ce travestissement de ma pensée s'est opéré. Non, la magistrature est un grand métier, mais il est vrai que son rôle s'est rétréci à peu de choses au vingtième siècle par rap-port à ce qu'il était avant la Révo-lution.

Dans les cérémonies, voici deux siècles, le chancelier marchait tout à cote du roi. Aujourd'hui le président du tribunal de Paris passe loin derrière le directeur de cabinet du préfet de potice dans les cérémonies officielles tandis que le premier président de la Cour de cassation vient au quinzième rang derrière députés, sénatours et membres du conseil supérieur de la Légion d'honneur et de l'ordre du Mérite. La matière judiciaire s'est rétrécie de plus en plus au simple conflit entre les personnes et les PME et à la répression contre les paumés de la société. Avec milliard et demi de traitement. les six mille magistrats français se partagent les rémunérations qui, à age de quarante ans, sont de trois à sept fois moins importantes que dans les professions juridiques. Les moyens matériels à leur disposition sont d'une médiocrité trop

ques, au plan civil, et, au pire, barbares dans le secteur pénal.

Un grand métier

Ce ne sont pas toujours les meilleurs étudiants qui se dirigent vers l'Ecole de la magistrature dont on commence à se demander si elle est le meilleur moven pour recruter des juges dés lors que ccux-ci ne seront plus, dans la société de demain, sculement les « bouches de la loi » selon le vœu des Conventionnels et de Napo-

L'attrait des carrières juridiques nouvelles risque de décapiter les élites qui se dirigent encore vers ce métier et déjà quelques-uns parmi les meilleurs juges songent à se reconvertir dans d'autres professions plus gratifiantes. Comme dans tout corps en crise, soumis à une forte demande, devant cette transformation, un fort poujadisme se développe dont on a pu voir des exemples lamentables ces dernières années sous la stimulation d'un pouvoir politique maladroit.

El pourtant, les transformations de l'État, telles qu'analysées avec tant de brillance par Michel Cro-zier dans votre édition récente, appellent les niutations, qui devraient replacer la magistrature dans la société à un haut niveau d'arbitrage rendu nécessaire par la complexification et la miniaturisation de plus en plus grande du fonctionnement social. A défaut d'un pouvoir judiciaire fon, nos sociétés tomberont, soit dans la violence, soit dans la paralysie.

Les gouvernements doivent donc faire un considérable effort sur les cinq axes de réforme pour parve-nir à restaurer un pouvoir judi-ciaire solide en France : la réforme du recrutement et de la forma-tion ; la redéfinition de la matière à juger et du rôle du juge ; la réforme des procédures civiles et penales; la revalorisation des rémunérations par un décrochage de la grille de la fonction publireorganisation territoriale adaptée à l'époque avec l'introduction de specialisations.

C'est une question politique et non pas financière. Le jour qui s'annonce où cette politique réformiste sera entreprise, l'argent viendra. Sans une politique lisible, pas d'argent et la magistrature ne paraîtra plus sculement mais ileviendra elfectivement, et d'une manière tragique, pour l'ensemble de la nation, un petit metier fait par des petites gens.

Darriel Soulez Larivière eat avocat au barreau de Paris.

en matière d'exercice de l'action publique et de contrôle de la police judiciaire - Fournir un cadre efficace à la

stion déconcentrée des moyens de la justice.

- Renforcer l'autorité de la jus-

tice vis-à-vis de ses interlocuteurs, élus locaux ou responsables des différentes administrations, en la dotant d'une représentation unique

C'est pourquoi je déplore la façon dont les rédacteurs de l'article ont parlé de cette réforme. Il m'apparaît en effet que l'interprétation qu'ils en donnent est fautive

sur deux points très importants.

Le premier, quand ils suggèrent qu'il s'agit d'assurer la «mainmise des préfets» sur la police judiciaire. C'est tout le contraire qui est vrai : il est clair que le contrôle de la police judiciaire par les parquets, trop sou-vent théorique aujourd'hui, pourra redevenir une réalité du jour où, dans chaque département, les ser-vices de police et de gendarmerie auront en face d'eux un représen-tant unique du parquet, et non quatre ou cinq comme c'est aujourd'bui le cas.

- Le second, quand ils préten-dent que la départementalisation vise « à réduire le nombre des tri-bunaux de grande instance». J'ai expressément et à plusieurs reprises déclaré le contraire : le «tribunal départemental» dont il est question sera constitué par la fédération des tribunaux de grande instance et d'instance du département. Il n'aura pas de fonctions juridictionnelles proches. Les ressorts et les compétences des juri-dictions qui le composent seront intégralement maintenus, Aucune suppression de juridiction n'est donc prévue. Le tribunal départemental

constituera essentiellement l'organe de gestion des moyens déconcentrés au niveau départemental. Cette réforme doit aussi permet-

tre d'assurer l'unité et la transpa-rence de la politique pénale : il n'est pas acceptable que dans un même département, telle ou telle infraction soit poursuivie ou au contraire classée sans suite en fonction du parquet saisi.

A l'beure où chacun reconnaît la nécessité d'une justice plus proche du justiciable, il serait absurde de fermer les petits tribunaux qui proximité».

Ainsi, la modernisation des structures de la justice est entrée dans une phase active, et il ne s'agit nullement d'une tâche déses-

C'est aussi dans le cadre de cette modernisation que seront très prochainement examinés par le Parlement les deux projets de loi organique portant rénovation statut des magistrats et réforme du Conseil supérieur de la magis trature.

Les Français ne méprisent pas leur justice, puisqu'ils sont de plus en plus nombreux à lui conficr la sauvegarde de leurs droits. Les défauts qu'ils lui reprochent sont bien connus : c'est d'être lente, coûteuse, difficile d'accès. Mais il ne s'agit pas là de défauts irrémédiables. Nous devons nous y atta-quer avec détermination, en nous appuyant sur l'ensemble des magistrats et des personnels de

teurs. Tous les secteurs de produc-➤ Henri Nallet est garde des seeaux, ministre de la justice. tion sont dépendants de leurs mar-.chés, sauf l'agriculture. « Faire Agriculture

يكذا من الأصل

Réinventer une politique

par Henri Mendras

Une fois de plus | dira-t-on. Oui, mais cette fois-ci cerest un objectif déraisonnable dans l'état du marché mondial, surtout tains se disent désespérés, et ils avec les coûts marginaux de proont raison de l'être. duction que cela entraîne. Nos agriculteurs se glorifient, à juste titre, d'être excellents producteurs, Or, à leur désespoir on répond par une aumône de quelques millions, mais personne ne leur dit rien. Pas une parole d'espoir, pas une perspective d'avenir. Mourir les meilleurs an monde, sans doute, avec les Hollandais. Mais aujourd'hmi ils doivent accepter la règle du jeu économique et non accumuler des excédents. Tout le dans la misère avec des paroles de compassion lénifiante, voilà ce monde sait et peut produire, mais qu'on leur annonce. ceux qui gagnent sont ceux qui savent vendre. Les agriculteurs Pour l'observateur, il est fort surprenant que ces manifestations aient tant tardé. Ce retard à réagir doivent acquérir une mentalité de commerçants, il faut peupler le s'explique aisément par la démo-ralisation qui a suivi l'annonce des quotas laitiers en 1985. Ce fut un ministère de l'agriculture, les coopératives et le Crédit agricole de « commerciaux » et d'hommes coup de tonnerre dans un ciel de marketing pour rechercher les serein. Depnis toujours les agricul-« créneaux porteurs », comme ils teurs se savaient protégés par les disent, et enlever les marchés de politiques. Pisani et Debatisse

haute lutte, en France et surtout à avaient inventé en 1962 une politique de restructuration des exploil'étranger, où l'image de marque de la gastronomie française est un tations et d'expansion européenne, atout sans pareil. qui donnait confiance. Mais depuis le début des années 70, une A quoi on répond que les confiance illusoire, car il était clair ménages affectent un pourcentage décroissant de leurs dépenses à pour tous les spécialistes qu'une nouvelle révolution technique l'alimentation. Certes, mais leur s'imposait, que la saturation des budget continue à croître et par débouchés européens s'annonçait et que le chômage galopant rendait antiéconomique la réduction du conséquent les dépenses d'alimentation augmentent globalement. C'est le cas en France et encore nombre des travailleurs agricoles. plus en Allemagne. Dans notre Confiants en leurs dirigeants, en Occident bien nourri, la plupart leurs fonctionnaires, en leurs instides gens ne mangent pas plus mais tutions, les agriculteurs pensaient ils mangent mieux et son prêts à dépenser plus pour manger encore que les orages s'éloigneraient et mienx, Il faut donc « inventer » qu'ils pourraient continuer à pro-duire selon leurs habitudes, nou-velles mais déjà démodées. Pendes produits agricoles et savoir les vendre. Deux exemples : le beaudant vingt ans on leur a dit de jolais nouveau et la mâche nan-

taise, voilà deux produits qui ont été véritablement « inventés » à produire du lait, on leur a prodigué conseils et crédits pour ce partir d'un produit traditionnel et faire et un beau jour, en 1985, sans avertissement, on leur dit de qui se vendent en majorité à l'ex-portation. Voilà le succès a intelliproduire moins et on inflige des quotas à ceux qui produisent gent » à envier et qui doit susciter l'émulation plutôt que, bétement les cent quintaux de blé. «trop». Ils se trouvent alors surendettés, incapables de rembour-Les produits à inventer doivent comme ces deux là, pouvoir être La fol commercialisés sans transforma-, tion industrielle et avec le minides consommateurs mum de conditionnement et le Depuis cinq ans its cherchalent reprendre espoir et s'étourdissaient de travail pour ne pas trop penser à l'avenir. Et on vient leur

maximum de marketing. Grâce à tous les progrès de la télématique, on peut organiser des réseaux internationaux de commercialisation. Les industries agroalimenles produits qui exigent une transformation de masse comme cer-tains produits laitiers. Une étude récente de l'INSEE a mis en question la rentabilité des filières Il faut enfin renoncer au mythe

de l'exploitation familiale où l'homme, la femme et les enfants travaillent ensemble, si bien que le travail n'a pas de valcur. De plus en plus de jeunes femmes d'agriculteurs exercent un métier différent de celui de leur mari, et beaucoup d'agriculteurs ont une autre activité. Tant et si bico que le développement des emplois féminins dans une région rurale est la condition de la modernisation et de la rentabilité des entreprises agricoles. Aujourd'hui, les agriculteurs étant devenus minoritaires à la campagne, c'est le développe-ment rural qui assure l'expansion de l'agriculture. La demande locale reprend de l'importance et une économie régionale est un tout :

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F

ABONNEMENTS

Tél. : (1) 49-60-32-90

FRANCE

460 F

896 F

1 629 F

SUIS-BELG.

LUXEMB. PAYS-BAS

572 F

1 123 F

2 666 F

ÉTRANGER : par voie

cent quintaux à l'hectare » de blé l'expansion de chaque secteur profite aux autres. Toutes les études dont nous disposons montrent que le développement économique d'une perite région suit un mouve contraire.

Enfin les agriculteurs peuvent assurer et assurent déjà un grand nombre de services dans la société et l'économie rurale, ces services doivent être valorisés, par exemple l'entretien de la nature, et rémunérés à leur prix. Collectivement les agriculteurs doivent prendre une mentalité de commerçant et individuellement une mentalité de prestataires de services.-Ils doivent se convaincre que dans notre société, pour des producteurs qu'ils sont fiers d'être, ce n'est pas déroger que vendre des produits et des services.

Des terrains neufs

.Il faut donc faire preuve d'imagination pour offrir anx agriculteurs des objectifs neufs et des terrains d'expansion. Il faut réfléchir pour chaque produit consommable et pour chaque service en termes de clientèle potentielles et de marchés définis et adapter le produit où le service en consequence. Alors on ponrra envisager nne augmentation de la population active agricole et non sa diminution. Dans l'ensemble de la popu-lation, les agriculteurs sont ceux qui ont la meilleure compréhen-sion des mécanismes de l'économie. Ils sont, je l'ai dit, d'excellents techniciens, on peut donc être assuré qu'ils répondront immédiatement à l'incitation nou-velle, comme ils l'ont déjà fait par le passé, en adoptant avec une rapidité exemplaire techniques nonvelles et modes de gestion modernes de leurs exploitations.

attenda si longtemos pour reinven-ter une politique agricole? La réponse est double. D'un côte, per-sonne n'est en charge de penser la politique agricole et d'un autre, il n'y a qu'un seul pouvoir en agri-culture. Les dirigeants agricoles sont encore ceux de la génération qui a fait la révolution des que les recettes, qui ont fait le succès de leur jeunesse et pour lesquelles ils se sont battus avec imaination et courage, sont toujours valables. Trop assurés de leur pouvoir, ils ne se sont pas apercus que le monde avait complètement change et qu'il fallait oublier les combats d'autrefois pour se battre sur des terrains neufs et avec des adversaires nouveaux. Il n'est pas bon que le président de la FNSEA devienne ministre de l'agriculture : c'est révéler qu'il y a confusion totale entre les professionnels, l'administration et le politique.

Alors, dira-t-on, pourquoi avoir

Le débat démocratique suppose que des voix divergentes se fassent entendre et que des intérêts contradictoires s'affrontent dans un marchandage d'où scul peut sortir une politique. Qui, dans la France de 1991, peut inventer une politique agricole et ouvrir un avenir aux jeunes agriculteurs? ➤ Henri Mendras est din

de recherches au CNRS.

BULLETIN

D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

gart de la réforme

artulent en l'absence de

Alte M Petrs Roman

es la demission, male qui

i ser poste, dénonçant un

sai issue d'un ente de

BUCAREST

22 Watte Companion Contract

in, an table tetour de

me is personne des on

S SUI SUI TE1 QU'IL

BELGRADE :

Contraction du 22 septem M. de success combatts & dunte iffe alentouer de la To it i common federale, milita 4.4 (4 to covite, bomburde Vin-I merriet i l'aute, Jeudi, l'ac-. What he reclammed . Person whate he blesses de la com "40 tode toute la garnico, de

tales part. La radio crosse a Be gendt, qu'il nvait- 814 da que l'armes lédérale quille à gar la responsables de la partir de la variant que nous guindant la MacCalina. ar le general Rassia, con

pur du terras at de mi

2

Spint de la cinquième de la cone M. Zidravko Toosee a junta a Zigreb qu'en septem Chat cha me le retrait de l'at 20 20 mone de ricin

Inerique latine Alain Vivien critic

des Etats-Unis

Supreme guere les des supreme Bush à l'égard de succession de l'amonde l'am du president l'ide or de antage de démocration de entre « plurés que de la ladigation de la l ceretaire d'Etat ann

drangeres. d'une rencontre gran dute rencontre avidenti de la Parin Polici de la Polici del Polici de la Polici del Polici de la Polici del Polici de la Polici de la Polici de la Polici de la Polici del Polici de la Polici del Poli Bush a m

Ceruster pen & pinks

Le Monde

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital social: 620 000 F Principaux associés de la société :

Société civile « Les rédacteurs du *Monde »*, Association Hubert-Beuve-Mery » Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesoume, gérant.

Reproduction interdite de soin article.
sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

412. i. M.-Gunsbourg 194852 IVRY Cedet

Le Monde PUBLICITE

dire: voilà trois sous et dans cinq

ans la moitié des exploitation:

doivent disparaître. Avouez qu'on

Depuis vingt ans (depuis le rap-

port Vedel en 1969 pour être pré-

cis) personne ne pense plus la

politique agricole. Les ministres

préparent les dossiers pour

Bruxelles, les dirigeants agricoles

calment ou excitent leurs troupes

scion les besoins de la conjoncture

politique. Les organisations agri-

coles poussent aveuglément à la rentabilité et à la productivité

comme si l'on était toujours en

1960. Il est urgent de réinventer

une politique si l'on ne vent pas

arriver à la catastrophe. Et par conséquent réviser les fondements

mêmes de la politique actuelle.

Voici quelques lignes de réflexion.

Nous ue sommes plus dans une

économie dominée par les produc-

teurs mais dans une économie

commandée par les consomma-

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15

Tél.: (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 40-85-25-99 Télex : 206.806 F

se rebellerait à moins!

Jacques Lesourne, président acoise Huguet, directeur général 15-17, rue du Colonel-Pierre-Avis

75902 PARIS CEDEX 15 Tel.: (1) 46-62-72-72 Telex MONDPUB 634 128 F

Le Monde TÉLÉMATIQUE

posez 36-15 - Tapez LEMONDS ou 36-15 - Tapez LM **ABONNEMENTS**

PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE

code d'accès ABO

aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagne de votre règlement à l'adresse ci-dessus

lés à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur numéro d'aboni

PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX 798 F 1 500 7 Prénom: __ 2.560 F Code postal: FIT MON 03

souvent affligeante et les outils de

La confusion s'accroît à Bucarest

Le sort de la réforme économique roumaine était dans la balance, vendradi 27 septembre, à Bucarest, où le président lliescu a ouvert des négociatiens avec l'opposition parlementaire en vue de la formation d'un r gouvernement d'ouverture». Ces pourparlers se déroulent en l'absence du premier ministrs, M. Petre Roman, dont les mineurs descendus sur Bucarest ont obtenu la démission, mais qui affirmait jeudi sour sur TF1 qu'il entendait rester à son poste, dénoncent un « putsch communiste d'en bas». Quelque cinq mille mineurs ont attaqué le palais présidentiel vendredi à la mi-journée, peu après que leur leader eut déclaré à la radio, à l'issue d'un entretien avec M. Iliescu, que leurs objectifs étaient atteints et qu'ils pouvaient rentrer chez -

> BUCAREST de notre correspondant

Teotative de a putsch communiste », selon la version à usage externe du pre-mier ministre, M. Petre Roman, ou terrible mais iaévitable retoar des choses, comme le pensent des opposants, le gou-vernement roumain est au bord du gouf-

Vendredi 27 septembre au matin, des miliers de mineurs de la vallée du Jia se trouvaient toujours à Bucarest. Un peu moins aombreux que la veille peut-être, et ua pea hésitants, après deux jours d'émeutes, à continuer à demander la tête du président lon lliescu, leur ancien pro-tecteux, après avoir obtenu jeudi la démis-sion – pour l'instant assez théorique – de son premier ministre, M. Petre Roman, uni leur avait refusé une augmentation de

Triomphalemeat, l'ageoce officielle Rompres annonçait le rétablissement de la circulation place de l'Université, après l'intervention vers 4 heures du matia des forces anti-émeutes du ministère de l'intérieur, appuyées de bliades de l'armée, pour dégager les quelques manifestants qui occupaient ce lieu-symbole de l'opposition roumaiae depuis l'arrivée des miaeurs, mercredi. La radio officielle répétait que, déjà, un train de deux mille mineurs était réparti vers le bassin houiller du l'iu et que d'autres ae devaient pas tarder à faire de même.

Mais d'autres trains de mineurs, qui se sont annoncés, peuvent tout aussi bien venir, bien que le ministère des transports ait reçu l'ordre d'empêcher les arrivées sur Bucarest. Une mesure restée sans effet, grâce à la complicité des « putschistes communistes sou d'autres sortes d'ennemis du régime ou, plus simplement, à cause de la passivité, de la peur de la violence des mineurs qui ont passé à tabac tous ceux qui se sont mis sur leur chemin.

L'étrange comportement de l'armée

Craigaaat une troisième journée d'émeules qui pourrait encore faire chan-celer leur pouvoir, les autorités roumaines ont pris une dangereuse précaution. Peu avant miauit jeudi, un communiqué du gouvernement démissionnaire diffusé par la télévision d'Etat, dont au même moment des milliers de mineurs terteient moment des milliers de mineurs teataient d'incendier le siège aux cris de « A bas

situation extrémement grave à Bucarest et dans d'aunes villes du pays», le ministère de la défense a décidé de distribuer e des munitions de guerre à toutes les unités militaires proiégeant les bâtiments du gouvernement et les institutions publiques ; elles eaux auvrisées à can servir dans les elles eaux auvrisées à can servir dans les elles sont autorisées à s'en servir dans les conditions définies par la loi.»

Mobilisée après la première attaque, mercredi, du siège du gouvernement, l'ar-mée, déployée jeudi matin autonr du palais du gouvernement aux vitres brisées, a'a pas réussi à empêcher, en début d'après-midi, une convelle attaque des mineurs. Pire, lors de la charge, les soldats out aidé les mineurs et les civils à grimper sur leurs véhicules blindes et ont fraternisé avec cux, comme aux temps de la révolu-tion de 1989. Le leader de la ligue des mineurs du liu, M. Miron Cosma, est alors apparu au balcon du premier étage, d'où le président lliescu les avait accueillis en juin 1990. Il leur a demandé de rentrer «chez eux», parce que sinon il allait y «avoir beaucoup de sang». Et puisque, leur annonçait-il, le gouvernement avait accepté toutes leurs revendications, et que

M. Petre Roman avait démissionne. Ou, au moins, fait semblant : en fia de matinée, jeudi, M. Roman indiquait dans un communique qu'il avait remis son mandat au président lliescu. Mais seulement, précisait le communique, pour former le « nouveau gouvernement d'ourerture nationale » qu'il soubaite depuis longtemps, avec e toutes les forces politiques responsables » du pays et en respectant les résultats des élections de mai 1990, qui assurent la préémineace du Front de salut national et son poste de premier ministre. De plus, «en attendant» cet hypothétique nouveau gouvernement, il resterait en fonctions pour « défendre la démocratie ».

L'oppositiun ne s'est pas précipitée au secours de M. Roman. L'Union démocratique des Magyars, premier parti d'oppo-sition au Parlement, était fort occupée à démentir les numeurs, largement reprises par la presse du régime, de création d'un gouvernement ea exil à Budapest pour la Transylvanie, la région de Roumanic ou vit la majorité des Hongrois du pays. L'opposition extra-parlementaire, ainsi qu'un leader du Parti paysan, prenaient une position dure mais babituelle, exigeant la démission de M. Iliescu. Le parti Romania Mare, dirigé par des «anciens» de l'ex-police politique, amis de la nouvelle, recommandait au president lliescu de « coopèrer avec les représentants de l'ar-mée et toutes les forces patriatiques » pous crèer un « gauvernement de trunsition à prépondérance militaire » afin de défendre « l'intégrité territoriale de la Roumanie ». Devant le siège du gouvernement, les mmeurs se moquaient de ces subtilités, et potamment du communique alambique de M. Roman: "Le monde entier a entendu qu'il a démissionne «, expliquait l'un d'eux, pas mécontent de l'humiliation ainsi infligée « pour cause de démagogie ».

Les jennes et les intellectuels

Peu à peu contamiaes par des discussions passionnées, entre deux charges, avec les jeunes et les intellectuels anticommunistes de Bucarest qu'ils avaient matraqués en juin 1990, les mineurs décidaient maintenant de s'occuper de M. Iliescu. Puisque pain et des cigarettes expliquaient qu'il avait été un momeat » le dauphin de Ceausescu », » l'ex-secrétaire à la propagande du Parti communiste roumain ...

Ou - romme le veut la version de la manipulation - toujours très en cour à Bucarest, parce que de faux mineurs, cas-qués et habillés de bleus couverts de pous-sière de charbon comme les vrais (qui, vous explique-t-on, sont censés agir pour le compte de M. Iliescu, ou de l'armée, ou de la Securitate, ou du Parti communiste) les guidaient dans leur course folle.

Tmis camions-bennes surchargés en tête, les mineurs et leurs nouveaux amis de combat, se rendaient au Parlement - ct non « rhez eux ». Après que les mineurs eurent un peu cassé leurs portes d'entrée et le hall, les députés leur expliquaient, ct le hall, les députes leur expliquaient, s'excusant presque, que leur Assemblée « n'était pas compétente pour destituer le président », qui, à la radio-télévision, appelait « au culme et à la raisan ». Tout le monde est reparti, son pic, sa hache ou son bâton sous le bras, pour la télévision. Les intellectuels et les jeunes avaient explique que la manipulation avait commencé là en décembre 1989, lorsque MM Roman et l'ison étaient appareix à MM. Roman et Iliescu étaient apparus à l'écran pleins de promesses, et qu'elle s'y ctait poursuivie.

Derrière les grilles de la grande tour de la télévision, les efficaces truupes du ministère de l'intérieur les attendaient, Après quelques heures de combats à dis-- tirs tendus de grenades lacrymogenes et offensives contre jets de pierres et de bouteilles incendiaires, - les manifestants débordes et asphyxiés, refluaient pour la nuit dans le ceatre de Bucarest. Interrompant la diffusion de « Dallas », puis d'un concert de musique classique, la télévision montrait cette victoire, peut-être très provisoire, et diffusait les communiques. L'un d'eux annonçait que l'armée pourrait tirer, « en cas de nécessité »

JEAN-BAPTISTE NAUDET

La situation en Yougoslavie et la réorganisation de la conférence de La Haye

L'armée fédérale dément avoir l'intention d'évacuer la Croatie

BELGRADE

de notre correspondente Les pouvoirs locaux de Vinkovei: minicipalité à majorité croate de treme mille habitains sauée en Sla-vone de Test, et les autorités militaires gongoslaves, sont convenus, joudi 46 septembre, d'évacuer la comin Médiale qui était encerclée forces crostes. En dépit de l'accord de ressez-le-feu du 22 septembre demics, de violents combats s'étalent poutruirés aux alentours de la casenc et l'aviation fédérale avait, cassoc et l'aviation fédérale avait, seisti la radio croate, bombardé Vintendi, mercrédi à l'aube. Jeudi, l'armate fédérale réclamait l'evacuation inspeciale des blessés de la caserne, mon ainsi de toute la garnison, qui periquali de vivres et de médicaments.

L'autre part, la radio croate a affersé fondi, qu'il avait été

Maitire part, la radio croate a alforate, jeodi, qu'il avait été cuiterne que l'armée fédérale quitte la Espatie avant le 29 septembre, ce qu'a èté immédiatement démenti à Brigade per les responsables milimités ells veulent que nous quittions les prode, puis la Macédone, et croffe il ne nous restera plus qu'à avait retirer jusqu'à Corfoul's, commentait le général Raseta, commandait adjaint de la cinquième région inflinire.

Le vice-présideat du gouvernement croate, M. Zdravko Tomac, a déclaré joudi à Zagreb qu'en signant l'accord de cossez-le-feu, « la Croatie . miendais obsenir le retrait de l'armée édérale gues le moins de victimes et

de dommages possible afin de reprendre le contrôle de l'ensemble de soi are le controle de l'ensemble de son legitoire par des goisens politiques », e La Croatie, a-t-il ajouté, ne peut accepter une paix qui l'amputerait de loug les terrioires qui jui ont été pris pendant la guerre. Cela reviendrait a lui demander de capituler, » L'arrêt des hostilués en Crostie sous-entend donc, pour les autorités crostes, non pas le retour de l'armée dans ses casernes mais son retrait de toute la

Les représentants serbes avaleur admis le 18 juillet, lors de la déci-sion concernant le retrait des forces sedérales de Slovenie, que « l'armée fédérale n'a pas besoin d'être station-née dans des régions où elle est considérée comme une force d'occu-pation ». La Croatic aspire aujour-d'hui à une issue semblable.

casernes mais son retrait de toute la

République, comme en Slovénie.

La Scrbie cependant ne renoncera pas à défendre les quelque 650 000 Scrbes vivant en Croatie, persécutés selon elle par «un pouvoir croate néo-fasciste». Avec ses deux provinces de Voïvodine et du Kosovo, et son allié fidèle, le Montenegro, elle contrôle quatre des huit voix à la présidence collégiale, et pourra faire obstruction à toute décision de retrait des troupes yougoslaves de Croatie. Néanmoins, le représentant serbe à la présidence, M. Borisay Jovie, avait lundi dernier laissé entendre que «l'armée fédérale pour-rait se retirer de Croatie... mais resterait sur les territoires (croates) où sivent des peuples qui la soutiennent et qui lui demandent protection». FLORENCE HARTMANN

La tournée en Amérique latine du secrétaire d'Etat aux affaires étrangères

M. Alain Vivien critique le «jeu brutal» des Etats-Unis vis-à-vis de Cuba

Paris a'apprécie guere les décla-mions « provocatrices » du prési-dent George Bush à l'égard de Cuba et entend « favoriser l'évolu-tion du régime » du président Fidel

fait référence aux récents propos par lesquies: M. Bush a prédit la chute rapide de M. Castro et affirmé qu'il entendait sa e dicta-ture xémir et s'écrouler peu à peu»

(voir le Monde daté 22-23 septembre). Le secrétaire d'Etat a évoqué ele jeu brutal s de Washington à l'égard de La Havane : « Nous

Cuba et entend « favorier l'évolution du régime » du président Fidel
Castro vers davantage de démocratie et d'ouverture « plutôt que de
tenter de l'abattre », a indiqué,
jeudi 26 septembre, M. Alaia
Vivica, secrétaire d'Etat aux
affaires étrangères.
En marge d'une rencontre avec
la presse granisée à Paris pour
faire le bilan d'une tournée qu'il
vient d'effectaer en Amérique
latine, M. Vivica a notamment
fait référence aux récents propos
par lesquels M. Bush a prédit la
chute rapide de M. Castro et
affirmé qu'il entendait sa « dicta-

Lord Carrington met à profit l'accalmie pour accélérer les négociations

une Banque centrale? » s'est-il

de notre correspondant

« l'out ce que nous exsayions de faire depuis le début de la conférence [le 7 septembre, NDLR] était assombri par la poursuite des hostilités. Il était impossible de discuter de l'avenir politique de la Youngosluvie pendant que [ses habitaats] s'entremaient. C'est pourquoi nous avions suspendu nos travaux [le 19 septemsuspensiu nos ijuvaire ju 17 septembre] deurs l'expoir que la situation se clarifierait. C'est le cas, à quelques incidents présse Ainsi, Lord Carrington, président exécutif de la conference de La Haye, a-t-il justifié, jeudi 26 septembre, la décision des participants de « continuer » leurs travaux et même de les « accèlèrer dans la mesure du possible».

. La troisième séance plénière de la Conférence de La Haye s'était ouverte quelques heures plus tôt dans une ambiance plus propice que lors des deux premières sessions. A New-York, le Conseil de sécurité des Nations unics vensit d'adopter une résolution qui fut « favorablement accueillie par la conférence »; en Yougoslavie même, les présidents serbe et crosse et le ministre fédéral de la défense venaient de réaffirmet ensamble qu'un cessez-le-feu absolu devait être observé : «Un développement incitant à l'espoirs, scion Lord Carrington. Enfin et surtout, le ces-sez-le-feu immédiat intervenu. dimanche 22 septembre, était «suffsumment respecté ».

La réunion n'a duré que deux heures et demie. Le temps pour les participants de constituer trois groupes de travail qui se réuniront à partir de hundi prochain à La Haye « de Jaçon permanente ». Le processus de négociation se trouve de la sorte institutionnalisé. Les séances plénières de la conférence, réunissant les négociateurs yougos-laves au niveau ministériel; continueront en revanche à se tenir de façon intermittente, a chaque fuis que

Le premier groupe de travail se saisira de la question des minorités. Le président de la conférence a reconnu qu'il avait reçu de nom-breuses requêtes de la part de ces dernières, désireuses de participer directement aux dicussions. C'est impossible, a-t-il dit sans plus de precisions, mais «les minorius doirent savoir qu'elles serant entenrent savoir qu'elles serant enten-dnes ». Ce groupe de travail est appelé à remplacer celui que prési-dait jusqu'à présent, sur le thème générique des droits de l'homme, le diplomate espagnol Nuno Aguirre de Career, dont le premier rapport, début septembre, avait été vénémen-tement rejeté par la Croatie. Elle avait notamment jugé « scandaleux » que le document ne sit aucune men-tion de la situation des Albanais du Kosovo, « exemple parfait de l'op-Kosovo, «exemple parfait de l'op-pression d'une minorité par la Ser-bie». Le diplomate néorlandais Carlo

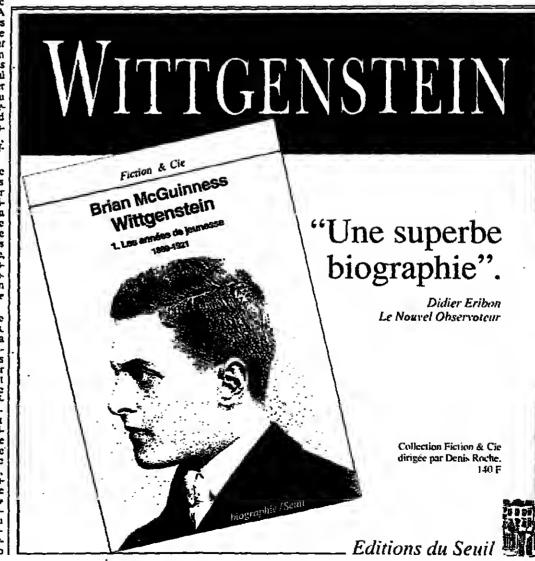
Barkman, qui présidait jusqu'à pré-sent un groupe de travail sur les questions constitutionnelles, devra également passer la main. Une » per- dégager les litiges à sonmettre à lo sonnalité européenne » prendra le commission d'arbitrage ». Le présirelais et dingera des travaux d'ex-pens sur • le eadre institutionnel » dent de cette dernière, M. Robert Badinter, a participé jeudi pour la devant « remplacer ou non la Fèderation», selon la formulation prudente de Lord Carrington. Le troisième groupe de travail, consacre aux rapyougostaves ave que la commission d'arbitrage pouvait jaire en abor-dant par un biais strictement juridiports économiques futurs entre les Républiques, constitue une innova-tion complète : il devrait être présidé que des dossiers politiques. « l.e droit est une puissante école d'imagi-«pur un membre de la Commission nation", a fait valoir le président du europeenne ». Lord Carrington a Conseil constitutionnel. expliqué la création de ce nouveau

groupe de travail par l'importance du fireteur économique dans les relations entre les Républiques: « Veu-leu-elles crèer une uniun monétaire, laissant à la diplomaire Ainsi réorganisée, la conférence de le soin de traiter de la situation demandé. Le président de la conférence a souhaité la nomination d'un ment d'observateurs n'est pas de

noire reson . a notamment affirmé Lord Carrington, visiblement soules rails après trois semaines de discussions dominées par la question du cessez-le-feu.

Discrètement optimiste. Lord Carrington donne l'impression de vou-loir s'engouffrer dans la «fenètre d'opportunité » ouverte par l'accalmie sur le terrain et par une certaine disposition au dialogue des belligérants pour affer aussi loin que possible avant le 7 octobre. A cette date prendra tin la période de suspension par la Slovénie et la Croatie de leur déclaration d'indépendance. Lord Carrington aurait de toute façon l'intention de convoquer une nouvelle séance plénière de la conférence juste avant cette échéance impor-

CHRISTIAN CHARTIER





EUROPE

Les bouleversements en Union soviétique

Face-à-face tendu dans la capitale géorgienne

Les forces du président Zviad Gamsakhourdia ont pris position, dans la nuit de jeudi 26 à vendredi 27 septembre, derrière le bâtiment de la télévision à Tbilissi où sont regoupées les forces démocratiques. Des milliers d'opposente, menifestaient vendredi matin eu pied de le télévision, dans un face-à-face de plus en plus tendu avec les forces présidentielles, renforcées eu cours des dernières heures.

Le président Gamsakhourdia, qui repousse depuis plus d'uoe semaine les

appels de l'oppositioo démocratique en faveur de sa démission et de nouvelles élections, avait sommé, depuis soo camp de l'opposition », regoupés à la télévision, ie rendre leurs armea jeudi avant vingt heures locales. Des camions militaires ont pris alors position autour de la télévision, mais l'assaut atteodu n'a pas eu lieu dans la nuit, vécue dans l'angoisse et la confusion par les opposants.

Dans la jouroée, la plupart des hommes de la Garde nationale alliée de l'opposition avaient quitté leur base de

Chavnabada, à l'entrée de la ville, pour venir défendre le bâtiment de la télévision. Quelque 3 000 manifestants sans armes, jeunes pour la plupart, ont passé une nuit qui s'est achevée dans la panique, selon le témoignage d'une correspon-dante de l'AFP. Les manifestants non armés ont été appelés à se disperser et les journalistes à quitter le bâtiment. Uo grand nombre de manifestants, parmi lesquels de nombreuses femmes, sont restés. Des masques è gaz et des bougies étaient distribuéa, l'éclairage public ayant été coupé. Uot messe a été célébrée dans un grand recueillement vers une heure du

matin. Dans le bâtiment, des jeunes soldats priaient à genoux, tenant une bougie d'une main, de l'autre leur fusil. Vers trois beurea du matin, le broit a'est répandu que soixante membres de la Garde nationale venaient d'être tués dans une attaque de leur base de Chavnabada. La plupart des manifestants se sont alors dispersés, alors que des tirs étaient entendus sur l'avenue Roustaveli, où des partisans do président reprenaient une nou-velle fois des barricades de l'opposition. L'hôpital de Tbilissi démentait rapide-ment que des victimes aient été relevées Chavnabada, alors que la radio géor-

La visite à Paris d'Anatoli Sobtchak

centre de vecances – aveit été prise « sans aucun coup de feu » par les forces

Selon l'ex-premier ministre Thenguiz Selon l'ex-premier ministre Thenguiz Sigoua, qui a pris la tête de l'opposition, les opérations des forces présidentielles soot désormais coordonnées par le KGB local, dirigé à nouveau par M. Tamaz Ninoua, qui avait été démis de ses fonctions il y a deux semaines. Renforcées par des éléments du ministère de l'intérieur dépendant de Moscou, elles occupaient vendredi matin de nouvelles positions dans la ville.

S. Sh.

L'appétit boulimique de M. Gavriil Popov

Le maire de Moscou a jeté son dévolu sur un certain nombre d'immeubles de la capitale, ce qui provoque des remous...

de notre correspondant

Le maire de Moscou aurait-il été saisi par le démon du pouvoir? M. Gavriil Popov, élu à la tête de l'exécutif de la ville en juin, appartieot à la fine fleur des communistes réformateurs devenus les acteurs privilégiés de la démocratisation. Courtaud, vêtu aous sa veste d'un éternel pull ras-du-cou qui lui évite de porter cravate, cet homme au regard pétillant respire l'intelligence – où si l'on préfère la ruse. Maia son comportement depuis l'échec du putsch du mois d'août, sa boulimie d'acquisitions et de confisquations multiplient le nombre de ses ennemis et suscitent même une certaine géne Le maire de Moscou aurait-il été tent même une certaine gêne parmi ses amis, également nom-breux et, heureusement pour lui, fort influents.

fort influents.

Incontestablement, le joyau du riche butin amassé par la maine depuis les journées d'août est l'immense immeuble de l'ex-COME-CON. Les services de la municipalité n'en occupent pour l'instant que quelques étages, mais il ne fait aucun doute que M. Popov rève de disposer bientôt de l'easemble de l'orguetileux gratte-ciel qui tranche par sa relative élégance avec le reste de l'architecture moscovite et s'élève à proximité, mais trés au-dessus, de la Maison Blanche de M. Boris Eltsine...

«L'Université internationale »

Le problème est que 60 % du bâtiment appartiencent toujours aux ex-pays frères et qu'ils n'en-tendent pas s'en laisser déposséder si facilement. Au lendemaio du putsch, M. Popov a fait savoir à leurs représentants que ce serait un très beau geste de leur part, un geste de soutien è la jeune démocratie russe, que de renoncer à leurs droits sur uo bâtiment «encore tache du sang» verse pen-dant les journées d'août... Seloo un diplomate tchécoslovaque, pour donoer du poids à sa suggestion le maire aurait d'ailleurs meosce de frapper d'impôts très lourda certaines entreprises des pays récalcitrants installées à Moscou. Les ex-pays frères n'ont pas appré-cié, considéraot que leur seul ioterlocuteur eo cette affaire ne pouvait être que le gouvernement soviétique et non le maire de Mos-

Le maire avait également jeté soo dévolu sur uo autre relief appétissant de l'ancien régime : la datcha de Leonid Brejnev située au cœur d'un quartier réservé aux hauts dignitaires à l'ouest de Moshauts dignitaires à l'ouest de Moscou, et confiée depuis quelques
mois à une organisation écologique
qui souhaitait la transformer pour
co faire le siège de ses activités.
Selon les Nouvelles de Moscou, des
policiers y furent dépêchés par la
mairie pour annoncer aux occupants qu'ils devaient vider les
lieux dans les deux heures. Mais la
tentative n'a pas été un succès
complet, d'autres policiers ayant
recu l'ordre de ne laisser entrer reçu l'ordre de ne laisser entrer personne. Le sort définitif de la datcha, dont l'accès est actuellement « interdit » par deux groupes de protection rivaux, n'est pas encore fixé. Mais la mairic ne semble nullement décidée à lâcber

Cependant, l'épisode qui a le plus « agacé » concerne des bâtiments universitaires. Pour trouver un site adéquat à «l'Université internationale» dont il se versité internationale» dont il se versati bien président. M. Gavriil Popov avait, dans un premier temps, choisi de s'emparer de l'Académie des seiences sociales (ex-école des cadres du Comité central et, par voie de consé-quence, établissement de très grand luxe). Mais là aussi, il y a eu des résistances, ne serait-ce qu'en raisoo des dimensions de

l'objectif convoité, doté d'un foyer abritant plus de douze cents per-

De plus, l'Université internatio-nale n'existe pour l'instant que sur le papier et son financement reste le papier et son financement reste très hypothétique (les fonds sont supposés venir en grande partie des Etats-Uois et les services culturels de l'ambassade américaine affirment tout ignorer de la question). M. Popov se dit alors qu'uo autre établissement, également tout à fait baut de gamme, mais un peu moins grand, pourrait aussi bien faire l'affaire : l'Académie d'économie nationale, dirigée par un autre économiste réformateur de baute volée, l'académicien Abel Aganbeguian.

Il fait donc coococter un décret

Aganbeguian.

Il fait donc coococter un décret prévoyant que non seulement les locaux, mais également le riche équipement et les ordinateurs de cette dernière académic qui coopère avec les plus prestigieuses écoles de gestion occidentales et vit partiellement de ses propres revenus en devises, tomberont dans l'escarcelle de la mairie. Libre à M. Aganbeguian de s'installer, lui, dans les locaux de l'exécole des cadres du parti... Les occupants de son académie sont illico expulsés (sous la pluie) et un cordon de police mis en place pour bloquer toutes les entrées. pour bloquer toutes les entrées.

C'est tout de méme un peu gros, d'autant que M. Aganbeguian n'est pas vralment un homme à s'en laisser conter, qu'il alerte la presse et réussit à toucher deux mots de l'affaire à M. Gorbatchev. Complication supplémentaire: M. Popov perd – très temporairement – le cootrôle de la police municipale. A perd – très temporairement – le cootrole de la police municipale. A la suite d'un vote du Soviet suprème de Russie, le général Komissarov, désigné depuis des mois par le soviet de la ville pour prendre la tête de la police et dont M. Popov bloque obstinément la nomination, finit par entrer en fonctions. Il fait immédiatement lever le blocus de l'Académie, tandia que le procureur de Moscoo suspend la décision du maire...

> «Aucune compétence particulière »

M. Aganbeguian aurait-il donc gagné et M. Popov perdu? Pas forcément. Dès jeudi 26 septembre, le mioistre de l'intérieur de la fédération de Russie aoconçait que le général Komissarov n'était déjà plus chef de la police et que c'était hien le candidat du maire qui était nommé à ce poste: M. Arkadi Mourachev, physicien de son état et qui affirme qu'il n'y a besoin « d'oucune compètence particulière pour élever des enfants, faire la cuisine, ou diriger une police...». police... v.

Comment pourrais-je m'opposer aux désirs du maire, explique tout penaud le ministre de l'intérieur aux journalistes, «la milice aujour-d'hui n'a rien, ni appartements, ni colaires

Brei, le maire a les moyens de se faire respecter. M. Aganbeguian, qui professe avoir toujours entretenu les meilleures relations personnelles et professionnelles avec lui, peut bien affirmer que M. Gavriti Popov « ne se sent plus », qu'il o'a pas résisté à l'épreuve du pouvoir et que « ce démocrate en paroles est en réalité un dictoteur ». Il n'empêche que quinze mille persoones ont maniun alcroieur. Il n'empeche que quinze mille persoones ont manifesté mercredi dernier en sa faveur à Moscou, répondant de manière spectaculaire à un rassemblement hostile tenu quelques jours plus tôt. Et que des bommes comme MM. Edouard Chevardnadze et Alexandra Johannes un sur lui Alexandre Iakovlev sont venus lui apporter tout leur soutien. D'ailleurs, M. Popov ne se retrouve-t-il pas à l'eur côté au sein du comité politique consultatif que vient de constituer M. Gorbatchev? Et nu comple-1-il pas aussi parmi lea amis de Bons Eltsine?

JAN KRAUZE

Les inquiétudes du maire de Saint-Pétersbourg M. Gorbatchev à la présidence de l'Union. Ne serait-ce que parce M. Anatoli Sobtchak est un des hommes qui montent dans l'an-cienne Uoion soviétique. Il s'est

imposé en moins de trois ans è Saint-Pétersbourg, dont il est le maire, et il a impressionne les Soviétiques par son comportement pendant le putsch raté du mois d'août, négociant directement avec le commandant militaire de la région pour que l'armée ne montre pas le bout du cez d'un char dans les rues de la ville, réunissant une manifestation de soutien à la démocratie de près d'un demi mil-

Depuis, il fait partie de cette nébuleuse d'bommes influents et aux pouvoirs sonvent mal définis, dont va dépendre en grande partie turé, pragmatique et décidé, il serait étonnant que cet ancien professeur de droit, qui n'a appartenn que pendant quelques mois au Parti communiste, ne se retrouve pas un jour au tout premier rang de l'actualité même si on en fait un peu vite le successeur de

que, comme il le fait remarquer avec humour, « personne ne soit oujourd'hui si ce poste existero demain ».

Le problème de l'aide

M. Sobtchak était è Paris, jeudi 26 septembre, pour le lancement de l'édition française d'un ouvrage publié l'an dernier en URSS (I). Mais aussi pour rencontrer M. Mitterrand, avec lequei i s'est entretenu du problème complexe de l'aide à l'URSS, qu'il craint de voir gaspillée si des structures d'accneil ne sont pas mises en place. Même à court terme, pour « passer l'hiver », le maire de Saint Pétersbourg n'est pas favorable è « une aide humanitaire gratuite qui serait humiliante».

Il lni préfère une opération triangulaire : la CEE vendrait à l'URSS, contre des roubles aujourd'bui inconvertibles, une bonne

roubles - théoriquement appelés è être coovertibles un jour - seraient contrôlès par une banque d'inves-tissement européenne, qui effectuerait des prêts anx agricultenrs soviétiques désirant s'installer à leur compte...

L'autre problème, qui inquiète plus encore M. Sobtchak, est celui posé par « les professionnels du nationalismes qui exploitent sans vergogne ce nouveau filon. Le pire d'entre eux, pour lui, est le président géorgien Gamsakhourdia mais il a manifestement d'autres noms en tête, en particulier à propos de l'Ukraine, dont il juge l'évolution extrêmement processions. l'évolution extrêmement préoccu-pante. Il n'exclut pas le pire, pen-dant cette période de défoulement nationaliste, même si à plus long terme il est certain que le poids des réalités économiques ramènera

tation d'une « Union à la carte» les têtes les plus chandes. Sévère à l'égard de M. Gorbat-

nen vu venir et d'avoir promn lui même la plupart des comploteurs du mois d'août, M. Sobtchak est plus discret sur les mystères du putsch. Il n'en dément pas pour autant, sans donner de détails, une rumenr qui court Moscon depuis plusieurs jours : quatre des put-schistes du 19 août seraient bien allés des le 17 voir M. Gorbatchev dans sa villa de Crimée, saos doute lui demander sa complicité passive. Le président soviétique aurait refusé. Mais alors, pourquoi n'a-t-il rien fait, pendant quarante-buit heures, pour mettre en échec les sinistres projets du ses subor-donnés? M. Sobtchak argue de ses scrupules de juriste pour ne pas répondre. On se dit alors qu'un proces public des putschistes - ce qui n'est toujours pas acquis -pourrait être très instructif,

1) Chronique d'une chute annoncée matoli Sobtehak. Flammagion. 31

Le policier et le procureur

SAINT-PÉTERSBOURG

de notre envoyé spécial

l'edjoint du chaf de la milica (police) de Saint-Pétersbourg. Il dirige la police criminelle de la ville. Depule deux semaines. Auperavant, pendant deux ana, il e dirigé le département spécialisé dene la lutte contre le crime

Activité tâtonnante au début, empirique at à haut risque, puis-que l'arsenal législatif soviétique n'avait pas envisagé cette dlebolique et occidentale hypothèse d'un phénomène mafieux. Le Parlement de Russie est en train de se saisir de cette question.

Alexendre Gorbetchevski ne feit paa lui-même sa publicité, maia il se dh en ville que quel-qua chose est en train de changer dans le police, que l'énorme baument de pur style stalinien du KGB abrita toujours le pire – la KGB - et désormais l'espoir d'un mieux : le direction de la police.

Dimitri Veriovkine est le procu-

reur général de Saint-Pétersbourg. Nommé en juin 1988, il aura donc été « le demier procureur de Leningrad at le premier da Saint-Petersbourg ». Il ast né ici. Il y e mené toute sa carrière de magistrat, commencée il y a trente-six ens. Il a été membre du parti : « Bien sûr (...). On n'entrait pas dans la carrière si l'on n'était pas membre. » Il dit qu'il est très indépendant. Il ne connaît que la loi. Il pense que c'est pour cela qu'il est resté si longtemps procureur d'errondis-semant. Il souligne que see subordonnés le respectent toua heaucoup.

Le procuraur Variovkine dis encore qu'il n'e jamais cédé aux pressions du parti. Jadie procureur d'arrondissement, il se sou-vient d'svoir demandé un jour avec une grande fraicheur d'esprit au reaponsable communiste de l'arrondissement : «Est-il possible au'un communiste faese pression sur moi ? En a-t-il le

droit?». Le secrétaire d'arrondissement avait elors réuni tout son monde communiste en présence «Si quelqu'un veut faire pression sur le procureur, il doit e'adresser à mois. Comme c'était un communiete honnêta, Dimitri Veriovkine n'a pas au de pro-

> Intouchable parti

Le policier Gorbatchevski en a subi, lui, des pressions. Pourtant, il a l'air encore plus indépendant que le procureur Veriovkine. Le policier explique : « Vous savez donc que le notion da crime organisé n'existait pas dans les foia. Le Parti communiete no voulait pas créer une etructure policière assez forte pour lutter contre le crime organisé.»

Pourquoi? «Le parti était très lié à toutes les structures de l'Etat. Il éteit lié à certeines structures du crime organisé. Les communistes ne voulsient pas faciliter la lutte contre certains des leurs. Il leur fallait des lois

qui fonctionnent pour eux. s Comment lee choses se pessaient-elles alors? «Autrefois, il était interdit à la police de toucher à telle ou telle personne. Il y avait des instructions spéciales pour ne pas atteindre les gens travaillant pour le parti.»

Alors? «Les effaires deve-naient du ressort du KGB.» Et puis? «Le KGB est l'enfant du parti. »

A Saint-Péterabourg, comme ailleure, ont fleuri des organisa-tione que l'on trouve à tout niveau, du quartier à l'ex-Union soviétique, dans sa presque totalité. Ces groupes, qui gèrent le crime organisé : racket, drogue, prostitution..., sont structurés en fonction du lieu de naissance des membres ou suivant le principe de la nationalité, ou encora cimentés par le communauté du statut économique ou de la posi-

tion sociale dee participants.

Le procureur Venoviche s'inquiete: «Autrefols, il n'y avait qu'un groupe à Seint-Petersbourg. Aujourd'hul qualques groupes assez puissants se par-tagent la ville. La division de cas

The state of the s

dangereuse perce qu'elle ravive per réaction des nationelismes

de l'armée

Le procureur, tout comme le policier, s d'autres soucis : l'augmentation de toutes les formes de criminalité (+ 19 % par rapport à la période comparable de 1990). le blanchiment d'ergent dana cartainas entrepriees du secteur libre, et la transformation d'un certain nombre de malfrats en businessmen.

Le procureur aure pourtent bientôt un eouci de plue : on parle de soumettre le procureur militaire, juequ'siors strictement indépendant des pouvoirs civils, è son autorité. Or, l'armée ici, plus encore que dans beaucoup d'autres endroits, pèas lourd dans la vie collective.

Le policier Gorbetchevski es console de peu et ironise : «La mafie ici est un peu plus discrète que celle de Moscou. Heureuse-ment, les ministères at les chefs de ces ministères et les enfants des chefs de ces ministères sont à Moscou. Saint-Pétersbourg est plus modeste : moins d'organisations, moins de liens avec les structures du parti de très haut niveau. »

Le policier espère, le procureur s'attriste. Li e été offensé, il y e quelques jours, comma il ne l'e jamais été. Après les « événements», c'est-à-dire le tentative de coup d'Etet, quatre procureurs som venus lui demander des comptes et une réunion de tous les magistrats. La réunion e bien eu lieu, et, soupire le procureur général, elle a tourné à son avantage, mais, tout de même, en trente-six ans, il n'avait

MICHEL KAJMAN

D URSS: rappel d'ambassadeurs. - Six ambassadeurs soviétiques ceux de France, Grande-Bretagne, Yougoslevie, Guinée-Bissau, Suède et Irlande - vont bientôt quitter leur poste, a déclaré, jeudi 26 septembre, aux Izvestia le ministre nier. - (AFP.)

a AZERBATDJAN : 15 morts soviétique des affaires étrangères, dana le Hant-Karabakh. - Les M. Boris Pankine. Plusieurs affontements entre Arméniens et ambassadeurs evaient été convo-Azerbeidjanaia ont fait quinze qués à Moscou pour consultations morts et vingt blessés en cours des trois derniers jours, selon un bilan des militaires publié jeudi 26 sepen raison de leur atlitude pendant le coup d'État avorté d'août dertembre. Attaques de villages,

embuscades sur les routes et tirs de roquettes entre localités s'intensifient aurès l'accord de cessez-lefen signé lundi, dans la perspective de l'arrivée, prévue le 1ª octobre, des observateurs de Russie et du Kazakhstan. - (Tass.)

La tentative -> Maisseet

de Caba de Calenda de Caba de Caba de Caba de Calenda de Calenda de Calenda de Caba de Tiuta : : nt séparée de inter-ethin. int contends lin

state of the state de la collaboration and The La Court des levres del





Jacques Lescurite, girent de Science Français Grant Jacques Guis, client Manuel Lucium & Resectours depoints to the

Dennie V

See Laurens 1982 1986

15. RUE FALGUIERE TE THE LITERAL THE LITERAL THUSERT BEWERE CIE M



EUROPE

L'équation militaire soviétique

A la différence d'un KGB ou

orgienne

Saint-Pétersbon

132

d'un Parti communiste, totalement discrédités et sur la défensive, dont les pouvoirs de nuisance et de sabotage sont encore considéra-bles, mais qui ne peuvent imposer à froid aueuvoe solution de

à froid aueuce solution de rechange.

L'armée, dans la formidable partie politique qoi s'engage en URSS et qui risque de durer bien plus longtemps qu'on ne le pense, a quelques atouts mais eussi doit faire face à de combreux handicaps. Son principal avantage est d'exister, tout au centre de ce véritable théatre d'ombres qu'est devenue l'Uoioo soviétique. Aotre atout : l'institution militaire en tant que telle ne s'est pas retrouvée, au lendemain du putsch raté, dans la position d'accusé, même si le maréchal lazov, alors ministre de la défense, faisait partie des comploteurs et s'il o'était pas le seul de la baote hiérarchie dans ce cas. Beaucoup de Soviétiques sont conscients — sinon recomaissants — du rôle de frein joué par la plus grande partie de l'armée daos toute l'affaire et personne ne nie que les trois morts civils du putsch, écrasés par des chars à proximité du Parlement russe, ont été beaucoup plus les victimes de taokistes peu expérimentés et paniqués que d'une volonté délibérée de tuer.

Moisseev .

Le corps des officiers s'attend d'autre part à des coupes d'autant plus claires dans ses rangs que les « emplois » à l'étraoger se sont

accords sur la réduction des armements stratégiques et conventionnels, qui sont de plus en plus percus comme les prémices d'une
bien plus grande braderie; même
chose des dénonciations de plus en
plus fréquentes du fameux complexe militaro-iodustriel, qui
constitue à lui seul une société
accapareuse et gespillense de la
richesse nationale.

richesse nationale.

Très vite après l'échec du putsch, l'armée est donc devenue un enjeu entre conservateurs, gorbatchévicos et eltsioicos, ebacun pressentant qu'elle risque demain d'être l'arbitre de la situation et qu'elle est dès aujourd'hui, en tant que détentrice de la deuxième panoplie oucléaire de la planète, au centre des préoccupations des Occidentaux. C'est bien pourquoi, quelques heures après son retour de Crimée, le mercredi 21 août, M. Gorbatchev tente de prendre l'avantage sur ses rivaux en nommant le général Moisseev, jusqo'alors chef d'état-major et dont le comportement pendaot le coopportement pendaot le comportement pendaot le coop pose toujours problème, ministre de la défense par intérim.

de la défense par interim.

Gorbatchévien plotôt conservateur, soupçoooé par certaios
d'avoir été au coorant quelques
jours à l'avance des projets des
conservateurs, le général Moïsseev
était l'homme idéal pour arrondir
les angles, ne faire que le minimum de « ménage» dans la baute
biérarchie militaire et coterrer
toute coquête tent soit peu toute coquête tent soit peu sérieuse. Pas étonnant donc que la manœuvre ait été tout de suile contrée par Boris Elisioe, les réforcontrée par Boris Eltsioe, les réfor-mateurs russes et... Wasbiogtoo, où l'on avait critiqué, dans les ins-tants qui l'avaient suivi, la promo-tioo d'un homme qui o'avait pas publiquement condamné les put-schistes et que l'on coonaissait aussi depuis longtemps comme un négociateur coriace...

La galaxie Chapochnikov

Dès le 23 août, M. Gorbatchev est donc obligé de se déjnger et d'annoocer le remplacement du d'annocer le remplacement du général Moïsseev par le général Chapochnikov, «patron» de l'armée, de l'air qui avait interdit à tous ses subordonnés d'obeir à un seul ordre des comploteurs. Anjourd'boi marécbal, Evgoeni Chapochnikov refuse de se situer par rapport à MM. Gorbatchev ou Eltsine. Il n'en paraît pas moins

ouvert, est hien entendu favorable au maiotien d'une armée fédérale unique, seole détentrice du feu nucléaire, mais il coonaît irop bien son monde pour ignorer qu'il faudra composer sur d'autres sujets avec certaines Républiques. Il voudrait en fait profiter de l'électrochoc du mois d'août pour professionnaliser sans trop le proelamer l'ex-armée rooge et la

« dégraisser.».

Officiellemeot, il parle de ne rameoer qu'à trois millions les effectifs miliaires (ils sont, selon les Occidentanx, amplement supérieurs à quatre millions, surtout si on prend en compte les gardesfrontières, dépeodant eocore du KGB mais qui devraient être rattachés à l'armée, et les troupes spéciales du ministère de l'inténeur) mais il veut réduire la durée du service militaire de vingt-quatre à dix-huit mois, conserver les exemptions dont bénéficient les exemptioos doot béoéficient les étudiants (imposées récemment, elles sont très critiquées par les ecoservateurs), proposer des contrats d'engagement de deux ou trois ans à des semi-professionnels.

Oue faire

des commissaires politiques? Conscient de la mauvaise répu-tation de l'armée dans la société en général mais surtout dans les mioorités etbniques - doot les conscrits foot très souvent l'objet de brimades, - il veut aussi sup-primer les bataillous disciplinaires et imposer les valeurs de la société civile è l'armée, en retirant au sys-tème judiciaire militaire toute compétence pour juger les délits de droit commun.

il est aussi d'accord pour en finir avec une pratique très peu populaire en URSS et qui obligeait les appelés, au nom d'une fraterpopulaire en UKSS et qui obugeait les appelés, au nom d'une fraternité entre peuples toute théorique, à ne pas faire leur service militaire daos leur régioo d'origine. Le

conteste un proche de M. Eltsine, tout comme, d'ailleurs, le général Grachev. l'un des vice-ministres fédéraux de la défense.

maréchal, qui a déjà changé près de 50 % du haut commandement de l'armée – il veul arriver à un taux de renouvellement de 80 %, ce qui n'est pas impossible si l'on abaisse l'êge de la retraite, qui est de soixante-cinq ans et qui était systémat iquement dépassé. – est beaucoup moins disert lorsqu'on aborde l'avenir des officiers politiques, les chaînons de ce réseau de commissaires du parti, eux-mêmes surveillés par le KGB, qui veillaieot à tuer dans l'œuf toute entative de booapartisme. Beaucoup, dit-on, étaient favorables aux putschistes comme l'ont été – bien plus que dans l'aviation et la fédéraux de la défense.

El les vues réformistes du géoéral Kobets, pour lequel l'URS n'a pas d'ennemis à l'Ouest, sont radicales; la tâche principale de la nouvelle armée soviélique, qui doit être tenue à l'écarl des conflits interethniques, est la prévention de la guerre: il faut donc étiminer les armes nucléaires tactiques et réduire massivement les armes stratégiques (il envisage même de les ramener à 10 % du slock actuel). Il est également partisan d'une seule armée – fédérale et non russe, mais la différence risque de o'être bien vitc que théorique — pour ne pas effrayer certaines Républiques comme l'Ukraioe et le Kazakhstan qui révent de se doter de forces autooomes. De l'avis général, c'est d'ailleurs le cas ukrainien qui risque de poser les plus graves problèmes. putschistes comme l'ont êté – bien plus que dans l'aviation et la marine – les officiers de l'infanterie ou des blindés. Le maréchal, qui oe manque pas de diplomatie, préfère éluder le problème en public pour ne pas se crèer d'enoemis ioutiles, mais on peut penser qu'il est pour beaucoup dans la réceote nomination du général Dmitri Volkogonov à la tête d'une commission chargée de réorganiser « les organes politiques des jorces armées ». que de poser les plus graves pro-

Marchandages et rivalités entre Républiques

Cerrains responsables nationa-listes n'ont-ils pas déjà laissé pla-ner le doute sur leur volonté de dénucléarisation, comme s'ils son-geaient à utiliser les armes nucléaires statioonées sur leur ter-ritoire, comme monnaie d'échaoge, voire objet de chantage ? Mais ritoire, comme monnaie d'échaoge, voire objet de chantage? Mais c'est un sujet que les responsables o'aimeot pas aborder en public tant il inquiète les Occidentaux. Ils préférent répéter qu'ils ont un contrôle absolu de la situation, sans en fournir cependant toutes les preuves.

Autre indice significatif: la nomination, le 21 septembre, du géoéral Constantin Kobets à la tête d'une autre commission, chargée de superviser la réforme de l'armée. Le dècret a beau être commission de l'armée. Le dècret a beau étre de l'armée. Le dècret de le céné-Les marchandages risquent, de toutes façons, d'être longs et laborieux entre le centre et des Républiques parfois rivales entre clles, comme c'est le cas en Asie centrale où le Kazakhstan fait figure, pour les autres Républiques pour les autres Républiques

musulmanes, de création de l'impérialisme russe; dans le Caucase, où l'armée fédérale est toujours engagée dans le conflit entre Arménicas et Azéris. L'armée aimerait se retirer de ce guet-apens au début de 1992, mais on sait hien à Moscou que ce ne sera pas une solution durable et on commence à réfléchir à la création de forces d'interposition européennes que pourrait fournir... l'OTAN. Les résistances aux réformes ne viendront pas que des Républiques mais aussi, assurément, d'une hie rarchie militaire completement désorientée par le cours des événe-

Les réformateurs avérès de l'exarmée rouge ont décidément du paio sur la planche, d'autant qu'ils voot bien devoir, a court terme. trouver avec les Occidentaux un terrain d'entente sur les armes nucléaires. Le maréchal Chapochnikov est discret sur le sujet mais oe constitue sans doute pas uo blocage: il préfere, en anendant, pousser son souci de réforme jusqu'à souhaiter que le ministre de la défense soit un civil, dont dépendraient, un peu comme en France, plusieurs comités spécialises : le comité d'état-major certes, mais aussi des comités chargés de la gestion, des achats d'armement. ete. Le soubait, tout comme l'homme, est sympathique mais on reste quelque peu interloque lors-que le maréchal poursuit sa démonstration en affirmant le plus sérieusement du monde qu'il pour-rait très bien être ce civil-là, en changeant seulement de tenue. Voilà uo militaire sans doute démocrate mais parfaitement conscient que l'institution qu'il dirige pourrait avoir, un jour, un

JACQUES AMALRIC

LOCATION LONGUE **DUREE**

C'est un signe, car le général Volkogonov seot le soufre pour les cooservateurs : non seulemeot il

est l'un des conseillers militaires de M. Eltsine, mais il s'était attiré

au début de l'année les foudres de la decon de l'année les toudres de l'ancien état-major en publiant uoe encyclopédie de la seconde guerre mondiale dos laquelle Staline

mondiale daos laquelle Staffine o'avait pas le beau rôle du «génial» chef des armées. Après cet incident, il avait même été obligé de démissionner de l'Insti-

tut d'histoire militaire.

Pourquoi préférer Renault?



■ Pour votre entreprise, le parc automobile est un authentique outil de travail. La location longue durée constitue aujourd'hui la solution la plus simple et la plus complète pour gérer cet outil avec rigueur tout en maitrisant les couts. Chez Renault, des spécialistes de la location

longue durée et de la vente sont là pour vous conseiller. Ils sauront apporter à vos exigences les réponses les mieux adaptées : choix de véhicules, financement, assistance, sans oublier l'accueil, le service et la qualité

Direction Regionale Paris-Ile de France



330. Bureaux de la c	olline. 92213 Saint	шос
	Société:	TAI -

Je souhaite recevoir :	
☐ Votre dossier Location	Longue

☐ La visite de l'un de vos conseillers

Société:	Tél.:
Nom, prénom :	
Maril 1-1-6;	Nombre de véhicules du perc :
Adresse:	NORIDIO DO COLLOSSO .
the state of the s	

La tentative

Les handicaps de l'armée sont connus; le plus grave sans doute concerne son moral, au plus bas après la guerre d'Afghanistan, sa conclusion peu glorieuse et l'abandoo en désordre des cantonoements d'Europe centrale et orientale. L'evacuation, ne fut-elle que partielle, des trois Républiques baltes ne fera qu'aggraver les problèmes posés par la réinstallation des militaires «rapatriés»: selon le marécbal Chapochnikov, nouvean mioistre de la défense, 180000 familles de militaires de carrière sont déjà daos l'atteote d'un logemeot, mais d'autres sources, militaires ésalement, parlent de 250000 à 300000 familles. Le corps des officiers s'attend

examplois a l'etraoger as sont évanonis anssi bien en Angola, en Ethiopie ou en Irak qu'au Mozambique ou, demain, à Cuba. Et que va devenir la régioo de Kalimingrad, totalement militarisée et ouverte sur la Baltique, si elle se treuve durablement séparée du comtres par la Lituanie indépendante? Les troubles ioter-ethoiques, qui ont souvent contraint les militaires à endosser une fooction policière, ont aussi des répercussions désastreuses au sein des unités. Beaucoup d'officiers, cofio, ont mai vêtu la collaboration américans soviétique pendant la crise et la guerre do Golfe et o'ont accepte que du bout des lèvres des

"le 4 pages"

Elisine. Il n'en paraît pas moins assez proche du président russe et passe pour être ami do général Alexandre Routskoï, aujourd'bui vice-président de la Russie mais hier encore colonel de l'armée de l'air et, à ce titre, conseiller de M. Elisine pour les questions militaires. C'est par soo intermédiaire que le général Chapochnikov a fait savoir à Boris Elisine que l'armée de l'air s'opposerait par la force aux putschistes s'ils lancaient l'essant contre le bâtiment du Parlement et du goovernement russe. ment et du goovernement russe.

Le ocoveau mioistre de la défense, un bomme chalcureux et

EDDI) la référence au bout des pages... . Lo primeur de l'information économique PREMIÈRE

et sociale commentée par les meilleurs experts.

• Abonnement 1 ал (60 ло⁵) 425 F INSE: - CNGP - BP 2718 - 80027 AMIENS Cedex

Le Monde Edité par la SARL Le Monde

Comité de direction : Jacques Lesourne, gérant directeur de la publication Bruno Frappat, directeur de la rédaction Jacques Guiu, directeur de la gestion Manuel Lucbert, secrétaire général

Rédacteurs en chef : Amatric, Jean-Marie Colombani, Robert Solé (adjoints au directeur de la rédaction)

Daniel Vernet

(directeur des relations internationales) Anciens directeura: Hubert Seuve-Méry (1944-1969], Jacques Fauvet (1969-1962) André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL: 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél.: (11 40-65-25-25 Télécopieur: 40-65-25-99

1 elecopieur : 40-85-25-99

ADMINISTRATION :
1. PLACE HUBERT-8EUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
T6I : (1) 40-85-25-25
Télécopieur : 49-80-30-10

Pour sa premièra apparition devant la communauté internationale depuis son élection à la présidence du Conseil national suprēma du Cambodge (CNS), an Juillet darnier, le prince Norodom Sihanouk a consacré l'essantial de eon intervention davant l'assambléa générala, jeudi 26 septembre, à «la nouvelle ère de paix qui s'offre à SON Days ».

NEW-YORK (Nations unies)

de notre correspondant

Rappelant les douze années « de suerre, de destruction et de souffrance « qui ont endeuillé le pays, le prince s'est félicité des dernières étapes permettant d'aboutir à un règlement du conflit cambodgien, à

Un Comité international d'écri-

vains et d'anistes pour la libéra-

tion de la romancière vietna-

mienne Duong Thu Huong a été créé, vendredi 27 septembre, à

Paris. Deux cent quarante-six per-

sonnalités ont déjà signé une péti-tion en faveur de la romancière, arrêtée à Hanoï le 14 avril dernier

et inculpée d'avoir « rassemblé et

envoyé à l'étranger des documents

nuisibles à lo sécurité de l'Etat ». Il

s'agit en réalité du manuscrit de

son dernier roman. l'Are de

Triomphe qu'elle a fait parvenir à

M™ Duong Thu Huong, qui doit

une maison d'édition parisienne.

savoir les réunions de Djakarta (Indonésie) et de Pattaya (Thaï-lande) en juin 1991, de Pékin en juillet dernier, de Pattaya a nouwan an mois d'août et tout dernierement, de New-York lorsque a pu être levé le dernier obstacle : la nature du système électoral ouvrant la voic à des élections libres qui, selon les diplomates ayant participé aux négociations, devraient se tenir fin 1992 ou début 1993.

Rendant hommage aux onze autres membres du CNS, l'organe destiné à incarner la souveraincté et l'unité du Cambodge en attendant la tenue de ces élections et qui devrait être installé à Phnom-Penh en novembre prochain, le prince Sihanouk a affirme que son pays devait adopter à l'avenir une politique « de democratie libérale, de neutralité, de non-alignement et de soli-darité avec taus les peuples qui luttent contre l'injustice, la discrimination et pour la liberté ». Un enga-

chains jours, risque une condam-nation à dix ou vingt ans de pri-son, voire la peine capitale. Elle avait demandé publiquement à plusieurs reprises, notamment

devant le congrès de l'Union des écrivains vietnamiens, en octobre 1989, « l'obolition de deux prin-cipes barbares : la dictature du pro-

létariot et le centralisme démocrati-

défense des droits de l'homma: 25, rue Jaffeux. 92230 Genre-villers. Tél. (Paris): 47-93-10-81. Fax:

47-91-41-38.

Comité Vietnam pour la

VIETNAM

Appel en faveur

de la romancière Duong Thu Huong

gement du CNS qui devrait trouve son appui dans faction de la Uni-ted Nations Transitional Authority in Cambodia (UNTAC), l'instance onusienne prévue par le plan de

Dans un autre registre, le prince a préconisé « une interdiction de l'usage des mines dans tous les pays, à commencer par le Cambodge », en faisant valoir que le territoire de son pays était « truffé de mines depuis des années», lesquelles ont fait de trop nombreuses victimes et « constituent une menace permanente pour notre existence ».

Dans la perspective d'un règle-ment du conflit, le secretaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar doit remettre dans les tout pro chains jours un rapport qui servira de base à une résolution du Conseil de sécurité appmuvant l'envoi d'une mission de bons offices au Cambodge chargée de préparer l'applica tion des accords définitifs des que ceux-ci auront été signés.

Prudence américaine

Cette mission, composée d'obser vateurs militaires et de personnel de soutien, comprendrait environ cent cinquante personnes. En revanche au-delà de cette première étape. l'ensemble du processus de règle-ment de paix au Cambodge qui exigera d'importants movens bumains et financiers, sera certainement l'opération de cette nature la plus coûteuse jamais organiséepar les Nations unies. Sans doute aux alentours de l'milliard de dollars d'après les premières estimations des Nations unies. Dont 25 % à la charge des Etats-Unis, ce qui explique l'extrême prudence de la partie américaine, ces derniers jours, quaot aux détails d'un plan de paix que le Congrès va certainement pas-

Des milliers de réfugiés regagnent leur pays dans un climat d'insécurité croissante

عكذا من الأصل

Sans attandra l'aide prévua de l'ONU, des milliers de réfugiés cambodgians, ragroupés depuie douze, ane dana dae camps en territoire theilandais, regagnent leur pays, où le banditisma se développe.

> BANGKOK da notre correspondant

Des organisations humanitaires ont fait récemment état d'une chute brutale - plus de 10 %, scion une estimation - du nombre des réfugiés cambodgiens regroupès dans des camps situés en terri-toire thaïlandais, à proximité de la frontière khmère.

Parmi les quelque 340 000 réfuriés, le monvement de retour an pays se serait donc amorcé sans nttendre la signature d'un accord de paix, prévue à Paris le 31 octobrc. Surrout, il anticipe sur un programme de rapatriement qu'é-Inbore en ce moment même le HCR, le Haut Commissariat pour les réfugiés des Nations nnies, dont l'application ne pourra avoir lieu avant l'intervention de l'ONU au Cambodge, soit au plus tôt l'an prochain.

Les retours individuels, qui se multiplient, s'expliquent par l'im-patience croissante des réfugiés, qui végètent parfois depuis plus de douze ans dans des camps ravitail-lés par l'ONU, contrôlés par l'ar-mée tha la odaise et administrés par l'une ou l'autre des factions de la coalition qui s'est battne jusqu'à tout récemment contre le régime de Phnom-Penh.

En outre, les Khmers rouges continuent discrètement de rapatrier la population des camps qu'ils gerent en Thailsnde vers les zones, souveot insalubres, qu'ils controllent au Cambodge. Ce double mouvement pourrait s'accélérer SERGE MARTI en novembre, quand Norodom

Sihanouk regagnera Phnom-Penh pour y réunir, pour la première fois, le Conseil national suprême (CNS), présidé par lui-même et formé de représentants des quatre factions cambodgiennes.

L'ONU a besoin de temps pour mener à bien une opération de rapatriement très complexe. Repé-rer des terres disponibles, assurer le transport des réfugiés, leur réception dans des centres de transit et leur installation dans des conditions viables (sécurité, ravi-taillement), afin de ne pas les retrouver, au bout de quelques mois, chômeurs dans les principales villes du pays.

Il faut également organiser le retour dans leurs villages de quelque deux cent mille ruraux de l'in-térieur, qui ont fui les combats de ces deux dernières années. Tont cela demande du temps et des moyens. Or les Nations unies n'ont recueilli, à ce jour, que 9 millions de dollars sur les 33 millions jugés nécessaires à la seule préparation de l'opération, dont la réalisation coûtera 76 mil-lions de dollars supplémentaires.

Une frontière truffée de mines

Les retours actuels, non organisés, posent déjà de graves pro-blèmes de sécurité. D'abord, parce que la frontière khméro-tballandaise est truffée de mines placées par tous les camps en présence. Le nombre des amputés s'élèverait déjà à plus de vingt mille, dont cinq mille dans les camps de réfu-giés et plus de crisca mille et plus de quinze milie au

Les mines continuent de faire entre deux cents et trois cents vio-times chaque mois. En outre, bodge, l'insécurité est croissante sur la frontière. Sans attendre une démobilisation qui, selon l'accord de paix, devrait affecter 70 % des

effectifs militaires des factions en présence, les bandes de déserteurs armés se sont multipliées ces derniers mois.

Pour la première fois, le 12 sepembre, un membre d'une organisation humanitaire - un ressortissant espagnol travaillant ponr Handieap international – a été grièvement blessé lorsque le véhicule qu'il conduisait a été attaqué per des hommes armés de fusils d'assaut, à proximité du camp de réfugiés d'O'Trao, en territoire thaïlandais. Récemment, le camp de Site-2, qui abrite deux cent mille réfugiés, a été attaqué à deux reprises par des bandits armés. Trois enfants ont été tués et plus de vingt personnes blessées lors de la première attaque.

La denxième fois, en tentant d'éloigner les bandits, les troupes thallandaises chargées de la sécu-rité de Site-2 out tiré par erreur un obus de mortier sur le camp, tuant iln réfugié et en blessant buit autres. Les cas d'extorsions de fonds sont réguliers à Site-2. De graves incidents, provoques par des hommes armés, auraient égale-ment eu lien dans un autre camp, celui de Site-B.

Le banditisme se développe tout antant sur les rontes du Cambodge. Le 26 août, dans le centre du pays, sur le route n' 5 entre les villes de Kompong-Chanang et Pursat, huit civils out été tués et quinze autres blessés lors de l'attaque d'un autobus et de plusieurs voitures. Le banditisme est encore davantage répendu dans l'ouest du pays, notamment sur l'axe Sisophon-Battambang. Et la logique oudrait qu'avec la démobilisation de gros contingents de soldats, en majorité condamnés an chômage, le banditisme de grand ebemin fasse un nouveau hond avant one la présence de « casques bleus » contribue, dans la meilleure des hypothèses, à le faire reculer.

JEAN-CLAUDE POMONTI

AMERIQUES

PEROU: tout en poursuivant sa politique de la terre brûlée dans les campagnes

Le Sentier lumineux lance une offensive dans les bidonvilles de Lima

rácemmant lächée par une dizaine de dirigeants de communautés paysannes (le Monde du 21 septembre), la guérilla maoïsta du Sentiar lumineux tente d'investir lae bidonvillas de Lima, sans pour autant abandonner sa politiqua da la terre brûlée dans les campagnes. Ses actes terroristes visent particulièrement les centaines d'organisations qui s'efforcent de venir an aida aux plus démunis dans la capitala.

de notre correspondante

Les quinze kilomètres de la propriété sons entourés de hauts murs et de tranchées. A ses quatre angles, des miradors. Le visage dissimulé par un mouchoir, des hommes y font le guet, le canon de leurs armes pointé vers la piste. Ceux qui ne sont pas du quartier

CHINE : démenti à propos d'un arsenal nucléaire nord-coréep. – Le

porte-parole du ministère chinois

des affaires ctrangeres, M. Wu

Jianmin, a démenti jeudi 26 sep-

tembre, en la qualifiant d'a inven-

tion complète», une information, publice mercredi par le journal

sud-coreen Joongang Daily News,

selon laquelle la Corée du Nord

avait informé Pckin qu'elle allait

se doter d'armes nucléaires. -

□ ÉTATS-UNIS : 33 millions de

pauvres fin 1990. - Les États-Unis

comptaient à la fin de l'année

1990 plus de 33 millions de pau-

vres, soit 13,5 % de la population totale, a indiqué, jeudi 26 septem-

bre, le Bureau américain du recen-

sement. Le nombre des personnes

EN BREF

et se contentent d'emprunter la voie publique en direction de la montagne doivent montrer parte blanche à de faux badauds munis de talkies-walkies. Vue de dehors, cette fortification pourrait abriter une garnison ou un camp de prisonniers. Ce n'est qu'un bidonville de terre battue, celui de La Racauna, situe au sud de la capi-

Il y a une quinzaine d'années, c'était un baras. Abandonne par son propriétaire, le terrain a été envahi par des centaines de sanslogis, qui y ont improvisé des abris de paille nattée. La tentative de la police pour les en déloger l'année dernière s'est soldée par la mort d'un de ces habitants, Felix Raucana. En son bonneur, les baraquements portent désormais

La Racauna aurait pu n'etre qu'un bidonville de plus parmi les milliers que l'on dénombre dans la capitale, si le Sentier lumineux n'avait décide d'y installer un des premiers « camités populaires cuverts », inspirés des cellules de base des Khmers rouges de funeste

13 400 dollars par an pour une famille de quatre personnes) est passé de 31,5 à 33,6 millions en un an. Deux tiers des Américains

pauvres sont biancs mais le laux de pauvreté (32 %) est plus élevé parmi la population noire. – l.4FP.

INDE viogt-sept séparatistes nusulmans tués an Cachemire. – vingt-sept séparatistes musulmans

mt trouvé la mort depuis le début

de la semaine dans des affronte-nents armés avec les forces de

'ordre au Cachemire, le seul Etat

indien à majorité musulmane,

selon un bilan communiqué jeudi 26 septembre par l'agence indienne PTI. Vingt et un mili-

tants ont été tues et cinq autres

arrètés alors qu'ils tentaient mer-

Malgré l'état d'urgence auquel est soumis Lima, à seulement huit kilomètres du palais présidentiel et à un kilomètre du centre d'entraînement de la DOES - le corps de police spécialisé dans la lutte antisubversive, - le Sentier lumineux a, pendant des mois. bissé le drapeau rouge frappé du marteau et de la faucille, lancé des « vivats » à la gloire du « président Gonzalo » (surnom d'Abimael Guzman, fondateur du Parti communiste péruvien Sentier lumineux, PCP) et préparé les 1 200 familles do bidonville à la «résistance active v. en prévision d'une nouvelle intervention de la police. Les gamins n'ont plus joue à la petite guerre. Entre leçons, chansons et exercices, ils ont été entraînés, des leur plus jeune age, à la lutte

mémoire, sous le régime «commu-

niste» de Pol Pot, au Cambodge.

La police impuissante

Lorsque, le 9 août dernier, les

camions de la police se sont diri-

une région soumise au couvre-leu, précise l'agence d'information.

D SALVADOR : ouverture du proces des militaires impliqués dans l'as-sassinat de six jesutes. - Le procès des neuf militaires accusés d'avoir assassiné six prêtres jésuites et deux de leurs employés eo 1989, s'est ouvert jeudi 26 septembre à San-Salvador. A l'exception du colonel Guillermo Benavides, tous les inculpes ont reconnu leur culpabilité. Les dirigeants jésuites et les représentants de l'Eglise catholique ont déploré que les commanditaires des assassinais ne se trouvent pas au banc des accusés. Par ailleurs, trois guérilleros ont été tués et quatre soldats blessés jeudi, à l'expiration de la trève que

les rebelles avaient décrétée pour

faciliter les négociations de paix à

l'ONU, qui ont abouti mercredi à la

signature d'un accord de principe.

respecter l'arrêt d'expulsion édicté par le juge, la population était sur le pied de guerre. La route qui mène à la cordillière avait été parsemée de barrages bien avant la déviation qui conduit au bidonville. Les cent ciaquante policiers dépèchés sur les lieux, utilisant des grenades laerymogènes et des rafales de plomb, ont résisté pen-dant plusieurs heures à une avalanche de pierres lancées par les habitants, presque tous des jeunes au visage masqué. A court de munitions, les policiers ont fait demi-tour. Le lendemain, le pro-priétaire du terrain, M. Antonio Isola, recevait, de même que sa famille, des menaces de mort des «sentiéristes», qui faisaient exploser une voiture piégée devant l'une de ses usines, proche de La Racauna, M. Isola a alors décide de vendre le terrain aux envahisseurs, à un prix symbolique.

L'armée est finalement intervenue début septembre, en faisant preuve d'une retenue inaccoutumée. Mille cinq cents soldats ont encerclé le bidonville, avant d'y pénétrer de façon parifique. Les soldats ont recensé les habitants, leur ont distribué des vivres, des vetements et des médicaments. Dans une tente de campagne, un médecin et un dentiste ont commencé à recevoir les patients. Et le drapean péruvien floue de nouveau sur la place de cette barriada.

Une nonvelle « stratégie urbaine ».

Le Sentier lumineux s'est provisoirement replie sur les bidonvilles voisins et la mootagne, faisant an passage exploser quelques bâtons de dynamite. Les guérilleros ont en particulier tente de s'implanter au nord de Lima, où les 12 000 familles du programme d'urbanisme populaire lancé par la mairie locale de gauche avaient, début août, assronté une meute de casseurs qui voulaient les déloger. Le bilan après quarante-huit heures d'affrontements avait été de huit morts et près de deux cents

Au nord, au sud, à l'est, dans toute la ceinture de misère qui encercle la capitale, la consigne sentiériste «combatir y resistir », barbouille les murs : încapable de déloger la gauche de la direction. des syndicats, le Sentier s'est rabattu sur la défense des secteurs les plus démunis de la population. Après plusieurs ennées d'ortbo-doxie maoïste, l'idéologie sentié-riste est en effet devenne plus pragmatique. Pour asphyxier la capitale – le cœur bypertrophié d'un pays où vit le bers de ses habitants et où sont installés plus des deux tiers de son appareil productif, - la nouvelle strategie du Sentier consiste à frapper en son cœur, tout en continuant d'essayer de l'isoler du reste du pays. Le PCP joue donc désormais sur tous les tableaux : tenter d'accroître son emprise dans le monde rural et conquerir les bidonvilles. Mais, dans les bidonvilles

comme dans les zones rurales, ou

du Sentier lumineux pour « exacer-ber les contradictions » se heurte à

centres miniers, la campagne

des organisations populaires très structurées. A Lima, il s'agii des organisations de survie (sonpe populaire, programme gratuit du verre de lait, etc.) mises sur pied par l'Eglise, la gauche et les organisations non gouvernementales. Pour les combattre, le Sentier lumineux dynamite les provisions de lait et de flocons d'avoine ou les centres d'approvisionnement, assassine cures, religiouses, techniciens et dirigeants des programmes d'entraide et de coopération. En une semaine, la responsable des «popotes» du port de Caliao a été assassinée, le centre d'approvision-oement du bidonville pilote qu'est Villa el Salvador – avec ses trois cent mille habitants – a été dyna-mité et quatre dirigeants popnlaires également massacrés. Dix mille cantines fonctionnent actuellement dans la capitale, qui contri-buent, tant bien que mal, à l'alian vendredi 27 septembre. Une mentation d'un million et demi de douzaine d'explosions ont été désemparés. Détruire cette organisation peut pousser plusieurs dizaines de milliers d'habitants au

terrorisme, esperent les « sentiéristes». Ces derniers sont accusés d'être responsables de la plupart des actes terroristes qui out provo-qué, ao cours des douze derniers mois, la mort de plus de 3 000 personnes au Pérou, qui a subi aussi les attentats des guérilleros du Mouvement révolutionnaire Tupac-Amaru (MRTA, d'inspiration guévariste).

Le drapeau péruvien flotte de nouveau sur La Racauna mais, lorsque l'armée pliera bagages, il est fort à parier que les guérilleros du Santier y reviendront pour punir «les laches et les traitres» Sauf si la population de La Rau-cana est suffisamment forte pour les expulser et convaincee qu'elle doit le faire. Sauf aussi si les forces de l'ordre restent en état d'alcrie et disposent des moyens d'intervenir pacifiquement dans cette barriada et dans le millier de foyers insurrectionnels qui couvent dans les bidonvilles de la capitale. Sanf si l'Etat parvient cofin à trouver les moyens de sortir des centaines de milliers de laisséspour-compte de la misère.

NICOLE BONNET

d'Assessinat d'un général. – Le général Walter Pena Rivas, directeur de l'hôpital militaire de Lima, a été assassiné sur une plage, dans la soirée du mercredi 25 septembres des membres des l'aprendites des l'appendites de bre, par des meonnus qui l'ont abattu de plusieurs coups de feu à la tête et au thorax, a annoncé la police. L'assassinat n'a pas été revendique. Par ailleurs, plusieurs attentats à l'explosif, attribués per la police aux guérilleros maoistes. du Sentier lumineux, ont plome dans l'obscurité une grande partie de Lima ainsi qu'une vaste région recensées, visant des batiments publics, des agences bancaires et

L'armee

ZAIRE : alors

nativalation orde g Ze suptembre. in Postalia. Une south are the to nouvel the

is refuse a preciser Tag les meres. fine la cap atterne une est A tombus est in

at at disseurs bless

presition zairosse

ni jeudi 26 septemb ishasa. que M. Ette ignocratie et is al, l'un des oppos giarcuches au p mutu, de-ienas p salut public s. Ma il Saud. i'uil des G l'epposition a ane le president or delicerement Interies COUF acessus den

BRAZZAVILE

it fortement distal 308 AUSTRALAM (MILE AM mins indust vont tourish sins tool is sauston to if it solutions. Contact ta las - côté special Pages sufficients is Tren do détain, dess la cuaman: des omesses and Tales observateurs and the same TEN de Cus deux des

22 populare actus so sont sine destrict Sacres les stations d'entre les sacres les stations de la mise à l leacontre das personde TOTALES MILLSU GONIGHTER.

Mare plusters cas - mail strangers ont au plus also per a de mail Si beaucoup ent su lous leurs brone, rene ent a, en revanche, que ent ses par la nuée des ses El a piupart des rémétés de seriement que les sortement que les sortements que les

Partisans de l'a Naquent des garne

cinquantaine de militales out eté lués au comi de la militales par de la militales de massif de la militales de massif de la militales de moderna de la militales de militales par la militales

vivant en desous du seuil de pau-vreté (revenus de moins de la frontière indo-pakistanaise dans

des pylônes électriques. - (APP.)

AFRIQUE

ZAÎRE: alors que la situation reste tendue dans le pays

L'armée a violemment réprimé une manifestation de l'opposition à Kinshasa

L'armée zairoise a violemment réprimé une manifestation organisée par l'opposition à Kinshasz, jeudi 26 septembre, a annonce à Bruxelles le ministre belge des affaires étrangères, M. Mark Eyskens. Une source proche du gouvernement zaïrois e confirmé que ce nouvel incident avait fait plusieurs blessés, mais s'est refusé à préciser s'il y avait eu des morts.

Scion le Quai d'Orsay, la situation reste « préoccupante » dans la capitale zarouse et « tendué » dans divers points de la province. Le porte-parole du ministère des affaires étrangères s également affirmé que « le problème qui va se poser dans les prochains jours à Kinshasa est celui de l'approvisionnement, qui risque

public». Le gouvernement zaîrois a adopté un plan d'urgence pour l'ap-provisionnement de la population en produits olimentaires et eréé un comité interministériel de crise. Des dispositions ont été prises pour amé-liorer «la situation sociale des militaires», a annoncé le cabinet.

A Bruxelles, une délégation de l'opposition zaïroise a protesté con-tre l'intervention française au Zaïre, considérée comme «un soutien au régime du dictateur Mobutu». «Si le règime du dictateur motitus. Est le gouvernement français a le souci de sauver le peuple zaïrois, il convient que la France s'aligne sur la fermeté que la Belgique a manifestée jusqu'à présent à l'égard du règime de léchture estime f'Union pour la Mobulu », estime l'Union pour la démocratie et le progrès social (UDPS), qui «constate avec amer-ume la collaboration des militaires français avec la DSP» (Division spé-ciale présidentielle). Le Quai d'Orsay

d'entraîner des problèmes d'ordre a quant à lui fait savoir qu'il continuait à faire « passer des messages pressants » ou président Mobutu « pour qu'il prenne des mesures visant à accélérer le processus démo-cratique et à réformer la gestion du

A Washingtoo, le département d'Etat a confirmé le soutien aéroporté américain aux opérations de la France et de la Belgique au Zaïre. «A la demande des gouvernements français et belge», des avions de transport ont quitté leur base en Allemagne afio d'effectuer « probablement cinq allers-retours » vers l'Afrique.

Enfin, l'organisation humanitaire Médecins sans Frontières-Belgique, citant les bilans transmis par ses équipes sur place, a indiqué jeudi à Bruxelles que les émeutes et pillages avait fait plus de cent morts et au moins mille cinq cents blessés. — (AFP, Reuter, AP.)

massivement leur mécontente-

ment. La révolte des hommes de

troups na data pourtant pas

d'hier. Des scènes de pillage ana-

logues, mélant civils et militaires, avaient déjà eu fieu, afirme-t-on, dans le quanter kinois de Limete, le 3 décembre 1990. Ni le prési-

dent ni le gouvernement ne s'en

étaient émus. «La problème-clé

dans ce pays, c'est la nomenkla-tura : quelques milliers de gens très riches, qui mangent depuis trente ans dans les rateliers du

régime», résume un contestataire.

Accrochée à ses privilèges, cette nomenklatura e longtemps résisté aux sirènes du multipartisme, fina-

lement concédé par le chef de l'Etat en avril 1990.

Opposition

divisée

zaīrois, caciques du Mouvament

pour la révolution (MPR, ex-parti

unique) ou proches du président, n'ont pas désarmé pout eutant : la

conférence nationale censée amor-

cet les réformes constitutionnelles

et enclencher le processus démo-

cratique n'a pas pu démarrer ses

ttaveux. Oapuls le 7 août, les

séences sont tégulièrement

ouvertes puis suspendues. Le pié-

tinement est tel que l'Eglise catho-

liqua, extrêmemant influante eu

Zaire, a préféré se retirer de la

La falblease da l'opposition,

divisée en plusieurs dizames de partis concurrents, augure mai de

l'evanir. Les principaux mouve-

ments contastataires, groupéa

dans un collectif baptisé Union

sacrée, manquent encore d'assise et de crédibilité. Il n'y a guère de

chanea pour que l'eppel lancé jaudi par l'encian ministra Karl

l Bond, devenu un des chefs de file de l'opposition, qui a proposé

la formation d'un egouvernement

de salut public», soit entendu du président Mobutu dont le mandat

arrive à échéance en décembre prochain. Mais, personne, désormais, ne se fait d'illusion. eSi on

évita le chaos, ce sera un mira-cle », dit tristement un représen-

tant de l'Eglise.

Mais les privilégiés du système

Et si les pillages avaient été « orchestrés par le régime »... expriment eussi ouvartement et

L'opposition zairoise a proposé, jeudi 26 septembre à Kinshasa, que M. Etienne Tshisekedi (UDPS, Union pour le démocratie et le progrès social), l'un des opposants les plus farouches au président Mobutu, devienne premier ministre d'un « gouvernement de salut public ». M. Nguza Karl I Bond, l'un des dirigeants de l'opposition, a également accusé le président Mobutu d'avoir délibérément provoque les violences pour empêcher le processus démocratique attendu dans le pays.

de notre envoyée spéciale Le régime du président Mobutu e été fortement ébranlé pet la récente vegue d'émeutes qui a navadé Kinshasa. Nul ne : ment les choses vont toutnat désornais, tant la situation restait, audi 26 septembre, confuse et tendue. Mais le côté spectaculaire de cette première explosion de pil-lege ya pas suffi à affacer les deutes. Trop de détails, dans le deroulement das émautes, ont rendu les observateurs sceptiques

rencui les ouservaleurs socialisment quant su caractèra réellement spontané de ces deux jours de pagie populaire. de ce que les pillards aient pu lais-ser intactes les stations d'essence the benques Le fait que les silitaires eient convié les civils à so joindre à la mise à sac de la lite, tout en évitant que des viofences physiques scient exercées dipouillées, laisse également son-

Melgré plusieurs cas - isolés, samble til - de bousculades ou d'agressions, l'immense majorité des étrangers ont eu plus de peur que da mai. Si besucoup ont perdu tous leurs biens, rares sont cent, en revanche, qui ont été instalisés per la nuée des assailants. La plupart des témoignages concordent sur ce point. Ils laissant le sentiment que les soldatsmutins avalent reçu des ordres.

Ou du moins des consignes : pillez, d'accord, mais pas de bain de sang chez les Européens. De la à penser que les émeutes de Kinshasa ont été corchestrées par le régimes, il y a encore un pas que certains, dens la capitals, n'ont pas hésité à franchir.

> « Lumpenmilitariat »

«Toute l'affaire aurait, en réelité, démané le vendredi 20 septem-bre, jour où les militaires devaient toucher leur solde, rapporte un raligieux. Una solde ridicule; 85000 à 90000 zaires l'anviron 27 F français], c'est ce qui les e randus funeux, d'autant plus que, le mois précédent, leur paie, grossie de primes, evait etteint las 300000 zaïres. Quand ils ont vu ca, les gars ont refusé de prendre leur argent et ils ont everti les officiers qu'ils alleient se eservir euxmêmes. » « Si cette histoire est gieux, cela signifierait que l'étatmajor et les plus hautes sphères du régime étaiant au courant, presque trois jours avant le début des émeutes, du mécontentement de le troupa. Et sans douta étaient-ils conscients aussi de la détermination des soldats...» L'impunité accordée per la

maráchal Mobutu ressemblarait, dans catte hypothàsa, à una ereconnaissance de dette» envers l'état-major, bien plus qu'un véritable « pardon » aux mutins. Cas demiers restent, potentiellement, las plus nombreux : ils aont, astima-t-on, entra 60 000 è BO 000 hommes, soldats de la gendarmene ou de l'armée, face aux 10 000 membres de la garde civile at aux 6 000 egros brass de la redoutable division spéciele présidentielle (DSP). Ces laisséspour-compte en trailis - et en armes - représentent désormais una nouvalla manaca pour la régime, habitué à jouer du bâton et du pot-de-vin pour se maintenir en selle. Le terme de clumpen-militeriat », invanté dana las années 70 pour qualifier l'armés ougandaise, pourrait s'appliquer aux «forces de l'ordre» zarroises. C'est la première fois que celles-ci

CATHERINE SIMON

TCHAD Des partisans de l'ancien président Habré attaquent des garnisons dans le Tibesti

Une cusquantaine de militaires tendicus ont été més au cours de deux attaques leocées par des receiles, à la mi-aofit et le 20 septimbre, dans le massif du Tibent, à l'enrême nord du pays, a indiqué, manti 24 aeptembre, le gouvernement de N'Djamena.

ment de N'Djamena.

Dans un communiqué, diffusé à l'issue d'un conseil des mioistres expaordinaire, le gouvernement a mis en cause des partisans du «dictateu — M. Hissène Habré, neisseusé en novembre par l'actuel chef de l'État, M. Idriss Déby —, les accusant d'article par l'actuel chef de l'État, M. Idriss Déby —, les accusant d'article par l'actuel chef de l'État, M. Idriss Déby —, les accusant des l'état, de l'état pour ches pour aurait fait sept moris et treize blessés dans la garnissa de Bardal. Une autre embuscade avait en pour cible, le 18 septembre, des convoyeurs de fonds militaires.

Une cinquantaine de militaires
chaffiens ont été tués au cours de s'attaquaient à la garoison de leux attaques leocées par des leux attaques leocées par des cheffes, à la mi-août et le 20 septicies, à la mi-août et le 20 septicies, à la mi-août et le 20 septicies de minima, tuant quarante deux permities, a la mi-août et le 20 septicies et menant en crace les autres sonnes et prenant en otage les autres militaires ainsi que leurs familles. militaires ainsi que leurs familles.

Face à cette « mission de déstabilisation » menée depuis le Niger, le gouvernement e décidé de « poursuivre le dialogue ». Des négociations sont en cours avec les auteurs des enlèvements, par l'intermédiaire des chefs traditionoels. Reconnaissant que « la situation n'est pas stabilisée » dans le oord du pays, la France, par la voix d'un porte-parole

AFRIQUE DU SUD

Aide américaine à l'ANC et à l'Inkatha

Les Etats-Unis vont accorder one aide de 19,5 millions de rands (6,9 millions de dollars) ao Congrès national africaio (ANC) et au parti Inkatha à dominante zouloue. Ces deux formotions ont été choisies co raisoo de leor « décision de prendre part aux négociations en vue de mettre au point un accord constitutionnel établissant un système politique établissant un système politique démocratique non raciste», a-t-on souligné, jeudi 26 septembre, du côté américain. A cet égard, deux mouvemeots radiesux ooirs, le Congrès panafricaniste (PAC) et l'Organisation du peuple d'Azanie (AZAPO), ont conclu, mercredi, avec l'ANC, un compromis qui pourrait permettre leur préseoce à sée » dans le oord du pays, la france, par la voix d'un porte-parole du Quai d'Orsay, a confirmé, merdi credi, son « soutlen au président credi, son « soutlen au président du peuple d'Azanie (AZAPO), ont conclu, mercedi, avec l'ANC, un compromis qui avec l'ANC, un compromis qui pourrait permettre leur préseoce à la conférence sur la future Constitution. — (AFP.)

PROCHE-ORIENT

LIBAN: à l'occasion de l'assemblée générale des Nations unies

Les «trois présidents» en visite à New-York pour attirer l'attention sur l'avenir de leur pays

Une troika libanaise se trouve New-York paur participer à 'Assemblée génárele des Nations unles : trois présidents, celui de la République, M. Elias Hraoui (msrnnita), calui du Conseil, M. Omar Karamé (sunnite), et celui du Perlement, M. Hussein Husseini (chiite), ont fait le déplacement pout souligner en principe la restauration de l'eutorité de l'Etat, le partage intercommunautaire du pouvoir et l'« entente nationale » retrou-

BEYROUTH

de notre correspondant

Conformément aux accords de Taëf conclus pour mettre fin à la guerre civile, la nouvelle pratique constitutionnelle libanaise accentue le caractère collégial du pouvoir qui, à vrai dire, existait déjà aupa-ravant, dans l'usage sinon dans les textes - et cette prestation à trois devant la plus haute instance mondiale est une manifestation spectaeulaire du nouveau régime à Bey-

C'est M. Hraoui qui prononcera le discours à l'ONU au oom du Liban, mais e'est ensemble que les ttois présidents devraient être reçus par M, George Bush et rencontrer de nombreux autres personalités internationales, notamment le ministre fraoçais des affaires étrangères, M. Roland Dumas,

De ce voyage et de ces contacts, la troika libanaise entend ramener à Beyrouth des engagements moins flous de la part de la communauté internationale. Premier point : la résolution 425 du Conseil de sécurité qui enjoint à Israël de se retiret du territoire libanais. Les outorilés de Beyrouth oot relevé une prise de position du président americaio à ce propos, dissociant cette question du reste du dossiet

du Proche-Orieot, notammeot des résolutions 242 et 338 sur un retrait israélien des autres territoires occupés et qui doivent faire l'objet de la conférence de paix actuellement projetee. Les dirigeants libanais voudraient que les Israéliens évacuent, sinon leur «zone de sécurité» le long de la frontière, tout au moins la régioo de Jezzine, située plus au nord.

> Un fonds d'aide

Répondant avec célérité aux sol-licitations américaines, le gouverpement de Beyrouth a déjà donné des gages de boone volocté à Washington, en acceptant de parti-ciper à la conférence de paix, par-tant de l'idée que la présence au Liban de 400 000 Palestiniens et leur avenir le concernent fondamentalement. On se fait cependant peu d'illusions à Beyrouth sur les chances de parvenir à autre chose

sur l'application de la résolution

Le Liban fonde-t-il plus d'espoit sur le deuxième point : la création du fonds d'aide arabe et internationale qui iui a pourtant expressé ment été promis au début du processus de paeificatioo, selon les accords de Taef? Un peu plus. Mais on est bieo conscient à Beyrouth que la conjoceture n'est guère prometteuse pour le Liban. Qu'il s'agisse d'une aide substaotielle des pays arabes, où l'on a trop dépeosé pour la guerre du Golfe, ou bieo de celle de la communauté internationale, pour laquelle les problèmes de l'URSS et d'Europe centrale sont prioritaires. A Beyrouth, on veut croire néanmoios que le foods sera constitué et que quelques cootributions y seroni faites - même symboliques elles seront bienveoues. LUCIEN GEORGE

Selon M. Walid Journblatt

Le retour des chrétiens dans la montagne druze «n'est pas encore possible»

déclaré, jeudi 26 septembre, que le retour dans leurs foyers des cent einquante mille chrétiens évacués des secteurs druzes de la montagne libanaise a n'est pas encore possible» et que ce problème doit être résolu dans le cadre d'un règlemeot global de la question des réfugiés dans tout le pays.

M. Joumblatt a eependant appelé la communauté druze « ou alme et à la raison», après qu'un chrétien eur, lundi, tué huit per-soones, dont quatre militaires libanais, dans uo village druze. « Nous voulons considerer qu'il s'agit d'un

Le chef druze Walid Joumblatt incident isole, bien qu'une personne qui o vecu de telles circonstances (la famille ou meurtrier avait été massaerée par les druzes lors de la «guerre de la montagne» en 1983) devienne comme un automate qu'on peut diriger à distance »,

Seloo M. Joumblatt, après le coaffir de 1983 entre les druzes et les chrétiens - qui a provoqué l'exode de la population chrétienne, - « une nouvelle réolité sociale s'est instaurée : il y a des villages dans lesquels lo coexistence vinages aans resqueis to coexistence est actuellement impossible, et d'autres où les rancunes sont un peu niolus vives». — (AFP.)

IRAK: pour que les experts de l'ONU retrouvent leur liberté de mouvement

Le Conseil de sécurité accepte un compromis avec Bagdad de quittet le bus où ils auront à bico la tache qui lui a été

NEW-YORK

de notre correspondant

A l'issue d'uoe réuoion de consultations, jeudi 26 septembre, le Conseil de sécurité a remis à l'ambassadeur de l'Irak à l'ONU. une réponse à la lettre que lui ovait remise la veille ce même émissaire. Le Conseil, tout eo exigeant « la libération immédiate » des inspecteurs de la Commissioo spéciale et de l'Agence internationale pout l'énergie atomique (AIEA) retenus contre leur gré à Bagdad, e accepté eo fait la solu-

séjourné plus de quaraote-huit confiée par le Conseil. henres. Veodtedi, le chef de la David Kay, s dementi les informations seloo lesquelles certaios des inspecteurs avaient reçu l'autorisatioo de regegoet leut hôtel (le Monde du 27 septembre).

Dans sa lettre, qui précise que le Conseil indique qu'il ne « voit pos d'objection » à ce que soit dressé un ioventaire cootradictoire de ces documents par l'équipe de l'ONU, y compris eo préseoce tion qui a été préconisée par l'Irak d'officiels irakiens, de façon à peret qoi doit permettre à ces experts mettre à la Commission de mener

mème texte, le Conseil réaffirme missioo d'expetis de l'ONU. soo soutien à l'équipe dépêchée sur place par l'ONU, « dont les membres sont des fonctionnaires internotionaux civils opérant sous l'autorité du Conseil de sécurité et de la Charte des Nations unies». Une façon de réfuter les occusales experts doivent pouvoir quitter les lieux avec les documeots saisis, espion, à la solde de la CIA, en la personne du chef de cette mission, M. David Kay, un Américaio origioaire de Houston - il y a vingtsept Americaios parmilles quarante-quatre inspecteurs.

Les tentatives de règlement du conflit israélo-arabe

Le roi du Maroc promet de soutenir «constamment» les Etats-Unis dans la recherche de la paix

ment au Proche-Orient fondé sur le principe de l'échange de territoires contre la paix, mais il n'a pas obteou soo accord explicite pour la participation du Maroc à une conférence de paix. Selon le sous-secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires proche-orientales. les affaires proche-orieotales, M. Frederick Vreeland, le souverain chérifien a affirmé à M. Bush que l'attitude d'Israel constituait une « difficulté » et qu'il devoit constituair en fin de semaine à une « difficulté » et qu'il dev oit continuer, en fin de semaine, à New-York, ses contacts avec les « pays les plus concernés par le processus de paix pour déterminer le rôle adéquat » que doit jouer le Maghreb.

Les éloges de M. Bush

Hassoo II o promie que le Maroc serait « constamment aux côtés » des Etats-Uois pour la recherche de la paix, ajoutant que la crise do Golfe avait permis de réaliser qu'il est « obligatoire de compter sur la légalité internatioinale s. e Nous espérons sincère- tions menées simultanément dans Aviv. – (AFP, Reuter.)

Le président George Bush a promis, jeudi 26 septembre, à lité sera oppliquée dans le conflit Maroc pour avoir accepté le plan du Proche-Orient pour que toutes son Blanche, d'œuvrer à un règlement au Proche-Orient fondé sur les parties reçoivent acce qui leur les parties reçoivent acce qui leur référeodum d'autodétermioation, fait l'éloge des mesures de libéralisatioo économique et politique prises par Hassan II et a ainsi capplaudi » à la récente libération

dental (le Monde du 27 septembre). Il a affirmé que les Etats-Uois soubaitaieot jouer uo rôle « en occord avec ce plan » de I'ONU. - (AFF.)

Ces deux derniers mois

Arrestations massives de Palestiniens dans les territoires occupés

« ces deux derniers mois » à l'arrestation de quatre ceot soixeote Palestiniens activistes de l'Intifada, dont quatre cent vingt militants du Front populaire de libération de lo Palestioe (FPLP de M. Georges Habache), a annoncé

plusieurs secteurs des territoires L'armée, la police et les services de sécurité israéliens ont procédé occupés de Cisjordanie et de Gaza occupés de Cisjordanie et de Gaza ainsi qu'à Jerusalem, des Palestioicos auteurs d'assassinats de civils isractions ou de Palestiniens soupçonnés d'avoir collaboré avec les Israéliens oot été capturés. selon le porte-parole. D'autre part, on a appris jeudi qu'un Israelien jeudi 26 septembre un porte-parole de soixante-sept ans a été tué à militaire israélico. Lors d'opéra- coups de couteau au nord de Tel-

res regagnent len la

insecurite croissan

idonvilles de la

1.7.2

POLITIQUE

L'application de la nouvelle loi sur le financement des partis

Le PS sollicite le concours de plusieurs entreprises p

Le PS a mis en place une Association nationale de financement du Parti socialiste (AFPS) et dea aeeociationa départementales, en application des dispositions de la loi du 15 janvier 1990 aur le financement dee partis. Lee PDG de plusieurs grandaa entreprises privées ont recu la visita du directeur financier de l'association nationale, M. Gérard Peybernes, venue lee eolliciter comme la loi l'y autorise. Il leur a remis une brochure préfacée par M. Henri Emmanuelli, trésorier du PS, et accompagnée d'una lettre du premier secrétaire, M. Pierre Mauroy, expliquant les mécanismee législatifs. Sur les 20 millione de francs que le PS avait inscrits à ca poste de son budget prévi-sionnel, 12 millions da francs ont déjà été recus de ces entreprises. Au niveau départemental, les associations de financement ont déposé, pratiquement partout, leurs statuts, qui prévoient que, dirigées par les Instances fédérales du parti, elles constituent de simples « boîtes à lettres », dont les recettes sont aussitôt virées sur le compte de la fédération. Celle-ci en reverse 20 % à une caisse de péréquation nationale.

Après la vente

de la villa de M. Médecin

Le ministère public soulève l'incompétence

du tribunal correctionnel

dans l'affaire

qui oppose M. Estrosi

à M. Charasse

de notre correspondant

M. Christian Estrosi, député RPR des Alpes-Maritimes, avait

budget. Un incident avait opposé les deux hommes à propos de la surenchère du ministre sur la villa de Jacques Médecin (le Monde des 18 et 20 juillet). Le ministre avait

menace le député de « le trainer en correctionnelle » et de le priver de

Jeudi 26 septembre, devant le tribunal correctionnel de Nice, le débat attendu par M. Estrosi n'a pas eu lieu. M. Charasse ne s'est pas présenté, et le tribunal a

pas presente, et le tribunal a refusé sa représentation par un avocat. Le batonnier de Clermont-Ferrand, Me Gilles Portejoie, n'a donc pas pu plaider. Le ministère public a soulevé l'incompétence du tribunal correctionnel. Le substitut

Jean-Luc Cabaussel, lisant les

le délit commis.

son mandat parlementaire.

Le financement d'une activité politique, individuelle ou collec-tive, peut prendre trois formes : celle du don désintéressé, celle du paiement d'un service rendu ou espèré, celle du détournement de fonds publics.

Le don sans contrepartie - catégorie plus abondamment représen-tée qu'on ne l'imagine peul-être recouvre les cotisations des adhé-rents d'un porti, d'une association ou d'un club et les appuis finan-ciers que des hommes d'affaires, par exemple, peuvent apporter, par conviction, à une formation ou à un dirigeant politique. Ces appuis vont de l'apport de fonds pour une campagne électorale à diverses sortes de «coups de main», tels que le versement à un homme politique ou à ses collaborateurs de salaires correspondant à un emploi fictif. le prêt de locaux ou leur location à bas prix, etc.

Il n'est guère d'homme ni de parti politique qui n'ait eu recours à ce genre d'aide, aussi nécessaire que celle des militants et des fournisseurs d'informations et d'idées. Seul le PCF, peut-être, peut dire qu'il n'a jamais reçu de dons gra-tuits de particuliers fortunés ni d'entreprises, ce qui l'a amené à constituer, au cours de son histoire, un réseau d'entreprises commerciales, allant de l'imprimerie à la production de spectacles en passant par la prestation de services aux collectivités locales.

La distinction est facile à faire entre les appuis, financiers ou logistiques, motivés par la convic-tion ou la sympathie et l'aidc apportée en échange d'un service ou d'un avantage lorsque le parti ou le responsable politique concernés détient un pouvoir de déci-sion. Dans ce dernier cas, les entreprises ou les hommes d'affaires s'adressent indifféremment aux élus en place, sans souci de leur orientation politique.

L'affaire des fausses factures du Sud-Est a montré, s'agissant d'une entreprise de travaux publics - la SAE-SORMAE, - que les aides financières fournies par cette société sont été aussi bien à des élus de droite qu'à des socialistes, même si coux-ci se sont trouvés principalement mis en cause en raison du caractère centralisé du dispositif des bureaux d'études d'Urba-Gracco.

La révélation récente, par le Canard enchoine, du pourcentage attribué au CDS, pendant les années 1986-1988, sur les autorisations d'implantation de magasins à grande suface (le Monde du 26 septembre) prouve qu'il peut même n'y avoir aucun rapport entre la couleur politique des municipalités concernées par de telles implantations et la destina-tion des pots-de-vin versés par les sociétés de grande distribution au niveau de la Commission natio-nale d'urbanisme commercial.

Dans ce dernier cas, la charge de cette forme de financement de la vie politique pèse sur des entre-prises privées. Celles-ci sont, d'ail-leurs, dans l'illégalité lorsqu'elles déboursent des sommes qui ne correspondent à aucun service facturé. Leurs responsables pouvent être inculpés d'abus de biens sociaux, ce qui a été le cas pour ceux de la SAE.

L'impôt révolutionnaire

C'est la raison pour laquelle M. Michel-Edouard Leclere décla-rait, le 22 septembre à «L'heure de vérité», sur Antenne 2 : « Nous ne pouvons pas continuer dans cette situation, car si les politiques ant une certoine capacité de s'auto-amnistier, ou de se blanchir, ou d'enterrer les affaires, nous, les chefs d'entreprise, nous n'allons pas continuer à nous laisser trainer dans la gadoue. M. Leclerc, patron du réseau de distribution du même nom, allait plus loin en demandant la création d'une com-mission d'enquête dirigée par uo magistrat pour faire la lumière sur les conditions dans lesquelles les autorisations d'implantation sont accordées au niveau départemen-tal.

Si cette façon de rançonner les entreprises nuit essentiellement à celles-ci, il existe d'autres cas où le préjudice eausé à la collectivité publique est évident. Tous les pro-fessionnels du bâtiment, des architectes au dernier corps de métier, saveni que l'attribution d'un pro-gramme de logements sociaux par une municipalité, par exemple, tient compte de la bonne volonté qu'ils mettront à utiliser les ser-vices de tel bureau d'études dépenvices de tel bureau d'études dépen-dant du parti qui lient la mairie, ou de telle entreprise disposée à reverser une partie de son bénéfice à la même caisse. Il est clair, alors, que la qualité du travail fourni par l'attributaire du marché o'est pas le facteur décisif du choix et qu'une partie du coût du programme, financé par les contri-buables, correspond à une «dime» sans rapport avec son objet.

Cette pratique, qu'un élu socia-liste de la région parisienne appelle plaisamment « l'impôt révo-lutionnaire », pouvait trouver une justification dans la nécessité où se trouvait le PS, lorsqu'il était dans l'opposition, de trouver des moyens de subsistance face à des partis en place, qui bénéficiaient des avantages du pouvoir et des faveurs des milieux aises. Le caractère vertuenx du procédé était établi par le contrôle qu'exercait la direction du parti, à travers le réseau Urba, sur la destination des sommes ainsi « prélevées ».

Depuis lors, si l'on en croit les confidences de certains socialistes eux-mêmes, l'intérêt de certains élus prévaut souvent sur celui du parti et, la prolifération des inter-médiaires aidant, les cas d'enri-chissement personnel ne sont pas rares. Le président de la Républi-que en a convenu loi-même lors-qu'il s'est proponcé, au cours de qu'il s'est proponce, au cours de sa conférence de presse du 11 septembre, pour l'examen d'une proposition de loi – préparée par le PS – sur le contrôle de l'évolution du patrimoine des parlementaires pendant la durée de leur mandat. M. Mitterrand avait évoqué aussi, les effets pervers de la déceoralisalion, qui a étendu les préroga-tives des élns locaux dans le domaine de l'urbanisme.

مكذا من الأصل

La troisième méthode de finan-cement d'one activité politique relève, elle, purement et simple-ment du détournement de fonds publics. La pratique consistant pour le ou les partis au pouvoir à s'attribuer, à l'approche des élections, une partie des fouds dits «secrets», inscrits budgétairement sur les crédits du premier ministre sans précision de leur affectation, a été longtemps une sorte de tradi-tion républicaire.

Le coût de la démocratie

Tont joornaliste s'est cotenda raconter par des députés chevron-nés comment, autrefois, un bareau. discret de l'hôtel Matignon, muni d'un coffre fort, recevait la visite de messieurs qui, a'ils se rencon-traient, paraissaieot ne pas se connaître et qui ressortaient avec des mines de conspirateur après-avoir reçu d'un collaborateur du premier mioistre leur pcovisioo pour une campagne à venir. Cer-tains crédits attribués à différents mioistères peuvent être utilisés à des fins de propagande electorale ou de promotion d'un parti ou d'un dirigeant politique. Les col-lectivités locales, enfin, sont aussi une réserve volontiers mise à contribution. Tel courant du PS a pu, ainsi, adresser les factures uoe bataille de congrès à une importaote mnoieipalité de Ouest.

A l'indigoation que suscitent: pareilles utilisations de l'argent des contribuables, les responsables politiques répoodent que la démo-cratie a un coût. Faire des cam-pagnes électorales, entretenir des partis ou des gronpements politi-ques de toute sorte, financer des journaux ou des revues, c'est per-mettre la diffusion des idées, le débat, le choix des citoyens entre divers programmes et candidats. Il est normal que cette compétition, base même de la vie démocrativité dans son ensemble.

Cette nécessité, assortie de limitations des dépenses et de controle des comptes, a été inscrite dans la loi du 15 janvier 1990, qui alloue aux partis politiques représentés au Parlement uoe subveatioo annuelle, réglemente les campagnes électorales, et fixe des règles précises aux dons privés que reçoivent les formations politiques. La nouvelle législation, si elle

moralise les rapports entre l'argeot et la politique, ne suffit pas à met-tre fin au scandale que représente, pour tout citoyen, le fait que des elus monnayent les décisions que le suffrage universel leur a confié la responsabilité de prendre dans l'iotérêt général. D'abord, parce qu'il existe des demandes d'arrent qui excèdent les limites du financement officiel des partis ou qui échappeot à leur contrôle : les fameux cahiers tenus par M. Joseph Delcroix, l'un des responsables du groupe Urba, citent ainsi des réseaux de financement créés par des courants minoritaires du PS, réseaux qui sont aujourd'hot mis en ceuse par les « affaires » de l'Ouest, dont le développement est dû aux déclarations d'uo entrepreneur incarcéré à Nantes, M. René Trager.

Ensuite le recours à la corruption, loin de se limiter au milieu politique et loin d'y être la règle, paraît de plus en plus considéré, dans la société, comme uo élément « oormal » d'ooc negociation visant à enlever un marché ou a obtenir une décision. Un mioistre de la période de la cohabitation affirme ainsi avoir recu la visite d'oo dirigeant d'entreprise natio-nale qui lui avait proposé 15 mil-lions de francs, en liquide, contre sa reconduction dans ses fonotions, décision qui relève du conseil des ministres, Econdnit, le visiteor n'était pas honteux. Il était déçu.

PATRICK JARREAU

La fin des journées parlementaires

M. Fabius appelle les socialistes à «relever le drapeau»

Les Journées parlementaires du Parti socialiste se sont achevées, jeudi 26 septembre, par un débat sur la formation profeseionnelle et la lutte pour l'emploi, auquel ont participé M- Martine Aubry, ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle, M. Lionel Jospin, ministre de l'éducation nationale, et M. Jacquas porté plainte, pour chantage, le 18 juillet dernier, contre M. Michel Charasse, ministre du Guyard, secrétaire d'Etat chargé de l'enseignement technique. Le président de l'Assemblée nationala, M. Laurent Fabius, qui a clos ces journées, a appelé les députáe et las sénateurs à «relever le drapeau» et à devenir des «patriotes de la gauche

et de la République». M= Martine Aubry, ministre du travail de l'emploi et de la formation professioonelle, a réussi uo exploit, jeudi 26 septembre, en fin de matinée : redonner un peu de leur enthousiasme et de leur raison d'être à des parlementaires socialistes désemparés. Elle a d'abord rassuré leur conscience de gauche, mise à mal par les déclarations de M. Michel Charasse sur les « faux chômeurs », en ne cachant pas son agacement eovers les dérapages verbaux de son collègue du gouvernement et en dénonçant «l'amal-game inacceptable entre des gens qui sont en plein désarroi et des gens qui sont des fraudeurs».

Elle a ensuite développé les grandes lignes de son plan-emploi (le Monde du 27 septembre), en affirmant que les socialistes ne devaient pas être « moroses » puisque le gouvernement avait « les mayens d'améliorer les choses ». Enfin, seule de tous les membres du gouvernement qui sont intervenus dans les débats pendant ces

Journées parlementaires, le ministre du travail e su valoriser habilement des députés et des sénateurs en mal de considération. «Je compte sur vous!». leur a t-elle lancé, en leur livrant un précis en dix leçons de ce qu'ils doivent dire à leurs électeurs, sur le terrain. « Sans votre aide. nous n'arriverons pas à mobl-liser la France pour l'emploi», a affirmé M. Aubry soos des applaudissements bruvaots de

Le premier secrétaire du PS, M. Pierre Mauroy, allait profiter de ce rare instant d'enthousiasme pour lancer à son tour un appel à l'ac-tion sur le terrain : « Mes cama-rades, je vous demande maintenant de ratisser, de dire que l'on peut s'en sortir, que l'on ne baisse pas les bras.»

M. Laurent Fabius, président de l'Assemblée nationale, auquel reve-nait la charge de conclure ces journées de travail, ne pouvait pas être

cours de politique générale qu'il avait préparé et, gravement, exhorta ses collègue à «relever le drapeau ». « Nous sommes engagés dans un combat et nous avons trois attitudes possibles, observa M. Fabius: la désertion, pour ceux qui souhaitent obsciarément la victoire du camp adverse, mais je n'en connais pas ; le défaitisme, poar ceux qui acceptent déjà l'idée d'une victoire du camp adverse : je sens ce pessimisme exister parmi nous et je ne suis pas d'accord; enfin, il y a le patriotisme, pour taus ceux qui. devant l'urgence et le danger. compte tenu du poids de l'extrême droite, serrent les rangs et marchent au pas. » « Nous devons tous, a-t-il cooclu, être des patriates de la

en reste II renonca donc an dis-

gauche et de la République.» PASCALE ROBERT-DIARD

M. Mazeaud (RPR) devrait être élu président M. Pierre Mazeaud (RPR), vice-

président de la commission d'esquête parlementaire, devrair être élu président, en remplacement de M. Jean-François Denian (UDF), démissionnaire. Les membres socia-listes de la commission d'enquête, listes de la commission d'enquete, récots jeudi 26 septembre, oot décidé de ne pas remetire en cause l'accord intervenu au printemps de-nier entre la majorité et l'opposition pour un parlage des responsabilités de président et de rapporteur.

Ils demandent toutefois que Als demandent toutefois que M. Mazcaud, présenté à la candidature par les présidents des groupes RPR, UDF et UDC, «s'engage sur un programme précis d'auditions». M. Jean-Jacqoes Hyest (UDC) deviendrait, pour sa part; vice-président de la commission. Après les incidents de mardi, les membres de la commission semblem décidés à reprendre les aoditions publiques reprendre les aoditions publiques dans un climat apaisé. Elles pourtaient recommencer des la semaine prochaine, avec l'audition des trésoriers de campagne de MM. Jacques Chirac et Jean-Marie Le Pen.

Un colloque ENA - « le Monde »

M^{me} Edith Cresson pense que l'Etat moderne doit être «régulateur» et «entrepreneur»

réquisitions écrites du parquet général, a expliqué que seule la Haute Cour de justice peut juger Michel Charasse, dans la mesure où il s'est exprimé dans l'exercice de ses fonctions. L'Ecole nationale d'adminis-M. Jean-Bernard Del Rio, pour tration et le Monde se aont M. Estrosi, a plaidé la compétence du tribunal correctionnel de Nice, aasocies pour organiaer, jeudi 26 septembre et vendredi 27, soutenant que si la compétence de la Haute Cour de justice est exclu-sive pour le président de la Répu-blique, en cas de haute Irahison. un colloque sur le « rôle de l'Etat dana l'économie européenne et mondiale ». Chercheurs et pratielle est en concurrence avec les juridictions ordinaires pour les ciens s'efforcent de répondre à la question : « Où va l'Etat ? » membres du gouvernement selon Au cour de la première joumée, M- Edith Cresson et M. Ray-La justice s'est donné un temps de réflexion dans cette joute politico-judiciaire, en mettant son jugement eo délibèré jusqu'au 10 octobre. Mais, dès hier, un autre débat s'est engagé : celui de savoir si M. Charasse parlait ou non dans l'exercice de ses fonctions, alors qu'il était invité sur Radio MonieCarlo, dans l'émission du chanteur Carlos. mond Barre ont apporté leurs

La construction de l'Europe d'un côté. la mise en place de la décentralisation de l'autre réduisent le rôle de l'Etat. Ce constat inquiète

définir la place que peut, que doit encore tenir l'Etat dans le fonction-nement de la société. D'où ce collonement de la societe. D'ou ce collo-que organisé par le Monde et pur l'ENA. En venant prononcer, jeudi 26 septembre, le discours inaugurat, M~ Edith Cresson a souligne l'im-portaoce qu'elle atlache à cette recherche. Cela lui n aussi permis, alors qu'elle est accusée de ne pas aimer l'administration, de lui reodre un hommage armusi un hommage appuyé.

Pour le premier ministre «l'Etat noderne est « la combinaison dynamique de trois éléments : un projet collectif où apparaissent clairement des valeurs; des moyens destinés à assurer la cohérence des hierités aint émonde : un apparaisse des linés est aint en la cohérence des chierités aint émonde : una constituir des la cohérence des chierités aint émonde : una constituir des la cohérence des cohérences des constituires de la cohérence des cohérences de la cohérence de la combinaisment de la com objectifs oinsi énoncès; une capacité à conduire les réformes nécessaires ». les parlementaires nationaux, mais aussi les fonctionnaires qui le servent. Un effort de réflexion scienti-lique est donc indispensable pour lique est donc indispensable pour lique est de cinq prin-

cipes : la démocratie ; l'ouverture sans renoncement ; l'efficacité ; la décentralisation: la responsabilisa-tion des acteurs». L'ouverture doit se faire vers l'Europe qui ne doit pas « être celle d'un Etat mini-mun ». Pour accentuer la responsa-bilisation, M^{**} Cresson a expliqué que « le renouveau du service public », lance par M. Rocard, res-tait « une priorité gouvernementale ».

« Incitateur » pour M. Barre

Le premier ministre a fait part de son intention de développer les actions « d'évaluation des politiques publiques ». en instituant « dans le cadre de la préparation du XF Plan une comunission consacrée à la prospective de l'administration » qui « partira notamment du constat des insuffisances ou des rigidités qui ont pu être trop souvent constatées dans

le passé ». Pour M= Cresson, l'Etat moderne doit être « régulateur. redistributeur, entrepreneur, garant de la cohésion sociale, actif et effi-

Pour M. Raymond Barre, en revanche, il ne doit être qu'a incitateur s. Ainsi doit-il, selon lui, aider les entreprises à être « en mesure d'affronter» la compétition internationale. L'accieo premier ministre a ajouté qu'il n'était pas « un ennemi systématique de l'entreprise publique », précisant : « Dans certains cas une mattiente par les prises publique ». certains cas une participation mino-ritaire de l'Etat est indispensable ritaire de l'Etat est indispensable pour garantir que l'entreprise sera maintenue dans le patrimoine national », mais alors l'Etat oe doit être qu'un «partenaire dormani qui ne se mêle pas de la gestian ». De même pour M. Barre «l'Etat ne doit pas être un éducateur»; mais e'il doit crèer les conditions permettant aux ieunes François d'acquérir tant aux jeunes Français d'acquérir

la formation qui correspond à leurs capacités et à leurs aspirations, ainsi qu'aux besoins de la société et de l'économies.

En revanche, le principe devant inspirer la construction européenne est commun à Mª Gresson et à M. Bare : la première a parlé de « complémentarité ». Mais l'ageien premier ministre a ajouté qu'il fallait examiner « la compatibilité des transferts de souveraineté », qu'il souhaite. « avec noire Constitution». souhaite, « avec noire Constitution », afin de procéder « le cas échéant aux adaptations constitutionnelles qui seront nécessaires ». M. Barre a souhaité que ces « modifications d'ordre constitutionnel soient votées par le peuple de France».

THIERRY BREHIER Le Monde rendra compte la semaina prochaine, dans une pege « Débats », de cette mani-

JEAN VERDIER

contentale in the ... jr 4: natri**ettek**

in diconard

CONTRACTOR .

e depute as

- qui illi

attement-He.

at communiste

Maries C SASTIA

Sentence de la Control n depute Casestina. Ne de Route-L'orse, b the say tornies disper with the contorner wen amit deferee furd administratife East to VI Gracobbe Theorem des at stallers Naus Ed. 2 de tente alacida.

BREF W. Bernard taple recom

dernie non inschie de de la Riche affirme de la company de la c 1 man des immisgrations de la Stal, cui Pro-There sumificates

M. Megret (Front ## haise symboliques and the same than Mayer, delegate them maternal, a strength estant une rae de epromitre dans in Comment Canonale. de drate a l'occasion

alle det te Manier Ironia de Mand Barbase
Mand en

Continue campa

Concourt 1917

Barbase milita en

Continue année 1920 totalisme après 1920. har unific FELE

TO Sional de Front store d'Azur, elle ational 🐠

Serve Alpes-Cone

Cent communistes d'Arcueil dénoncent les «fautes» de la direction du PCF

Solidaires de leur maire « refon-diteur », M. Marcel Trigon, et des aures membres contestataires du cemité central, cent communistes d'Arcueil, commune située dans la orzième circonscription du Val-de-Marne, dont le député est Marne, dont le depute est M. Georges Marchais, oot rendu public, jeudi 25 septembre, une diclaration dénonçant les éjautes d'unalyse et de comportements de la direction du parti, « qui affaiblis-la direction du parti, « qui affaiblis-

suit gravement, affirment-ils, la chabilité des communistes». a Aujourd hui, ajoutent-ils, le Puri communiste français se voit confronté à une alternative vitale : stit subir une morginolisotion

aggravée, le menaçant dans son existence même; soit se montrer capable de se renouveler profondément dans ses orientotions, son organisation, ses dirigeants, pour pouvoir tenir le rôle qui doit être le sien au service des forces du têre le et de la création du pays. C'est une question de survie, le temos question de survie, le temps

Parmi les signataires de ce texte figureot einq des buit adjoints figureot einq des buit adjoints communistes de M. Trigon, ainsi que M. Maurice Fiterman, fils de l'ancien ministre des transports, et deux membres de la famille de M. Pierre-Yves Cosnier, maire de Villejuif et suppléant de M. Marchais à l'Assemblée nationale.

Opposé au projet du ministère de l'intérieur

Le président MRG du conseil général de Hante-Corse mobilise les maires contre la refonte des listes électorales des menaces, des pressions ou des

BASTIA

de notre correspondant

Les opérations de refonte compête des listes électorales prévues per l'article 85 de la loi du 13 mai 1991 portant statut de la collectivité reintoriale de Corse provoquent des reactions d'opposition dans l'île. La pdémique entre le ministre de l'in-térieur, M. Philippe Marchand, et le téricur, M. Philippe Marchand, et le président MRG du conseil général de lo Haute-Curse, M. François Gacobbi, sénateur, à propos de la valeur juridique de la notion de « lomicile d'origine » (1) mobilise ure majorité d'élus locaux.

Le 19 septembre dernier, à Corte, deux tiers des trois cent soixanteqiatre communes de l'île étaicot représentées à une assemblée de Association des maires de Haute-Cyrse. Tous les pariementaires énient présents, sauf M. José-Rossi, deputé UDF de Corse-du-Sud, deputé UDF de Corse-du-Sud-meien rapporteur du projet de loi. Costataot que le nombre des dimaodes d'ioscription déposées dans les maires, depuis le le sep-tembre relaise présager un nombre d'ilecteurs correspondant à une très fible port des citoyens résidents, dimiciliés on contribuobles en Crises (2), les clus ont décidé «de m pas s'opposer oux demondes d'inscription qui pourraient être dinascription qui pourraient être

ils ont apporté leur soutico à M. Giacobbi, qui se réclame de la jarisprudence de la Cour de cassapresprudence de la Lour de Cassa-tiun, et rejeté l'avertissement du préfet de Haute-Carse, M. Heori Hiran, aux termes duquel «toute like d'inscription qui se révélerait, à l'éxamen, non conforme ou code entroral » scrait déférée devant le tribuoal admioistratif. Réponse dinsive de M. Giacobbi, président de l'Association des maires de Haute-Corse : « Nous incitons les corpens à ne tenir aucun comple

nes menaces, ues pressions ou des informations contraires oux droits ou à la jurisprudence dont ils peuvent faire l'objet et à demander leur inscription dans la commune de leur choix des iors qu'ils estiment en montre le doir y avoir le droit.»

C'est daos ce enntexte que le RPR a annoncé l'envoi sur place d'uoe mission conduite par M. Alain Juppé dans le bot de as enquerir auprès des maires des conditions dans lesquelles il est pro-cèdé actuellement à la refonte des

De son enté, M. Pierre Poggioli, un des responsables de l'Accolta Naziunale Corsa (l'ANC), qui est l'une des trois principales compo-santes de la mouvance nationaliste en Corse a estimé que a l'actualle en Corse, a estime que «l'actuelle en Corse, a estimé que «l'actuelle refonte nie l'existence d'un peuple corse et met en péril lo sérénité des communoutés villageoises ». Il a invité les nationalistes à « refuser d'accréditer une pseudo-démocratisation de la loi électorale qui n'aura comme principales conséquences que d'exclure la d'asspora de la communauté corse et de diviser profondément les insulaires en permettant à l'Elat de louer les Ponce Pilate». l'Elat de Jouer les Ponce Pilate».

La commission de contrôle des opérations de refonte électorales, présidée par M. Jean-Claude Perier, consciller d'Etat, est arrivé dans l'île, pour sa deuxième visite, jeudi

(1) Le «domicile d'origine» est le lieu où les électeurs se sont inscrits pour la première fois. It s'agit en général de leur commune de oaissance, où leurs parents continuent souvent de résider alors qu'eux-mêmes ont choisi d'hablier nilleurs. Le ministre de l'intérieur refuse de rétent re critère et s'en lient aux données habituelles que sont le domicile, la résidence on l'imposition locale.

12) Sur les 200 388 électeurs inscrits sur les instes électorales au 28 février 1991, un peu plus de 5 % avaient déposé une demande de réioscription le 1s' septembre 1991.

EN BREF o M. Bernard Tapie redonte le

edinger fasciste». – M. Bernard Fapie, iléputé non ioserit des Fapie. Ilé puté non loserit des fapie. Ilé puté publié, vendrai 27 septembre, par le Figaro, qu'il faut s'attendre à one arrivée éta masse » des immigrés veous eté l'Ést, où il n'y o rien à mangers et a du Sud, où l'islam se fait intransigeunt ». Il ajoute : « Il faudra intransigeunt ». Il ajoute : « Il faudra intransigeunt ». Il ajoute : « Il faudra bien gerer cette situation. Qu'on le resille ou non, les immigrés arriverus. (...) Le plus dur est à venir. Le nationalisme, le racisme se développeront. Il opinion se radicalisera, et lout est à craindre. La réside le danger fasciste représenté par Le Pen, là ger fasciste représente par le Pen, là réside le grand risque de toute alhance avec le Front national.» alliance arec le Front national. »

M. Mégret (Froot national)
débaptise symboliquement la rue
Henri-Barbosse à Marseille. —
M. Bruno Mégret, délégué général
du Front national, a débaptisé symboliquement une rue de Marseille,
jendi 26 septembre, dans le cadre
de el'opération nationale de déconmunisution » lancée par le parti munisution » lancée par le parti d'extrême droite à l'occasion de sa réceme université d'été. Le respon-sable tepéniste a remplacé, dans une seble lepéniste a remplacé, dans une rice du premier arrondissement, le non d'Henri Barbusse par celui de Charles Martel, co précisant qu'il engageait « l'ulrime campagne destinate à éradiquer le cancer communiste ». Engagé volontaire en 1914, prix Gnncourt 1917, paeifiste, Henri Barbusse milia en faveur du communisme après 1920. Charles Martel avait unifié l'Etat mérovingien et stoppé l'invasion musulmane

tembre, sa décision de rejoindre le groupe UOF. Depuis le début de la mandature, M. Michel est le dixième élu lepéniste de cette assemblée à quitter le groupe d'extrême droite, qui avait vingt-einq conseillers à l'origine. Le groupe régional UDF, qui a accepté à l'uoanimité ee renfort, compte désormais trente-quatre élus sur les cent dix-sept qui composent l'As-semblée.

du RPR et de l'UDF est favorable à des accords avec le FN. — Un sondage réalisé par la SOFRES pour le Figaro-Magazine du 28 septembre montre qu'ane majarité relative (48%) de sympathisants du RPR et de l'UOF souhaite qu'un accord de désistement électural suit conclu désistement électural suit conclu avec le Front national. 25 % des sympathisants sont favorables à un accord de désistement aiosi qu'à aun accord politique fixant un certain nombre d'objectifs en commun », et 23 % souhaitent un désistement sans accord politique. En revanche, 45 % des sympathisants du RPR et de l'UOF sont opposés à tout accord avec le Front national. Cette enquête a été effectuée du 11 au 14 septembre, auprès d'un du 11 au 14 septembre, auprès d'un échantillun représentatif de mille

charles Martel, co précisant qu'il engrageair a l'ultime campagne destisère à éradiquer le cancer commusère à éradiquer le cancer commumiste ». Engagé volontaire en 1914,
prix Gnacourt 1917. paeifiste,
Henri Barbusse milita en faveur du
communisme après 1920. Charles
Martel avait unifé l'Etat mérovingien et stoppé l'invasion musulmane
à Poitiers, en 732.

D' Provence-Alpes-Côte d'Azur: un
conseiller régional de Frost national
régions l'UDF. – M. Robert Michel,
régions l'UDF, – M. Robert Michel,
régions l'unité d'et un noupour les signatures, sur invitation
pour les signatures, sur invitation
pour les débats (tél. 48-74-22-72).

d'étrangers dont la vie en France ne pose aucun problème.

Vous ne souhaitez donc pas

- Votre déduction est trap

aujourd'hui une nouvelle loi sur la nationalité?

bătive... Je suis certain que si je réunissais à nouveau la enmmis-

lité. Presque tous les pays d'Eu-

rope ont révisé leur législation ces

dernières années. Nous sommes l'uo des seuls à ne pas l'avoir fait.

des modifications législatives ; il

y avait aussi des suggestions tou-chant à la réglementation, à l'orga-nisation administrative, aux prati-

- Cartains pensent qu'on pourrait améliorer les disposi-tions actuelles sans toucher à la loi, Le ministre de l'intégration,

ioi. Le ministre de l'intégration, M. Jean-Louis Bianco, vient, par exemple, de proposer une ceré-monie d'accueil dans la nationa-

Uoe cérémonie oe serait pas inu-tile, à condition d'être adaptée : je

la verrais mieux dans nos bourgs,

oos villes petites et moyeones que

dans les graodes métropoles et

leurs baolicoes. Peut-étre souf-

personne o'est naturalisé s'il ne l'a faite. Des signes d'assimilatioo à notre société et de connaissance de

la langue française sont également exigés. Une réglementation minu-tieuse et une jurisprudence raffi-née encadreot, depuis plusieurs

décennies, notre système de natu-ralisation. Natre commission s'était préoccupée, en revanche, de

procédures jugées trop lentes, de la motivation des décisions, des

des progrès dans ce domaine?

Le gnuvernament de

déconcentrations possibles...

C'aurait été la pire

d'etre français...

lité française.

« Droit du sol et droit du sang doivent coexister » nous déclare le président du Haut Conseil à l'intégration

M. Marceau Long, vice-président du Conseil d'Etat, présidait la commission de la nationalité, comprenant seize e sages », qui avait proposé en janvier 1988 une réforme de la législation. Présidant actuelle-

ment le Haut Conseil à l'intégration, il souligne dans l'entretien qu'il nous a accordé que «la nationalité n'est pas la clé de tous les problèmes de l'immigration».

« les déclarations de M. Gis-cerd d'Estaing unt relancé la débat sur le code de la nationa-lité. Cela vous paraît-il positif?

- Non, pas do tout. Ce genre de dialogue fracassant est ouisible à l'intégration, qui a des dimensions psyebologiques et suppose uo minimom de tolérance. Il s'agit en minimom de toterance. Il s'agit en effet de faire participer à la vie de notre société de oouveaux mem-bres dont nous pouvons prendre en compte les différences des lors qu'ils acceptent oos lois. L'intégra-tion dépend des attitudes et des réactions de ebaeno. Commeot voulez-vous que cehui qui vit une cohabitation difficile avec des voi-sins immigrés fasse preuve d'ou-verture s'il voit le débat national s'exacerber et s'il ne cesse d'eoten-dre dire que les immigrés soot infiniment trop combreux?

N'êtas-vnus pes dâçu de constater que la rapport de la commission de la nationalité que vnus présidlez en 1987-1988, et qui proposait une réforme de la législation, a été rangé dans un tiroir?

- Le rapport avait eréé uoe Le rapport avait eréé uoe sorte d'état de grâce, de meilleure compréhension du problème. Mais cette période o'est-elle pas passée? A l'époque, le goovernement Chirac o'a pas présenté de réforme : l'élection présidentielle approchait. On peut se demander s'il oe vaut pas mieux régler de tels dossiers rapidemeot plutôt que d'espérer que le temps offrira une occasioo que le temps offirira une occasion plus favorable pour les résoudre. Et, après la période de cohabitation, la nouvelle majorité était opposée à la modification du code

«La nationalité n'est pas la clé de tous les problèmes» sol est-elle justifiée?

 La commission de la nationa-lité - c'est écrit en toutes lettres dans son rapport - n'a pas remis eo canse l'équilibre des graodes règles défioissant la oatinnalité, mais elle a donné toute sa valeur à la diurée de la résidence et a proposé de ne plus cantoooer la volonté dans un rôle d'appoint. Ni la senie procréation oi la scule naissance en France oe suffisent à créer le lien unissant l'individu à la nation. Droit dn sang et droit do sol doivent coexister et prendre en compte l'acculturation résultant de l'éducation parentale, de l'école, de la langue, de « l'écoulement du temps », des manifestations de la volonté.

» Nous avoos regrette qu'au eours de l'bistoire récente la démarche volontaire ait été réduite au profit d'automatismes résultant de la loi, pour des raisons démode la loi, pour des raisons demo-graphiques et souvent militaires : cela est peu cohérent ovec la phi-losophie de l'adhésion volontaire à la communauté oationale. Il n'est pas bon que l'on devienne français si on ne le souhaite pas.

- Précisément, la druite recisement, la draite reproche à la législation actuelle d'accorder le nationalité française « eutomatiquement » à des jeunes nés en France lorsqu'ils etteignent l'àge de le

- Pour éviter que l'on puisse - Pour éviter que l'on pusse deveoir français sans en avnir exprimé la volonté, notre commis-sio estimait que ces jeuces devraient pnuvoir déclarer leur intention positive à l'occasion de certaines démarebes simples, comme la participation volontaire aux opérations de recrutement, on la demande d'une carte d'identité.

- Estimez-voue taujaurs nécessaire de réformer le code de la nationalité?

Ne sera-t-on pas obligé, tôt ou tard, d'harmoniser les légis-lations européennes en matière de nationalité?

- Tous les pays d'Europe de l'Ouest sont confrontés aux mêmes problèmes. La libre circulation au sein de la Communauté mettra en évidence no certain onmbre de difficultés résultant de la diffé-rence cotre les législatioos. La sion, elle serait uoaoimemeot moi compris – favorable à uoe mise à jour du code de la nationarence cotre les legislations. La coopération politique des Etats peut permettre, avec l'expérience que nous acquerrons, et avec le temps, d'arriver à une barmnmisa-tion, du moins de quelques prin-

«On est loin de l'invasion»

- La France paut-alle se poser en modèle?

- En modéle, je ne sais pas... La Fraoce a longtemps été le seul pays d'immigratinn d'Eurnpe. Alors que nos voisins ont envoye, en denx siécles, des millions d'émigrants peupler l'Amerique du Nord, nous, nous accueillions des étrangers ebez nous. C'est l'une étrangers ebez nous. C'est l'une des raisoos pour lesquelles les autres pays d'Europe n'ont pas les mêmes conceptinos et les mêmes traditions que oous en la matière. Avec une surprise désagréable, des pays comme l'Italie, l'Espagne ou la Grèce se découvrent maintenant pays d'immigration. Et l'on pays d'immigratioo. Et l'on constate la craiote qu'inspirent à tous des arrivées massives de l'uo des seuis a ne pas l'avoir fait.
Cet aggiornamento serait nécessaire, mais, je le répète, il ne faot
pas en attendre la solution de tous
les problèmes. Il y avait d'ailleurs
dans oos propositions – une cinquantaine – bien autre chose que migrants vecant de l'Ecrope de l'Est, ou de la Yougoslavie doot les peoples se déebireot, ou de

- L'immigration prand-aile eujourd'hui la farme d'une « Invasion » ?

- La situation actuelle en France n'a rien de carastrophique, mais il est vrai que bien des Français ont peur – oous sommes dans une période de mao que de confiance en nous-mêmes, de pes-simisme, de morosité – et reçoivent avec scepticisme les informa-tions, les chiffres, les explications qui leur soot doooés. Oo leur parle de maîtrise des flux, d'arrêt de l'immigratioo, et ils voient ou croient voir toujours plus d'immi- Au seio de la commission, nous avions beaucoup discuté de l'opportunité d'une telle cérémo-oie. Certaios souhaitaient même un serment civique à l'américaine.
Mais une telle formule, importée
dans nos banieues, ne risquait-elle
pas d'être touroée en dérisioo?

» C'est une erreur de communi-catioo de ne pas mieux rappeler qu'il y a toujours une immigration légale, résultant des autorisations lial, du droit d'asile. Car il y a des arrivées régulières, mais aussi des départs : ceux qui retournent dans leur pays, ceux qui émigrent dans un autre, ceux qui meureot, ceux qui cessent d'être étrangers pour acquérir la nationalité française... frons-nous de oe pas avoir suffi-samment valorise la ecosciecee *La situation n'est done pas sta-

La situation n'est done pas sta-ble : e'est un équilibre dynamique, et il ne fonctionne pas si mal que ça. On est loin de l'iovasioo : la machine à iotégrer est encore puis-sante. Le problème est que, trop souvent, l'immigration se fait « par - M. Giscard d'Estaing pro-pnsa da définir da muvellas règles paur l'abtention de la - En ce qui concerne l'acquisi-tioo de la nationalité par naturali-sation, ce que demande M. Gis-eard d'Estaing me paraît, pour l'esseotiel, exister déjà. Il fant, bieo entendu, une demande, et le bas», au niveau des Français eux-memes en voie de marginalisa-tion. O'où le pbénomène de l'inté-

gration-exclusion. Les statistiques publiques, que vous défendez, sont-elles sn mesure de faira chenger d'avis la partia de la population

qui est parsuadée que les

- Ceux qui ont l'impression que l'étranger - ou plutôt l'immigré -leur prend leur travail se moquent, sans doute, de nus statistiques. L'information statistique publique doit être fondée sur des définitions; c'est leur stabilité qui permet au gouvernement, sor le moyen et le long terme, d'appré-cier le sens des évolutions et de cier le sens des évolutions et de prendre les mesures qui s'impo-sent. J'ai ennscience que cela est bien technocratique et ne répond pas aux angoisses, mais ce o'est pas en présentant les statistiques de manière qui paraisse répondre à un sentiment répandn que l'nn changera les faits. changera les faits.

» Certes, ces chiffres ne prennent pas en compte les elandestins. Il est bien vrai que les clandestins faussent et corrompent les méca-nismes de l'immigration et l'image de l'immigré. Ces elandestins naissent souvent de la rencontre de la misère et de la recherche de flexibilité do travail. Les mesures rigoureuses que vient d'arrêter le gouvernement devraient en dimi-

« Notre plus grave problème de société»

- Etes-vous satisfait du fonctionnement du Haut Conseil de l'intégration que vous présidez?

- Nous voudrions être une sorte d'autorité morale qui essaie de dire des choses que d'autres oe veulent pas ou ne peuveot pas dire. Ma satisfaction est de consta-ter que des personnes d'opinions diverses peuveot travailler de concert sur ces sujets et faire avancer des rapports comme ceux qui sont en emurs sur la double peine, la laïcité, et l'immigratino elandestioe. Nous sommes profon-dément conscients de l'immensité de ce qui est sans doute notre plus grave problème de société – et nous voulons, à notre place, proposer la solution de certains aspects du problème par oos réflexioos et nos avis.

N'êtes-vous pas inquiet du climat qui règne en France?

- Oui, e'est avec angoisse que nous voyons l'immigratioo deve-nir, sur le terrain ehoisi par M. Le Pen et le Froot national, un thème ijeur du débat publie et des prochajoes élections. Pourquoi, a lieu d'échanger des arguments à l'emporte-pièce ou de s'affronter sur des problèmes de priocipe insolubles, ne pas essayer d'arriver à uo consensus minimum pour traiter les problèmes enocrets - de formatioo. d'emploi, de quartiers, de préventinn sociale, d'action administrative de type nouveau eo partenariat rassemblant services de l'Etat, collectivités locales, associations - avee les moyens co hommes et en crédits indispensables? Certes, l'intégration a un cout, mais ne pas tout faire pour la réussir aurait, à terme, un cout plus grand encore.»

Propos recueillis par PHILIPPE BERNARD at ROBERT SOLÉ



-- ::5

opreneur -



JACQUES GAUTIER



L'Espoir : Broche bronze argent cristal sur argent et émaux rubis et topaze

Boucles d'oreilles Jeux d'Emaux . : 2 600 F OMAI; eau de partum originale 36, rue Jacoh, 75006 PARIS. Tél.: 42-60-84-33.



RETOUR

au petit matelot 27, av. de la Grande-Armée, Paris 16. Tél. : 45-00-15-51

depuis 1790-

LE PLUS GRAND SPECIALISTE des VETEMENTS et CHAUSSURES



GORE-TEX

Accords de saison dans la tradition

Un oouvel automne proposé à travers les grandes griffes, un prêt-à-porter de luxe, matières et coloris renouvelés pour costumes, vestes, chemises, etc., choisis à

38, bd des Italiens (près Opéra)

FABRICATION A L'ANCIENNE AVEC ← PLASTRON VOLANT >

et centre commercial Vélizy 2 - Détaxe à l'exportation



CUELQUES AUTRES EXEMPLES : VESTES CACHEMINE 50 % (8 coloris) : 1 000 F et et 100 % cochemire : 2 200 F (gd luxe), IMPERS : 695 F, CHEMISES T, LAPEUS ET P. BALMAIN : 200 F, LES VRAIS DUFFEL-COATS ANGLAIS « GLOVERALL » : 1 082 F, PAN-TALONS DE LUXE PURE LAINE : 350 F EN TISSU CERRUTI OU SUPER 100S : 500 F.

AUTOMNE

'AUCUNS pensent que l'automne et l'hiver, sonnent le glas des saisons! C'est onblier un peu vite que l'automne et l'hiver, c'est aussi la rentrée. Or, chaque rentrée est un renouvellement des modes, des couleurs, des parfums... Tout est neuf, les boutiques n'attendent que vos cariosités. Elles regor-gent de nonveaux trésors, de jamais vus de folies, de désirs, d'élégances renouvelées. En fait, rien n'est plus joyeux, plus dynamisant, plus constructif qu'une rentrée. Tout recommence, après l'antomne l'hiver, après l'hiver le printemps, n'entendez-vous pas sous la neige à venir crisser déjà la junquille ?

VRAIS COSTUMES.

Grand événement ehez Sté-phane Men's où l'on salue le retour des vraie costumes dans une fahrication traditionoelle, à savoir, non collés comme les costumes modernes, mais avec plastumes modernes, mais avec plas-trons à volants et avec trois toiles cela donne uoe vraia tenue de gentleman au vêtemeot. Enfio et surtout, leur prix est de 1 500 F seulement, pourtant, ils sont réali-sés dans des tissus Cerruti, Super-100 ou Dormeuil. Si vous voulez un deuxième pantalon, eela vous coûtera 500 F, 25 coloris au ehoix enviroo et vendus avec carnet de enviroo et vendus avec carnet de garantie! Chez Stéphane, on trouve aussi des vestes griffées maison à 50 % cachemire pour 1 000 F, 100 % cachemire pour 2 200 F, des chemises Lapidus et Balmaio à partir de 200 F, le vrai duffie-coat anglais « Gioverali » à seulement i 082 F, pantalons de fahrication tailleur à partir de 295 F et mille autres affaires, 5, rue Washingtoo et 130, boulevard Saint-Germain à Paris.

AUX SOURCES! Chapo revient à la maison ! En effet, les formidables meubles en bois architecturés de Chapo font bois architectures de Chapo font uo grand retour à leur ancieuoe adresse et dans un nouveau bâtiment, tout juste terminé, au 14 hd de l'Hôpital 75005 Paris avec le numéro de téléphone de l'époque : 43-31-25-18. Rappelloos cepeodant aux lecteurs qui

ne connaissent pas ce grand com du travail du bois que Chapo crée à contre courant co faisant fi de a contre courant eo faisant 11 de tout ce qui est toc, trompe l'œil et modes, il aime le bois pour ce qu'il est : beau, raffiné et solide ! Chez lui, vous trouvereez des meubles dont ce matériaux est la véritable et uoique vedette : l'orme, le chêne, queique fruitiers, certains bois exotiques... dans des formes généreuses, épaisses et franches. Eo un mot, authenti-

franches. Eo un mot, authenti-

 LE LIVRE A **VOS MESURES**

Les hibliothèques Leroy propo-seot une série de modèles qui apporteront sans doute la solution apporteront sans doute la solution à vos problèmes de rangement de livres. Tout d'abord, vous avez le système « à mootants », avec échelle, très pratique, ce modèle trente ans après sa création a toujours autant de succès! Quarre couleurs vous soot, ici, proposées, blane, noir, façoo acajou ou chêne. Bien entendu, oo réalise des finitions sur mesure! Peutdes finitions aur mesure ! Peut-être préférez-vous une bibliothèetre préférez-vous une bibliothè-que entièrement eo bois pour votre salon et avec uo plateau orientable încorporé pour votre télévision, diverses portes ouvrantes ou vitrioes et autres demi-étagères de librairie? Cela est tout à fait possible! Il existe encore uo modèle dont les parties modulables sans limites en hau-teur se fixent par uo système de teur se fixent par uo système de serrage! Devis gratuit sur demande, livraison et mootage assurés! 208, avenue du Maioe, 75014 Paris. Tel.: 45-40-57-40.

• LES PLAISIRS DE L'AUTOMNE

C'est avec plaisir que l'oo voit l'automne arriver, si oo connaît « Au Petit Matelot » bico entendu l C'est, en effet, le grand entendu l C'est, en effet, le grand spécialiste de vêtemeots de loisir et e'est chez lui que vous trouve-rez le choix faramineux dont vous rêvez l Voici d'abord un clin d'œil à l'air du temps avec toute une sélection de vêtements mateiassés, en nylon, en « peau de pêche », avec duvet. Bref, des vestes pour hommes et femmes, à partir de 500 E. Découverz aussi des duf-500 F. Découvrez aussi des duf-fle-coats matelassés, eo toile hui-

Depuis 1894 DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VETEMENT

avec la garantie d'un grand maître tailleur COSTUMES MESURE

PANTALONS 895 F YESTONS 1 795 F 3 000 tissus

Luxueusee draperies anglaises Fabrication traditionnelle

TAILLEURS, JUPES, VESTES **MANTEAUX ET PARDESSUS** UNG ORMES ET INSIGNES MILITAIRES

LEGRAND Tailleur 27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra Téléphone : 47-42-70-61. Du lundi au samedi de 10 h à 18 b RAYONNAGES BIBLIOTHÈQUES A YOS MESURES

PRIX TRÊS COMPÉTITIES 25 ausées d'expérience R.-M. Leroy, fabricant — 288, sv. ds Maine, 75814 Paris. M* Alfola - 178.: 45-40-57-40

- NOUVELLE BOUTIQUE — 146, rue de Courcelles 17º - 40-53-02-11

Toutes griffes dehors

LE SPÉCIALISTE DU GRIFFÉ DÉGRIFFÉ DES GRANDS COUTURIERS

Robe laine à partir de 490 F - Robe soie à partir de 890 F Veste à partir de 690 F - Tailleur à partir de 1 390 F

84, no de Sèrres 7° - 45-67-00-64 - 76, noe St-Dominique 7° 45-51-68-14 17, noe leccurbe 15° - 45-67-87-85

lée sèche, e'est nouveau et très sympathique. D'ailleurs, si vous aimez les duffle-coat, votre bonheur est là, chez ce Petit Matelot qui propose un choix de vingt-deux coloris. Qui dit mieux? Noublions pas, en plus de toutes ces merveilles, une ligne très complète en Gore-Tex ainsi que les classiques en tissu « loden », indétrôoables! 27, aveoue de la Grande-Armée, 75016 Paris. CRÉATIVE

• L'ÉLÉGANCE AU FÉMININ!

Chez Lyne Dorat, oo vient de présenter une nouvelle collection de prêt-à-porter, de style très cou-ture, comme d'habitude! Les clientes le savent hien et c'est leur clientes le savent hien et c'est leur fidélité qui permet à cette maison de maintenir des prix très raisonnahles, sans Jamais faillir à la qualité, tant pour les matières que dans la façon. Vous l'avez compris, Lyne Dorat s'adresse à une femme pour qui l'élégaoce veut encore dire quelque chose et dont l'activité professionnelle exige une allure qui oe doit pas exclure le confort. Elle trouvera tout cela ; tailleurs aothracite garnis de tailleurs aothracite garais de velours noir à 5 980 F, d'autres à partir de 2 990 F, manteaux eo cachemire et laine à 2 980 F, chemisiers à 590 F, robes ravissantes à partir de 2 790 F. 11, rue du Poot-des-Loges, 75007 Paris.

Elle est arrivée, la parka idéale, vous la trouverez chez La Vogue à deux pas de l'Opéra Garnier. Multipoches, tout terrain, chaude et légère, 1 090 F a La Vogue, les imperméables sont matelassés, de style trench, très chie et en trois couleurs : kaki, vison ou gris, 1 190 F. Voici eocore un grand choix de costumes, signés Louis Féraud et Pierre Cardio à 2 790 F, dessins caviar, rayures, fantaisie... La Vogue aime aussi la mode optimiste et propose un grand choix de vestes 60 % cachemire dans des coloris formidables, hleu roi, rouge, brique, etc. 1 390 F seulement. Toujonts dans des couleurs expressives, voici des chemises en velours fioes côtes 100 % coton, 395 F. Parmi les promotions du moment. oo reliendra le costume croisé, gris bleuté, eo laine à 1 990 F. La Vogue, 38 boulevard des Italiens, 75009 Paris. LA PARKA IDÉALE

LA CHASSE AU PRIX

La crise dont tout le monde parle n'existe pas chez David Shiff qui livre une véritable chasse au prix, aiusi les affaires ce manqueot pas dans son Club des Dix l Oui, dans cet hôtel par-ticulier, sur trois niveaux, et dans ticulier, sur trois niveaux, et dans une ambiance amicale, très « club », oo encourage les clients à ouhlier leurs soucis quotidiens à l'aide de prix serrés ! Par exemple, les vestes eo caehemire à 2 990 F, et cela dans le plus grand choix de France et, sûremeot même, d'Europe, e'est ineroyahle! Voici encore de formidables constumes, pour hommes eo leine hle! Voici encore de formidables costumes, pour hommes, eo laine super-100 pour 1 990 F au lieu de 5 300 F! Madame trouvera des tailleurs en laine à 1 590 F au lieu de 4 000 F. Il eo existe par ailleurs, eo laine super-100 également! Vinici encore des robes en laine de styles différents, à 990 F et des maotreux en tachemire et laine à seulement! 1 990 F! De laioe à seulement 1 990 F! De quelle crise parle-t-oo? David Shiff, 13, rue Royale, 75008 Paris

عكذا من الأصل

Tont est possible chez le fourreur Michel Muller, qui, grâce à
sa formation chez Christian Dior,
connaît ce métier par cœur. C'est
pourquoi, dans sa boutique entièrement refaite à neuf, il se propose de transformer et de rénovez
votre ancienne fourrure en un
vêtement tout à fait nouveau!
Bien entendu, Michel Muller crée
également sa propre collection
dans laquelle nous avons découvert une pelisse en popeline
noire, imperméable hien sûr, au
eol en reoard, entièrement
amovible. Elle est gansée et
douhlée de lapin rasé façon
castor, 3 890 F, une très bonne
emplette en ce début de saison.
Voici encore une superbe veste
longue en vison couleur sauvage
et col renard, à sculement
9 900 F. Chez Miehel Muller
vous trouverez aussi des modèles
signés Christian Dior, Jean-Louis
Seherrer et Guy Laroche.
160, avenue Danmesnii,
75007 Paria (CB, American
Express).

• LA GRANDE. TRADITION .

Bieo que les clients du tailleur Legrand viennent des cinq conti-nents, rien n'empêche les Pari-siens d'ouvrir les portes de ce magasin tellement sympathique, avec soo plafond aux cent qua-rante-quatre caissons de bois, et de profiter de sa devise: « A qua-lité égale, oos prix sont les plus bas ». Cette maison, oui fêtera bas ». Cette maison, qui fêtera bientôt ses cent ans, travaille, bientôt ses cent ans, travaille, bien sûr, dans la grande tradition, mais cela oe veut pas dire pour antant qu'elle n'est pas au top! Au contraire, elle vous propose oo choix entre 3 000 à 4 000 tissus selon la saison, et tous dans des grandes marques, de la très solide Reid & Taylor à la fianelle Harrison et bien d'antres. Le costume « mesure » est au prix de prêt-à-porter, c'est-à-dire 2 690 F et la livraison est rapide. Avec les et la livraison est rapide. Avec les progrès de l'informatique , les grands sont habiles trop petits et les petits trop grands. Pas de ris-que chez Legrand Taillear, Legrand, 27, rue du 4-Septembre, 75002 Paris.

• TOUTES GRIFFES

C'est avec une quarrième boutique que les célèbre magasins « Toutes griffes dehors » ouvrent la saison ! Ce sont les spécialistes du prêt-à-porter dégriffé (et anssigniffé) des grands couturiers. Il s'agit de fins de série et de retour de l'exportation, ce qui vous permet de bénéficier de prix exceptionnels, bien que ces prix soient pour des modèles de la saison en eours ! Bref, des affaires en or. Comme, par exemple, ces petites Comme, par exemple, ces petites robes, très jeuoe, en laioe à 490 F. Plus habillées des robes eo soie à 890 F. Oo aime beaucoup les manteaux cache-pous-sière à capuehe, rose pastel, à 990 F et encore les vestes trois quarts, en mohair rose, coir ou violet. Et encore mille surprises violet. Et encore mille surprises que oous vous laissons découvrir en compagnie d'un café ou d'une coupe de builes offerts par la maisoo ! 84, rue de Sèvres, 76, rue Saiot-Domioique, 17, rue Lecourbe et 146, rue de Courcelles, à Paris.

Ça vient de sortir

L'univers Guerlain!

L'univers Gaerlain est de plus en plus sophistiqué. Mon-sieur, vous découvrirez voure eau de toilette Habit Rouge et l'exquis Vetiver dans des flu-cons de 200 ml à 395 fu-Aujourd'hui, ces flacons sont biseautés et deviennent des objets raffinés pour la salle de bains. Quant à vous, madame, vous dopterez Elysemat, an nouveau ford de teint fluide, très agriable, qui offre en plus les performances d'un soiu, grace au collagène, 150 F.

Au petit feu!

C'est avec une technique datant du dis-huitième siècle, dite « ou petis feu », que l'ore-lier de Ségriès parvient à réé-diter des services de faience comme en en tempe-là, avec ses rares cauleurs pourpres, sa palette si riche et si étendue oux effets de relief soisissonts. Le service « Sceaux » en est un magnifique exemple, avec ses bords découpés comme une fentille d'arbre naturelle, 392 F l'assistis plate! 13, rue de Tournon à Paris, 3, rue de la Petite-Pusterie en Avignon et aussi à New-York!

Le Bos-Armagnac.

Offrez-vous une superbe dégustation d'Armagnuc de Castelsègur de la région du Catelogur de la région du Bas-Armagnac, cela grâce à Auxil, qui propose un coffret « Découverte de l'Armagnac » dans lequel vous trouverez trois grands millésimes de trois domaines différents ainsi que la Reserve des Moines. Chaque bouteille est de 20 ml. 460 F de coffret. La gamme Castelsé-gur, très homogène et d'une qualité sans faille, propose, par ailleurs, des millésimes superbes allaat de 1918 à 1983, dans les épiceries fines...

L'art de Dior.

Christian Dior est le premier contenier u avoir en l'idée de créer des objets d'art de vivre : c'était en 1955. Ce rayou est debenu un départailent à part emière de cette maison. C'est aluis que Jean-Pierre Frère, le responsable de la ligne, a mis en scène quatre tables, chacune représentant une saison à l'aide d'objets qui remonten jusqu'an premier service créé en 1955, « Rayures noires Cette exposition d'art de la table est présentée jusqu'aux fixes dans la boutique Chris-tiun Dior, 30, avenue Montaigne à Paris.

Renaissance et arabes-

que! Une nouvelle et très belle collection de tapis et coussins chez Lesage éditions. Elles ont fuit appel à deux stylistes. Agnès Comar, qui excelle avec beaucoup de talent dans ses arabesques hispanisantes, un style franc du collier qui a est sopie franc au coutar qui a est, pus sans rappeler le nouveau baroque l'Et Chantal Thomass, la dame qui donne dans le frou-frou. Elle propose ici une ligne d'inspiration Renaissance, comme le stuc fin el délicat d'aa Palladio italica dont le dessin serait noir sur fond blanc, or, rouge ou bleu i Cos ligues sont disponibles au Printemps et dans les magasins de décoration élégants.

CUNNAR P

Prix anti-crise

COSTUMES **VESTES EN LAINE**

2900F 990F

VESTES PUR

IMPERMEABLES "peau de pêche" à 1490F TAILLEURS pure laine val. 4900F à 1590F

Profitez-en: 5 JOURS REMARQUABLES Jesdi 26, Veudredi 27, Samedi 28, Lundi 30, Mardi 1 de 10k à 18k

PARIS 80: 13 RUE ROYALE • 4 RUE MARSEUF

1 1 10

e testamenta

acrolletie

South See De PROPERTY

1308 12 20

A SALE

içue des droits Zin des asser letten Brailleurs immig 🖦 jeudi 26 🛶 I Jean-Claude edes migrations M i Eles entendent Edurations de M. I la compatibilità amoderne. Dans wei ≥i 25 septembre

est un parage denez a tous les de er Felam. Un interpret pour la linespect pour la «linespect pour la linespect la «linespecte la linespecte la line de commerce des anare inhibit intelligentale dans son interpreter a entique d'une distant, de textes et

de Section Perpheme " Ancient anions dhat me (3 (OM)) et de l'inter dades demonstrated lear-Claude Raman, I levie pas devant in Terrouse aucust previent

de far être ha the la prine de explosent & d dinene le Coren. 2011 Stanes aumanute ». D Mahomet. Denne 1 Commer 10

Demystifice, la e enjumement

ioin qu'eucone Carrestore

... ÉTAT MALHEUREUSEHENT

STATIONNAIRE.

Me Jacques Vergès affirme détenir un «testament» de Klaus Barbie

Me Jacques Vergès, avocat de Klaus Barbie, décède mercredi 25 septembre, a affirmé, jeudi 26, que l'ancieu chef de la section anti-juive de la Gestapo de Lyon avait laissé un document posthume, expliquant les conditions nume, expirquant les conditions qui avaient permis l'arrestation des chefs de la Résistance en 1943. « Barbie a laisse un testament, qui est le récit de tout ce qu'il a fait. C'est lumineux, tout devient clair, il n'y a plus de mystère Jean Moulin », assure M. Ver-

L'avocat a estimé qu'un tel document (dont il ne donne pas le nom des dépositaires) ene resterait pas secret très longtemps » et serait

et le moment rendu puone « le jour et le moment renus ». De sou côté, M. Roger Pando, vice-ministre bolivien de la justice, a indiqué qu'il ne donnerait pas suite à une nande éventuelle de transfert, dans son pays, du corps de Klaus Barbie pour y être incinéré.

1983, pour avoir été un étranger indésirable », n'était pas un ressor-tissant bolivien. Il avait acquis la nationalité bolivienne, eu 1957, sous une fausse identité, celle de Klaus Altmann. – (AFP, Reuer.)

procès Barbia, ovait quolifié les

massacres dans les chambres à gaz

de détail de l'histoire de la Seconde

guerre mondiole. > La polémique

autour des camps de concentration d'Allemagne de l'Est et les

récentes scènes de chasse à l'étran-

ger de Hoyerswerda ont, elles

aussi, rappelé l'Allemagne à une

Pour l'ancieone Allemagne de

l'Onest, le procès Barbie venait

parmi une série d'autres procès

d'ancieas tortionnaires oazis.

Actuellement, encore, on juge à

Stnttgart un aceieo SS, Josef

Schwammberger, ancien responsa-ble de camps en Pologne, agé de soixante-dix-ocuf ans, qui est

accusé d'avoir exécuté de sa pro-

pre main quarante-cinq personnes.

. On a fait venir les témoins d'Is-

rael et des Etats-Uois. Les diri-

geants politiques allemands n'en sont que plus désemparés de voir

ressurgir dans l'Allemagne réuni-

fiée uo passé que l'on espérait

définitivement révolu.

menés ces dernières années contre

Dans la presse allemande

La «mort douce»

de notre correspondant : . Gestopo-Barbie : il est mort .

d'une manière plus douce que ses victimes » ! La disparition du a boucher de Lyon » n'a pas échappé an populiste Bild, qui, avec ses six millions d'exemplaires, livre quotidiennement à l'Allemagne ses thèmes de méditations du jour entre deux pin-ups à croquer et si possible quelques victimes expiatoires a pourchasser.

Le proces Barbie avait été suivi avec attention co Allemagne. L'écrivain Lothar Baier rappelle, dans le quotidien alternatif berlinois Die Tageszeitung, que ce proces s'était voulu eune leçon historico-pedagogique contre la bagatellisation du passé nazi a et qu'il avait rate son but.

Un an après la condamnation de Barbie, souligne l'écrivain alle-mand, « 15 % des électeurs français n'avaient rien contre le fait de donner leurs voix à ce même Le Pen qui, peu de temps après lo fin du

Les réactions

D Mme Beate Klausfeld a estimé que l'ancien chef de la Gestapo de Lyon «o eu la chance de mourir naturellement, ce qui n'était pas permis à ses victimes qui ont eu une mort horrible et brutale». Celle qui, avec son nari Serge, a consecré sa vie à la pousaite des criminels de guerre nazis a noté: « Nous avons aussi poursuivi ses chefs, mais Klaus Barbie est l'un des rares qui soit mont en prison. C'est grâce à la France qu'il est resté en prison jusqu'à la fin. M= Klarsfeld avait retrouvé Klans Barbie en Bolivie, alors que la justice allemande avait classé son dossier en 1971.

Celui-ci avait émis le vœu de ereposer » en Bolivie où sont enter-rés, depuis 1982, sa femme et son fils. Il a souligné que l'ancien ehef nazi, expulsé de Bolivie en février

classé son dossier en 1971.

I Me Alain Jakubowicz, partie civile pour le consistoire israéline de France pendant le procès de Klans Barbie: «A l'heure actuelle, on pense plus aux victimes, aux enfants, qu'à Klaus Barbie. Ce décès rappelle le combat mené depuis 1983, depuis ce samedi où il o débarqué sur le sol français. Le procès de Klaus Barbie a été un combat également contre une défense (ndir: Me Jacques Vergès) dont on o beaucoup parlé à l'époque et deux mois de débats, de témoignages, sous un angle qui ne s'était gnages, sous un angle qui ne s'était jamais vu.»

D M. Pierre-Marcal Wiltzer, sous-préfet de la région de Belley (Ain) d'octobre 1942 à janvier 1944 et président du musée-mémorial d'Izien: «Le destin rend justice tar-divement. Les tribunaux humains ont fait ce qu'ils pouvaient. Le destin a prononce la sanction finale contre cet

proronce la sanction finale contre cel homme qui a fait tant de mal.»

M. Brédéric Dugonjon, chez qui Jean Moulin et les chefs de la Résistance française avaicot été arrêtés par Klaus Barbie le 21 juin 1941, a déclaré, jeudi, qu'il n'avait e jamais souhaité la mort de personnen. « Je me suis posè la ques-tion ces jours derniers lorsque j'ai su qu'il était atteint d'un cancer généra-lisé o un stade ultime s'il ne follait

pas le sortir de prison pour qu'il meure libre.»

M. Richard Westenschlag, le grand rabbin de Lyon: eLa diffusion posthume du procès de Klaus Barbie à la télévision témoignera à tout jomois pour les générations futures jusqu'à quelles extrémités conduit l'antisémitisme.»

 Mgr Albert Decoortray, archevêque de Lyon, a mis en garde eles hommes, de bonne volonié » contre atout germe de nazisme et de totalitarisme y en France con a depuis quelques années, une nouvelle vigiMÉDECINE

Dix mille manifestants dans les rues de Paris

Les infirmières en révolte contre « la galère »

Près de dix mille infirmières ont manifesté, jeudi 26 septem-bre, à l'appel de la Coordination nationale infirmière. La Coordination, la CGT et la fédération CRC (Coordonner, rassemblar, construire) appellent à une nouvelle manife station le 3 octobre. data à laquelle M. Bruno Durieux, ministre de la santé, devrait recevoir les différentes organisations. L'Union infirmière France, préfère, quant à alle, ettendra le résultat de cetta rencontre. M. Bruno Durieux e annoncé, jeudi soir à Nîmes, sa décision d'« appliquer una méthode dácentrailséa pour réoler, à partir du terrain, les problèmes qui se posent aux hôpitaux » par le blais de contrats d'aménagement et de conditions de vie » entre ces établissements et les Directions départementales de l'ection sanitaire et sociale.

Place Deufert-Roebereau à Paris, rassemblés sous un ciel menaçant, les manifestants se mettent en voix avant de prendre le chemin du ministère de la santé. « Insirmières an colère, Y'en o marre de lo galère.» Ils et elles sont venus à l'appel des différentes organisations syndicales, profes-sionnelles ou non, défiler pour de mellieures conditioos de travail. Pour l'occasion, les trois organisations, issues du mouvement revendicatif de 1988, ont tu leurs dissensions pour défiler côte à côte. La Coordination nationale en tête, l'Union infirmière France et de la Fédération CRC (Coordonner, ras-sembler, construire), s'accordent pour réclamer de meilleures conditions de travail, de meilleurs salaires et no aceroissement de

Fabienne, elle, o'est pas syndiquée, lofirmière à l'Hôtel-Dieu, diplômée depuls 1988, elle se demande aujourd'hui pourquoi elle n'a pas choisi, une fois son bac eo poche, la place d'assistante de directioo que lui proposait une

société d'immobilier. On lui offrait un meilleur salaire, sans étude supplémentaire. A 8 500 F, la « vocation » d'infirmière s'emousse. «Les conditions de travail vont en empirant, remarque-t-elle. Il m'arrive souvent d'être saule dans una solle de vingt malades.»

La solidarité des médecias

Toutes les infirmières ne sont pas eo proie au doute. Même si, dans l'ensemble, elles quittent la professioo au bout de neuf ans d'exercice, certaines tiennent bon. Après trente-cinq ans de carrière, Claude, cinquaote-quatre ans, avoue o'avoir jamais été tentée de « loisser tomber ». Surveillaute dans un service de psychiatrie au Centre hospitalier de Corbeil, elle raconte les difficultés pour mettre au porot le planning, pourvoir aux cinq postes vacants pour lesquels oo oe trouve pas d'infirmières, mais aussi l'amour des malades et la passion de la psychiatrie.

Vieille litanie du dévouement, disent les plus jeunes qui ne veu-leot plus cootinuer « à se faire avoir ». « J'espère arrêter dans deux do service des urgences de l'hôpital de Ronen Mais pour quoi foire?» Son travail, qui lui voie trois weck-ends sur quatre, lui permet à peice de voir grandir ses deux enfants. « Je n'ai plus la même pêche qu'il y o quinze ans », ajoute-t-elle en secouant la tête.

CRC et la CGT? Paul-il tout simplement manifester, s'interroge pleme ot manifester, s'interroge l'Union qui préfère, pour sa part, attendre l'entrevue prévue avec le ministre de la santé.

Dans le cortège, plusieurs méde-

cins, bospitaliers ou libéraux, se sont joints aux infirmières. « Nous désendons lo même idee de la santé, explique un professeur de pédiatrie de l'hôpital Saint-Viuceot-de-Paul. Pour nous choque nouveau-né est un cas d'urgence et toute défaillance serait dangereuse. Alors nous fermons des salles faute d'infirmières. »

PESSIN

lci et là, au fil du cortège, oo apercoit les petits badges, eo forme de cœur, d'Action santé. Ce regroupement de professionnels libéraux est veou en nombre, Donnant, donnant, « On vient soutenin les infirmières, comme ço on espère qu'elles viendront à notre manifestotion du 17 novembre », explique le docteur Gérard Maudruz, président de cette organisa-

Vers 13 heures, au moment des négociations, la belle entente des syndicats est mise à mal. Ce n'est pas une, mais deux délégations, qui seront reçues au ministère de a santé. Plus tard, vers 16 beures, l'occasion de l'assemblée générale à la Bourse du travail, les dissensions reviennent au galop. Faut-il appeler uniquement les infirmières à manifester, le 3 octohre, comme le veut la Coordination, ou d'autres catégories de per sonoel, comme le déclarent le CRC et la CGT? Faut-il tout sim-

M. Jean-Claude Barreau est au centre d'une polémique sur l'islam

Président de l'Office des migrations internationales

7:

l'Office des migrations internetionales (OMI), Elles entendent ainsi protester contre des déclarations de M. Barreau mettant en cause la compatibilité de l'islam avec le

Fédiration des association de solidarité avec gration réussie passe par l'ebandon de la avoir dit qu'il fallait « abandonner la pratique les travailleurs immigrés (FASTI) ont pratique musulmene». Il ejoutait que « les musulmane» pour réussir l'intégration, mais demandé, jeudi 26 septembre, la démission : musulmens (...) refusent de se conformer a répété qu'il fallait « prendre ses distances de M. Jean-Claude Barreau, président de aux lois civiques et au mode de vie des avec la Charia et telle qu'ella est pratiquée « infidèles » et que « seuls ceux qui ont évolué quittent l'islam (...), la religion la plus suite à le publication d'un livre de M. Barasservissante, la plus fermée qui soit » Il reau, intitulé De l'islam en général et du enelysait aussi « le problème des beurs » monde moderne en particulier, qui entend monde moderne. Dens un entretien peru comme «la permanence en eux d'un islam pourtant définir les conditions d'une meilmercredi 25 septembre dans le Quotidien refoulés. Le président de l'OMI a démenti, leure compréhension de l'islam.

La Ligue des droits de l'homme et la de Paris, M. Barreau estimait que « l'inté- dans une mise eu point diffusée mercredi,

Le devoir d'irrespect

Ce livre est un pamphlet. Uu pied-de-oez à tous les cooforminnes sur l'islam. Un appel an dévoir d'irrespect pour briser le tabou, détruire la «légende dorée», le fond de commerce des orientalistes nommement eites, rompre l'a extraordinaire inhibition » qui paralyserait l'intelligentsia europérane dans son interprétation de Pissan, sa critique d'une œuvre et d'une civilisation, de textes et d'un

prophète sacrés. Un biaspheme? Ancien prêtre catholique, aujourd'hui président de l'Office des migrations interna-tionales (OMI) et de l'Justitut sational d'études démographiques (INED), Jean-Claude Barreau, l'autear, ne recule pas devant le mot.
« L'auteur de cel essai est un cropant. Il n'éprouve aucune envie de blasphèmer, prévient-il. Mais comment ne pas être indigné de voir qu'en pays d'islam le blasphé-mateur risque la peine de mort?»

Les mines explosent à chaque page. Malmené, le Coran, elivre archaïque», qui ese situe très endessous des outres grands textes religieux de l'humanité». Désacra-liel le cambie Mahamet décent lisé, le prophète Mahomet, dépeint comme un chef de guerre conquê-raot, homme à femmes et à poigae. Démystifiée, la « grande a fonce ciulisatrice » d'un islam qui a « poussé l'enfermemant de la semme plus toin qu'aucuna autre civilisation ». Caricature, le rama démontrer l'archaisme de l'islam

dan, e intimidation culturelle et et de Mahomet, e culturellement aberration économique». Stigmatisée, enfin, la loi islamique, qui fait régner la terreur : «L'islam est un voyage dont il est interdit, sous peine de mort, de revenir. »

Par ses provocations, ce livre est courageux et salutaire. Il aura failu le succès du « porti dévôt » (le elergé khomeiniste) eo Iran, les poussées de fiévre islamistes en Egypte ou en Algérie ou la mani-pulation d'uo Saddam Hussein pui ation un saturation pour sortir de sa naïveté un Occi-dent qui en était resté, de sa connaissance de l'islam, à la splen-deur des Cordoue, Grenade, Damas et Bagdad du Moyen Age. Damas et Bagdad du Moyen Age.
Jean-Claude Barreau arrose à
l'acide pur et décapant. Par le brio
des évidences – quand il rappelle
que l'islam a été plus longtemps
colonisateur que colonisé – ou des
formules définitives : e L'islam est
une religious née du désart et créaune religion née du désart et créa-

Des entorses à l'histoire

La fin de son livre fourmille de propositions pour un islam « réformé ». Mais le genre choisi du pamphlet supporte mal les faihlesses de raisonnement ou les entorses à l'histoire. On peine à suivre l'auteur dans sa théorie du

contemporoin du prophète Abraham. qui vivalt vingt-trois siècles avant hui». Jean-Claude Barreau a le droit de préférer l'Iliode au Coran et le prophète Jérámie à celni de Médine, mais quand il affirme que « la notion de guerre sainte est indiscutablement d'origina musulmane», il oublie que l'expression vient du pape Urbain II, celui de la première eroisade, que le christiaoisme a aussi ses e guerres justes » (saint Augustin et saint Thomas) et le udaisme ses « guerres prescrites ».

Il opère un singulier retournement de l'histoire quand il écrit que « la guerre sainte musulmane a infecté le christionisme de lo Reconquista espagnole», dout cha-cun sait qu'elle fut coupable de l'exil et de la mort de milliers de musulmans et de juifs. Et pour-quoi reprendre la fable des musulmans de Marseille, qualifiés d'intégristes parce qu'ils prient sur la chaussée, alors que c'est d'abord parce qu'ils manquent de mosquées? Que penser, enfin, de la comparaison entre des pays mari-times comme les Pays-Bas et le Bangladesh, ce dernier jugé coupa-hle, à cause de l'islam, de croupir

dans sa pauvreté?

Le choix du pamphlet est-il le meilleur pour tenter de faire évoluer les esprits, de rendre service aux musulmans modérés en let en accord avec les joueurs.

France qui commencent laborieusement à s'organiser, ou à ceux. isolés, haillonués, dans les pays dominés ou menacés par les intégristes? Si, hier, le a sunglot de l'homme blanc », catbolique el colonisateur, a pu sembler cautionner les aspects les plus insupportables de l'islam, aujourd'hui, la tentation de juger de cette religiou à partir des seuls eritères de la modernité occidentale risque de conduire à la même impasse.

▶ De l'islam en gènéral et du monde moderne en particulier. Jeun-Clauda Barraau, Pré aux Clercs, 140 p., 79 F.

SPORTS

O TENNIS: Lyon accueillera la fiunie de la Conpe Davis. - La fiunie de la Coupe Davis de tennis entre la France et les Etats-Unis, les 29, 30 novembre et le décembre, sera organisée à Lyon, au Palais des sports de Gerland (2000 places) Alors que Grenoble

«Le code du travail doit aussi s'appliquer aux hôpitaux»

nous déclare la présidente de la coordination nationale infirmière

M= Mircille Cez, presidente de la ecordination nationale infirmière, qui compte environ bien précises : augmentation des 2 000 adhérents, precise, dans l'entretien qu'elle nous accordé, les revendications de la profession.

e Quelles sont les raisons qui conduisent à nouveau les infirmières dans la rue, trois ans après les accords de 1988 avec M. Evin?

- Il s'agit principalement de la dégradation de nos conditions de travail. Depuis les accords de 1988, rien u'a changé ou presque. Nous sommes un monde à part. Les infirmières hospitalières font parfois 55 heures ou plus dans la semaine, saus paiement de leurs heures supplémentaires. On a'imaginerait pas cela pour d'autres professions. Le code du travail doit anssi s'appliquer aux hopitaux. Pour ma part, je travaille la nuit dans un service de pédiatrie avec huit lits de soins intensifs et je u'ai à mes côtés qu'une auxiliaire de puériculture. Normale-ment, il faut 2.7 postes d'infir-mières pour buit lits de soios

- Où en sont voe négotie-tions avec le ministère de la

- A la pénurie des infirmières. on répond par des mesures comme la fermeture de 60 000 lits hospi-taliers ou le redéploisment des effectifs. On nous a dit que les directeurs d'hôpitaux recevraient une lettre leur demandant d'amé-liorer les conditions de travail des infirmières. Mais je ne crois pas que les directeurs d'établissement, qui sont pieds et poings liés par le budget global de l'hôpital, puissent quelque chose pour nous.

» Nous réclamons donc l'ouverture de négociations sur des bases effectifs, du salaire, mise en place d'une meilleure formation professionnelle et continue, réduction du temps de travail à 35 heures le jour et 32 heures la nuit, véritable participatioo aux décisions dans

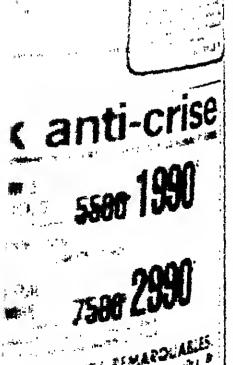
- Pensez-vous que les infirmières soient prêtes à se mobiliser, comme en 1988, pour atteindre ces objectifs?

- La manifestation du 26 septembre doit les aider à reprendre confiance. Plutôt que de démissionoer, il faut que les infirmières aient la possibilité de se battre. Les pouvoirs publics devront compter avec elles et, pour cela, elles descendront dans la rue.»

Propos recueillis par MARTINE LARONCHE

ESPACE

O Nouveau succès pour la fusée Ariane. - La fusée européenne Ariane a enregistré, vendredi 27 septembre à 1 h 43 (heure française), un nouveau succès avec la mise en orbite depuis la base guyanaise de Kourou du satellite de lélécommunications canadien Arianespace a fait appel à l'une des plus puissantes fusées de son catalogue, une Ariane-44 P équi-pée de quatre propulseurs d'ap-point à poudre. Le satellite canadien, construit à deux exemplaires pour le compte de la société Télé-sat Canada pour une somme de 550 millions de dollars canadiens (2,7 milliards de francs), pèse en



نشت بينين

Une autre banque de sperme fonctionnait sans agrément à Montpellier

La polémique sur le caractère « illégal » ou médicalement dangereux de quelques banques de sperme humein n'appertenent pae au reseau de la Fédération nationale dee CECOS (Cantre d'études et de conservation du eperme humain) e'est focalisée fort curieusement sur l'association marseilleise Nature et fertilité. Or cette association n'est pas la seule à avoir fait fonetionner cee dernièree années une banque de sperme humain. Une eutre essociation, baptisée Eurosperme, basée à Montpellier, e longtemps œuvré de manière similaire.

Cette association a pour siège le cabinet des docteurs Gabriel Gri-boul et Nicolas Friès au 131, ave-nue de Lodève. Eurosperme s'est constituée à partir du stock de sperme congelé conservé à Mar-seille dans le cadre du CEFER (Centre d'explorations fonctionnelles et d'étude de la reproduc-tion), association créée en 1973 par le docteur Sacha Geller, Il s'agissait alors pour le docteur Geller de s'opposer à la philoso-phie (dons de couples fertiles à des couples stériles) défendue par le professeur Georges David, qui venail de créer le premier CECOS à l'hôpital de Bicetre,

Quoique critique par les respon-sables des CECOS, le CEFER devait, compte tenu de l'absence de toute réglementation, fonction-ner sans difficultés majeures pen-dant plus de quinze ans, établis-sant différentes antennes comme à Montpellier, Le docteur Geller décidant de cesser ses activités, le CEFER devait disparaître en 1989. Le stock de paillettes de sperme conservé par congélation et provenant le plus souvent de donneurs jeunes et célibataires, ne fut pas pour autant détruit. On le retrouva quelque temps plus tard à Montpellier, où le doeteur Griboul, un proche du docteur Geller, avait créé l'association Euro-

« Manipulation », « désinfor-

mation caractérisée », « déclara-

tions tronquées at trom-

peuses » : le Conseil national du

sida e vivement critiqué, mer-

eredi 25 septembre, la demière

émission «Le droit de savoir»,

le 12 septembra sur TF 1.

consacrée aux travaux du pro-

Dès le lendemain de l'émission.

portant sur les expérimentations

d'immunothérapie menées par le professeur Daniel Zagury (univer-sité Pierre-et-Marie-Curie) sur des

personnes atteintes de sida, les

standards des différents services

hospitaliers français spécialisés

dans la prise en charge des per-

sonnes atteintes de cette maladie

étaient assaillis de coups de télé-

phone. Des malades angoisses réclamaient la possibilité de béné-

ficier de ces traitements, présentés

Le présentateur de l'émission.

M. Patrick Polyre d'Arvor, avait

même cru pouvoir affirmer que le ministre de la santé. M. Bruno

Durieux, donnait le « feu vert » aux essais thérapeutiques menés

par le professeur Zagury, un

moment interrompus du fait d'une

enquête dont les motifs n'étaient pas précisés.

« Désinformation

caractérisée »

La partialité de cette émission

était telle que de nombreuses per-sonnalités médicales et scientifi-

ques se sont émues auprès des res-

ponsables de la chaine. Fait

exceptionnel, lors de sa séance plé-

niere du 23 septembre, le Conseil

national du sida a adopté le com-

munique suivant : " Le Conseil

la veille sous un jour particulière-

fesseur Zagury.

sperme. En l'absence de tout agrément, mais sans recruter de nouveaux donneurs, Eurosperme développa une activité de banque de sperme en dehors du cadre règlementaire qui commençait, de manière quelque peu contestée, il est vrai, à se mettre en place. Il ne s'agissait nullement d'une activité clandestine, la Sécurité sociale acceptant sans difficulté, au dire du docteur Griboul, de rembourser les paillettes ainsi délivrées. Ce remboursement n'étant plus obtenu depuis quelques mois et dans l'attente d'un éventuel agrément, Eurosperme a cessé toute

A la différence des responsables marseillais, le docteur Griboul ne souhaite pas rendre publie le bilan d'activités (volume du stock disponible, nombre d'inséminations arti-ficielles et de grossesses obtenues...) de son association. Il ne cache pas néanmoins une très vive animosité envers le docteur Jean-Jacques Adnet, directeur du CECOS de Reims, qui avait par voie télévisée dénoncé l'existence d'un trafie « illégal » : « A la suite de cette émission, je ne compte plus le nombre d'appels de mères ayant eu recours à une inséminotian artificielle avec sperme de donneur et qui croient aujourd'hui avoir un enfant contaminé par le virus du sida quand elles n'imagi-

nent pas l'être elles aussi. » nent pas l'être elles aussi. »
Comme dans le cas de Nature et fertilité, le dossier montpelliérain ne pouvait être ignoré du ministère de la santé. S'adressant au médecin directeur de la santé des Bouches-du-Rbône, le docteur lean-Pierre Defreiin, vice-président de Nature et fertilité, avait exposé, le 20 mars 1990, tous les éléments du problème.

«Il opparait, comme je vous l'ai dit lors de notre entretien à la DASS puis de votre visite, que le CEFER s'est reconstitué à Mont-pellier sous lo dénomination petter sous to denomination e ombitieuse » d'Eurosperme écrivait-il. Il ne fait donc oucun doute qu'Eurosperme est bien à Mantpellier la résurgence intégrale et personnalisée du CEFER de Marseille, bien que celui-ci ait été, apparemment, dissous. »

« En conséquence, ajoutait le docteur Defretin, un peu lassé de trouver derrière moi lo trace de cet organisme fantôme, transporté au recanstitué, avec lequel je n'oi jamais eu le moindre contact per-sonnel, je vous prie d'annexer ce courrier au dossier en votre passes-sion et d'en faire parvenir la copie ou ministère. C'eci ofin de me démarquer très officiellement de ces bruits tendancieux et sans doute organisés tant sur la région qu'o Paris.»

Mauvais procès

par Jean-Yves Nau

FALLAIT-IL, comme l'e fait le docteur Jean-Jacques Adnat, accuser quelques médecins de se livrer à un trafic de sperme? Risques génétiques et infectieux, contamination possible par la virus du side, bénéfices subatentiels, las accusations formulées sans nuances ne pouvaient qu'émouvoir. Or, elles apparaissent aujourd'hui en grande partie injustifiées. D'abord parce que toutes les précautions techniques indispensables à tout recours à l'in-

font l'objet d'une controverse scien-

fifique et de graves réserves ont été formulées à leur endroit par le pro-fexseur Jean-Poul Levy, directeur de l'Agence notionale de recherche sur le sida. [...]

» Construite de foçon univoque autour du témoignage très émou-

vant de quatre personnes soignées

par le prafesseur Zagury et qui mettent taus leurs espoirs dans les

traitements que celui-ci leur pro-pose, l'émission repase sur une manipulation de la relation entre

un inédecin et son patient. Tendant à présenter le professeur Zagury

comme un sauveur quasi mystique, injustement calomnie, elle n'a pu

que susciter de faux espoirs et, en

que sustre ne just espois et en retour, une angoisse additiannelle chez des personnes déjà saumises à une extrême souffronce.

» Le Canseil national du sida

proteste contre cet acte de désinfor-ination caracterisé. Il lui apparoit que les producteurs de l'emission

n'ont pas pris la inesure de leur responsabilité face à une maladie

transunssible au pronostic si severe. Le Conseil notianal du sida rop-pelle que, dans la lutte contre la

inaladie, la qualité de l'information reste un impératif d'éthique

Dans l'entourage de M. Bruno

Durieux, on indiquait, mereredi 25 septembre, que le ministre de la sante « s'étonnait de la présenta-

tion qui a été faite de son interview à l'accasion de cette émission ».

Cette présentation, expliquait-on,

kest en contradiction avec le fond

meine de l'intervieu. Le ministre

de la santé n'a en effet pas à don-

ner un quelconque quitus aux cher-cheurs. En revanche, il doit s'assu-

rer de la quolité scientifique et

A la suite de la publication, le

14 juin dernier, du rapport du

professeur Jean-Paul Lévy consa-

ethique des recherches menées.

Les travaux du professeur Zagury

Le Conseil national du sida dénonce

l'émission «Le droit de savoir » de TF1

sémination artificielle avec donneur étalent bien prises, du moins par l'association Nature et Fertifité que viseit le docteur Adnet. Ensuite parce qu'il n'apperaît pas qu'il y at eu ici de bénéfice particulier né de l'utilisation des paillettes de sperme congelé. Enfin et surtout, parce que les autorités de tutelle - les services sanitairea concernés, le directeur général de la santé et le ministre en personne - étaient informés depuis longtemps déjà de l'existence de ces banques et de leur activité, per ailleurs prise en charge par la Sécurité sociale. Qu'attendre dès lors de ce mes

vais procès que l'on pourrait à tort croire intenté par les responsables des CECOS soucieux d'imposer dans ce domaine un véritable monopole? Comment faire pour calmer les inquiétudes des femmes qui ont eu recours à l'insémination artificielle avec donneur, et plus généralement pour celmer le doute concement ensemble des activités de procréation médicalement essistée? Le ministère de la santé n'e en rien cherché à epeiser les esprits, les déclarations de M. Bruno Durieux accréditant au contraire la thèse du marché clandestin.

Dans l'attente d'une législation sur les procréations médicalement assistées, il conviendrait de rappeler avec force que les véritebles dengers médicaux et éthiques sont caux que font courir les quelques gynécolo-gues- obstétriciens pratiquant dans le secret de leur cabinet les insémi-nations ertificielles de aperme « frais » provement de donneurs rémunérés.

JUSTICE

Dix-huit mois d'emprisonnement avec sorsis pour un chasseur meurtrier par maladresse. - Un chas-seur, M. Didier Bauchière, vingt-deux ans, qui, le 20 octobre 1990, avait tué par méprise, au cours d'une partie de chasse, en amont de Soleilhas (Alpes-de-Heute-Provence), un ramasseur de champi-gnons (le Monde du 21 septembre) a été condamné, jeudi 26 septembre, par le tribunal correctionnel de Digne, à dix-huit mois d'emprisonnement avec sursis, assortis d'une suspension de son permis de chasser pour une durée de cinq ans. |- (Corresp.)

placee en garde a vue. - Une femme d'origine iranienne, soupconnée d'avoir servi d'intermédiaire pour la seconde «planque» parisienne utilisée par Farydoum Boyer-Ahmadi, I'un des trois hommes soupçonnés de l'assassinat de Chapour Baktiar, a été placée en garde à vue, jeudi 26 septembre, dans les locaux des enqueteurs. L'interpellation, mercredi 25, de cette femme qui aurait reconnu appartenir aux ser-vices de renseignement iraniens, fait suite au séjour des policiers de F. N. Jean-Louis Bruguière en Turquie. du 7 avril 1981 fixant les normes d'hygiène et de sécurité applicables

COMMUNICATION

Une émission de la RAI et du groupe Berlusconi sur la Mafia

عكذا من الأصل

Cause commune contre « Cosa nostra »

de notre correspondante

« Casa nostra...». Soirée œcumé-nique à Rome, ce jeudi 26 septembre. Tandis que dans un étonoant duplex entre le Quirinal et la place Del Gesu, la présidence et les chefs de file de la Démocratie chrétienne, après des mois de que-relles fratricides, decrétant soudain l'union sacrée, « planchaient » sur la loi de finances tant attendue qui leur évitera peut-ètre le dés-agrément d'élections anticipées, un autre dialogue, beancoup plus surprenant, se mettait en place.

Déposant les armes pour une trève de cinq heures, la RAI (RAI-3) et sa concurrente privée la plus féroce, la Fininvest (Canale-5) de Silvio Berlusconi ont – fait unique - élaboré un programme à deux voix pour dénoncer la Mafia. Cinq heures de reportages, d'entre-tiens, de témoignages parfois bouleversants sur la loi enfin rompue dn silence, le racket, le meurtre.

Personnage central de ce grand exercice d'exorcisme collectif, libero Grassi, cet industriel sicilieo assassioé il y a quelques semaines pour avoir non seule-ment refusé de céder au chantage mais pour l'avoir dit haut et fort, notamment à la télévision. Un assassioat qui evait fortement seconé l'opinion publique.

> «L'Etat en Italie, ca n'existe pas!»

Pour bonorer son eourage, Naples, Palerme, Catane, mais aussi Milan étaient au rendez-vous donné par les animateurs dans des théâtres ou plus simplement sur des places publiques comme à Capo d'Orlando en Sicile, où les petits commerçants se sont organipour « resister ». Leur message est clair: rester unis, entre nous, pour rompre la loi du racket : «casa nostra» pour en finir avec la «Cosa nostra». Un message suquel s'étaient associés jeudi soir la plupart des grands journaux-italiens, mais aussi des juges, des ministres, et une bonne partie de la classe politique.

L'initiative o'a pas manqué de critiques. Mais s'il est vrai que les artifices du «show» l'emportaient à l'occasion sur le désir de témoia l'occasion sur le destr de tento-gner, il n'en reste pas moins que les questions ont été posées : Mafia et politique, Mafia et igno-rance, Mafia et pauvreté, et sur-tout la plus importante : Mafia et impnoité. « L'Etat en Italie, qu'est-ce que c'est? Co n'existe pas!», s'insurgeait quetqu'nn au débnt de l'émission, tandis que sur l'image suivante, un outre, hébété, regardait brûler, pour la troisième fois son entreprise qu'il refuse de faire « protéger ». Quand les animsteurs demandérent toutefois aux téléspectateurs d'allumer des lumières chez enx en signe de solidarité, l'borizon ne s'est pas embrasé. Peut-être reste-t-il encore beaucoup de lumière à faire sur le

MARIE-CLAUDE DECAMPS

L'écrivain

Jean-Edern Hallier

prépare un quotidien

«Le Monde» se retire de la revue « Médiaspouvoirs »

se retirer du capital de la revue Médiaspouvoirs. En juin, le Monde avait accepté de participer, par l'in-termédiaire de sa filiale Le Monde Editions, à la relance de cette revue trimestrielle consacrée à la collème l'économie et le crettérie politique, l'économie et la stratégie des médias, aux côtés d'éditeurs de presse comme Libération, le Point, l'Evénement du jeudi, Télérama et Bayard-Presse, de l'association Les Amis de Médiaspouvoirs et de l'éditeur la Dépouverte et de l'éditeur la la lieur la lieur la la lieur l Amis de Mealasphavors et de l'eur-teur La Découverte, ce dernier tant l'opérateur du titre et son PDG, M. François Gèze, le direc-teur de la publication (le Monde do 18 juin).

Le désaccord cotre le Monde et ses partenaires a pour origine la publication, dans le prochain numéro de Médiaspouvoirs, d'on article coasacré à l'organisation de la rédaction du Monde durant la guerre du Golfe. Il a été rédigé par une élève de deuxième année du Centre de formation des journalistes (CFJ), Nathalie Segaumes, lors d'un stace encadré notamment par d'un stage encadré notamment par Jean-Marie Charon, rédacteur en chef de Médiaspouvoirs.

pprenaot la présence de cet artiele dans le sommaire du numéro à paraire en octobre, la direction du Monde en e demandé communication à Jean-Marie Charon. Ce dernier a refusé. Aprés avoir obtenn eet artiele de M. Gèze, la direction du Monde a estime que son « caractère superfi-ciel, inexact, en un mot fort peu sérieux » faisait qu'« un tel article -quel que soit le journal pris comme objet d'onalyse – ne pouvait avoir sa place dans une revue de qualité, soucieuse d'offrir à ses lecteurs des études sur la presse et les médias fondées sur des mêthodes rigoureuses, voire d'inspiration scientifi-

Une réunion entre les parties prenantes n'a pas permis de conci-

du Monde a donc estimé equ'il y avait eu méprise quant à la voca-tion et à la mission de la revue » et a fait connaître à ses partenaires son retrait de la société éditrice de Médiaspouvoirs et la démission de Manuel Lucbert (secrétaire général du Monde) du comité d'orientation

«Ce retrait jette un doute sur les conditions dans lesquelles on peut faire vivre cette tevue de façon indé-pendante, à partir d'une entreprise qui regroupe un ensemble d'éditeurs de presse», déclare pour sa part Jean-Marie Charon, La question des renouts entre actionneurs et des rapports entre actionnaires et équipes éditoriales devait être évo-quée lors d'une réunion des actionnaires de Médiaspouvoirs prévue pour le 3 octobre, qui devait met-tre eo plece le nouveau comité d'orientation de la revue.

 Ua munéro da nouvean quoti-dien la Truffe distribué gratuitement en avant-première. - Deux millions d'exemplaires du nouveau quotidien la Truffe ont été gratuipublic dans les points de vente de la presse, vendredi 27 septembre. La parution officielle du quotidien est prévue lundi 30. Il sera tiré à 280 000 exemplaires et vendu 5 F. Imprime sur huit pages grand format, abondamment illustré de photos, de dessins et de photo-montages détonrnées par Karl Zéro (Canal Plus), ce numero en avant-première, a l'ambition - selon M. Jean Schalit, directeur-fondateur, - e de dévoiler au grand jour ce que beaucoup préférent pas-ser sous silence». La Truffe, qui n'a pas recours à la publicité, dispose de 10 000 lecteurs actionneires, et souhaite en sédnire 20 000.

2 octobre procbain, Jean-Paul II délivrera au Vatican un message de soutien aux associations de protec-tion animale et renouvellera son

appel pour le respect de la vie ani-

> SPA, 39, boulevard Berthier, 75017 Paris. Tél. : 43-80-40-66.

□ AUTOMOBILIE : le « Rallye des

t00». – Du 27 au 29 septembre, de Saint-Malo à Combourg, revivra, sur les routes de l'Ouest de la France, ie

mythe du gentleman-driver avalant les kilomètres à tombeau ouvert, au

volant de son luxueux roadster. Le «Rallye des 100», organisé par le conseil régional de Loire-Atlantique,

réunit soixante et onze véhicules de réunit soixante et onze véhicules de collection qui comptent parmi les plus prestigieux de l'histoire de l'au-tomobile. La doyenne de l'épreuve est italienne, une SCAT de 1907, habillée d'une carrosserie anglaise, type «Roi des Belges».

Lundi 30 septembre, la presse écrite française devrait s'enrichir de deux nonveaux quotidiens ven-

dus chacun an prix de einq francs; en plus de la Truffe (voir ci-contre), l'Idiot guotidien de M. Jean-Edern Hallier, L'écrivain est loin d'en avoir

fini avec les procès qu'ont intentés ces derniers mois MM. Bernard Tapie, Georges Kiejman et Jack Lang à son hebdomadaire l'Idiot international. Les Nouvelles messageries de la presse parisienne (NMPP) bloquent tnujours 1,4 million de francs, en l'attente du paiement des coodamnations déjà prononcées à l'encontre du

En outre, l'Idiot iniernational a été ecodamoé cet été à payer 800 000-francs à M. Tapie, pour diffamatioo. Mais M. Hallier devrait faire appel. En attendant, ses bicos person cels ayant été hypothéques, il a démissionné de ses fonctions de directeur de la publication et confié ce poste à son secrétaire, M. Antony Palou.

M. Hallier, qui estime a qu'avec journal à la caisse et qu'on l'étran-gle ainsi au fond d'une venelle, alors qu'il dégage de larges béné-fices », e fait reparaître son hebdo-madaire l'Idiot international mercredi 25 septembre, après nne interruption estivale. Tiré à 100 000 exemplaires, le journal, qui o'a pas abandonné son ton violemment polémique, bénéficie de la collaboration d'écrivains comme Umberto Eco. Toujonrs évasif sur le financement de son journal, M. Hallier a décidé de lancer tundi 30 septembre « un quotidien de combat ». l'Idiot quotidien, qui devrait comprendre quatre à huit pages et être tiré à 80 000 exemplaires.

Y. M. L. MERCREDI 25 SEPTEMBRE 1991 722579 **3899**69

S married No.	STANCTON ON THE	10 F			
	ALQTA				
LEN 661 2	271 GAGNE	400 000 F			
TOUR LES S	ELLETS SE TER	ANANT PAR			
61 271 1 271 271 71	CACHERT	40 000 F 4 000 F 400 F 40 F			
DATE LIMITE DE PARTICUIT DES EUTS : REUN DE OCCUMENT TONS 39 • TRANCHE					

TE TIL BASE RADIO TELÉVISION

AGENDA

deuxième Forum des droits de l'Homme qui se déroulers à Oriens, d'manche 29 septembre. Tables rondes et débats seront animés par

Affaire Bakhtlar : nne femme

o FORUM. - Peut-on eroire l'image? Tout peut-il faire image? Quelles images pour mieux penser et défendre les droits de l'Homme? Ces trois thèmes seront au centre du Antoine Spire.

► Renseignements au 38-42-22-22.

□ ANIMAUX. - La Société protectrice des animaux (SPA) procédera, le 28 et le 29 septembre, à un grand week-end d'adoption dans tous ses refuges, en avant-première de la Journée mondiale des animaux, qui se tiendra le 4 octobre. Dimanche, au refuge de Gennevilliers (Hauts-de-Seine), une messe solennelle en l'honneur de saint François d'Assise sera célébrée par le Révérend-Père Jean-Michel Di Falco. Enfin, le

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 26 septembre 1991; DES DÉCRETS

- No 91-978 du 20 septembre 1991 fixant la liste des forêts et terrains à boiser ou à restaurer appartenant à l'Etat, dont la gestion et l'équipement sont confiés à l'Office national des forêts;

- Nº 91-980 du 20 septembre 1991 modifiant le décret nº 81-324 du 7 avril 1981 fixant les normes aux piscines et aux baignades amé-

- Nº 91-981 du 25 septembre 1991 pris pour l'application des articles L.332-3 et L.332-4 du code de la santé publique et relatif à l'orgaoisation et au fonctionnement de la commission départe-mentale des hospitalisations psychiatriques.

UN ARRÊTÉ - Dn 29 sout 1991 portant créatioo d'uoe école nationale de police à Roubaix.

ere aux essais d'immunothérapie active menés chez les sujets infecnational du sida regrette vivement que des déclarations excessives. tes par le virus du sida, M. Bruno aquees vi trompeuses aleut pu faire penser and anditeurs et Ducieux avait décide de saisir l'ordre des médecins et de transmettre notamment and personner vivant avec le sida qu'nu traitement «miracle» estistait. Les travaux ce document aux autorités zaipréhintaires du professeur Zagury

gge la n terre defaula Tes describing are and epousserie tarie no fichiers Su 12 186" : MS-DOS a memoire di 75. Toins 45 Kod2 configurations. ' S DOS pose d'un Coursie 🦽 ÷m÷n: ية جُاجَا cartic duquel Péus ent être : frequitées toules les comman-% ges DOS Cell Their MS-DOS

siec son interface i

and at son support

- - - ris constitue un

Seasoup plus conv

e secre ligne de c

in esse de

i.... fidele:

tie in rosoft.

to the a sour

. Our les s

Nouveau Microsoft MS-DOS 5.0: otre micro va se sentir rajeunir pour moins de 790 F. ttc.*

-Rajeunir! Retrouver l'énergie et la souplesse de la jeunesse, cest ce que va pouvoir réaliser

votre plus fidèle allié: votre micro. C'est pour lui que Microsoft lance aujourd'hui la Mise à Jour MS-DOS 5.0

intre " (052 1090).

福州东西

conçue pour les systèmes d'exploitation des micros IBM PC, PS/2 et compatibles.

Bien que la mémoire conventionnelle de votre PC soit loin d'être défaillante, lui en donner plus lui permettra d'accueillir des applications à court de mémoire ou de repousser les limites de taille de fichiers. Sur un PC 80286 ou i386™, MS-DOS 5.0 augmente ainsi la mémoire disponible d'au moins 45 Ko dans la plupart des configurations.

5.0 dis-

centre de

tota-

renou-

MS-DOS pose d'un contrôle lement partir duquel peuvent être exécutées toutes les comman-

des DOS. Ce

"Shell" MS-DOS, avec son interface à menus déroulants et son support complet de la souris, constitue un environnement beaucoup plus convivial que la célèbre ligne de commande DOS.

Avec MS-DOS 5.0, Microsoft s'est attaché à rendre les manipulations les plus courantes à la fois

> simples et performantes. Ainsi, un système complet d'aide est accessible à tout moment, soit

par le menu dans le "Shell," soit en une seule instruction à la ligne de commande. Dans le Gestionnaire de Fichiers, répertoires et fichiers se présentent sous forme d'une arborescence d'icônes. Ainsi, pour déplacer un fichier, il suffit de déplacer

son icône avec la souris ou d'ouvrir une simple boîte de dialogue.

Le Gestionnaire de Programmes permet de regrouper les applications en fonction de votre propre organisation. Et, avec la nouvelle fonction de Commutation de Tâches, vous

pouvez charger puis mettre en attente plusieurs applications sans qu'il soit nécessaire

de les fermer pour passer de l'une à l'autre.

L'ancien éditeur de ligne "Edlin"

est remplacé par un nouvel éditeur pleine page à menus déroulants "Edit" Succédant à l'interpréteur GW-Basic, le MS-DOS QBasic est un langage de programmation Basic modeme qui offre rapidité et simplicité

aux utilisateurs intéressés par la programmation

structurée. Pour vous garantir contre

disquette.

toutes les erreurs de manipulation, MS-DOS

5.0 dispose également d'utilitaires sophistiqués tels que les commandes "Undelete" (récupération de fichiers effacés), "Unformat" (annulation de formatage de disque), ou encore la fonction de reformatage rapide d'une

Enfin, la Mise à Jour MS-DOS 5.0 est si facile à installer (quelle que soit votre version antérieure de MS-DOS à partir de la 2.10) que vous pourrez remettre à niveau chaque PC de votre parc en un clin d'œil. L'installation peut même se faire à travers le réseau lors d'une session de connexion. De plus,

le package de Mise à Jour dispose d'une procédure de désinstallation vous permettant de retrouver, si besoin était, votre configuration initiale équipée de votre ancienne version de DOS. Grâce à un test intensif de plusieurs mois sur

plus de 7000 sites à travers le monde, la Mise

MS-DOS 5.0 est le logiciel le plus testé de l'histoire de l'informatique avant sa mise sur le marche. Toutes les configurations matérielles et logicielles possibles ont été envisagées pour offrir une fiabilité maximale à votre configuration.

La Mise à Jour Microsoft MS-DOS 5.0 est maintenant disponible chez votre revendeur habituel.

Pour toutes informations complémentaires, appelez le Service Clients au (1) 69 B6 46 46 ou tapez 3616 code Microsoft.

Microsoft, 91957 Les Ulis cedex et à Infomart La Défense -Stand N° 276 niveau 2.



OGICIELS

Le cri de Paris

La rencontre du peintre norvégien Edward Munch avec la France. au tournant du siècle dernier, est le prétexte d'une exposition au Musée d'Orsay

Après avoir reçu quelques leçons de naturalisme à la française, à Christiania, aujourd'hui Oslo, où la «bohème» se battait ferme contre l'art des académies à l'allemande. Edward Munch, jeune peintre au talent prometteur. reçut une bourse lui permettant de faire le voyage à Paris. De ce premier séjour, qui dura trois semaines, on ne sait pas dura trois semaines, an ne sait pas grand chose, mais à son retour en Norvège Munch peignit un grand portrait en pied de son ami le peintre Karl Jensen-Hjell, auquel il donna la toumure fine et souple d'un Manet. Beaucoup plus tard, le peintre se souviendra d'ailleurs qu'à l'époque il s'intèressait aux mêmes maîtres que Manet: Velasquez et Courure.

Ce grand portrait, généralement considéré comme une des œuvres majeures de sa jeunesse, était expasé lors de la rétrospective Munch organisée en Allemagne et en Suisse en 1987-1988, fon peu soucieuse pourtant des liens de Munch organisée. figure pas, allez savoir pourquai, dans l'exposition du Musée d'Orsay, dont le propos est justement de déhrouiller ces liens volontiers négli-gés. Munch, considére comme le grand précurseur de l'expressionnisme, un courant qui n'a rien d'hexagonal, pouvait jusque-là, sem-ble-t-il, fort bien s'en passer. Alors que le peintre, n'a cesse de regarder vers la France, d'y séjoumer, pres-que autant qu'à Berlin, jusqu'en 1908, date de sa grande déprime après laquelle il ne vnyagera plus.

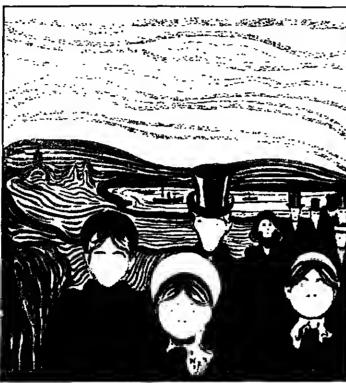
Soit, le traitement de l'affaire par le Musée d'Orsay, avec la compli-cité du musée Munch d'Osic, paraît légitime: pourquoi ne pas tenter de montrer les sources trançaises de l'auteur du Cri. un lableau venu de loin, certes peint à Berlin. en 1893, mais préparé à Nice par un Munch abreuvé de peinture française? Mais c'est une affaire compliquée, qui demande du deitté auteut que de demande du doigté, autant que de l'érudition. Taut ce que peut avan-cer, dans un livre, un historien d'art, prompt à réduire le phéno-mène de la création à un vaste réseau d'influences, n'est pas forcément bon à exposer sur des cimaises, où on ne peut nuancer.

Voici done Munch l'impressionniste, pris entre Sisley et Monet, avec des lableaux des bords de Seine, à Saint-Cloud, où l'artisle norvégien habite quelque temps Une cimaise plus loin, intérieur nuit: Munch et Monet, avec chacun une fenêlce au fond, el en découpe une lampe et une silhouette. Le sujet est plutôt rebattu à l'époque, mais il v a ce bout de rideau traité pareillement chez l'un et chez l'autre, pour vous convaincre qu'assurement Munch avait vu le tableau du Français. Et ça continue. Munch. à n'en pas

Musées en fête

A l'occasion das huitièmes Rancontres internationalas da l'audiovisual scientifiqua. organisées à la tour Eiffal, du samedi 28 septembra au dimaneha 6 oetohra, par l'Agance Jules-Verne et la hureau Images/Média du Cantra national de la recherche scientifiqua (CNRS), vingt at un musées parisiens seront ouverts gratunament au public pendant nauf jours. Pour profiter de catte initiativa, prise conjointernant par les ministères de tutelle, la Direction des musées da France at la Villa de Paris, il suffit d'achater pendant la waek-end das 28 et 29 saptambra un billet d'entréa pour l'un de ces

Le visiteur sa varra alors délivrar un « pesse-imagas » qui lui donnara libra aceès. jusqu'au 6 octobre, à l'ensamble des muséas retenus pour cette opération : Muséa nians, Musée de l'homme, Musée de la marine. Musée national das techniquas Palais da la découverte. Palais de Tokyo-Palais da l'image, Cantre Genrges-Pompidou, Muséa national daa arts asiatiques-Muaée Guimet. Musée des arts at traditions populairas. Muséum d'histoire naturelle, Musée du Louvre, Musée d'Orsay. Vidéothèque de la Villa da Paris, Centra national de la photographie, Musée de l'armée-Hôtal das Invas. Musée d'an modeme. Musée du cinéma, mur Eiffel.



« Angoisse », 1896. Lithographie, Oslo, musée Munch.

douter, a penché pour Jean-François Raffaëlli et sa peinture à tendance sociale, qui fait fureur quand Munch est à Paris. Lequel peint des habitués des cafés et des buveurs d'absinthe, aussi. Comme lui et combien d'autres?

Pour troubler un peu, voici des grands dessins d'académie, en sou-venir ou passage de Munch chez Bonnat, en 1889. Puis Munch est confronté à Caillebotte dont le Bal-con boulevard Haussmann de 1880 a visiblement inspiré directement sa Rue Lafayette de 1891 : même composition, même angle, même composition, même angle, même balcon en oblique, même personnage en haut de forme. Oui, et
après? Après, des tableaux de
Munch sont confrontés tour à tour
à des lableaux de Van Gogh:
l'étouffante Salle de danse à Arles
aurait bien pu servir à la Roulette
de Monte-Carlo; d'Anquetin, de
Degas, de Lautrec: Rose et Amélie
de Munch a au moins en commun de Munch a au moins en commun fession, sinon la corpulence, mais puisque jeu de rapprochements il y a, nous verrions bien, dans les visages, quelques signes de Seurat, absent de la démonstration, on se demande encore pourquoi. Pardon de n'y rien comprendre.

d'Emile Bernard, de Sérusier et bien sûr, de Gauguin. Il fallait bien y venir, au cloisonnisme, au vague à l'ame des peintres de Pant-Aven, et aux forêts de symboles, avec les-quels Munch peignant Mélancolie. ou la Voix, ne pouvait pas ne pas se sentir en sympathie. Là, il aurait peut-être fallu insister, cerner autrement le problème, qui sait ? En exposant aussi quelques Maurice Denis. De Gauguin les Misères humaines, ou Vendanges à Arles. sont là, pas très loin du Cri tversion tempera et pastel sur carton! qui ne s'éclairent guère. Et plus loin Upaupa (1891), son leu de nuit ses danseurs, ses violets, sont à côté de la Danse sur la plage que Munch peint vers 1900. L'espace et les couleurs sont proches, mais le style, encore une lois on ne sait pas

Puis Munch est rapproché

quelle lecon tirer de la comparaison. Pour finir, on approche le temps du fauvisme, non sans certain relachement dans la demonstration : il ne suffit pas de deux ou trois drapeaux de Dufy et Marquet, ni même d'une roule en pers-pective accélérée de Derain pour montrer que, cette fois, les Français sont tri-outaires de l'art de Munch, ou que le matissisme n'aurait pas existé sans lui, comme naguère on l'a dit.

Des références littéraires à foison

Rodolphe Rapetti, pour le musée d'Orsay, et son compliee du moment. Arne Eggum, pour le musée Munch d'Oslo [1] ont bien du monte à avoir tente de dépister ce que, sur sa route. Munch le voyageur a vu. retenu de ses rencontres, de ses visites de musées et d'ateliers. Il n'empêche que le jeu des rapprochements engendre bien de la confusion, bien des distorsions quant à la lecture de Munch, ce pauvre Munch éclaté, réduit à une somme d'apports français dont les exemples ne sont pas forcément les bons, au bon endroit, au hon moment. Alors qu'entre dans son art bien d'autres composantes : belges (Rops), suisses [Hodler], allemandes. viennoises, que sais-je? des références littéraires à foison, des souvenirs personnels, que cha-cune de ses œuvres est faite de réminiscences, et que larsque le peintre est à Paris, il pense à Chris-tiania, qu'à Christiana il pense à Paris et Berlin, et que larsqu'il emprunte une idée plastique, c'est pour en faire autre chose, la tourner autrement.

Munch a promené parious son histoire personnelle chargée (mala-die, mort de la mère, des sœurs, du père, alcoolisme, déceptions amoureuses), sa psychologie morbide, ses temmes vampires aux chevelures tentaculaires et ses images d'échanges de sang. Ce frère de Strindherg avait à dire « la vie moderne de l'ame », sa vie, au tourcomment traduire l'afflux de ses

Les sons norvégiens à Orsay

gian, Grieg axcepté ». C'est la question à mille francs. Qui explique qua Jeen-Michel Nactoux musienlogua at consarvateur à Orsay, se soit lancé dans une mission axploratoire à Osla, siège d'un nouveau festival; Grieg a, lul ssi, son festival à Bergen, sa

« J'ai découvert une vraie école nationale, influencée par le folklore». Ole Bull, virtuose du Hardenger (violon traditionnel) qui entendit Paganini. Johan Svendsen, violoniste aussi, moins réputé pour son œuvre que pour sa camère da chef. Thomas Tellefsen, qui étudia auprès de Cho-pin. David Monrad Johansen, le plus proche des traditions populaires. Fartein Valen, le plus international, proche des sériels...

L'Orchestre de chambre de Norvèga, formation bien connue des Français, a inscrit plusieurs de leurs œuvres instrumentales ou mélodiques à ses concerts

Décnuverta du Trin Grieg la 24 octobre à 18 h 45 . Récital de la soprann Marianna Hirati lavec, notamment, l'Ava Maria de Valan et Haugtussa, une œuvra inconnua da Griag), le 7 novembre à 18 h 45. Cnneert de l'Orchestre à

cordes du Conservatoire d'Oslo le 19 novembre à 12 h 30. Solistes d'Oslo et, notamment, le cálèbre pianiste Hakon Austbo, le 21 novembre à 20 h 30 (extraits des Slatter de Grieg). Sibelius et Gried par Trus Mork, violonceliste, et Leif Ove Andsnes, pianista, lle 10 décembra à 12 h 30). Grieg enfin, Bull et Svendsan par Eva Knardhal. piano et Arve Tallefsen, violon (le 12 décembre, 18 h 45) .

Importante programmation musicale également, en octobre, à l'Institut finlandais (60, rue des Ecoles, 75005 Paris, Tél. : 40-51-89-091

Pour un peu, on douterait qu'il y soit parvenu en visitant l'exposition du Musée d'Orsay, où les effets pervers d'un accrochage mal pensé (il aurait été plus judiciux de proposer plutôt que d'imposer les comparaisons, par exemple en orchestrant des faces à faces plutôt que des côte à chite certife.

à côte serrés et contraignants) ne permettent pas d'entrevoir comment Munch a rui accimilier

unch a pu assimiler nombre d'in-

fluences, mais simplement de recounaître, qu'il a « pnmpé ». Comme tout le monde.

avec Gauguin quant au style rude, avec Redon quant à l'état d'esprit, avec Rops et bien d'autres artistes

(1) Arne Eggum est l'auteur d'une monographie publiée en français chez Bergguen (Paris, 1983) et coameor du catalogue de l'exposition du Musée d'Or-say, Il y avance d'autres sources de Munch, souvent plus convaingantes que

Munch, souvent plus convaincantes que celles exposées par Rodolphe Rapetti. Le résultat est amusant : une sorte de mise, en écheu de l'exposition. Presque un

➤ Musáa d'Orsay, jusqu'au 5 janvier 1992.

GENEVIÈVE BREERETTE

Sappho ou la Grèce enchantée β

Angélique Ionatos et Nena Venetsanou conjuguent poésie antique et chant d'aujourd'hui

مكذا من الأصل

SAPPHO DE MYTILÈNE oux Bouffes du Nord

MUSIQUES

Elles sont deux pour chanter une seule voix les vers de Sappho de Mytilène, insolente poétesse d'il y a deux mille cinq cents ans, la « dixiènte nuse » selon Platon. Elles sont deux : Angélique lona-tos, silhouette frèle vêtue de dentelles noires, que l'on imagine ca adolescente rebelle, courant pieds nus sur les chemins pierreux de la Grèce, et Nena Venetsanou, ample mezzo-soprano enveloppée de voiles bleus, blonde rayonnante à la stature de diva. Elles sont, dans le décor dépensible et poétique en diable des Bonffes du Nord. Comme tout le monde.

Fort heureusement, il y a les gravures, au sous sol, qu'il ne faut pas manquer. La section est belle et fournie. L'univers de Munch y est enfin restitué, et l'on y accepte volontiers l'étude comparative, qui parait mieux maîtrisée. Le rassemblement des lithographies, des eauxfortes et des hois réalisés par Munch, en partieulier vers 1896-1898, fait émerger tour à la fois sa connivence avec les milieux intellectuels de la capitale française et des litens de parenté évidents avec Gauguin quant au style rude. comme chez elles, joueuses, tragé-diennes, chanteuses hors pair, qui s'octroient dans le doux foisonnement des vers de Sappho, des séquences récréatives et des silences réparateurs.

lonatos entame un chant melancolique: «J'écris mes sers avec de l'air. ». Venetsanou, Athénienne éprise d'Eluard, de Garcia Lorca et de Nikos Kazantzakis qu'elle a chantés, s'arrête. Assise en silence sur le bane qui sert de décor, elle laisse couler les mois, ausculte la musique qu'Angélique lonatos a composée avec la complicité de Christian Boissel, Pais repread : « J'ai vu cueillant des fleurs une enfant joyeuse au cœur tendre, plus blanche que le lait, plus souple que l'eau », accompagnée par sa com-parse à la guitare, et les quatre musiciens multi-instrumentistes (clarinettes, hautbois, clavier, pereussions, massa, merimbas, luth...), qui donnent à tout cela des allures d'authentique musique grecque. Ils tissent à eux tous les

fils de l'imagineire d'une jeune femme, lointaine par le temps, contemporaine par les sens, dont le Prix Nobel de littérature Odysseus Elytis, son traducteur en grec moderne, nous dit qu'il croit « la voir comme une cousine lointaine avec qui je jouais dans les mêmes jardins, autour des mêmes grenadiers, au-dessus des mêmes putis ».

Pour écrire ce spectacle, créé au printemps deraier au Théâtre de la Ville à Paris, puis au Théâtre de Sartrouville, dont elle est artiste. Sartrouville, dont elle est artiste, associée, Angélique lonatos, Grecque vivant en France depuis de longues années, a retrouvé la complicité de l'écrivain dont elle avait mis les textes en musique par deux fois (Marie des brumes, en 1984, le Monogramme, cn 1987). La vingtaine de poèmes choisis prur Sappho de Myrilène sont chantés en grec moderne (traduction d'Elytis) et en grec ancien, par respect pour «leur musicalité naturelle». Tâche ardue. Le temps n'a livré des poésies de Sappho que des fragments entrecoupés d'énigmatiques absences. Nullement déroutée, Angélique Ionatos en a profité pour dévider des silences, appuyer, les mots charsilences, appuyer les mots char-nières, amplifier les voix, faire sonner les clarinettes et les tam-bours, ou au contraire se recueillir dans l'univers saphique, peuplé de couches moelleuses, de rossignols chanteurs et de lunes fuyantes. Prenves du travail, du souci du détail, de la rigueur professionnelle d'une artiste qui n'a jamais dévié du chemin poétique?

VÉRONIQUE MORTAIGNE ➤ Jusqu'au 6 octnbre, à 21 heures. Tél.: 46-07-34-50. Album, Sappho de Mytilène, chez Tempo-Auvidis (Grand Prix de l'académie Charles-Cros 1991).

CINÉMA

Viviane Romance, la vamp des faubourgs

L'actrice est morte dans la muit de mercredi à jeudi à Nice Elle était âgée de soixante dix-neuf ans

Elle connut avant la guerre une célébrité et une popularité maison du Matais de Pierre Cheimalensends. Si, en 1946, Marcel immenses. Cette brune aux yeux ardents, au physique sensuel, au Richebé en 1938.

Joueur de Gérard Lamprécht, la Après la guerre, Cest de nouveau Maison du Matais de Pierre Cheimalensends. Si, en 1946, Marcel le imalensends. Si en 1946, Marcel le imalensends de le imalensends de le imale sourire volontiers canaille, avait été vouée à l'emploi de femme légère ou de prostituée. Elle en dép les stéréotypes et s'èleva contre cette image d'elle-même, que d'ailleurs le public ne lui reprochait pas. On aimait chez elle le réalisme à la bonne franquette, un jeu et une diction dont le naturel n'avaient pas été entachés de métier théatral. En 1938, en tête du référendum de la Cinématograpbie française, organisé auprès des spectateurs, elle battit d'une longueur Danielle Darrieux Devenu vedette. Viviane Romance bénéfi-cia d'un pouvoir lui permettant d'imposer à l'écran ses partenaires dans la vie privée (Georges Fla-mant pendant cinq ans, puis à la fin des années 40, Frank Villard, et Clément Duhor), de contrôler les scénarios par la mise en scène de ses films. Elle ne résista jamais à ses impulsions. Elle fit tout avec

Née à Rombaix le 4 inilles 1917 Pauline Ortmans débute très jeune Jans la danse, au théâtre du Châtelet. A seize ans, elle pose pour des cartes postales à sujet reli-gieux (on la verra en Jeanne d'Arc), et à dix-buit ans, chorus girl au Moulin-Rouge, elle gifle Mistinguett, qui la fait expulser. A celle qui est devenue Viviane Romance, ce scandale procure une publicité inattendue. Pourtant, de 1930 à 1934, elle végète, figurante dans une flopée de films. 1935 est l'année de sa première rencontre avec Julien Duvivier pour une scène de la Bandera, et de son premier rôle intéressant dans Princesse Tam-Tam, d'Edmond T. Gréville, réalisateur pour qui elle gardera

toujours une profonde amitié. En 1936, in Belle Equipe de Duvivier lui apporte une éclatante consécration. Elle est Gina, la mau-vaise femme qui dresse Charles Vanel et Jean Gabin l'un contre l'autre. On la verra souvent désor-mais en déshabillé, enfiler ou retirer ses bas devant un homme avec des poses suggestives. Elle sera la belle garce qui affole les sens, la prostituée allumeuse, la vamo de faubourg. Elle tourne quatre à cinq films par an. Retenons les meil-leurs: Mademoiselle Docteur de G. W. Pabst (vedette féminine Dita Parlo en 1936). l'Étrange Monsieur Victor de Jean Grémillon, Naples au baiser de feu, d'Augusto Genina (où elle séduit successivement Michel Simon et Tino Rossi), le Puritain de Jeff Musso en 1937; le

Avec ce demier, elle est affée jusqu'au bout du personnage de prostituée, exhibant ses charmes dans lesqueis ou veut la cantonner. En 1939, elle change d'emploi dans l'Esclave blanche de Marc Sorkin, et dans la Tradition de minuit, de Roger Richebé, d'après Pierre Mac Orlan; elle y tient des rôles dramatiques bien étoffés avec un talent qui déconcerte un pen. Avec l'Oc-cupation et le moralisme étroit du régime de Pétain, le temps des nécheresses est révolu. Viviane Romance sante sur l'occasion, mais Abel Gance brise ses élans dans l'extravagant mélo de Vénus aveugle, film ou tournage mouvementé.

Jusqu'au bout du personnage

Ni Feu sacré de Maurice Cloche ni Une femme dans la muit que Flamant et elle ont fait réaliser par Edmond Tegreville, alors interdit sous la pression des autorités allemandes, ne convaincront le public des qualités de la nouvelle Viviane. On la préfère reine des gitans dans Cartacalha, de Léon Mathot, également tourné en 1941. Sous la direction de Christian-Jaque, elle se lance, en 1942, dans l'aventure de Carmen (d'après Mérimée), film surprenant pour hien des raisons. Quant à la Boite aux rêves (1943-1944), malheureux essai de comédie à l'américaine signée Yves

desi (Panu son avantage, et mettent en valeur son vrai telent, elle ne connaît par ailleurs que des déceptions (la Maison sous la mer, Carrefour des pas-sions, Maya, Passion, Au caur de la casbah, Légion étrangère, etc.) et il faudra Henri Decoin pour qu'en 1955 on la retrouve, remarquable, dans « l'Affaire des poisons ».

Un nouveau mariage qui tourne mal, des activités de productrice qui la ruinent amenent Viviane Romance à prendre ses distances avec le moude du cinéma. Elle ne reviendra qu'episodiquement à l'écran (Mélodie en sous-sol, d'Henn Verneuil, 1962, Nada, de Claude Chabrol, en 1973.

Retirée dans l'arrière-pays niçois, elle entreprend la restauration d'une ancienne commanderie de templiers, découvre la foi et rela cette expérience qui l'a transformée dans un livre. Romantique à mourir (Editions Vertiges da Nord! Carrère). C'était en 1986. Elle luttait depuis contre le cancer.

JACQUES SICLIER Films avec Viviene Romance disponibles en cassettes vidéo:
la Bandera, la Belle Equipe,
l'Etrange Moneleur Victor, la
Maison du Meltais, Prisons de
femmes, la Bolte aux révee,
l'Affaire du collier de la reine,
éditions René Chateau, Naples
au haiser de faire. au baiser de fau, l'Esclave blanche, éditions Montpamesse. Carmen, éditions Robur-vidéo.

EN BREF

Allegret, passons...

D Mort de la danseuse russe Oiga Spessivtseva. - La danseuse russe Olga Spessivtseva, ancienne soliste des Ballets russes, partenaire de Nijinsky et de Lifar, vedette invi-tée du Ballet de l'Opéra de Paris entre 1924 et 1932, vient de mourir à New-York. Elle était âgée de quatre-vingt-seize ans et retirée de la scène depuis 1937. Ses qualités en firent une partenaire priviligiée de Nijinsky notamment dans le Spectre de la rose aux Etats-Unis en 1916, de Anton Dolin et de Lifar pour Giselle. Formée à l'école du Ballet impérial de Saint-Pétersbourg Olga Spessivtseva y entra en 1914 et en fut première danseuse en 1918, avant de rejoindre en 1921 Diaghilev à Londres, pour incarner la Belle nu bols dormant. - (AFP.)

. M. Raymond Barre n'entend pas participer à la polémique sur le Bibliothèque de France. – L'ancien premier ministre apparaisait parmi les signataires de l'Association des amis de la BdF qui entendaient riposter à la lettre ouverte, envoyée au président de la Répu-blique (le Monde des 25 et 26 septembre), mettant en cause l'architecture du futur établissement. M. Barre indique dans un communique, avoir «reçu le 12 septembre un projet de lettre préparé à l'initiative du président de l'Associa-tion Il n'a pas cru devoir la signer. Sans remettre en cause l'intérêt qu'il porte à la réalisation d'une ome nationale moderne. estime qu'un certain nombre d'observations rechniques présentées projet doivent être examinée.

doulen

masterard de Pa

STANIA E

Maul. 14 it 30 . mgbil and de massague: Ch 1 10, ones, shoots . Charles

Stuister 1. 1. 1. de meigene Etnergut. Aller objets d'arte Fa A 14 G. unbellier, 360 Parence - Saint - Hiller 1 Mis-ca-Laye, 14 h : mas 5 d'att. Sens. 14 fr 30 : m - Machilerto

36 28 septembre ...

141 1- b 30 : winn : delle, 14 h ; livren , Live doine Apolliuaire) id h I stidentes incuratores; Mai iden id n io neobilion. Marveille Castallant i in mobiler, childs & Medier, 14 h 30 : grandfiller, 14 h mobilier, agent A: Villefranche-ser-Mer

1 90 . jouets: 14 h 30 Dijous. Vitry-le-Pro-2 popularre tache 19 reptembra ... de 14 h. tableaux mode

A din Assaches, 14 an anomes, placards, see a 10 mobiles, should be a 10 mobiles, should be a 14 mobiles, sacrie: Doubless, 14 mobiles, 14 mobile Lalographes : Hander The tableaux modernes Casteliane), ID-B 30 Mayenne, 14 h z act tapis d'Orient : Kar militaria Rochesatt ha mobilier, object west E laused-de-Coly, 10 a : objets d'art; 14 h ... inca, 14 h 30 Ableaux Villiefrancie

S ET SALONS Arles, Derral (di tall. Villenense la Ra

^{De), Simodi g**enie**r}



CULTURE

Le Monde → Samedi 28 septembre 1991

MUSIQUES

Les douleurs de croissance de la chaîne musicale

Dans une ambiance préélectorale, MCM poursuit sa difficile gestation

culture, les industriels du disque et le public des jeunes, régulièrement invoqué par les deux premiers réclament toujours une fréquence hertzienne à Paris pour la chaîne
musicale, y voyant un élément essentiel de l'équilibre de l'industrie musicale en France, En face, le Conseil
supérieur de l'audiovisuel (CSA), M6
et les conferences de réseaux céplés et les opérateurs de réseaux câblés voient dans cette hypothèse un facteur supplémentaire de déstabilisation de l'économie de la télévision – herizienne et câblée - en France. Pourzienne et câblée — en France. Pour-tent, ces dernières semaines, certaines positions se sont assouplies, et ces-révisions dans le sens du réalisme pourraient profiter à MCM-Euromu-sique, la chaîne musicale française, dont le tour de fable réunit opéra-teurs de réseaux câblés et industriels du disque, et dont le principal mérire a été jusqu'ici de survivre, et qui tente maintenant de se débarrasser de l'étiquette infamante de strobinet à cliore.

Pour les industriels du disque, c'est pourtant la première raison d'être. ouncant la premiere raison de cre ounc chaîne musicale. «Le public ne peut pas voir aujourd'hul les clips dans des conditions acceptables, expli-que Patrick Zelnik, qui dirige le groupe Virgin France et préside le Syndicat national de l'édition phonosyndricat national de l'édutoit phodo-graphique. Nous, artistes et produc-teurs, faisons beaucoup d'efforts pour réaliser ces clips, et le retour d'inves-tissement n'est pas suffisant. Le mode de diffusion d'une chaîne musicole n'est pas une question prioritaire pour nous, mais il faut qu'elle touche son

WEEK-END D'UN CHINEUR

Aquaboulevard de Paris, 4, rue Lesis Annand-15', 15 h : affiches

Chartres, 14 h: pourées, joucts; Compiègne, 14 h: art d'Asie; Nugent le Ratrou, 14 h: hinge, den-leffes.

Argentenil, 14 h 30 : mobilier, ins-

traments de musique; Chantilly,

14 h 30, vins, alcools; Chartres,

14 h: poupées, 17 h: automates, musique ancienne; Etampes, 14 h:

mobilier, objets d'art; Fontaine-bless, 14 h; mobilier, argenterie;

La Varenue-Saint-Hilaire,

14 h 30: vins, alcools; Provins,

14 h: tableaux modernes; Saint-

Germain-en-Laye, 14 h : mobilier,

objets d'art; Sens, 14 h 30 : mobi-

Autou, 14 h.30 : vins; La

Rochelle, 14 h : livres ; Lyon

(Sidoine Apollinaire) 14 b 15:

antomobiles miniatures; Marseille (Prado), 14 h 30: mobilier, objets

d'art ; Mnrseille Castellane,

14 h 30 : mobilier, objets d'art; Mostasbas, 14 h 30 : gravores;

Moutpellier, 14 b : mobilier, argenterie; Villefranche-snr-Mer,

11 h 30: jouets; 14 h 30: orfè-

vierie, bijoux: Vitry-le-François, 10 b : objets publicitaires, 14 h :

Arles, 14 b : tableaux modernes;

Aubagne, 14 h 30 : mobilier. objets d'art; Avranches, 14 b 30 : greniers, armoires, placards; Ber-

nay, 14 h 30 : mohilier, objets d'art; Calais, 14 h 30 : mobilier, argenterie : Doulleus, 14 h 30 : armes, tableaux; Falaise, 14 h 15: livres, autographes; Honfleur,

14 h 30 : tableaux modernes ; Marselle (Castellane), 10 h 30 :

linge, 14 b : Orient, Extrême-

Orient; Mayenne, 14 h : art

d'Asie, tapis d'Orient ; Nancy, 14 h : militaria; Rochefort, 14 h 30 : mobilier, objets d'art;

Rosen, 14 h: orfevrerie, hijoux; Saint-Amand-de-Coly, 10 h: vais-

selle, objets d'art; 14 h : meubles,

bibelots: Vinca, 14 h 30: mobi-lier, tableaux: Villefranche-sar-

Chaton, Arles, Durtal (dimanche sculement), Villesenve le Rui (Val-de-Manne), samedi sculement.

Mer, 14 h : dessins, tableaux. FOIRES ET SALONS

ber, argenterie.

Samedi 28 septembre

PLUS LOIN

art populaire.

Dissanche 29 septembre

Samedi 28 septembre

ILE-DE-FRANCE

Samedi 28 septembre

Dimanche 29 septembre

C'est mathématique à chaque fois qu'approcheat les échéances électorates, la polémique antour de la des une chaîne musicale se fait plus bruyante chaîne musicale se fait plus bruyante profit des jeunes, régnifierement invoqué par les deux premiers — réclament toujours une fréquence bertzienne à Paris pour la chaîne musicale, y voyant un étément essentiale de l'équilibre de l'industrie musicale et la priorité numéro un tel de l'équilibre de l'industrie musicale et la priorité numéro un tel de l'équilibre de l'industrie musicale et la priorité numéro un tel de l'équilibre de l'industrie musicale et la priorité numéro un tel de l'équilibre de l'industrie musicale et la priorité numéro un tel de l'équilibre de l'industrie musicale et la priorité numéro un tel de l'équilibre de l'industrie musicale et la priorité numéro un tel de l'équilibre de l'industrie musicale et la priorité numéro un tel de l'équilibre de l'industrie musicale et la priorité numéro un tel de l'équilibre de l'industrie musicale et la priorité numéro un tel de l'équilibre de l'industrie musicale et la priorité numéro un tel de l'équilibre de l'industrie musicale et la priorité numéro un tel de l'équilibre de l'industrie musicale et la priorité numéro un tel de l'équilibre de l'industrie musicale et la priorité numéro un tel de l'équilibre de l'industrie musicale et la priorité numéro un tel de l'équilibre de l'industrie musicale et la priorité numéro un tel de l'équilibre de l'industrie musicale et la priorité numéro un tel de l'équilibre de l'industrie musicale et la priorité numéro un tel de l'équilibre de l'industrie musicale et la priorité numéro un tel de l'équilibre de l'industrie musicale et la priorité numéro un tel de l'équilibre de l'industrie musicale et la priorité numéro un tel de l'équilibre de l'industrie musicale et la priorité numéro un tel de l'équilibre de l'industrie musicale et la priorité numéro un tel de l'équilibre de l'industrie musicale et l'industrie musicale et l'industrie musicale et l'emperature de l'industrie musica

Les espoirs décus de Sony Music et de NRJ

L'été dernier, Sony Music et NRJ, tous deux actionnaires de MCM, ont présenté un nouveau projet de télévision musicale, dans l'espoir avoué de voir le CSA lancer un appel d'offres pour une fréquence bertzienne sur Paris et dans celui, plus discret, l'abblire les rélations corret, d'obliger les cible-opérateurs action-naires de MCM à demander un canal hertzien pour celle-ci. Espoirs déçus: «Aujourd'hul, je suis réaliste, avoue Henri de Bodinat. Je suis que personne, dans les poids lourds de l'audiovisuel, ne veut d'une chaîne musicale hertzienne à Paris. Il me semble que le portage d'un canal entre MCM et la chaîne culturelle serail une solution.»

An ministère de la culture, on simerait bien voir la chaîne culturelle franco-allemande, qui n'emettra que ranco-menisme, qui n'emeria que quelques heures par jour, partager ses fréquences heurziennes (dont le très convoité canal 35 à Paris) avec la chaîne musicale. Sauf que Jérôme Clément, patron de l'actuelle Sept et de la future chaîne culturelle européenne, ne vent pas de ce parage. Mais les partisans de la chaîne musine, ne veut pas de ce partage.

THEATRE DE CHELLES

du 1er au 22 octobre

Caligula d'ALBERT CAMUS

mise en scène d'Yves Le Guillochet

avec Gérard ORTEGA

musiques Denis LE GUILLOCHET

RACE - Lautent PERISSE - Julie

réservations 60 08 55 00

ANGELIQUE IONATOS

NENA VENETSANOU

SAPPHO DE

MYTILENE

Du 20 sept au 6 oct

15 CONCERTS

EXCEPTIONNELS

Théâtre des Bouffes du Nord

Disque - CD A 6168 - MC A 53011

Paris

Télérama

'- chantent

::ean-Maio ALBERT - Marie-Pro GANTZER - Francisco OM

du président de la Sept.

Au CSA, ou continue de s'affirmer convaincu de la non-viabilité économique d'une chaîne musicale hertzienne. Quant à M6, elle tient toujours à son titre de chaîne musicale. Les professionnels de la musique ont beau trouver que les horaires de diffusion des clips (dans la journée avant 18 heures et la nuit) y sont incompatibles avec le mode de vie de leurs andireurs. Alexandre Baloud. de leurs auditeurs, Alexandre Baloud, de leurs anditeurs, Alexandre Baloud, directeur des programmes de M6, impoelle que le quota de 30 % de programmation musicale prévu par le cabier des charges de M6 est respecté. « Une chaîne musicale, une vaie chaîne thématique, devrait être la chaîne de toutes les musiques, ne pas diffuser que des clips, explique-t-il. L'audience des émissions musicales ne permet pas d'atteindre l'équilibre éconamique avec une diffusion hert-zienne. C'est sur le câble, et à mon ans en demandant un abonnement supplémentaire, que le projet peut être supplémentaire, que le projet peut être viable » Le directeur des programmes de M6, qui continue de revendiquer l'appellation de chaîne musicale fran-çaise, finit par ajouter: «Je ne suis pos sur que les jeunes y tiennent tant que ça Pour eux, la musique, c'est surtout le walkmen, la chaîne stéréa. La musique, ça s'écoute plus que ça ne se regarde. Il est permis de se demander si la vidéomusique ne va pas tuer la musique.»

Pendant ce temps, à MCM, on observe. Diffusé en bertzien (dans la journée et en soirée) dans le midi sur TMC, à Lyon sur TLM et à Toulouse sur TLT et sur la plupart des grands réseaux câblés, MCM revendique six millions d'auditeurs en France et dix millions en Europe après des accords de diffusion conclus essentiellement dans les pays de l'Est, François Thiellet, directeur général de la chaîne, affirme que celle-ci a renoncé à toute prétention bertzienne : «Jai un plan de dévelophertzienne: «J'ai un plan de dévelop-pement sur cinq ans qui ne tient compte que du câble et du satellite, » Mais la chaîpe n'est pas visible à Paris. Sur l'insistance du CSA, qui – en échange de son refus d'un canal hertzien – avait promis de faire pres-sion sur les opérateurs de réseaux câblés pour qu'ils incluent MCM dans leur «bouquet», Paris-Câble a etnérusement accordé à celle ci le généreusement accordé à celle-ci le centre de la mossique, c'est-à-dire la chaîne sur laquelle sont présentés

milieu musical ne peuvent pas regar-der «leur» chaîne. Du coup, Fran-çois Thiellet envisagerait volontiers un autre compromis: toujours sur le canal attribué à la chaîne culturelle, deux heures par jour, MCM servirait de toile de fond à une «vitrine du câble». Entre les clips, les chaînes présentes sur le câble présenteraient leurs programmes. leurs programmes.

Au ministère de la culture, Bruno Lion, chargé de mission pour le rock et les variétés, von dans MCM, déjà implantée à Prague ou en Grèce, les prémices de la chaîne musicale du primices de la chaîne musicale du sud de l'Europe, qui fera pièce à l'an-gio-sanome MTV. «Si MCM a rem-place MTV sur la troisième chaîne à Prague, c'est que la chaîne française a accepté des échanges de programmes avec les producieurs tchèques», fair remarquer Brupo Lion.

A Londres, Brian Diamond, Tun des responsables de MTV Europe, reste sceptique: «Quand je vois les difficultés que nous avons eu à nous implanter sur touse l'Europe alors que nous bénéficiions déjà de l'expérience de MTV aux États-Unis, je ne peux que souhaiter bonne chance à une outre chaîne musicale européenne. Pour l'instant, en revanche, des chines nationales pourront peutein-vrieux répondre que nous à lo demande locale. En 1993, MTV se divisera en trois chaînes visant des publics différeras, grâce à une nouvelle technologic qui permet de véhiculer trois programmes sur un même canal. A ce moment, nous serons sans doute différents marchés européens,»

De tonte façon, Bruno Lion est catégorique: « Aujourd'hui, la question n'est pas : quelle chaîne musicale, mais d'avoir une chaîne musicale», même s'il regrette que les industriels du disque ne voient trop souvent la du disque ne voient trop souvent la télévision que comme un élément de leur stratégie de marketing. Cela les a par le passé coupé d'appuis potentiels comme la SACEM, dont le président, Jean-Loup Tournier, s'est prononcé contre l'attribution d'une fréquence hertzienne à la chaîne musicale (le Munde du 19 juin). Ou comme les premiers intéressés, les créateurs. monde du 19 junio Cu Dinno es premiers intéressés, les créateurs, musiciens ou gens de télévision. Martin Meissonnier, qui réalise Mégamix pour la SEPT explique: « Au lieu d'un robinet à clips, il faudrait un peu de création. Il faudrait demander des émissions aux musiciens. C'est ce qui m'est arrivé sur la SEPT, je n'avais jamais fait de télévision. Pour la

simultanément dans de petites cases musique, comme pour le reste, le les programmes diffusés par le réseau. Bien sur, Paris-Cable est une filiale de la Lyonnaise des eaux, le qualité. Une chaîne musicale risque seul opérateur de réseaux cablés à d'être soumise à la logique du n'être pas entré dans le capital de «Top 50», comme les radios le sont MCM. En attendant, les artistes, les patrons des muisons de disques, le THOMAS SOTINEL **MONTPARNASSE** rire, émotion! CALAMITY JANE de JEAN-NOËL FENWICK MISE EN SCENE **JACQUES ROSNY**

AGNÈS SORAL

AU FOYER DES 19 H ASSIETTES GOURMANDES ET VINS CHOISIS

TARIF JEUNES: 90 F

43 22 77 74

PROJECTION DU FILM

FESTIVAL DE AUTOMNE.

AURELENICOLET BUILD BADERIA RETROUVE
LONDON YOKES POTENT DE BRUNO MADERNA
ENSEMBLE MODERN HEINE MOLIGIES HENZ HOLLIGER DIRECTOR HENZ HOLLIGER

46 07 34 50

BRUNO MADERNA ANTON WEBERN ALBAN BERG HEINZ HOLLIGER HATTEOIS

ORCHESTRE NATIONAL

DE FRANCE

DRECHON HANS ZENDER

THEATRE DES GRAPES ELYSIES

GRAND AUDITORION

DE FADIO FRANCE

DOURNAL PROGRAMME SUR DEMANDE

166, RUE DE RIVOLI-17

172-98-94

CLAUDIO AMBROSINI LOUISE BESSETTE PAUL SPERRY ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE DIRECTION DIEGO MASSON GRAND AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

VENDREDI 27 SEPTEMBRE

CINÉMAS LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHARLOT FALAIS DE CHARLOT (47-04-24-24) Fortaiture (1937), de Marcel L'Herbier. 16 h : Oucen Kelly (1928), d'Eric von Stroheim. 19 h ; Viridians (1951), de Luis Buruel, 21 h.

PALAIS DE TDKYO [47-04-24-24] estival du film en trois dimensione

CENTRE GEORGES POMPIDOU

SATLE GARANCE (42-78-37-29)

(42-78-37-29)
Le Cinéma australien: Getting Wet 11989, v.o. s.t.f.(, de Paul Hogen; A Song of Air (1990, v.o. s.t.f.), de Merilee Bennett; The Cheaters)1929, v.o. s.t.f.), de Paulette McDonagh, 14 h 30; Michael (1971, v.o. s.t.f.), de Peter Weir, The Phimber (1880, v.o. e.t.f.), de Peter Weir, 17 h 30; The Devil's Playground (1976, v.o. s.t.f.), de Fred Schepisi, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, grande galerie, porte Saint-Eustache, Forum dea Halles (40-25-34-30)

Paris la nuit : Travail de nuit ; les Halles centrales (1927) de 8. Kaufmann, Encore un jour (1970) de J.-P. Bonneau, Tous les jours la muit)1982) de Joannick Descleres, 14 h 30 ; Nuits blanches : le Passage de la comète de Halley 119881 d'Henri de Turenne et Jean-Noi d'Henri de Turenne et Jean-Noël DelJ-marre, Montmertre nocturne (1954) de J.-C. Bernard, Fernmee de Paris de Jean Boyer, 18 h 30 : Déuresses, l'Itelien des roses (1972) de Charles Matton, 18 h 30 : Soirée spéciale abon-nés, 19 h ; Peris nous eppartient (1960) de Jacques Rivette, 20 h ; les Paris de la science: Un couple d'arristes (1970) de Bruno Gantillon, le Testament du doc-teur Cordelier (1861) de Jean Renoir, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

AUCE JA., v.o.) : Cinoches, 6. (46-33-10-82) AN ANGEL AT MY TABLE (néo-zélan

dais, v.o.) : Lucerneire, 8 (45-44-67-34).

L'APPROCHE FINALE (A., v.o.) Grand Pavois, 15- (45-54-48-85). ATLANTIS (Fr.) : Rex (le Grand Rex), 2-(42-36-83-93) ; Publicis Champs-Ely-a6es, 8- (47-20-78-23) ; Gaumont Par-

nasse, 14 (43-35-30-40). LA BANDE A PICSOU (A., v.f.) : Rex 2* (42-36-83-93); Cinoches, 6* (46-33-10-82); UGC Triomphe, 8* (45-74-93-50); Républic Cinémas, 11* (48-05-51-33); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); Denfart, 14* (43-21-41-01); Seint-Lambert, 15* (45-32-91-88).

BASHU, LE PETIT ÉTRANGER firenian, v.o.) : Utopia, 5- (43-26-84-65). LA BELLE NOISEUSE (Fr.) : Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33) ; Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6- (42-22-87-23) ; Les Trois Balzac, 8-(45-61-10-60) ; Gaumont Parnesse, 14 (43-35-30-40).

BOYZ'N THE HOOO |*) | A., v.o.) : Gaumont Lee Halles, 1- (40-26-12-12) ; Gsumont Opérs, 2- (47-42-80-33) ;

Publicis Saint-Germain, 6 (42-22-72-80); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-18-08); Gaumont Aléaie, 14 (43-27-84-50); v.f.: Rex. 2 (42-38-83-93); Miramar, 14 (43-20-88-52); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01). LES BRANCHES DE L'ARBRE (Fr.-Ind.,

v.o.): 14 Juillet Parnasse, 8- (43-28-58-00).

LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS (A., v.o.) : Derrierr, 14*)43-21-41-01) ; Grand Pavois, 15*)45-54-46-85(. LA CHAIR (It., v.o.) : Latina, 4- (42-78-47-86) ; Lucernaire, 6- (45-44-57-34).

CHEB (Fr.-Alg.) : Epée de Bois, 5: (43-37-57-47). CHIENNE DE VIE (A., v.o.) : Gaumont Ambassada, B. (43-59-18-08) ; v.f. : Fauverte, 13- (47-07-55-88) ; Les Mont-

Faurette, 13" (47-07-55-88); Les Mont-parnos, 14" (43-27-52-37). LE CHDIX D'AIMER (A., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); George V, 9" (45-82-41-46); UGC Biarritz, 8" (45-62-20-40); Sept Parnassiens, 14: 143-20-32-20]; UGC Maillot, 17: (40-58-00-16); v.f.: Pathé Impérial, 2: (47-42-72-52); UGC Montparnasse, 6: (45-74-94-94); Sant-Montparrenses, 6 (45-74-94-94); Samt-Lazare-Pesquier, 8 (43-87-36-43); UGC Opére, 9 (45-74-86-40); UGC Lyon Bastitle, 12 (43-43-01-59); UGC Gobe-lins, 13 (45-61-94-95); Mistral, 14 (45-39-52-43) ; UGC Convention, 15-)46-74-93-40) ; Pathé Wepler II, 18-(45-22-47-94) ; La Gambetta, 20-)48-3R-10-961

CITY SUCKERS (A., v.o.) : UGC Denton, 6-142-25-10-30); UGC Rotonde, 6-(45-74-94-94); George V, 8- (45-82-

LES COMMITMENTS (irlandais, v.o.) ; Forum Orient Express, 1-)42-33-42-26); Pathé Hautafeuille, 6- (46-33-79-38); George V. 8-)45-62-41-46); Pathé Français, 9- (47-70-33-88); Escurial, 13- (47-07-28-04); 5-pt Parnessiens, 14 |43-20-32-20|. CYRANO DE BERGERAC (Fr.) : Grand

Pavols, 15. (45-54-46-86). DANNY LE CHAMPION DU MONDE (Brit., v.f.) : Lucarnaire, 8- (45-44-57-34) ; La Berry Zèbre, 11- (43-57-51-55) : Denfert, 14- (43-21-41-01). DANS LA PEAU D'UNE BLONDE (A.,

v.o.) ; Lucernaire, 6- (45-44-57-34). DANS LA SOIRÉE (II., v.o.) : Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34). DANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.) :

DANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.):
Geumont Ambasseda, 8, (43-5919-08); Las Montparnos, 14, (43-2752-37); Studio 28, 18, (46-06-36-07);
v.f.: UGC Opéra, 9, (45-74-95-40);
Fauvette Bis, 13, (47-07-55-88),
DELICATESSEN (Fr.): UGC Triomplia,
24, (45-74-28-2-60); LIGC Cobalins, 13,

8- (45-74-93-50); UGC Gobelins, 13-(45-61-94-96). LA DISCRÈTE (Fr.) : Epée de Bois, 5-

(43-37-57-47) ; Saint-André-des-Arts (, 6- (43-26-48-18) ; Club Gaumont (Publicis Matignon), 8- (43-59-31-97). LES DOORS (A., v.o.) : Epée de Bois, 5-(43-37-57-47) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85).

DOUBLE IMPACT (A., v.f): UGC Opéra, 9- (45-74-85-40). LA DOUBLE VIE DE VÉRONIQUE (Fr.-Pol., v.o.): Saint-André-des-Arts (, 6-(43-25-48-18); Républic Cinémas, 11-(48-05-51-33).

Lire la suite page 16

LES FILMS NOUVEAUX

AY CARMELA I Film espagnol de Carlos Saura, v.o.: Goumont Opéra, 2- (47-42-60-33); Latina, 4- (42-78-47-88); Espace Saint-Nichel, 5- (43-25-59-47); Gaumont Ambassade, 8-(43-59-19-08); La Baştille, 11- (43-07-48-60) ; Gaumont Pamasse, 14-(43-35-30-40).

BACKDRAFT. Film américain de Ron Howard, v.o.: Forum Horizon, 1• (45-08-57-57); Gaumont Opéra, 2• (47-42-50-33); 14 Juillet Odéon, 8• (43-42-80-33); 14 Juillet Odéon, 8- (43-26-59-83); Bretagne, 6- (42-22-57-97); Geumont Ambessade, 8- (43-56-19-08); George V, 8- (48-62-41-45); 14 Juillet Beaugrenefle, 15- (45-75-79-79); v.f.: Rex, 2- (42-38-63-93); Paramount Opéra, 9- (47-42-66-31); UGC Lyon Bestille, 12- (43-43-01-56); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Pathé Montpanasse, 14- (43-27-84-50); Pathé Montpanasse, 14- (43-28-42-27); Pathé Wepler, 18- (45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (48-36-10-96).

Le Gambetta, 20- (46-36-10-96). BARTON FINK. Film eméricain da Joel et Ethan Coen, v.o.: Fonum Horizon, 1º (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2º 147-42-72-52); Ciné Beaubourg, 3º 142-71-52-38); UGC Danton, 8º (42-25-10-30); UGC Champs-Elyeées, 8º (45-62-20-40); Max Linder Panorams, 9º (48-24-86-88); La Bastille, 11º 143-07-48-80); La Bastille, 11º 143-07-48-80); La Bastille, 11º 143-07-48-80); La Bastille, 13º (47-07-28-04); Mistral, 14º (45-38-52-43); Sept Parmaesiens, 14º (43-20-32-20); 14 Juillet Basugranelle, 15º 145-75-78-78); UGC Meillot, 17º (40-68-00-16); v.f.: UGC Montparnases, 8º (45-74-84-94); UGC Dpéra, 9º 145-74-85-40); Les Nation, 12º 143-43-04-67). BARTON FINK. Film eméricain de

LA MORT D'UN MATTRE DE THÉ. Film japonais de Kel Kumai, v.o. : Espece Saint-Michal, 5-)43-25-59-47),

TROUBLES. Film américain de Wolf-

mon: Parnasse, 14- (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-78-79); v.f.: Rex. 2- (42-38-78-79); v.f.: Rax, 2* (42-38-83-93); UGC Montpartness, 6* (45-74-94-84); Paramount Dpéra, 9* (47-42-58-31); UGC Lyon Baetille, 12* (43-43-01-58); UGC Gobelins, 13* (45-61-94-85); Gaumont Alésis, 14*)43-27-84-50); Geumont Convention, 15* (48-28-42-27); Pathé Wepler II, 18* (45-22-47-94). URGA. Film franco-soviétique de Nikita Mikhatkov, v.o. : Gaumont Les Halles, 1* (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33) ; Pathé Heutsfeuille, 6- (46-33-79-38) ; Gaumont Champs-Elysées, 8 (43-59-04-87) ; 14 - willet Bastille, 11 (43-57-90-81) : Gaumont Aléeia, 14- (43-27-84-50) : Miramar, 14- (43-20-88-52) : Kinopanorama, 15- 143-06-

LE VOLEUR D'ENFANTS. Film franco-italo-espagnol de Christlan de Chalonge : Forum Horizon, 1- (45-08-57-57) : Pathé Hautefeuille, 8- (48-33-79-38) : La Pagode, 7- (47-05-33-79-38): La Pagode, 7- (47-05-12-15); George V, 8- (45-82-41-46); Pethé Marignan-Concords, 8-)43-59-92-82): Pathé Français, 9-)47-70-33-88); Les Narion, 12-)43-43-04-87); Fauvette, 13- (47-07-56-88); Pathé Montparnasse, 14-(43-20-12-06); Sept Parnaseiens, 14-(43-20-32-20); Pathé Clichy, 18-)45-22-48-01). (45-22-48-01). LES YEUX D'UN ANGE. Film smári-

LES YEUX D'UN ANGE. Film américain de Robert Harmon, v.o.: Forum Orient Expraes, 1* (42-33-42-28); UGC Rotonde, 5* (45-74-94-94); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-63-16-16); v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); Saint-Lazare-Pesquiar, 8*)43-87-35-43); Pathé Françaia, 9* (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-11-50); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-11-50); UGC Caboline, 13* (43-43-11-50); UGC Cabolin (47-70-33-90); UGC LYON GASTINA, 12-)43-43-01-59); UGC Gobeline, 13- (45-81-94-95); Mistrel, 14- (45-39-52-43); Pathé Montpamassa, 14-)43-20-12-06); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Wepler II, gang Perersen, v.o.: Gaumont Les 12-)43-43-01-59); UGC Gobeline, 13- (45-81-94-95); Mistrel, 14- (45-001g, 3-)42-71-52-36); Idamont Ambessade, 8- (43-59-18-08); UGC Gobeline, 13- (45-81-94-95); Mistrel, 14- (45-94-95); Mistrel, 14- (45-94-95); Mistrel, 14- (45-94-95); UGC Convention, 24-20-12-08); UGC Convention, 25-24-39; Pethé Montparnasse, 14- (45-74-93-40); Pathé Wepler (45-74-93-40); Pathé Wepler (45-74-93-40); Pathé Wepler (46-74-93-40); P

la samp des less

14.5

· :. ·

المدين بين المراجع الم

11 1 Par 150

La partire

VENDREDI 27 SEPTEMBRE

CINÉMAS

Suite de la page 15

LE GRAND BLEU (Fr., v.o.) : Grand Pavoi», 15. (45.54-48-85). GREEN CARD (A., v.o.) ; Cinoches, 6 (46-33-10-82). HALFAOUINE (Fr.-Tun., v.o.) : Epée de

Bois, 5. (43-37-57-47). HENRY V (Brit., v.o.) : Républic Cinémas, 11 (48-06-51-33) ; Denfert, 14 (43-21-41-01).

HIDDEN AGENDA (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3• (42-71-52-36) ; Les Trois Luxembourg, 6• (46-33-97-77) ; Lee Trois Batzac, 8• (45-61-10-60). HOMICIDE (A., v.o.) : George V, 8-

HUDSON HAWK, GENTLEMAN ET CAM8RIOLEUR (A., v.o.): UGC 8iar-ritz, 8- (45-62-20-40); v.f.: UGC Mont-parnassa, 6- (45-74-94-94); Hollywood loulevard, 9• (47-70-10-41) ; Paris Ciné 10: (47-70-21-71)

L'INSOUTENABLE LÉGÉRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-

J'ENTENDS PLUS LA GUITARE (Fr.) Forum Oriant Express, 1º (42-33-42-26); Saint-André-des-Arts II, 6º (43-26-80-25) ; Eyeées Lincoln, 8• (43-59-38-14) ; Sept Pamassiens, 14- (43-20-

32-20).

JACQUOT DE NANTES (Fr.): Lucer-JAMAIS SANS MA FILLE (A., v.o.) :

UGC Odéon, 6⁻ (42-25-10-30); George V, 8⁻ (45-62-41-46); UGC Bianitz, 6⁻ (45-62-20-40); v.f.: Rex, 2⁻ (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6⁻ (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9⁻ (47-42-56-31); UGC Gobeline, 13⁻ (45-61-40-61); Mistrell 14⁻ (45-30-52-43). 56-31); UGC Gobeline, 13* (45-61-94-95); Mistral, 14* (45-39-52-43); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Pathé Circhy, 18* (45-22-46-01); La Gambetta, 20* (46-36-10-66). JUNGLE FEVER (A., v.o.) : Images d'ailleurs, 5* (45-87-18-09).

LES LIAISONS DANGEREUSES (A. v.o.) : Cinoches, 6- (45-33-10-82) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). LIFE IS SWEET (8nt., v.o.) : Europs Panthéon (ex-Raflet Panthéon), 5 (43-54-15-04) ; La Ssstilla, 11 (43-07-

LOS ANGELES STORY (A., v.o.) : UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50).

MADAME 60VARY (Fr.): 14 Juillet
Parnasse, 6- (43-26-58-00); Saint-Lambert, 15. (45.32-91-66). M)SERY (*) (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-

33-10-62). MISSISSIPPI MASALA (A., v.o.) Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81).

NAVY SEALS (A., v.o.) : George V, 8 (45-62-41-46). NEUF 6EMAINES ET DEMIE (*) (A. v.o.) : Studio Gelande, 5. (43-54-72-71) ; Grand Psvois, 15. (45-54-

NIKITA (Fr.): Elysées Lincoln, 8: (43-59-36-14) ; Laa Montparnoa, 14 (43-27-52-37).

NUIT ET JOUR (Fr.-Bel.-Suis.): Ciné Beaubourg, 3· (42-71-52-36); Les Trois Luxembourg, 6· (46-33-97-77); Les Trois 8alzac, 6· (45-51-10-60); Sapt Parnassiens, 14· (43-20-32-20). Parmassiens, 14º (43-20-32-20); POINT BREAK (*) (A., v.o.): Forum Oriem Express, 1º (42-33-42-25); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); UGC Siarritz, 8º (45-82-20-40); v.f.: Parsmount

8° (45-02-20-40); V.T.: Farsmount Opéra, 9° (47-42-58-31); UGC Goba-fins, 13° (45-81-94-95); Pathé Montpar-nassa. 14° (43-20-12-06); Pathé Wepler II, 18° (45-22-47-94). LE PORTEUR DE BERVIETTE (IL-Fr. v.o.) : Utopia, 5- (43-26-84-65) ; Lucarnaire, 6- (46-44-57-34).

PRETTY WOMAN (A., v.o.): Cinoches 6- (46-33-10-82).

RAGE IN HARLEM (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1• (42-33-42-26) ; 14 Juillet Odéon, 6• (43-25-56-83) : UGC Normandie, 6• (45-63-15-16); Sept Par-nassiens, 14• (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15• (45-75-79-79) ; v.f. ; UGC Montparnessa, 9• (45-74-94-84) ; Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31) UGC Lyon Bestille, 12- (43-43-01-59). RHAPSODIE EN AOUT (Jap., v.o.) Ciné 8aaubourg, 3* (42-71-52-38) Lucernaire, 8* (45-44-57-34).

RIO NEGRO (Fr.-vénézuélien, v.o.) Latina, 4 (42-78-47-88). ROBIN DES BOIS PRINCE DES

VOLEURS (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1 (42-33-42-28) ; Gaumoni Opéra, 2. (47-42-60-33) ; 6retagna, 6. Upera, 2* (47-42-60-33); bretagna, 6* (42-22-57-97); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); Pathé Marignen-Concorde, 8* (43-59-92-82); UGC Normandie, 8* (45-63-16-15); v.f.: Rex, 2* (42-36-63-93); 6ratsgne, 6* (42-22-57-97); Pathé Français, 6* (47-70-33-86); Fauvatta, 13* (47-07-56-86); Geumoni Alésia, 14 (43-27-84-50) : Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18 (45-22-48-01); La Gsmbetta, 20 (46-36-10-66).

LE ROI DES ROSES (All., v.o.) : Epée te ROT DES ROSES (All., V.6.) : Epee de Bols, 5• (43-37-57-47) ; George V, 8• (45-62-41-46). SAILOR ET LULA (*) (8rit., v.o.) ; Ciné Beaubourg, 3• (42-71-52-36) ; Studio Gelande, 5• (43-54-72-71).

Gaumoni Les Halles, 1 (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6 (43-26-59-83): 14 SEXE, MENSONGES ET VIDÉO (A. v.o.) : Ciné 6eauhourg, 3. (42-7152-35) : Studio das Ursulinas, 6: (43-28-19-09). LE SILENCE DES AGNEAUX ("") (A.

v.o.) : UGC Triomphs, 6. (45-74-93-50) ; Les Montparnos, 14. (43-27-52-37). SIMPLE MORTEL (Fr.) : Pethé Marignan-Concords, 8- (43-59-92-82). LA TENTATION OF VENUS (Brit.

v.o.) : Forum Horizon, 1- (45-08-57-57) ; Pathé Impérisl, 2- (47-42-72-52) ; 14 Juliet Odéon, 6- (43-25-59-63) ; La Pagode, 7- (47-05-12-15) ; Pathé Marignan-Concorda, 8- (43-59-92-82) : UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40) ; 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Geumont Alésia, 14 (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-78) Sienvenda Montparnasse, 15- (45-44-25-02); v.f.: Paramount Opéra, 9- (47-42-58-31); Les Nation, 12- (43-43-04-67); Fauvette, 13- (47-07-55-86); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40) Gaumont Convantion, 15- (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18- (45-22-

46-01). THE VOYAGER (All.-Fr.-Gr., v.o.) : Ciné 8aaubourg, 3 (42-71-52-38); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Triomphe, 8: (45-74-83-50).

THELMA ET LOUISE (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); George V, 8* (45-52-41-46). TORCH SONG TRILOGY (A., v.o.) Ciné Besubourg, 3• (42-71-52-36); La Berry Zebre, 11• (43-57-51-55).

LES TORTUES NINJA II (A., v.f.) : Club Gaumont (Publicis Matignon), 8 (43-59-31-67); Saint-Lamhert, 15 (45-32-91-68).

TOTO LE HÉROS (Bel.-Fr.-All.); Geumont Lee Helles, 1- (40-26-12-12); Gaumont Ambessade, 8- (43-69-16-08). TWENTY ONE (A.-8rit., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1- (40-26-12-12) : Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-87-77) ; Publicis Chemps-Elysées, 8- (47-20-78-23) ; Bienvenüe Montpamasse, 15-(45-44-25-02).

Lucemaire, 6- (45-44-57-34). UN TYPE BIEN (Fr.-Bel.) : Utopia, 5-(43-26-84-65). UNE ÉPOQUE FORMIDABLE... (Fr.) :

UN THÉ AU SAHARA (Brit., v.o.)

George V, 8. (45-62-41-46). LA VIE DES MORTS (Fr.) : Utopia, 5-(43-26-84-65).

LA VIEILLE QUI MARCHAIT DANS LA MER (Fr., v.f.): UGC Maillot, 17- (40-66-00-16): Forum Horizon, 1- (45-08-57-57); Pathé Hautefeuille, 6- (46-33-79-38) ; Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-62) ; Saint-Lazere-Pasquier, 6- (43-87-35-43) ; Pathé Français, 9-

(47-70-33-88); Les Nation, 12: (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12. (43-43-01-56) : Fauvette, 13 (47-07-55-88) : Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50) ; Miramar, 14 (43-20-89-52) : Pathé Montparnesse, 14 (43-20-12-06) ; Gaumont Convention, 15 (46-28-42-27); Pathé Cichy, 19• (45-22-46-01).

Y A-T-IL UN FLIC POUR SAUVER LE PRÉSIOENT ? (A., v.o.) : Ciné Beau-bourg, 3- (42-71-52-36) : UGC Odéon, 6- (42-25-10-30) ; UGC Rotonde, 6-(45-74-94-94) ; UGC Normandie, 8 (45-63-16-16) ; 14 Jullet Beaugrenelle, 15 63-16-16); 14 Juliet Beaugrenelle, 15-(45-75-79-79); UGC Maillot, 17- (40-88-00-16); v.f.: Rax, 2- (42-36-83-83); UGC Montparnasse, 6- (45-74-84-94); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-58); UGC Gobelina, 13- (45-61-84-85); Mistral, 14- (45-38-52-43); UGC Convention, 16- (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01); La Geombatta, 20- (46-36-10-96) Gambetta, 20- (46-36-10-96).

LES SÉANCES SPÉCIALES

ALL THE KING'S MEN (Chin., v.o.) Utopia, 6- (43-26-84-65) 14 h 10. ANTARCTIQUE (A.) : La Géode, 19-(40-05-80-00) 16 h. BAGDAD CAFÉ (A., v.o.) : Saint-Lambert, 16- (46-32-91-68) 21 h. LA CHANTEUSE ET LE MILLIAR-

DAIRE (A., v.o.) : Studio 28, 18 (46-06-36-07) 19 h, 21 h. DERSOU OUZALA (Sov., v.o.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 16 h 30. DEUX TÊTES FOLLES (A., v.o.): Mec-Mehon, 17 (43-29-79-89) 14 h, 16 h. 16 h, 20 h, 22 h.

DUNE (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 17 h 45. EASY RIDER (A., v.o.) : Epée de Bois. 5- (43-37-57-47) 22 h. L'EXPÉRIENCE INTERDITE (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 22 h.

L'EXTRAVAGANT Mr RUGGLES (A., v.o.): Seint-Lambert, 15 (45-32-91-68) L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr.-lt.-All.) : Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68) 17 h,

IN BED WITH MADONNA (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-65) 15 h 30. L'INCINÉRATEUR DE CADAVRES

(téhèque, v.o.) : Accatona, 5- (46-33-86-86) 14 h 50. INDIA SONG (Fr.) : Denfert, 14 (43-21-

41-01) 17 h 30. J'AI ENGAGE UN TUEUR (Fin., v.o.) ; Républic Cinémas, 11• (48-06-51-33) 17 h 50.

17 n 50. LA LECTRICE (Fr.): Studio Galande, 5-(43-54-72-71) 16 h 20. LOUTA (Brit., v.o.): Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33) 21 h 10. LUNE FROIDE (Fr.) : Studio des Ursu-lines, 5- (43-26-19-09) 18 h. MARTHA ET MOI (All., v.o.) : Studio des Ursulines, 5- (43-26-16-09) 14 h. MORT A VENISE (IL, v.o.): Action Rive Gauche, 5: (43-29-44-40) 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

LA NUIT DU CHASSEUR (A., V.O.) LA PREMIÈRE FOLIE DE WOODY ALLEN (A., v.o.) : Epée de Bois, 5 (43-37-57-47) 22 h ; Cinoches, 6 (46-33-

10-82) 14 h. LA STRADA (It., v.o.): Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 16 h. STRANGER THAN PARADISE (A.-

All., v.o.) : Utopia, 5- (43-26-84-65) THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.o.) : Accatone, 5 (46-33-86-86) 22 h. THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (A., v.o.) : Studio Galande, 5-(43-54-72-71) 22 h 30, 0 h 10.

TOM WAITS BIG TIME (A., v.o.): Studio dee Ursulines, 5 (43-26-19-09) 16 h. LA VALSE DEB PIGEONS (Fr.) L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63) 20 h 30. VOYAGE SUR JUPITER (Can.) Cinaxe, 19- (42-09-34-00) 21 h 40.

THÉATRES

20 h 30.

AKTÉON-THÉATRE (43-36-74-62). Et en fin de contes : 19 h. Les Cafards : 20 h 30. Une fée sort du logis : 22 h. ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). Putzi : 20 h 45. ARCANE (43-38-19-70). Des mots et délires : 20 h 30. ATELIER (46-06-49-24). Richard II :

BERRY (43-57-51-55). La Cercle infernal : 20 h 30. 80UFFES PARISIENB (42-86-60-24). Omifie : 20 h 30. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Elle Semoun st Dieudonné : 20 h 30. Thé à la menthe ou T'es citron : 22 h. CARTOUCHERIE THEATRE DE LA TEMPÈTE (43-28-36-36), Salle L L'An-nonce faite à Marie : 20 h 30. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Le fond de l'air effrais : 21 h. CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-74-42-19). La Ronde, Père Ubu Festival d'automne à Paris : 20 h 30.

COLLÈGE NÉERLANDAIS (40-78-50-00). L'Amour, suivi de Nuit de noces : 20 h 30. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire's Folies: 21 h. COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15).

Salle Richelleu. Le Barbier de Séville CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉ-RIEUR D'ART DRAMATIQUE (42-46-RIEUR D'ART DRAMATIQUE (42-46-12-91). Madame de Sade : 20 h 30.
CRYPTE SAINTE-AGNÈS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-18-31).
Raheh : 16 h 30. Le Tartuffe : 20 h 30.
DAUNOU (42-61-66-14). Couaci le Grand Orchestre du Splendid : 20 h 30.
DÉCHARGEURS (TLD) (42-36-00-02).
Poésies berbères : 21 h.
DÉLAZET-(TLP) (42-74-20-50). Mario Podsles berbères : 21 h. OEJAZET-(TLP) (42-74-20-50). Marie-Pierre Casey: 20 h 30.

DIX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47). Mot de passe : 20 h 30.

EDGAR (43-20-85-11). Leo Faux Jetons : 20 h 15. Les Babas cadres : EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-42-59-92). Décibel : 20 h 45. ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). Salle II. Lette et le Conteur : 20 h 30.

FONTAINE (48-74-74-40). La Clan des veuves : 20 h 45.
GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18). Voltaire-Rousseau : 20 h 45.
GRAND THÉATRE D'EDGAR (43-20-16-16). 90-09). Grand-père Schlomo : 20 h 15. Le Bébé de M. Laurent : 22 h. Le nece de M. Laurent : ZZ h. GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Remue-ménage : 19 h. Pedro et le Capitaine : 20 h 20. Sans titre : 22 h 15.

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-,79-79). Lagaf: 20 h 30. HALLE SAINT-PIERRE (42-58-74-12). Les Origines de l'homme : 15 h. HÉBERTOT (43-87-23-23). La Contre-

hesse: 21 h.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Cante-trice chauve: 16 h 30. La Leçon: 20 h 30. Lorca, poète à New-York: 21 h 30.

LA BRUYERE (48-74-76-99). Cuisine et LA CIGALE (42-36-43-43). Holey-Money : 20 h.

congris ! S'ation O

 $_{A^{(i)}B^{(i)}}:=A^{(i)}B$

garage a significant

general de la company de la co

TAP

The state of the sale

THE WEST TO BOTH

gar spring francisco.

19

AND THE PROPERTY OF

tars of Lantes

and the second and

STOP STOP A CO

30 5 TH 1 3980

er in a ton come it.

arts Char.

my in come One. 1-12-1-10 HO-81-VI

Ment an Auges M

5 740 Sept 200 000

granderen de 16

AFAT ... M. Brusse

SOS LOUTEN & Process

e ar far, unt wascer cast

granger nechares de

carres our to CRE po

rais critation des foreis.

173513 - 171114 gs stractions.

SE DOUT ASSERBAL

THEM OF DELYS COM

TOO MEET AND AND

grants en program

William Car A

TO THE PLE COS FOR

rie V. Marr M. Ser

er some dant. Colo de 3 92495 Car (Etat of Co

Part es programmes

sacus a seperter & Mail

iberation chirurgicals. e car 1. Section

2 24 est la bâte nem de tuccos de nombress

in propriement inclusions

"inches" Rien n'est son

tes ceux houres pesseus : idesser, a surtout parts de

25 et que, par conséquent

Trançais n'est pes transfil.

PHILIPPE LEMANTE

Fara valeir dans son ... as que la Commission.

S socialis europeans. Of

sion 'es fonds (régio

HASSIN TOWN ON THE SERVICE

THE COMPLETE STATE OF

1 & Tar Service Man

general at the second

remainment at 1871 1993 United the property of the

SET TOTAL

S NOVEMBER OF PAS

gramment prosperse, a

343 82 00 24

GUES.

2542

LA VIEILE GRILLE (47-07-22-11). La Mer Baltique entre vous et moi :

LE BOURVIL (43-73-47-84). Euh, repas show! : 20 h 30. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Madamoiselle Eise: 20 h. Patrite salle. Poèmes voyous: 20 h 15. Théâtre noir. Le Petit Prince: 18 h 45. Les Egarements du cour et de l'asprit: 20 h 30. Huis clos: 21 h 45. Théâtre rouge. Une saison en enfer: 18 h 30. Joseph at Nadlajda ou Théâtre au Kremlin: 21 h 30.

MADELEINE (42-65-07-09). N'écoutez MARIE STUART (45-08-17-80), La Guerre au diel (Action monologue de l'anga) : 18 h 30. Histoire d'ouvreuses : 20 h 30.

MARIGNY (42-56-04-41). La Dame de chez Mexim's : 21 h. MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74).

SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de relâche sont indiqués entre parenthèses.)

LA CHAMBRE DE VILHELM. Theatre Renaud-Barrault (42-56-60-70) (dim. soir, km.) 21 h: dim. 16 h (25). DES MOTS ET DEURES. Arcane (43-38-19-70) (dim. soir, Jau.) 20 h 30 ; dim. 17 h (25). LA FACE CACHEE D'ORION.

Théâtre Daniel-Sorano à Vincennes (48-08-60-83) mer., jeu., ven. 21 h ; (48-08-60-83) mer., jeu., ven. 21 h; dim. 16 h (25). LE GRANO CAHIER. Théâtre Gérard-Philippe à Saint-Denis (42-43-00-68) (dim. soir., lun.) 20 h 45; dim. 17 h) (25). JEAN-JACQUES DEVAUX. Spien-did Saint-Martin (42-08-21-93) (dim., lun.) 22 h (25).

MADEMOISELLE ELSE. Lucernaire Forum (45-44-57-34) (dim.) 20 h

(25).
MORITURI OU LES MARINS
DAMS L'ARÈNE, Théare national de
Chaillot (47-27-81-15) (dim. soir,
lun.) 20 h 30 ; dim. 16 h (25). Inn.) 20 h 30; dam. 16 h (25).
PLEINS FEUX. Michodiere (47-42-96-23) (dim. soir, lun.) 20 h 30; sam. 17 h, dim. 16 h (25).
RESONANCES. Cergy-Pomoias (Maison de Gérard Philipe) (30-38-11-99) (mar. à som.) 21 h (25).

MADAME OE SADE. Conservatoire national supérieur d'ort dramatique (42-46-12-81) (une les 120-520; suin: TS is 1816-182-1820; LE DECAMERON DES PRINCES.
Theare Boughs Clambour 203-60-44) (dim. soir, lun.) 20 ir 30; sam. 17 h, dim. 15 h 30 (28).

WAX MUSEUM ET HERE'S HER-BIE. The Sweeny (48-67-66-37) (dim., lun.) 20 h (29). Comm. Br.) 20 h (29).

BLAISE COMME CENDRARS.
Déchargeurs (TLD) (42-36-00-02)
(dirt., br.) 21 h (1).

LA DAME AUX CAMELIAS. Espace

acteur (42-62-35-00) (dim. soir, lun.) 20 h 30 ; dim. 18 h (1). OANIEL HERZOG AU DIX-HEURES. Théâtre de Dix-Heures (48-06-10-17) (dim., lun.) 20 h 30 (1). LE FILS DU DESERT. Déjazet-TLP (42-74-20-50) (dim., km.) 22 h (1). JE M'PLAISANTE: PAUL ADAM. Sentier des Halles (42-36-37-27). (dim., km.) 20 h 30 (1).

LES MAMELLES DE TIRESIAS. Cithéa-Théâtre en octes (43-57-35-13) (dkm., km.) 20 h 30 (1). MOMENTS DE FAIBLESSE INSTI-TUTIONMELLE. Fondation Deutsch-de-le-Meurthe. (42-45-01-59) (dim., [un.) 20 h 30 (1). MOMO L'INDOMPTABLE. Théatre

de Ménimontant (30-62-70-92) (dim:, kin.) 20 h 30 (1). MUA ROI RUOC (Marionnettes sur eau du Vietnam), Cirque d'hiver (42-74-22-77) 20 h 30 ; sam., dim. 15 h et 20 h 30 (1). LE NEVEU DE RAMEAU, NOUVEBU

Theatre Mouffetard (43-31-11-99) (dim. soir, sun.) 20 h 30; dim. ONCLE MANIA Théatre de l'Est Parisies (1940-80) (dim. solr, kur., mec. ver., san., mar.) 20 h 30 ; jau. 19 h com: san. (1).

SMAIN. Théatre de Paris (48-78-22-00) (dim., lun.) 21 h (1).

PARIS EN VISITES

SAMEDI 28 SEPTEMBRE « Le Pare-Lachalee à la carte », 10 h 30 et 14 h 45, porte principale, houleverd de Ménilmontent (V. de

houleverd de Ménillmontent (V. de Langlade).

« Les passages merchands du dixneuvième siècle, une promerade horsdu temps », 10 h 30, 4, rue du Faubourg-Montmartre (Paris autrefos),
« Les virest plus belles maisons de
Paris », 10 h 45, métro Hôtel-deVille, sortie rue Lobau (M. Banassat),
« L'Opéra Garnier », 11 h 30, hell
d'entrée (P-Y. Jasiet),
« Hôtels et églises de la chaussée
d'Antin », 14 h 30, 65, rue Caumartin (Paris pittoresque et insolite).
« Versailles : le Jeu de paume et
les débuts de la Révolution à Versailles », 10 heures, à l'entrée, rue
du Jou-de-Psumo (Office de tourisme).

sailes », 10 haures, à l'entrée, rue du Jou-de-Psumo (Office de tou-isme).

« Ou canol Beint-Mertin à 1s rotonde de La Villette en pessant par l'hôpitel Saint-Louis », 14 h 30, square Frédéric-Lemaître, devant le statue (A nous deux Paris).

« Au Mareis. La quartier du Monceau-Saint-Gervais, du Moyen Age au dix-septième sibels. Visite du celler gothique d'Ouracamp », 14 h 30, devant l'égilse Saint-Gervais-Saint-Protais (Arts et caeters).

« Galeries et passages autour des jardins du Palais-Royal, devant le Louvre des antiquaires (D. Fleuriot).

« Hôtels du Marais spécialement ouverts. Passages, ruelles, jardins, plafonds et escaliers inconnus. L'itinérieur des demeures de personnages illustres », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (I. Haufler).

« Les appertements royaux du Louvre et la vie quotidienne de la cour », 14 h 30, 2, place du Palais-Royal, devant le Louvre des snitiquaires (Connaissance de Paris).

« L'ille de la Cité, des origines de Paria aux travaux d'Hausmann », 14 h 40, 2, rue d'Arcole (Paris auxrefois).

« La Nouvelle Athènes : la quartier

14 h 40, 2, rue d'Arcole (Paris aurrefois).

« La Nouvelle Athènes : le quartier
des comédiens et des gens de lettres de la génération romantique »,
15 hauros, sortio métro SaintGeorges (Monuments, historiques).

« L'étrange quartier da Saint-Sulplos », 15 heures, sortie métro SaintSulpice (Mésurection du passé).

« L'ae de la Cité et ses vingt-cinq
égils » », 14 h 30, métro Cité
(M.G. Lebienc).

« L'institut de France, le coupole,
lea cinq Acedémies », 15 heures,
23, quai Conti (Paris livre d'histoire).

« Les salons de l'hôtel de Soubise », 16 houras, 80, rue das
France-Bourgeois (S. Rojon-Kem).

Francs-Bourgeois (S. Rojon-Kern).

« Le village de Posoy : deo anciennes seigneuries à l'époque de Balzec », 15 heuras, mêtro Paosy, sortie supérieure (Approche de l'art).

« Le vieux quartier de Seint-Médard », 15 heures, mêtro Censier-Daubenton (Lutèce-Visites).

« Le café Procope et l'ancienne Comédie-Française », 16 h 15, 13, rue de l'Ancienne-Comédie (Tou-risme culturel).

DIMANCHE 29 SEPTEMBRE « L'Hôtel-Oleu et le médecine autrefois », 10 h 30, entrée Hôtel-Dieu, côté parvia de Notre-Deme (Paris autrefois).

d'Un coin de campagne à Paris », 14 h 30, église, 4, place Saint-Blaise (Sauvegarde du Paris historique).

**Control of Campagne a Pans .

14 h 30, église, 4, place Saint-Blaise (Sauvegerde du Paris historique).

**Les plus belles demouree du Marais, de la place des Vosges à l'hôtel Salé », 14 h 30, sortie métro Chemin-Vert (Arts et caetera).

**Promenade historique dens l'île de ls Cité et l'îlo Ssint-Louie », 14 h 30, sur le Pont-Neuf, statue d'Ilerni IV (Connaissance de Paris).

**Sept des plus vieilles maisons de Paris », 44 h 30, métro Hôtel-de-Ville, 2, rue des Archives (Peris autrefois).

**Les métamorphoses du quartier de la Villette et les abords du bassin, véritables Champa-Elysées da l'Est », 14 h 45, sortie métro Jaurès, avenue Jean-Jaurès, devant café Jaurès (D. Fleuriot).

**Saions dorés des célèbres hôtels du faubourg Saint-Germair spécialement ouverts », 14 h 45, métro Rus du Bac (M. Barnssat).

**Une vigne, des ehoilles et la Ruche, promenade dans le quartier recréé autour du perc Georges-Brassans » (Monuments historiques).

**L'ancienne abbaye de Saint-Denis, maison de la Légion d'horneur », 15 heures, métro Seint-Denis-Besilique (D. Boucherd).

**La dis-hutièrne siècle au Musée de Camondo. Salons nouvellement restaurés », 15 heures, 63, rue de Monceau (E. Romann).

**Les salons du ministère de la marine », 16 heures, 2, rue Royale (Tourisme outurrel).

**Alousin; parc et cité ouvrière de la chocolstarle Menier », 15 heures, acret métro Sentiar (Résurrection du passé).

**L'ancienne Cour des miracles et la rue Montorgueil », 16 heures, sortie métro Sentiar (Résurrection du passé).

« Le vieux Belleville qui disparaît », 15 heures, place des Pêtes, côté rue de Crimie (Approche de l'art).

CONFÉRENCES

DIMANCHE 29 SEPTEMBRE 80, boulevard Letour-Maubourg, 14 h 30 : « L'Inde au gootidien et son histoire » ; 18 h 30 : « Florence,

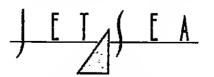
ville d'art », per M. Brumfeld (Ren-comre des peuples). 1, rue des Prouvaires, 15 heures: 4 Fontelnableau insolite », per C. Demilly; « Pèlennages Inconnus de Paris », par Natya (Conférences Natya).



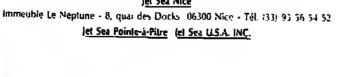


And the first of the latter of the latter and the l A CONTRACT OF THE PARTY OF THE The state of the s The state of the s

Jet Sea location de bateaux : le meilleur des Caraïbes



6. avenue Franklin D. Roosevelt 75008 Paris - Tél. (33) 1 42 56 60 oD Jei Sea Nice





Des ordinateurs : americains prives d'ecrans plats? N. Apple of Compage a d'autres constructeurs wastiques américains.

s recessaires à laura ord tars de poche et autres ables : La menace est : ment prise au sorieux par industriels aux Etate-Link Tie ces derniers, sign Paparto l'International Tribune du 27 septemmultiplient les mases en envers l'administration AUCSICO. laise par los fabricants.

Call. Celle-ci avert decide. de l'eré, d'applique de douane dissussit Tivenance du Japon La des fournisseurs sign de crutale. Plus eux ont déjà déclarif cessaient d'approvision Mormatiques emercalos a donnant accès: à più tage ou protéger les fabel-Lationeux d'éctant e diemme qui se prose Stangion est un job mile

+* 19.4. 24

TRIPLIA .:

Successive Successive

Service of the servic

医神经畸形 化磷酸异合物

A Contract of the Contract of

The second secon

William Control

・100年に 日本

Spirit Strain Conference

•• Le Monde • Samedi 28 septembre 1991 29

31 La révolte des Robins des champs 32 Fiat annonce de meuvais résultats

32 Marchés financiers 33 Bourse de Paris

BILLET

Commissaire contre commissaire

4

Maria Carlo

Brittan contre Millan. Le commissaire européen à la concurrence opposé à celui chargé de la politique régionale. Tous deux sont britanniques, mais le premier conservateur, le second travelliste. Et, pour pimenter l'histoire; le litige qui les oppose trouve sa source dans un dossier en large pertie français. Le traité de Rome a confié à la Commission de Bruxelles le soin de déterminer dans quelles zones géographiques les autorités nationales sont autorisées à accorder des aides au développement régional. A ce titre. Sir Leon Brittan a averti récemment Paris que onze départements (Charente, Cher, indre, Landes, Mayenne, Ome, Bas-Rhin, Haut-Rhin, No-et-Vitalne, Vienne, Indre et-Loire), jugés sans doute suffisamment prospères, ne pourraient plus bénéficier des primes d'aménagement du territoire (PAT). Mais M. Bruce Millan a alors bloqué la procedure engagée, en faisant valoir qu'il : serait perfeitement incohérent de priver ces départements des PAT alors que sept d'entre sux avaient été sélectionnés par la CEE pour recevor des crédits des fonds. structurels européens. Or ces tirelires communautaires ne pecuant pour l'essentiel, injervenir qu'en complément d'un effort financier du pays concerné. Interdire les PAT signifierait aussi interrompre dans ces départements les programmes

d'apput communautaires qui doisent normalement s'appliquer issu (2) to fin 1993. Un problème au la company pour le prosesse au la company des Abruzzes. La grande mejorité des membres de la Commission ont partagé. l'opinion de M. Millan, M. Jacques Defors a insisté pour que les deux cartes coincident celle des régions aidées par l'Etat et celle concernant les programmes finances par les fonds (régionaux, agricoles, sociaud européens. Ce qui reviendrait à reporter à fin 1983 l'opération chirurgicale projetée par M. Brittan. Celul-ci, qui est la bête noire de Paris à propos de nombreux déssiers proprement industriels, which a incliner? Rien n'est acquis: On fait déia valoir dans son emourage que la Commission, au cours des deux heures passées sur le dossier, a surrout parté des Abruzzes et que, par conséquent, le cas français n'est pas tranché.

Des ordinateurs américains privés d'écrans plats?

PHILIPPE LEMAITRE

iBM, Apple et Compaq, parmi d'autres constructeurs informatiques américains, vont ils être privés des écrans plats nécessaires à leurs ordi-nateurs de pocha at autres portables? La menace est suffisamment prise au sérieux par les industriels aux Etats-Unie, pour que ces derniers, ainsi que le rapporte l'International Herald Tribune du 27 septembre, audiplient les misgarde envers l'administration

Salele par lee fabricants nationaux, celle-ci avait décidé, au début de l'été, d'appliquer de 63 % sur les écrans plats en provenance du Japon. La réaction des fournisseurs nip-pons e été brutale. Plusieurs d'entre eux ont déjà déclaré qu'as cesseient d'approvision-ner les Etats-Unis. Maintenir la compétitivité das constructeurs informatiques américains en leur donnant accès, à prix égal, à des produirs dont bénéficiant leurs concurrents isponais ou protéger les fabri-cants nationaux d'écrans plats: le dilemme qui se pose à Washington est un joil cas

A l'occasion de son 175e anniversaire

La Caisse des dépôts va rendre ses activités plus transparentes

Pour rendre certaines de ses activités plus transparentee et plus faciles à contrôler, la Caisse des dépôts et consignations va mettre en route deux nouvelles réformes, a annoncé son directeur général, M. Robert Lion, en s'adressant au président de la République, vendredi 27 septembre, à l'occasion de la célébration du cent soixantequinzième anniversaire de l'éta-

Première réforme annoncée par M. Robert Lion: toutes les participations de la Caisse des dépôts. celles qui sont stables et gérées en actionusire actif, vont être regroupées dans une filiale qu'elle contrôlera totalement, et dont le capital pourra s'ouvrir éventuellement par la suite. Cette filiale sera dotée d'un conseil de surveillance, véritable instance de contrôle. dans lequel figureront, outro M. Lion, quatre membres de la commission de surveillance de la

Caisse, non parlementaires (pour éviter les reproches de collusion), auxquels se joindront des personnalités du secteur privé, tels que des patrons en semi-retraite, dont les fonctions ne les mettront pas en consiit d'intérêt avec l'établisse-

De ces patrons, M. Lion attend des conseils, notamment sur des sujets sensibles tels que les jngements à porter sur la gestion des dirigeants des participations et sur les possiblités de mutations, chan-

gements ou arbitrages. Dans le patrimoine de la nouvelle filiale, dont le directoire sera préside par Me Hélène Ploix, directrice générale adjointe de la Caisse, on trouvera les participations du secteur financier (Banque française pour le commerce extérieur, Crédit natio-nal, Crèdit foncier de France, Crédit lyonnais), des secteurs tourisme et communication (Wagons-Lits, Accor, Club Méditerranée, Canal Plus, Havas et Eurotuppel), olus une séric d'investissements de faible dimension en capital-risque. La valeur de ce patrimoine sera de 5 à 6 milliards de francs, en termes de bilan, et de 8 à 10 mil liards de francs, compte tenu des plus-values latentes

Ajustements pragmatiques

En second licu, il sera créé une direction des fonds d'épargne directement rattachée à la direc tion générale, dont les activités seront suivies de manière particu-lière par la commission de survoilchapitre spécial et du compte rendu annuel au Parlement. Cette firection aura la responsabilité de la gestion de 800 milliards de francs d'actifs, dont 400 milliards de francs dans le logement social, 200 milliards de francs dans les prêts aux HLM et un peu moins de 200 milliards de francs d'actifs financiers au titre des livrets A des caisses d'épargne et des Codevi. Ces 800 milliards de francs sont la contrepartie des ressources procurées par les dépôts sur ces mêmes livrets A et Codevi. Pour M. Robert Lion, de tels

aiustements sont sant doute oragmatiques, mais tout à fait importants et porteurs de symbole sur le plan de le déontologie, notamment en ce qui concerne la création d'une direction de l'épargne. Ils s'inscrivent, certes, dans la réforme permanente de la Caisse (décentralisation, partenariat et construction des groupes), amorcée dès 1983 avec la constitution de la filiale C3D, l'autonomic donnée dès 1987 à la Caisse nationale de prévoyance et au Crédit local de France, et la première séparation, en 1986, des fonds d'épargne et de la section générale.

Mais il est bien certain que les difficultés de compréhension apparues ces demières années, notamment à propos du rôle joué par la Caisse daos l'affaire de la Société générale, qui provoqua une sorte de basculement dans l'opinion en 1988, ont jeté sur la Caisse une sorte de voile que la direction générale actuelle désire totalement lever. Depuis l'affaire en question aujourd'hui complètement hors de saison, le climat a bien changé, de même que les règles du jeu, qui n'étaient pas suffisamment rigoureuses, on l'a bien vu. M. Lion s'efforce donc de verrouiller l'ensemble de ces dispositifs esin de mettre la Caisse à l'abri des critiques dans les années qui viennent.

FRANÇOIS RENARD

Le même statut depuis près de deux siècles

La line de remplir mes foncports avec honneur et probité, d'executer, en ca qui ma concerne, les lois et règlements qui régissant la Celasa des dépôts et consignations, de faire axécuter lasdits règlements at de maintenir l'inviolabilité de la Caisse > Tel est le serment qua prêta, le 24 juin 1816, Antoine Piarra du Tramblay, pramiar directeur général de la Caisse, et qu'ont prêté sas successeurs, les aeuls chefs d'établissement financier qui soient assermentés en France, à la têta d'un organisme qui n'a pas changé de atatut dapuis cent solxantaquinze ans.

En 1816, la France était un pays ruiné, occupé, rençonné par les elliés, et la Trésor était vide après avoir rafié, pour payer les troupes lévées par Napoléon evant Weterloo, las derniers dépôts de la Caisae d'amortissement da la detta, formes en 1800. Da plus de l'état n'existen plus et ancé. pour payer la contribution de guarre confiée aux mains des banquas étrangères, il fellut donc rétablir une confiance totant ébranlée et géranti les dépôts-consignations des notaires et fonds de prévoyance (pour la retraite das fonctionnaires) seraient Intouchables et remboursables à première réquisition. «La dette ast sacrée. Elle repose sur la foi publique il rappela à l'époqua le ministre des financas Corvetto, at, a cat effet, la surveillance de la Caisse fut confiée à l'instance suprême, le Parlamant. Son diractaur général, comme maintenant, na rendait pas de comptes au pouvoir exécutif. Il n'était pas sous la tutella du miniatra das

- PUBLICITÉ/SALON

finances, et son mandat n'avait pas de terme pour qu'il na vive pas dans la préoccupation de plaire an vue d'être renouvelé dans ses fonctions. Rapidement, le crédit da l'Etat

fut restauré, les dépôts affluèrent, utilisés pour souscrire et acheter de la rente perpétuella, chère à Salzac, et un emprunt put êtra levé pour payer la rancon aux allies.

Marche en avant En 1837, una accélération

décisive est donnée eux activi-tés de la Caisse avec une loi gon décide le transfert, à son benéfice, des fonds collectés par les caisses d'épargne depuis 1820 et confiés jusqu'alors au Trésor, trop soumla à le tentation. Anrès une crise grave, provoquée par les événements politiques de 1848, la Caisse des va se ralentir en même temps dépots marit lente de la constitution d'épargne marche en avant, participant de la constitution de dépenses militaires de la la consolidation nouveaux produits financiers de la dette publicue es su forme. de la dette publique et au financement des grands travaux. Ella souffre du scandale de Paname, et retrouve sa mission fondamentale, qui était de gérer des ressources privées, notamment les dépôts des calses d'épergne, dont l'affectation par déjà l'objet da vives querelles.

Après la guerra de 1914, qui entraîna. l'effondrament das titres publics français et russes, la Caisse connut une expansion soutenue jusqu'en 1933, en raison de l'afflux de la clientèle des commercants et des petites et moyennes entreprises, qui utilisaient les calasas d'épargna pour leur fonds de roulement, at

aussi grâce au financement du logement social, avec la loi Loucheur de 1928, Après 1933, la crise mondiale entraîne un très vif rapli dea activitéa da la Caisse, dont la bilan en francs constants revient au niveau de calui de 1881. A partir da 1948, le crolesenca reprend, forte, régulière, et quasi ininterrompue avec un désengagement da certaines tachas traditionnelles, comme le financement de la dette publique, qui se résorbe grace à l'inflation, et l'apparition de nouveaux besoins tels que la raconstitution de l'équipament collectif d'Affinancement de l'urbanta de galopanta. En ourre, la Cassa devient un intermédiaire bancaire puissant. dévaloppant nombre d'innovations financières - comme les sicav - à partir da début 1980. En revanche, cette croissance

plus alléchants, tele que les sicav monétaires, compromet le financement du logement social. La Caires act · entre des exigences contradictoires : maimenir ses privilèges statutaires four préserver ea miseion étaitérêt général et commarcialisar sas activités pour affronter un système bancaire de plus en plus concurrent. Ella va alors emorcer una réforme profonde de ses structures, aorte d'aggiomamento, pour mieux répondra aux tâches nouvellas qui constituent pour ella, un défi désormais perma-

Menacant l'organisation du marché mondial de l'or noir

La taxe sur l'énergie proposée par Bruxelles inquiète les producteurs pétroliers

Les membres de l'Orgenisation des pays exportateurs de même - la Commission propose pétrola (OPEP) ont vivament par beril eo l'ao 2000, ce qui mission europeanna de taxer prix de vente ioternational du brut l'ánergie pour lutter contre le pollution (le Monde du 27 septembre). Réunis cette semaine à Genève, les raprésantants de l'OPEP estiment que ce projet pourrait ramettre en causa la fonctionnement du marché mondial du pétrola at l'ection du cartel.

GENÈVE

de notre envoyée spéciale

La taxe sur l'énergie « serait considérée comme une agression et pourrait provoquer une révision de fond de lo politique suivie par le cartel [de l'OPEP] », notait jeudi 26 septembre, en privé, un ministre, reflétant l'opinion de la totalisé de septembre pour une fois lité de ses confrères, pour une fois unaoimes sur ce sujet. «A long terme, cette politique discrimina-toire modifiera la vision du marché qu'ont les producteurs dans un sens négatif: la stabilité des prix du brut, la constitution de capacités supplémentaires pour satisfaire la demande et éviter les chocs, tout cela sera remis en cause», expli-quait un expert proche de la délé-gation saoudienne.

«Pourquoi faire des sacrifices?»

Mercredi, les treize pays mem-bres de l'OPEP, reunis pour fixer un nouveau plafond de production, avaient en fait consacré plu-sieurs heures à ce sujet. Et, fait inhabituel, plus de la moitié du communiqué final publié à l'issue de la réunion traitait des problèmes liés à l'environnement. a Les pays membres de l'OPEP sont profondément préoccupés par la Commission de l'énergie envisagée par la Commission européenne, notait le communiqué. Le pétrole fait déjà l'objet d'une taxation discriminatoire ou niveau du consomma-teur. (...) Une toxe additionnelle, que son objet soit l'environnement ou cutre chose, affecterait négative-ment le libre commerce entre nations. Elle placerait le pétrole en position défavoroble par rapport oux outres énergies, affecternit negativement la croissance econo-mique mondiale, notamment dans le tiers-monde, et pourrait provo-quer des réactions négatives de la part des pays producteurs.»

de porter cette taxe à 10 dollars actuellement, - la proposition de Bruxelles risque de déclencher au seio de l'OPEP une vague de fond besucoup plus Importante. Elle pourrait conduire à une profonde remise en cause de la politique suivie par le cartel depuis 1986. Cette politique, dite de «part de marché», vise à eccroitre à long terme la part du pétrole de l'OPEP dans la consommetion mondiale, grace au maintien de prix relativement bas, décourageant la concurrence.

Provocatrice par son ampleur

Cette stratégie, imposée notamment par l'Arabie saoudite, a jusqu'ici réussi puisque, depuis la grande chute des cours de 1986, la part du marche de l'OPEP a augmeoté de 50 %. Mais elle risque d'être totalement battue en brèche par les propositions de la Commission. « Pourquoi faire des sacrifices (sur les prix) pour une pon de marché future si les pays consom-mateurs font artificiellement chuter la demande au nom de lo défense de l'environnement? », s'interrogeait, jeudi, le ministre algérien du pétrole, ajoutant : « Si les ministres européens adoptent cette recommandation, il faudro peut-ètre repenser lo politique de l'organisa-

En décourageant la consomma-tion de pétrole, au com de ce qu'un ministre nommait la « pétrophobies, les pays consommateurs risquent donc de pousser les peys jusqu'ici les plus modérés, principaux' défenseurs de bas prix du brut, à changer leur stratégie. Première en ligne, l'Arabie saoudite a clairement manifesté, au cours de la réunion de Genève, son bostilité au projet curopées, déclarant publiquement qu'elle était no « ennemi » de la taxe sur l'énergie.

VÉRONIQUE MAURUS

5000 lumens. D'autres événements auront lieu dans ces sal-

naturellement trouvé sa place entre la Cité des Sciences et de l'Industrie et la Cité de la Musique, à la Grande Halle de le Vil-Ce pôle de rencontre entre les technologies industrielles,

Pour sa deuxième édition.

PARIS CITE, organisé par Fran-

cis Balagna et son équipe, a tont

scientifiques de la communica tion et de le création artistique va accueillir plus de 250 expo-

Les Exposants

Parmi les exposants citons: Apple, Bull, CGE, EDF, France Telecom, Locatel Videac, Matra Communication, Quental, Sony... 140002 de stands seront

Les Concours

Des créateurs et des innovateurs seront également présents dans le salon sur le Marché de la Création et de l'Innovation dans ces domaines: musique et son, image, audiovisuel, langage, art de synthèse. Parmi les membres des jurys, citons Ragnar GRIPPE (compo-

siteur euédois), Yoichiro Ces programmes émanant du KAWAGUCHI (Nippon Electronic College-Japon), Steve GOLDBERG (Walt Disney feature animation - USA), Gregory MAC NICOL (Computer Graphics World - USA), Colin BANKS (Banks Miles - Grande Bretagne), Benoît MANDEL-BROT (IBM - USA)...

Les Plateaux d'Animation -Les Débats

Un plateau multimédia situé au centre du salon, permattra rencontres et échanges en permanence et sera ouvert aux entreprises, oux créateurs et oux innovateurs. Dans la salle Boris Vian, situé

sous le plateau Multimèdia, seront présentés sous l'égide d'Action HD au cours de quatre rencontres thématiques, des programmes haute définition dans les catégories: - Musique: opéra, concert clas-sique, vidéo clip rock. Service Commercia

- Sport. Films d'entreprise. - Vidéo de création: fiction et documentaire.

Visiteurs

18-21 Octobre / Grande Halle-La Villette/Paris

un salon exceptionnel sur 14000 m²

PARIS CITE 91

75000 visiteurs sont ettendus à ce rendez-vous des arts et des Nouvelles Technologies. Parmi ceux-ci, les délégations commerciales des pays de le CEE, des collectivités nationales et locales (Conseils Généraux, Conseils Régionaux, Municipalités, Technopolis...).

monde entier seront projetès pour la première fois dans les

deux standards : européen 1250/

50 et japonais 1125/60 sur un

vidéo projecteur Talarie triple

light valve d'une puissanca de

PARIS CITE.9L Organisation Générale: MAIRIE DE PARIS - ADAC. Tél. (1) 43 26 29 99 Service Commercial: PRODIMEDIA - PARIS

Tél (1) 42 89 18 49

Fax (1) 45 63 98 24

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements:

46-62-72-67

عكذا من الأصل

ÉCONOMIE

ENVIRONNEMENT

Après dix jours de débats à Paris

Le souci d'une coopération efficace Nord-Sud l'a emporté au congrès forestier mondial

A l'issue de dix jours de débats, le 10 congrès forestier mondial, réuniseant quelque 2 500 participants, e'est echevé le 26 septembre à Paria par l'adoption de deux documents.

Outre le relevé de recammandations en vingt-cinq chapitres, les délégations des 136 pays ont mis au point un texte plus bref intitulé « Déclaration de Paris », qui constitue une adresse solennelle destinée aux décideurs et gouvernements du monde entier. De ce fait, ce dernier texte est une sorte de plate-forme politique prépara-toire à la Canférence des Nations unies sur l'environnement et le développement, qui dait se tenir à Rio-de-Janeiro en juin 1992.

« Cet appel est un texte consensuel, nourri d'idées nouvelles, qui va à l'encontre de l'immobilisme et du conservotisme, et c'est pour

ETRANGER

Selon l'économiste M. Iavlinski

La gestion de la dette soviétique devrait rester centralisée

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Le Conseil d'Administration de la Banque La Hénin, réuni le

18 septembre 1991 sous la présidence de Monsieur Philippe

Pontet, a pris connaissance de l'activité des huit premiers

RESULTATS: Le bénéfice net consolidé après impôt au

30 juin 1991 s'élève à 66,54 millions de francs en progression

ACTIVITE: Le montant des nouveaux crédits financés par

La Hénin au cours des huit premiers mois est de 11,011 milliards de francs contre 13,212 milliards de francs

l'année précédente. Cette diminution de 16% est imputable à

la baisse des crédits à court terme destinés aux professionnels

de l'immobilier, liée à l'évolution de la conjoneture et à la

politique de sélection des risques de la Banque. La production

de crédits à moyen et long terme aux particuliers et aux entreprises progresse de 3% sur un marché globalement en

régression mais où les marges enregistrent une amélioration

L'encours des crédits porté par la Banque La Hénin progresse de 17,5% passant de 34,438 millions de francs au

L'encours moyen d'O.P.C.V.M. s'accroît quant à lui de

15,2% tandis que les dépôts de la clientèle, au 31 août.

marquent une légère diminution (5,3%) par rapport à la même

CREDISUEZ

(Publicité)

RÉPUBLIQUE DE GAMBIE

Fourniture d'eau potable pour la ville de Banjul et sa banlieue

Appel d'offres

Contrat nº 25 - Réservoirs surélevés

Le gouvernament de Gambie a reçu des fonda de l'IDA ainsi que de l'ADF pour la participation au coût de la fourniture d'eau potable pour la ville de Banjul et sa banlieue. L'eppel d'offres est ouvert à tous les entrepreneurs isaua des pays désignés par le « Guidelines for Procurement » de l'IDA et de l'ADF.

« The Gambia Utilities Corporation » fait appel maintenant aux

entrepreneurs qualifiés et expérimentés pour la conception, le fourniture et la construction de 9 réservoirs aurélevés en eluminium pour eau potable de capacités 500 m³, 1 000 m³ et 1 500 m³. Le contrat inclut des fondations en béton armé, la

tuyauterie en fer ductile, les joints et les vannes ainsi que la

Les entrepreneurs qualifiés qui sont intéresséa peuvem obtanir de plus amplea renseignementa au bureau de « Lewin, Fryer end Parmars, Consulting Engineers, Grove House 100 High Street, Hamptoin TW12 2ST U.K. Tél.: 19 44 B1 783 1055, fex

Un dosaier complet peut être obtanu par tout amraprenaur intéressé et qualifié contre le versement d'une somme de 250 livrea

Touta offra davra être accompagnée d'un « tander security bond » agréé d'un montant de D 720 000 avant la 15 octobré 1991.

période de l'année précédente.

construction das sitaa.

19 44 81 783 1055.

31 août 1990 à 40.456 millions de francs au 31 août 1991.

de 10% par rapport au premier semestre 1990.

sultats du premier semestre de l'exer

A chacun son patrimoine

La gestion et le remboursement de la dette extérieure de l'Union soviétique (environ 70 milliards de dollars) restera sous la tutelle d'une auturité centralisée après la signaauturité centraisée après la signa-ture d'un traité d'union économique par les Républiques, a déclaré l'éco-nomiste M. Grigury laviinski dans une interview publiée jeudi 26 sep-tembre par le quotidien Trud. «Il serait absolument inadmissible de morceler (la dette) entre chacune des Républiques car les créditeurs étrangers, n'out prété qu'à un seul corps concret, « a ajouté M. lavlinski.

D'autre part, on apprend que le Groupe des sept grands pays indus-trialisés serait parvenu à un accord de principe sur les mesures d'aide à l'économie soviétique, incluant une période de grace pour des remboursements de la dette extérieure de l'URSS arrivant à échéance cette année, indique vendredi 27 septembre le quotidien éconamique japo-nais Nihon Keizai Shimbun. Ce rééchelannement, probablement d'un an, pourrait concerner 3 à 4 milliards de dollars et être accepté par les ministres des finances des Sept lors de leur réunion le mais prochain à Bangkok

Selon l'AFP enfin, le conseil d'administration du Fonds monétaire international aurait aecepté que l'Union soviétique devienne mem-bre associé. L'Union soviétique serait le premier pays à bénéficier d'un statut de membre associé. Afin que celui-ci devienne effectif, il fau-dra que l'Union soviétique accepte les conditions du FMI, notamment un suivi de son économie par le Fonds (publication de rapports réguliers sur sa situation comme pour les autres pays), assistance technique et surveillance des réformes entreprises.

declaré M. André Grammont, coprésident du cangres forestier mondial, par ailleurs directeur de 'espace rural et de la forêt au ministère de l'agriculture.

Le texte définitif tente de trouver le point d'équilibre entre un constat inquiétant (déboisement, pollutions, atteintes à un patripollutions, atteintes à un patri-moine naturel fragile, menaces sur la biodiversité), le principe intou-chable de la souveraineté des Etats (« il faut définir des principes non juridiquement contraignants, mais foisant outorité, sur lo gestion, la conservation et lo mise en valeur de toutes les forêts du monde ») et la coopération financière et techni-que interpretionale entre la Nord et que internationale entre le Nord et le tiers-monde. Il fallait aussi évi-ter des affrontements entre les pays développés qui sont sensibles aux thèses écologiques, et les Etats tropicaux pour qui le bois consti-tue, à usage interne au pour la grande exportation, une source appréciable de devises. « Cet affrontement n'a pas eu lieu», a précisé M. Grammont.

«La foret se traite globalement »

Pourtant, dans sa première ver-sion, l'appel de Paris avait une connotation nettement « environnementaliste», et les représentants des pays du Sud sont tous montés créneau pour amender le texte dans un sens opposé, plaidant pour la liberté d'exploiter la ressource forestière comme chacun

présents, la forêt est apparue comme un patrimoine dépassant les frontières nationales et une ressource qu'il faut considérer comme

un tout, sous ses aspects aussi bien écologiques, économiques, agricoles, sociaux, climatologiques. « La foret ne se traite pas par appartements, mais globalements, selon l'expression imagée de l'un d'eux. On retiendra, à l'issue des

travaux, un engagement précis et une relance politique en faveur des organisations de coopération inter-

La forêt méditerranéenne, pour la premiére fois, a fait l'objet d'un projet de programme particulier nommément désigné dans la décla ration finale. Des deux côtés de la Méditerrance, la forêt est mise à rude épreuve. Au nord, elle brûle chaque année, comme récemment en Espagne, où 500 000 hectares sont partis en fumée. Dans le Maghreb, elle recule sous la pression des hommes et de leur bétail. Au Maroc, notamment, un forestier français a pu constater « que les forets sont dans un état alar-mont ». Au Liban, les cèdres ne subsistent plus que dans deux ou trois stations-reliques.

Quaot à la FAO, qui dépend de l'ONU, le congrés de Paris l'a invitée instamment à veiller à l'application des recommandations formulées, à préparer le 11 congrès, et à relancer les disn'aient marqué de leur présence la

ROGER CANS et FRANCOIS GROSRICHARD

cussions avec les instances inter-gouvernementales. Raison de plus pour s'étonner que ni M. Edouard Saouma, directeur général de la FAO, ni M. Louis Mermaz, ministre de l'agriculture et de la forêt, séance de clôture du congrès de

EN BREF

□ Révision en baisse du PNB des Etats-Unis an deuxième trimestre. --Le département américain du commerce vient de réviser à la baisse ses précédentes estimations du PNB (produit national brut) des Etats-Unis au deuxième trimestre : la baisse aurait été de 0,5 % en rythme annuel au lieu de 0,1 %. Ainsi l'activité économique aurait reculé trois trimestres de suite plus fortement qu'il n'avait été estimé : de 1,6 % en rythme annuel au qua-trième trimestre 1990, de 2,8 % puis encore de 0.5 % aux premier et deuxième trimestres de cette année. La plupart des observateurs estiment que la croissance a repris au troisième trimestre. L'année dernière, le PNB avait progressé de 1 % seulement, après + 2,5 % en 1989 et + 4,5 % en 1988.

 Prêt de la Banque moudiale è la Chine. - Un prêt de 330 millions de dollars vient d'être accordé à la Chine par la Banque mondiale, a annoncé cette dernière jeudi 26 septembre, pour la modernisation de son réseau ferroviaire.

🖰 Chômeurs indemnisés : baisse de 0,8 % en noât. - Avec 2 233 000 allocataires inscrits au régime d'assurance-ebômage fin août, le nombre des chômeurs indemnisés a diminué de 0.8 % en données corrigées des variations saisonnières, selon les statistiques diffusées jeudi 26 septembre par l'UNEDIC. En données brutes, le total des allocataires a progressé de 2.1 % en un mois. Tandis que le nombre des préretraités (245 500) a diminué de 17,4 % sur un an, celui des demandeurs d'em-ploi (2 033 700) a progressé de 12,3 % et celui des stagiaires en formation (53 800) de 50 %.

Micbelin : chômnge partiel à l'atelier de génie civil. - La direc-tion de Michelin a annoncé, jeudi 26 septembre à Clermont-Ferrand. l'adoption de mesures de chômage partiel qui pourraient concerner jusqu'à deux cent dix salariés de l'atelier de génie civil. Justifiées, selon la direction, par un ralentissement de l'activité de ce secteur, ces mesures pourraient s'étaler sur seize à dix-huit jours à partir du

 Grève des contrôleurs de la SNCF da 3 au 5 octobre. - Les fédérations CGT, CFDT et CFTC des cheminots appellent à la grève les agents commerciaux des trains, les contrôleurs, du jeudi 3 octobre au samedi 5 octobre à midi. Elles réclament une amélioration du déroulement de cerrière de ces agents dans le cadre de la nouvelle grille salariale de la SNCF. Les perturbations devraient être nulles sur les grandes lignes et pour les

□ La justice ordonne l'évacuation da Crédit agricole de Pyréaées-Gascogae. - Le juge des référes a ordonné, jeudi 26 septembre, l'évacuation du siège du Crédit agricole Pyrénées-Gascogne, à Tarbes, occupé depuis la veille par quelque cinq cents employes. Les salariés des Caisses de erédit agricole des Pyrénées-Atlantiques, des Hnutes-Pyrénées et du Gers ont cessé le travail le 25 septembre à l'appel d'une intersyndicale FO-CFDT, qui estime que la fusion en cours des trois établissements au sein d'une Caisse régionale Pyrénées-Gaseogne va entraîner trois cents licenciements.

o M. Niki Lauda accuse Boeing.
- Selon M. Niki Lauda, PDG de la compagnie Lauda Air, le constructeur Boeing est seul res-ponsable de la chute d'un de ses Boeing 767, le 26 mai, en Thaïlande, qui avait coûté la vie à deux cent vingt-trois personnes. L'enquête a fait apparaître parmi les causes de la catastrophe le déclenchement inopiné et en plein vol du système d'ioversion des flux d'un réacteur, normalement utilisé pour freiner à l'atterrissage.

o Fokker et BAe demandent l'in-terdiction du rachat du canadien De Havilland par Aérospatiale. – Sclon l'AFP, les avionneurs British Selon l'AFP, les avionneurs Britisn Aerospace et Fokker ont écrit au président de ln Commission de Bruxelles pour lui demander d'empêcher le rachat du canadien De Havilland, en difficulté, par l'Almanatials femonies et Aories l'Acrospatiale française et Acrita-lia. Ils estiment que cette opéra-tion assurerait à leurs concurrents un quasi-monopole pour les avions régionaux de quarante à soixantedix places et qu'ils détiendraient 88 % du marché européen. La Commission doit se prononcer avant le 15 octobre sur ce rachat, qui n'a pas encore reçu l'autorisation du gouvernement canadien.

□ Rhône-Ponlenc Rorer a nchevé l'essentiel de sa restructuration. – Un an après la fusion de la pharmacie de Rhône-Poulene et de l'américain Rorer, la restructuration a été menée « au pas de charge » et l'essentiel du travail est derrière nous», ont déclare jeudi 26 septembre les dirigeants des laboratoires Rhône-Poulenc Rorer. qui tablent sur un profit net de 300 à 315 millions de dollars (1,7 à 1,8 milliard de francs) pour l'année 1991. Le dixieme groupe pharmaceutique mondial, contrôlé à 67 % par Rhône-Poulenc, avait tout juste atteint l'équilibre l'an dernier en raison des 280 millions de dollars affectés à sa restructuration. Pour les six premiers mois de l'année, il a affiché un résultat net de 122 millions de dollars. AGRICULTURE

Le 29 septembre à Paris

La FNSEA invite «tous les élus politiques régionaux » à la manifestation des agriculteurs

« Les paysans ont un rôle fondainental à jouer dans le pays, aussi bien vers l'industrie agroallmentaire et non alimentaire que pour l'entretien du paysage et l'environnement... Nous sommes lo clè de voitte de l'aménagement du terrioire... », déclare aux Echos du 27 septembre M. Raymond Lacombe, président de la FNSEA Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles), qui orga-nise avec le CNJA (Centre natio-nal des jeunes agriculteurs) la manifestation du 29 septembre à Paris. Interrogé sur les risques de récupération politique, M. Lacombe précise: « Tous les élus régionaux sont invités, quelle que soit leur tendance politique.»

A propos des restrictions à l'importation de viande en provenance des pays de l'Est, le président de la FNSEA indique: « L'URSS a un besoin urgent de soutiens ali-inentaires. Le débat n'est donc pas de savuis si on imposte 20 000 tonnes de viande de plus de Hongrie ou de Roumanie, mais de rétablir les anciens courants cominerciaux entre pays satellites et URSS, et réorienter vers l'Est les excèdents de la Hongrie, de la Tchécoslovaquie ou de la Pologne. Il est absurde d'importer à l'Ouest les produits de ces pays alors qu'il y a une telle pénurie en URSS et que la CEE souffre de surplus de vlande ovine et bovine... Le drame seruit que les pays satellites se

tournent vers l'Ouest et que les Américains s'emparent du marché soviétique, »

6 000 policiers mobilisés

Environ six mille policiers et gendarmes sont mobilisés pour assurer la sécurité et le maintien de l'ordre lors de la manifestation du 29 septembre. Outre le service d'ordre mis en place par la FNSEA et le CNJA, quelque qua-rante compagnies de CRS et escadrons de gendarmes mobiles seront donc sur le termin, sans compter les policiers en civil. (Lire aussi page 31 l'eaquête

d'Agathe Logeart et l'article d'Henri Mendras page 2.)

U Les royalistes de l'Action francais soutiennent les agriculteurs. -Les royalistes de l'Action francaise, qui appartiennent au groupe de la Restauration nationale, ont appelé, jeudi 26 septembre, leurs sympathisants à se joindre « indivi-duellement » à la manifestation organisée, dimanche à Paris, par les organisations agricoles. « Payvous soutiennent!», indique un texte de cette organisation qui se prononce pour une « décentralisa-tion face à un état enlisé dans sa bureaucratie et de plus en plus prisonnier des consignes de

SOCIAL

Tensions chez Lorfonte, filiale d'Usinor-Sacilor

Les nouvelles suppressions d'emplois font grandir l'inquiétude dans le bassin sidérurgique lorrain

de notre correspondant

Les sidérurgistes de Lorfonte, filiale d'Usinor-Sacilor, ont retenn jeudi 26 septembre à Uckange (Moselle), durant douze heures, leur PDG, M. Jean-Claude Muller, et. son directeur des affaires sociales, M. Roland Herbel, pour protester contre le plan de restructuration de la société, qui doit se traduire par trois cent trente suppressions d'em-plois et la fermeture de deux hautsfourneaux. Ils ont muré la porte da comité d'entreprise. Parallèlement, la production de fonte a été pertur-bée sur plusieurs sites lorrains en raison de l'appel à la grève lancé par les organisations syndicales.

Lors d'uo rassemblement à Uckange, plus de cinq cents sidé-rurgistes ont dénoncé le nouveau plan de restructuration en prépara-tion à Usinor-Sacilor. En fin de soirée, ils ont obtenu l'orgaoisation d'une réunion tripartite (syndicats, direction, pouvoirs publics) eu ministère de l'industrie, la semaine prochaine. La perspective de nouvelles suppressions d'emplois fait à nouveau grandir l'inquiétude dans les bassins sidérargiques lorrains.

Conformement à l'accord sur

remploi, signé fin. 1990 avec les partenaires sociant, le groupe sidé-rungique doit présenter avant la fin de l'année son plan-pour les trois exercices à venir. Les syndicats et les clus de la région déplorent que cette annonce ait été précédée par celle de la fermeture des dernières mines de fer lorraines et de deux hauts-fourneaux à Uckange, en juin dernier, en l'absence de « toute concertation ». A l'initiative de la CFDT, syndicats et partis politiques se sont regroupes depuis plusieurs semaines au seio d'une association l'Emploi au cœur. Le président du Comité économique et social de Lorraine, M. Pierre Dap, a lancé, au nom des socioprofessionnels, un avertissement pour estrer les conditions minimales sans lesquelles une adaptation de la sidérurgie en Lor-raine ne pourrait être ni acceptée ni réalisée». «Nous n'accepterons pas de restructurations en France au profit d'installations étrangères ou de restructurations en Lorraine qui découleralent du maintien d'outils obsolètes ailleurs», prévient-il, · La Lorraine a déjà perdu soixante

mille emplois dans la sidérurgie, soit les deux-tiers des pertes totales françaises. Elle compte désormais moins de vingt mille sidérurgistes.

JEAN-LOUIS THIS

Hostiles à la politique économique du gouvernement

Les syndicats CFDT, CGC, CFTC et FEN vont demander à rencontrer M^{me} Cresson

26 septembre qu'elles se rencontreront le 8 octobre prochain afin de
préparer • une démarche commune
auprès du premier ministre »,
M** Edith Cresson. Les quatre
organisations ont ajouté que Force
ouvrière, qui e décidé d'appeler à
une grève générale de vingt-quatre
heures, est également invitée.

La CFDT et la CFTC, dont les
dirigeants ont eu un entretien le

La CFD1 et la CF1C, dont les dirigeants ont eu un entretien le 25 septembre, estiment nécessaires d'obtenir « un infléchissement de la politique budgétaire et des marges de négociation acceptables pour les discussions salariales dans les fonctions entillement des la constitute de la constitute tions publiques » avant d'engager une action. Le même jour, M. Jean Kaspar, secrétaire général de la CFDT, avait rendu publique une lettre qu'il a adressée à M. Mare Blondel, soo homologue de FO, dans laquelle il souligne que « l'action de courte durée » suggérée par Force ouvrière « s'ap-parente à ce que lo CGT pratique depuis des années avec l'Insuccès que l'on sait ». M. Blondel s'est déclaré « déçu »

par cette missive et a estimé que la CFDT stape en touche». Tous

La CFDT, la CFTC, la CFE-CGC et la FEN ont annoncé jeudi 26 septembre qu'elles se rencontre-des dernières semaines a-t-il des dernières semaioes, a-t-il

Les cadres CGT proposent des actions communes

L'UGICT-CGf, qui regroupe les cadres de la confédération, a fait connaître jeudi 26 septembre son intention de proposer anx autres syndicats « des rencontres bilaté rales ou multiloterales », afin de « creer les conditions pour que toutes les organisations de cadres agisseni dans le même sens et qu'olnsi puisse s'exercer une pression beaucuup plus forte». M. Alain Obadia, secrétaire général de l'UGICT-CGT, qui a indique avoir «accuelli avec le plus grand intéret » l'idée de grève générale mise en avant par FO, s'inquiète de « lo déroute indus-trielle» de l'économie française et de « la progression de 22 % en un an du chomage chez les techniciens et agents de maitrise et de 28 % chez les ingénieurs et cadres ».

STORY CARDING gulfaurs. reque de Ces

. Sect un la s

des service perantement was u cette vi

is mare direct **de la sign** mitte gaginte et meithe

-COTE D'AZI DOMAINE PAR

Votre propriété de grand au de jardin paysugé, dans mi dans wate l'année, face aux lles de la ce all PRIX: 7947 900 7 176 Documentation reserved. Con in the mane votre corts do 100 mm (100 mm)

même voire corte de ve 154, cr. de Cennes - 06210 MACCARON - 154 **ASSOCIATIONS**

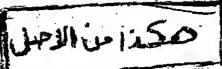
Sessions of state

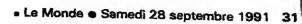
ties instation sérieus despours uneurestaire cours 24 notestre 198

J FORMULES
POUR APPRENDINE
A COMMUNICATION
EL RUSSE, ANGLAND
ALL ESP. ITALIEN
LISES ANGLAND
ALL ESP. ITALIEN
ANGLAND
A

COURS DE YIDDISH STATE OF THE PROPERTY OF THE P







La révolte des Robin des champs

lls ne font rien — que pour-raient-ils faire? — pour empêcher l'arraisonnement de deux camions espagnois dont les chauffeurs, qui ne parient que la langue de Cervantès, ne comprennent pas encore vraiment que le ciel s'apprête à leur tomber sur la tête. Aimablemeot, les gendarmes leur fant signe de se garer comme s'ils pro-cédaient eux-mêmes à ce contrôle très particulier.

En connaisseurs, les éleveurs tâtent les quartiers de viande : « Elle est molle, daubée, pourrie, Elle n'a même pas été cuillée, Il y a des carcasses tombées sur le sol, vous n'en mangeriez pas de celle-là! » «Allez, hop! On appelle les services vétérinaires » Tirée do iit, elle sussi; comme le préfet qui se tient an courant par téléphone, et le policier des Renseignements géoéraux, qui rejoint l'attroupe-meot, la directrice des aervices vétérinaires do département tente, sans convaincre, de persuader ces nouveaux bandits de grand chemin qu'il ne s'agit que de « voches espagnoles, maigres, comme les voches espagnoles ». La jcooe femme concède que si cette viande avait été française, elle l'aurait saisie et n'aurait pas accepté qu'on l'envoie sur le marché. Qu'à cela ne tienoe, les éleveurs unt la prenve de cette enocurrence déloyale et étrangère qui, pensent-ils, les tue à petit feu en faisant chuter les cours avec de la viande de mauvaise qualité et meilleur marché que la leur.

Mais ils n'auront pas la patience d'attendre que les services vétérient leur travail dans un entrepôt frigorifique voisin, réqui-sitionné par les forces de l'ordre. A 4 heimes du matin, sous l'eil des gendarmes, qui n'ont ni bongé ni tenté de les camener à de meilleures dispositions, la viogtaire d'éleveurs décharge les trente-huit tonnes de viande, à leurs yeux suspecte. L'Etat français devra rembourser la valeur de la marchan-

•

.

.

dise, 421 000 francs. Ces hommes fourbus et passablement Irrités, qui laissent derrière eux, sur un talus, cet amoncellement de carcasses, tas pitoyable déjà promis à l'équarissage, ne sont pas d'ordinaire des « sang-fous », disent-ils. Ce sont des militants syndicaux responsables qui viendront « dans la dignilé» manifester le 29 septembre à Paris, à l'appel de leur organisation, la FNSEA (Fédération nationale des syndicais d'exploitants agricoles) et sa branche fourbus et passablement Irrités, ploitants agricoles) et sa branche junior, le CNIA (Centre national des jeunes agriculteurs). Que leur arrive-t-il, ponr en veoir à de telles extrémités : à ces «rodéos» nocturnes, à l'arrachage des grilles de préfecture, au déboulonnage de panneaux indicateurs, au lacher de moutous dans les jardins des élus locaux, au harcèlement systématique de tout ministre qui ose battre la eampagne, sans parler du camouslet insligé au président de la République, contraint, pour cause de jacquerie, d'annuler le déplacement qu'il devait faire le 14 septembre en compagnie de neuf ministres sur le mont Beu-

« Ne pas mourir sans réagir»

vray?...

Si le type d'actions choisi est récurrent, classique des bnuffées de chaleur paysannes, la crise qui frappe en particulier les éleveurs du bassin allaitant semble d'une profondeur rarement atteiote, et M. Louls Mermaz, ministre de l'agriculture, le recunnsit lui-même; « Dans le secieur de l'éle-vage, la situation est dramatique, »

L'Allier est l'un de ces départements on se rejoignent, dans un enchaînement inferoal, les maux d'une certaine agriculture en dés-hérence. Ils y étaient 8 800 agri-culteurs en 1979 ; ils sont 6 500 aujourd'hui, et ne devraient pas être plus de 4 000 au tournant dn siècle; 2 000 sont considérés en situation fragile par les centres de gestion, contro:800 oo 900 cn

1985 et 1986; 1-200 ont un relard de paisment au Crédit agricole; 400 sont entrés dans une phase enntentique; 600 expluitations sont jugées non viables dans un délai de trois ans.

De 1989 à 1990, le nambre d'immatriculations de tracteurs neufs a baissé de 18,5 %. Si 160 jeunes agriculteurs se sont ins-tallés dans l'Allier en 1989, il n'y en a eu que 130 en 1990, et on n'en attend pas plus de 100 en 1991. Les commerces, les écoles ferment. Des champs sont abanferment. Des champs sont aban-donnés. « On peut parler de la faillite d'un pan entier de l'économie fronçoise s, estime M. Jacky Bélien, président de la chambre d'agriculture, e Mois les ngriculteurs ne veulent pas mourir sans

Ygrandes ha Rouge

Quand ça commence à aller mal, on supprime tout ce qui peut apparaître comme un e extra ». On va même plus à la fête du village, faute autant d'argent que d'envie. On réduit les charges, engrais et rations des animaux. On vend de la terre ou du bétail à vil prix. On répare sni-même snn matéries « jusqu'à ce qu'on voic des engins où il n'y a plus que de la soudure». Quand on en vient à oc plus pouvoir payer le dentiste, ou les fournitures scolaires des enfants, on vend, comme on peut, pour éponger les dettes.

Les plus touches sont dans la tranche d'âge des vingt-huit-qua-rante ans. Ce sont eux qui ont fait le pari de la modernisation et se sont endettés alors que les cours n'avaient pas encore chuté. Ajoutez trois sécheresses consécutives et vous avez un André Lacarin trente-neuf ans, deux enfants, une belle vicille ferme retapée avec amour. De ses quarante-cinq hec-tares et ses trois cents nvins, il n'a pa tirer, panr vivre, que 5 000 francs l'année dernière. Sa femme travaille à la ebambre d'agriculture : e'est son salaire qui fait tourner la maison. Et pour-tant, il aurait dû - pu? - voir venir. Il y a quelques années, c'est lui qui établissait les plans d'ins-tallation et de financement des jeunes agriculteurs. Il a santé le pas en se disant : « Pourquoi pas moi?» Et lui aussi est en train de plonger. A quelques kilomètres de

là. Jean-Pierre Franchisseur. trente-cinq ans, installé depuis six ans sur une soixantaine d'hectares, élève charolais, broutards, génisses et avins. «Depuis deux ans. c'est la caustrophe. Les importations ant fait basculer le prix de la viande. Les évolutions du marché mondial, les bouleversements à l'Est, tout ça fait que maintenant on travaille sans espoir. Le jeune agriculteur, qui ne veut pas s'appe-santir sur ses angoisses, glisse justo: « Depuis quelques mois, je me suis mis aux tranquillisants. » A ses côtés, sa femme, dans un pauvre sourire, expose une revendication minimale: « Tout ce qu'on demande, c'est qu'on nous laisse la place de vivre.»

Alors, si l'on ne se résigne pas, si l'on ne se replie pas sur soimême comme certains militants qui désormais désertent les réuninns, il reste l'action avec ses ris-ques souvent frôlès de dérapage. Ygrandes n'est pas loin de là, dans ce Bourbonnais aux lourdes vaches blanches, semé de châteaux arro-gants. Ygrandes la Rouge, dont la mairic offre la curinsité d'avair deux Marianne dant le platre fut peint... en rouge à la Liberation, et qui est la patric d'Emile Guillaumin, le paysan-écrivain, père fon-dateur du syndicalisme rural. On visite ici, comme na se réfugie dans un abri, sa maison, unc métairic basse faite de trais modestes pièces chaulées de blanc, qui vient d'êlre transformée en musée. Picusement, on y a conservé la table où Guillaumin écrivit, dit-on, la Vie d'un simple, à côté d'un lit bateau à l'édredon

Isolés des pouvoirs publics et de l'opinion

de satinette de coton cerise.

Symbole d'une époque où mili-ter, s'organiser, se révolter poussait en ayant? Epoque révolue? Dans l'Allier comme dans le Limousin, la Saonc-et-Loire, le Cantal, le Puy-de-Dôme, le Grand Ouest, les syndicalistes s'ioquiétent : cnmment cootenir des troupes désespérées qui ont le sentiment de ne plus rien avoir à perdre? Pierre Thomas, qui préside le CDJA de l'Allier, a beau mainteoir ses troupes en balcioe, multiplier les opérations de contrôle de camions, organiser manifestation sur manifestation, la tension ne diminue pas. Le sentiment d'abandon est tel que «l'on va fabriquer des terroristes, des mouvements souter-rains qui vont se développer sans que l'on sache comment». Déjà, un lui reproche de ne pas en faire assez, et dit-il, «il y o des coins où il vaut mieux que je ne me montre pas, sinon je risque de me faire casser la gueule». Les agriculteurs ne semblent même plus craindre les rares poursuites judiciaires

engagées après leurs exactions. «Depuis 1945, honnètement, je n'ai pas connu pareille situation. La colère sourd toute seule», dit

M. Raymond Lacombe, president de la FNSEA. «Il n'y a plus de victoire syndicale. Nos propositions victore syndicale. Nas propositions restent lettre morte w. s'inquiète M. Philippe Mangin, président du CNIA. «Les partis, les politiques n'ont plus de prise et sont de moins en moins crédibles », renchérit M. Michel Debatisse, qui fitt ni M. Michel Debatisse, qui fin président de la FNSEA puis secré-taire d'Elat chargé des industries agricoles et alimentaires, au temps de M. Valéry Giscard d'Estaing. Le ministre de l'agriculture, M. Louis Mermaz, n'est pas en reste qui pense, avec une évidente tristesse, que « les paysans disent tout d fait la vérité : ils sont isolés des pouvoirs publics, et de l'opi-

La pantomime des « politiques », en farme de danse du scalp autour d'un cadavre annancé, fut à cet égard éclairante au cours de la dernière finale nationale de labour, qui s'est déroulée les 14 et 15 sep-tembre à Lempdes (Puy-de-Dôme), dans cette Auvergne chère tant à M. Valèry Giscard d'Estaing qu'à M. Michel Charasse. Venu le samedi – alors que M. Charasse, dans le même temps, se faisait bouspiller par d'autres agriculteurs à Aurillac - l'ancien président de la République, portant à san revers le pin's de la région Auvergne (un volcan), se prèta de bon cœur à un exercice inhabituel : après avair serré force mains et visité le plus grand nombre possible de stands de cette immense foire étalée sur soixante hectares, une fois tombée la veste, VGE accepta de grimper sur un tracteur et de tracer son sillon dans cette belle terre noire de Limagne, une « terre amoureuse, qui s'accroche à la charrue», selon le mot d'un spécialiste. Il s'en fut aprés avnir mnuillé sa chemise, mais sans avoir desserré sa cravate, laissant derrière lui quelques sourires nar-

Peut-être pour repondre au pin's, M. Michel Charasse, en bre-telles cloutées, s'invita le lendemain, sans en avoir prévenu le ministère de l'agriculture. Il o cvita pas quelques prises de bec suxquelles il prit part avec le langage fleuri qu'il affectionne, et qu'il vaut mieux épargner aux ames sensibles. Les agriculteurs, amers, retinrent de son passage qu'ils coutaient vraiment très (trop?) cher à la collectivité nationale, et que «l'Etat fait ce qu'il peut quand les marches filent entre les dolgts, et que la nature est réti-

Un terrain de labour pour l'extrême droite

Entre démagogie, populisme et immubilisme, les agriculteurs ne semblent plus trauver de point d'ancrage. Las de n'être perçus que comme des quémandeurs, des assistés éternels, ils sernient, disent certaines tumeurs, un parfait ter-rain de labour pour l'extrême

droite. On marmure qu'ici on pro-poserait de la dynamite dans les fermes, qu'ailleurs les plus excités se feraient aisément noyauter par le Front national. Les propos de MM. Jean-Marie Le Pen et Jean-Claude Martinez appelant les agri-culteurs à aprendre l'Opéra de la Bastille » lors de la manifestation du 29 septembre accréditent cette

quelles saufsier, et un prafand mécontentement qu'il serait alléchant de récupérer. Le Cerele national des agriculteurs de France, lancé il y a mains d'un an par M. Alcxis Arctic pour le compte du Front national, mêlera ses militants à la manifestation, mais évitera de le faire sous sa propre bannière. Et la plupart des spécialistes du mande agricole ne craicat pas à cette « diabolisation». Et si tnut simplement la détresse était assez forte pour faire craindre, dimanche nu dans les mois à venir, « le pire »?

En Loire-Atlantique, l'association SOS agriculteurs en difficulté, issue de l'extrême gauche autogestionnaire du Syndicat des travail-leurs paysans, prend en charge les cas les plus désespérés de dégrin-golade financière, sociale, et tmut betement humaine. Ils sont une dizzine à camper en permanence dans la ferme d'un agriculteur de Jans, père de quatre enfants, expulsé par les gros bras d'un promateur immabilier et leurs maitres-chiens. Eux non plus n'iront pas à la manifestation. Ils se contentent d'un travail de terrain, difficile, de la pégociation des dettes avec les créanciers et du maintien dans leurs maisons d'agriculteurs qui ont taut perdu. Jean Cadint, qui est l'âme de l'association, et fit en son temps l'une des premières grèves de la faim militantes du monde rural, explique qu'il reste une tâche, essentielle: « Faire respecter la morale des pauvres : prendre tous les moyens pour rester humainement debout, » A ses côtés, une ancienoc agricultrice, Mª Nicole Pichot, poursuit le même combat : après dix-sept ans de vie dure avec son mari Jean-Paul (devenu aide-soimant) dans une exploitation qui a incluctablement sombré, elle parle encore de la terre avec une émotion à laquelle elle a du mai à résister. « Vous savez, quand an vient du monde paysan, si riche de tradition, de culture, on ne retrouve pas ça ailleurs. Tourner lo page? Vous savez, chez nous, les pages, on ne les tourne pos, on les

Pour certains, la grande manifestation du 29 septembre, avec ses distributions de produits naturels, son pique-nique et soo défilé à risques, n'aura qu'un gnût d'amertume. Jusqu'à l'écœurement,

AGATHE LOGEART

PETRODUCTION INTERDITE Le Monde L'IMMOBILIER

Le Monde des _

Carrières

Revue hebdomedaire de loisirs pretiques recherche

1" SECRÉTAIRE

DE RÉBACTION

5 are expérience. Formetion PAO (Word 4, X Press). Llai-son directe evec le rédection en chef. Suivi planninge fabrication. Rémunération 15 000 X 13. Disponible repidament.

proprietes

CÔTE D'AZUR-

DOMAINE PRIVÉ DU CAP BENAT

Votre propriété de grand standing avec piscine et jardin paysagé, dans un domaine classé, privé, gardienné toute l'année, face aux Iles d'Or et à 30mn de Saint-Tropez.

PRIX: 7947 000 F TTC

ASSOCIATIONS

Sessions et stages

ebreu – Initiation sérieuse rofesseurs universiteires cous : 24 octobre 1981 965TTUT MEGUILA 76. : (1) 42-62-25-51

3 FORMULES
POUR APPRIENCRE
A COMMUNICULER
A COMMUNICULER
EN RUSSE, ANGLAIS,
problemens qualifiés
et de bague, martemaño
pulls grapes de réveu
Travel internal
et compréhension
et appression crales
formole reservades
formole reservades

Documentation réservée. Pour la recevoir, adressez aujourd'hui même votre carte de visite à : PADINIA-Espace-Mandelieu 154, av. de Cames - 06210 MANDELEU - Tél. 92 97 03 00 - Fax. 92 97 17 76

LE CENTRE INTERNATIONAL
DE FORMATION EUROPEENNE
Organise un stage pour
jesses professionnels à
MAPLY-LE-ROI (Vivelines)
aur le thinne EMPLOI ET
FORMATION PROPESSIONNELLE
EN EUROPE, du 11 au 18/11
1991. Oroit d'inscr. 440 F.
Séjour gretuir. Rembours.
70 % voyage. Renealg.:
CIFE. 32, rue Légarte, NICE.
Tál. 93-25-85-57

Appel

JAPONAIS

appartements ventes

9° arrdt PX TRES INTERESSANT M' TRINITÉ

Bon Imm., 4* 6t. asc. 200 or*. Uving 40 m* + salon 30 m*, 5 cfsb., bra, cris. office. Service. Double garage. Belton. A renower, 43, r. de Clichy Sem., dm. 14 h à 17 h.

16º arrdt

28 000 F m2

Me Muette-flupier. Dens hotel pert. Sig. Petit Jard. Kitch. 1 dt. 1 chbrs. brs. 33 bis, 80 SUCHET Sam., dm. 14 h è 17 h. Hauts-de-Seine PRIX INTÉRESSANT

NEWILLY Mª Sabions Egles 3: Plarre Plane de T. Tr. oft, 4º ét. e/rus et jard. Poss. park. Liv. dhis, s. à m., 2 chbres, culsins, bains. 100 m². 21, rus d'Orléans Sam., din. 14 h à 17 h,

bureaux Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS

Cours de Corse à Paris, lycéens, adultes, Enfants, Tél.: 43-07-23-87 CULTURA VIVA

MARTINIQUE FWI A vendra Projet hôteller en cours d'athiwener, ouvet în 10/51

Loi de financ, rectif, pour 85
Art. 22 dits loi Pons
Px. 18 000 000 F TVA incl.
3*** 49 chbres, rest., piccine. Park. pdn. 3 052 m²
terrain, piege 300 m. Vue
penor, sur mer, situé pieine
zone struttique.
Sees. dos. Fex 18-565-63-44-75

PART. VEND DROIT AU BAIL.
Tous comm.: 380 000 F.
AUX-EN-PROVENCE
(next de vitie; 50 m²;
Loyer: 2 200 F/mols.
Tél.: (16) 90-42-48-09;
(18) 90-42-48-09;
(re soir eprèse 20 houres).

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SOPHIA

le financement sage

SITUATION AU 30 JUIN 1991

Le Conseil d'Administration réuni le 19 septembre sous la présidence de Bernard Fraigneau a pris connaissance de l'activité de la Société depuis le débui de l'année et examiné les comptes intermédiaires au 30 juin.

Activité :

- Chiffre d'affaires 832 MF
· loyers de location simple 97 MF · credit-bail industriel et commercial 700 MF crédit-bail équipements de services publics... 436 MF · 3.000 m² rue du Louvre è Paris 1**

49% de Neuilly stationnement SA

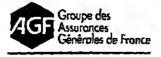
Résultat :

Le bénéfice courant de la période est en hausse de 13,4% el le bénéfice nel s'établil à 155 MF. Ce résultat, associé au faible impact sur 1991 de l'imposition du bénéfice liée à l'évolution du statut Sicomi, laisse augurer, sauf événement imprévisible, un prochain dividende en hausse par rapport à la dernière distribution (37,50 F). Il est rappelé que la Société e renonce à son statut de Sicomi el reporté sur sa filiale à 100% - Sophia-Bail l'activité correspondante.

Vie du titre :

- Emission de 7.939 titres souscrits par les salariés et les détenteurs d'obligations convertibles portani le capital à 717.617.800 F.

Colation au Réglement Mensuel fixée eu 25 octobre 1991 par les eutorités boursières.



SOPHIA: 18, rue de la Ville l'Evêque Paris 75008 - Tél : 47.42.52.53.

Écrire sous nº 8398 LE MONDE PUBLICITÉ 15-17, rus du Colonal-P.-Avia, 78902 Paris, Cader 15 per le suggestopédie 7 oct. au 8 décembre, soi T, 47-23-33-59/45-45-03-58 tous les jours à h/9 h 30 how les jours 3 M9 h 30 brighes susiement) 4 semaines (30 h): 1 800 f 6 fermales trinestrielle: 3 bisent, mer. 14 h 17 h ou sem. 10 h 13 h : 2 250 f 6 fermales entrevelle: 2 h/sem. 18 h 22 h : 4 550 f ACCORD, 72 r, Parribunes 75001 Paris, Ne Les Halles 762 : 42-35-24-96 fonds HANDICAP INTERNATIONA de commerce informe l'ensemble de ese adhérents que l'assemblée générale de l'association, se L'AGENDA generale de l'association, as exportant à l'exercice 1990, se tiendes le 16 actobre 1891, à 19 h 30, et ses locaux au 14, ev. Berhebrt, 39007 Lyon [entrée per le 102, ev. de fittrassile]. VentesCours COURS DE YIDDISH

L'Université ou dens les
essociations.
Flanssignersers: AEDCY
(Association pour l'Ende
ut la Diffusion de
la Calumy Voldlah
Till.: 42-71-30-07 PROF. AMÉRICAIN DIPLOMÉ COURS D'ANGLAIS TOUS HIVEAU MICHAEL 48-77-73-82 Marci de nous téléphones au 78-89-79-79, pour confirmer votre vanue. DÉFISCALISABLE Bijoux BIJOUX BRILLANTS **COURS D'ARABE** Marti 1- occobre 1891 ROSE CROX-0*OR Les Trois Kondelini aquantis, 54, r. See Crobe-th-la-franconarie; Paris-4-20 b 30, entride thre PERROND OPÉRA

Angle bd des italiens
4, Cheveste-d'Antin
magesh à l'ETOILE
37, av. Victor-Hugo
Autre grand choix.

Completed the second of the se

1111

مكذا من الأصل

MARCHÉS FINANCIERS

Les difficultés de l'industrie automobile européenne

Fiat annonce une chute de 40 % de son bénéfice semestriel

à Turin les résultats semestriels de son groupe. M. Gidvanni Agnelli. président de Fiat, avait tout loisir de méditer sur la dureté des temps. La méditer sur la durcié des temps. La mauvaise conjoncture automobile a lourdement affecté les performances du premier groupe industriel privé italien. A 1 455 milliards de lires (environ 6 milliards de francs), le bénéfice avant impôt dégagé sur les six premiers mois de 1991 chute de 40 % par rapport à la même période de l'année précédente.

Le décrochage aurait été plus bru-tal encore si le groupe turinois n'avait engrangé, durant cette pre-mière moillé d'exercice, 500 milliards de lines provenant de la cession de Telettra [télécommunications] au français Alcatel. Le chiffre d'affaires renonce pas aux investiss net consolidé a atteint, au premier vus à l'étranger.

En présentant jeudi 26 septembre semestre 1991, 29 497 milliards de lires (136 milliards de francs) contre 30 308 milliards de lires en 1990.

Très dépendante de son marché intérieur pour son activité automo-bile, la firme italienne a vu ses bile, la firme flatienne à vu ses marges laminées par la bataille des prix déclenchée par les autres constructeurs (notamment Ford), bien décidés à attaquer la position dominante de l'italien. Résultat : la part de marché du constructeur est descendue sous la barre des 50 %. Elle est actuellement estimée à 47,5 %.

M. Agnelli ne prévoit pas d'amé-lioration de la conjoncture d'ici la fin de l'année. Le groupe, qui entend maintenir son chiffre d'affaires sur 1991 et ne donne aucune estimation de résultat pour l'année en cours, ne

Le patron du CEA est décu par son budget

M. Philippe Rouvillois se déclare «favorable» à une ouverture du capital de la COGEMA

« Le budget du Commissariat à l'energie atornique (CE-1) est mauvais et vu nécessiter des adaptations impor-tuntes, en particulier en ce qui concerne la partic défense», a indi-qué, jeudi 26 septembre, M. Philippe Rouvillois, administrateur général de

« Le budget de la direction des upplications inilitaires va connaître une baisse importante en raison des décisions prises quant au budget du prinistère de la défense. Il y aura un problème de choix difficile en relation avec les incertitudes politiques concer-

nant la défense et dues à la situation à l'Est», a-t-il précisé. Pour ce qui concerne la partie civile, «ce n'est pas le plus manvais budget que nous ayons eu», a reconnu l'administrateur général du CEA, grâce aux ressources propres qui découlent des redevances de CEA-industrie, de la COGÉMA (Compagnie générale des matières (Compagnie générale des matières nucléaires) et de Framatome.

Sans rejeter l'idée d'un holding public dans le domaine nucléaire, M. Rouvillois a souligné qu'une privaisation de la COGEMA n'est pas envisagée», même s'il est a favorable à l'ouverture de son capital».

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Progression de l'activité et des résultats au premier semestre 1991

	la semestre 1991	1ª semestre 1990
C.A. JH.T.1 GROUPE (à structure équivalente)	I 980 M.F. (+ 12,4 %)	1 761 M.F.
C.A. H.T. SOCIÉTÉ	1 136 M.F. (P 14,8 %)	968 M.F.
Résultats consolidés du Groupe • (à structure historique)	81,1 M.F.	45 M.F.
Résultats SOCIÉTÉ*	25,8 M.F.	2,7 M.F.
Amorrissements consolidés	81,6 M.F.	77 M.F.

*hors plus-values de cessions d'activités, après amortissements et pro-visions mais avant impôts et participations.

Il convient de souligner que :

- Le premier semestre 1991 s'est caractérisé par un volume d'activité assez soutenu dans les travaux routiers et les sols et revêtements, plus faible dans les élastomères. La progression au deuxième semestre 1991 devrait être moindre car le référence du deuxième semestre 1990 se situe à

- Il n'y a pas en 1991 de plus-values de cessions d'activités contrairement à l'exercice précédent.

Le Groupe doit prochainement porter sa participation dans la société routière MAY à CHARTRES de 35 % è 100 %.

Bien que la conjoncture dans le bâtiment et les treveux publics en FRANCE soit quelque peu sifectée, sauf événements exceptionnels, les résultats nets de l'exercice devraient progresser de près de 20 %, retrouvant ainsi, comme annoncé lors de l'Assemblée générale de juin, le niveau de ceux – hors plus-values – de l'exercice 1989 (103,4 millions de francs).

-GERLAND-

COMPAGNIE DE DISTRIBUTION DE MATÉRIEL ÉLECTRIQUE

RÉSULTATS SEMESTRIELS: Chiffre d'affaires consolide : 6,6 milliards de francs (+ 16,3 %)

Bénéfice net (part CDME): 85,9 MF (-5.4%)

Le Conseil d'Administration réuni le 24 septembre 1991, sous ls Présidence de M. Serge WEINBERG, s strêté les comptes du premier semestre 1991, dont les principaux éléments sont :

ien millions de francsi	30 06 91	30. 06 90 III (retraité)	Varlation
C.A. consolidé	o.o3 t	5.701	+ 16.3 %
Results: net (part CDME)	85.9	90,8	- 5.4%
MBA	162,4	150.1	+ 8.2%

reales complables applicacies dans le Groupe PINAULT. Le retraitement a porte ent sur le mode de comptabilisation de la provision pour congés payés.

La progression des ventes à structure constante est de 4 %. L'activité internationale représente 28.0 % du C.A. contre 21.1 % en 1990.

Les résultats du premier semestre 1991 traduisent un ralentissement de la progression de l'activité sur la plupart des marchés, plus spécialement en Amérique du Nord et en Espagne alors que l'Allemagne a connu une croissance particulièrement forte.

Pour laire face à l'incidence négative de ce raientissement sur les marges d'exploitation, un effort significatif de réduction des charges

Les chiffres d'alfaires réalisés durant les mois de juillet et d'soût

s'inscrivent dans la tendance observée les mois précédents. **GROUPE PINAULT**

NEW-YORK, 26 septembre

Poursuite du repli

Wall Street e continué à reculer jeudi 26 septembre, les incerti-tudes sur l'évolution de l'économie américaine continuant à peser sur le marché. L'Indice Dow Jones des vsteurs vedsttes a ctoturé à 3 017,21, en beisse

Jones des viteurs vedittes a ctöturé à 3 017,21, en beisse de 3,81 points solt un repli de 0,13 %. Qualque 180 millions d'ections ont été échangées. Le nombre des titres on heusse s dépessé celui des valeure on betse : 871 contre 690; 522 titres sont restés inchangés. En effet, les demières statistiques publiées jeudi 26 septembre confirment que la reprise économique emérication menque de vigueur. Le produit national brut a mérice in (PN81 si recuté à un rythme annuel de 0,5 % au deuxième trimestre, e annoncé le département du commerce, qui e nettement révisé sa précédente estimation qui faisait état d'une bisses de saulement 0,1 % du PNB pour la période considérée. Par sileurs, les demandes d'sliocations chômege ont progressé de 36 000 à 439 000 durant le deuxième samaine de septembre, enrecistant aires forte fortes fortes des seus de septembre, enrecistant aires leur nues fortes certes de seus de septembre, enrecistant aires leur nues fortes certes de seus de septembre, enrecistant aires leur nues fortes de septembre. deuxième semaine de septembre, enregistrant ainsi leur plus forte hausse depuis trois mols, e Indi-qué le dépertement du travail.

VALEURS Cours de 25 sept. Cours de 25 sept. 26 sept.			
ATT	VALEURS		
Westinghouse	ATT Bosen Hischessen Bank Da Post de Remours Esseman Kodak Esonar Ford General Electric General Electric General Motors Goodyser 1841 ITT Metall OS Plicer Tenaco LAL Corp. as-Allegia Union Capitole Union Capitole Westinghouse	63 1/2 380 7/8 51 3/4 45 3/8 45 3/8 56 3/7/8 3/7	84 L/4 38 50 5/8 50 5/8 18 1/6 44 7/6 44 7/6 44 7/6 43 5/8 10 4 7/6 80 1/6 81 1/8 81 1/8 81 1/8 81 1/8 82 1 1/8 83 1 1/8 84 1 1/8

LONDRES, 26 septembre =

Stable

Les valeurs ne sont pes parve-nues à conserver leurs gains da début de séance jeudi à le Bourse

début de séance jeudi à le Bourse de Londres. Après avoir gagné plus de 10 points, l'Indice Footsie des cent grandes veleurs à terminé en très légère batase de 2,2 points à 2 595,6. Le volume des échenges s'est élevé à 513,4 militions d'ections contre 593 militions mercredi.

Le marché a été stoppé dans son élen par la mauvelse performance de Wall Street eprès avoir été initialement encouregé par des rumeurs sur la publicetion prochaine de sondages favorables au gouvernement britannique. Melgré le rechute de dernière minute, te sentiment est resté positif, aidé par plusieurs recommendations d'achet de courties et des espoirs de baisse des taux d'intérêt.

Los sóances se suivent et so ressemblent à la Bourse de Paris. Colle de vendredi était à l'image de la semaine : morose. En retrait de 0,18 % eu début de échanges, les valeurs françaises abandonnaient 0,3 % en fin de matinée. En début d'après-midi, a retard était identique. Plue tard dans la journée, peu avam l'ouverture de la Bourse de New-York, l'indice CAC 40 s'inscrivait en baisse de 0,27 % sur son nivasu de la veille.

PARIS, 27 septembre

Toujours en repli

nivasu de la veille.

Scion les intervenants, la cote poursulvait se consolidetton au cours de la metinée, meie tes volumes restalent pou importants, ce qui est bon signe. Ce mouvement do consolidation s'est même poursulvi pondent uno grande partie de la séance, mais toujours dans un merché terne et en manque d'inspiration en l'ebsence d'élémente nouveaux susceptibles de lui donner une impulsion. Oe l'avle d'un boursier, soule l'arrivée à échéance dans l'après-midi des contrats futures sur les desses de valeurs permetrait de générer un peu d'activité. Le volume des transections aux alentours de 14 heures evoleinait 1,2 milliard de francs.

Du côté dee veteure, Metre,

Du côté des veteurs, Metre, Du côté dee veteure, Metre, plus forts hausse de la séance, progressait de 5,3 % pour un volume légèrement eupérieur à 4D 000 titres. L'action, qui avait beaucoup baissé il y e un mois et qui était encore hier à son plus bas riveau de l'ennée opérait un elimplo rattrepage de cours. Thomson reeteit encore très entouré et progressait de 50 cantimes à 153;5 france pour 209 300 titres.

TOKYO, 27 septembre =

inchangée

Inchangée

La Bourse de Tokyo e clôturé pratiquement inchangée vendredi 27 eeptembre. L'indice Nikkel s' évolué eu-doseue de e 24 000 points pendant la majeure pertie de te séance, event de reculer on réaction à une baisse du yen et des obligations, rapportent les opérateurs, qui précisent toutefois que le sentiment du marché demaure haussier. Le Nikkei e finelement gagné 1,39 point (0,01 %) à 23 969,47 points, dans un volume de 500 millions de titres. «On a été heureusement surpris de voir que la cote pouvait se maintenir en dépit des prises de bénéfices. Il semble que l'on attende surrout la ciôture des comptes semestriels, fundi a, notait un boursier.

VALEURS	Cours du 26 rept.	Cours du 27 sept.
Akar	1 t10	1 080
Canon	1 180 t 540	1 190 1 520
Fagi Bank	2 660	2 610
Honda Mozors	1 570	000 1
Miceobishi Heavy	1 550 760	1 580 756
Sony Corp.	6 440	5 460
Toyota Motors	1 810	1 680

FAITS ET RÉSULTATS

o ICI renforce sa direction pour superviser la restructuratioe du gronpe. – Imperiel Chemical Industries (ICI) a renforcé sa direction, jeudi 26 septembre, evec la création d'un nouveau poste de directeur général adjoint chargé d'épauler le président. Sir Denya Henderson, qui a été autibué à M. Ronnie Hampel. Ce dernier a été chargé de superviser l'important programme de restructuration mis en œuvre par ICI. Il sera sussi en charge des acquisitions et cessions et les responsables des différentes divisions répondront devaet lui. Responsrépondront devaet lui. Responsbles des différentes divisions répondront devaet lui. Responseble des Amériques jusqu'en svril, M. Hampel, cinquante-neufens, est à présent directeur exécutif en charge des explosifs, des peintures, des spécialités ainsi que des acquisitions et cessions. ICl a renforcé sa stratégie et son encadrement depuis la prise d'une participation de 2,8 % du conglomérat Hanson dans son capitel en msi, eraignant le lencement d'une OPA.

d'une OPA.

First laterstate: 3 500 suppressions d'emplois dans le nord-onest des Etats-Uals. - First Interstate Bancorp., neuvième banque américaine, e annoncé le 26 septembre une importante restructuration de ses opéretions dans les treize Etats du nord-ouest des Etats-Unis, qui entraîne la suppression de 3 500 emplois sur 8 000. Cette réorganisation va aussi entraîner la disparition des directions générales dans cinq Etats et la création pour l'ensemble des activités dans le Nord-Ouest d'nn comité de direction régionsle. Ces mesures direction régionsle. Ces mesures font suite sux maovais résultats financiers de First Interstale, qui s nuanciers de Frist Interstate, qui s accusé pour le second trimestre 1991 une perte de 80,3 millions de dollars (environ 460 millions de francs), due surtout à la crise de l'immobilier.

or l'immonier.

Compagnie financière de Paribas: baisse de 48 % da bénéfice set semestriel. — La Compagnie financière de Paribas a correjistré au premier semestre un bénéfice net (part du groupe) en diminution de 48 %, à 1,3 milliard de francs contre 2,49 milliards au premier semestre 1990 Celui-ci. premier semestre 1990. Celui-ci était largement imputable à In vente d'un immeuble à la Made-leine pour 1,3 milliard. Les comptes semestriels ont été établis avec un périmètre de consolida-tion qui a conn une variation importante, consécutive aux opéra-tions Poliet/Ciments français. Celles-ci ont nugmenté à la fois le bénéfice net (d'environ 150 millions pour la part de la Compagnie financière) et le nombre de titres en circulation. Le bénéfice global du gronpe s'est élevé à 2,05 milliards de france contre 3,55 milliards au premier semestre 1990. Les crédits à la clientèle contre n bausse de 5 % depuis le sont en hausse de 5 % depuis le début de l'année, à 467 milliards, et les dépôts de 15 %, à 403 milliards, en raison de «l'accroissement des dépôts à terme et des émissions de certificats de dépôts ». ti Cerus affiche une perte semes-trielle de 315 millions de francs. – Le résultat net consolidé (port du groupe) de Cerus (Compagnies européennes réunies), bolding

européennes réunies), bolding européen du groupe De Benedetti, fait ressortir une perte de 315 milions de francs au premier semestre 1991 coatre un bénéfice de 15 millions pour la même période de 1990. « Cette perte s'explique essentiellement par le poids des charges financières (de l'ordre de 230 millions de francs) encore supportées au cours du semestre écoulé», estime, dans un communiqué, Cerus, dont le conseil d'administration s'est réuni le 26 septembre sous la présidence de M. Carlo De Benedetti. Le plan de désinvestissement entrepris par le groupe a permis une nette réduction de l'endettement au reduction de l'endettement au cours du semestre, à 567 millions de francs eu 30 juin 1991, contre 4,1 milliards fin 1990. La filiale d'équipement automobile Valeo a annoncé, le 24 septembre, un bénéfice net semestriel de 285 millions de francs. Au cours du conscil d'edministration, M. Michel Cicurel e été nommé directeur sénéral. directeur général.

directeur général.

a La Belle Chaurieuse » reprise par Enrallim. — La Conserverie du Lengnedoc de Cestelnandery (Aode), plus connue par son label de marque de cassoulet « La Belle Chaurieune », a été reprise par le groupe Euralim, société filiale du groupe Saint-Louis. Petite affaire artisanale il y a vingt ans, l'entreprise traite en 1991 quelque 45 tonnes de cassoulet par jour. Euralim, filiale du groupe sucrier Saint-Louis, est l'un des grands de l'alimentation en Europe, n'ese un chiffre d'affaires de 5 millions de francs.

o ROC s'installe en Espagne. - La société de cosmétiques ROC SA a ouvert près de Barcelone sa pre-mière délégation en Espagne, où elle commercialisere directement elle commercialisere directement ses produits à partir d'octobre prochain. L'entreprise disposera d'un siège et de magasins à San-Justo-Desvern et à Barbern-del-Vallès, dans la banlieue de Barce-lone, et emploiera soixante-dix perconnec.

PARIS

Se	Second marché [sélection]					
VALEURS	Cours préc	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	
Alcorel Cityles	3726 290	3730 288	Irangia. Höyəlibru Irangasi. Computar	815 157 50	820 157 50	
B.A.C	130 815	130 820	LP.B.M Loca investis	88 261	.84 50 o 255 73	
Boleset (Lyon)	359 10 210 920	359 10 212 900	Meise Copen	73 105 148 50	106	
C.A.L-de-Fr. (C.C.I.) Catherson	395 691	395 691	PubliFilipecchi	402 582	403.70 580	
CEGEP.	137 290	137 289	Rhone-Alp.Ecu (Ly.) S.H.M	321 188	321 185	
COMMUNICATION CONTRACTOR	945 279 863	950 279 898 d	Select lovest (Ly)	102 90 397 60 130	94.90 o	
Creds	178 424 90	178 420	TF1	261 30 378	289 377	
Demechy Woms Cle	1230 390	1230	Thermedor H, (Ly) Undog	203	203	
Develoy	935 300 152	915	Viel et Cle Y. St-Laurent Groupe	90 881	90 879	
Editions Belfond	241 270	248 270				
Frankoparis	136 128-50	136 90 125	LA BOURSE	eim M	taurret .	
GFF (group.lon.1) Grand Livre	186 439 195	188 40 440		5 TAF		
Groupe Drigny	740	990	JO-1	Jus	IONDE	

Notionnel 10 Nombre de con	%. trat	Cotation en pour s : 48 306	rcentage du 26 sep	tembre 1991
COURS		1	ÉCHÉANCES	
		D&c, 91	64ars 92	Jam 92

				Yerlen	
	Options	sur notionn	el		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	· OPTIONS	DE VENTE	_
	Déc. 91	Mars 92	Déc. 91.	Mars 92	_
107	0,56	1,04	0.89	1,40	

ł			_
1			
ł		CAC40 A TERME	
ì			
Ì	************	(MATIF):	
ı	Volume: 11 329	Managari	

COURS	Septembre	- Octobre	. Novembre
Dernier	1 876.50 1 878	1892 1894	1 905 1 907
	1		

CHANGES

Dollar .: 5,7392 F : 1

Le dollar a ciôture à 133,82 yeas le-vendredi 27 septembre à Tokyo, en légère hausse de 0,39 yea par rap-port à la ciôture de la veille, sur un marché jugé attentiste par les opé-rateurs. A Paris, le billet vert est resté ferme à 5,7392 F au fixing, contre 5,7370 F francs la veille

FRANCFORT 26 sept. 27 sept. Dollar (ca DM) 1,6813 . 1,6853 TOKYO 26 sept. 27 sept. Dollar (ca yeas). 133,43 133,82

MARCHÉ MONÉTAIRE (cifets prives) Paris (27 sept.) 9 3/16 - 5/16 %

BOURSES

PARIS. (AISEE, base 100 : 28-12-90) 25 sept. 26 sept. Valeurs françaises 122,60 122,20 (SBF, base 100: 31-12-81) Judice global CAC 497,15 494,21 (SBF, base 1000: 31-12-87)

Indice CAC 40 1877,93 1 876,49 NEW-YORK (Indica Dow Jones) 25 sept. 26 sept.

•	TRANSCRIPTION 3 671/67 3 61/77
	LONDRES (Indice e Financial Times s) 25 sept. 26 sept.
	100 valeurs 2 597,30 2 595,60 30 valeurs 2 628,90 2 025,20
	Mines d'or 163,70 163,10 Fonds d'Etst 87,36 87,32
	FRANCFORT
	25 scpt. 26 scpt. 1 625,41 1 619,99
-	TOKYO
,1	Nikkel Dow Jones 23 968,86 23 969,47 Indice general

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		R UN MOIS		DEUX MOSS		SIX MOIS		
	.+ leas	+ haut	Rep. +	ou đặp,	Rep. +	ou dip	Rep.+	au đặp. –	
\$ EU \$ can, Yen (100) _	5,7450 5,0568 4,2937	5,7465 5,0603 4,2981	+ 202 + 49 + 100	+ 212 + 60 + 113	+ 378 + 92 + 199	+ 398 + 114 + 220	+ 1050 + 275 + 661	+ 1110 + 340 + 713	
DM	3,4095 3,0261 16,5470 3,9162 4,5595 9,9440	3,4124 3,0277 16,5560 3,9198 4,5625 9,9495	+ 7 + 6 + 40 + 44 - 83	+ 22 + 14 + 100 + 59 - 51 - 54	+ 2 + 0 + 40 + 76 - 162 - 144	+ 23 + 23 + 140 + 97 - 128 - 98	- 24 - 14 - 50 + 232 - 498 - 330	+ 30 + 26 + 260 + 286 - 432 - 199	

TAUV DEC CHIDAMANNALES

E-U	5 3/4			378 9	1/2	5 3/8	1/2	5 9/16 5	11/1
Yes ————————————————————————————————————	\$ 1/2 9 1/8		V4 61	3/16	15/16	6 UZ - (9/16	6 3/16 6	V2
Florin	9 "			V16 9	1/1 3/16	9 1/8	12	9 1/4 9	3/1
FTE (1866)	9		V8 9	1/16 9	5/16	9 i/8 - 9	3/4	9 5%	91
(1 000)	77/8 U	12	V78 10	7/8 . · II	退		1/8	8 8	1/1
,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	iš 1/2		W 10	1/2	级	1 1/8 11 0 5/16 16	7/16	11 3/4 11 10 1/8 10	34 1/4
TEC	9 1/4		W 10	3/16 9	5/16	9 1/4	3/8	9 3/8 / 9	·Ľ

fin de matinée par une grande banque de la place.

Le Monde-All **ENTREPRISES** à 22h15 sur RTL Lundi 30 septembre

And the second s

Obligation hbin' 100 1'#£ cd:d. 100 13% 7.54 State !! ALL! 2 14 計算による 122 75 120.80 京会 甲毛 104 35 i LEN con % 128.55 2 53 5736 103 11 2027 GW FOT 25 11.35.45 105 FRINE *31 50 FULL **105 10** A 2 4 1973 un 36 23 Supp 51005 Zoin 2005 # 1 Tille and I 211.54.25 121122 5000F 294 File 95 80 25 ac 25 145 BOTH TO THE 130 10 CH . S. W. 30 32 3 E 44 774 FR 61928 SE

> préc. Actions 190 1482

1271 353 70 277 ... 445 3200 500 2400 BEN SHEET Cartona Latera Lavana Cartona Cartona

Cote des WADE OFFICIEL 1100 F

مكذا من الاصل

•• Le Monde • Samedi 28 septembre 1991 33

MARCHÉS FINANCIERS

Section Sect	BOURSE	DU 27	SEPTEMI	BRE						Cours relevés à 15
COMPANT LABORATE SIGNAL STATE OF STATE	supple VALEURS Cours Preside cours			Rè	glement	mens	uel		Compan VALES	RS Count Pressing Dougles cours
COMPTANT Calculation Comptant Calculation Calcul	Separate Programs Programs	153 150	L. Esseys 244 80 242 2 2 mgs ited 1902 1705 17 ms ited 1902 17	10	Latings	200m 200m	- 1 52 1489 S.E.B 1 52 1489 S.E.B 1 52 111 S.E.B 2 67 425 S.E.B 0 111 S.E.B 0 112 S.E.B 0 114 S.E.B 0 115 S.E.B 0 115 S.E.B 0 116 S.E.B 0 117 S.E.B 0 118	1690 1695 1699 1117 80 1118 80 111	- 9 05 174 Frieson Corp 9 05 174 Frest More 1 01 24 General 9 09 210 Gen. Best 9 09 210 Gen. Best 9 09 210 Gen. Best 1 141 80 Gen. Best 1 141 80 Gen. Best 1 22 Gen. Best 1 141 80 Gen. Best 2 78 83 Honories - 1 91 55 Honories - 1 91 55 Honories - 9 07 300 LT.T 9 05 LB.M 9 07 300 LT.T 9 08 LB.M 9 0	153 157 50 157 5
VALUE S. S. WALUE S. WALU	10 (Colon 520 626		723 724 7		[Store4 510 [810 (610			(= 1 10 (1 00) Zierobi Cop	
Obligations		Cours	Derniar Majorina	Cours Derrier			Emission	Rechet		Emission
## 16 CFT 11 2 2 2 2 2 2 2 2	100 1000	CUM 1062	1035 Mag Unipris	196 192			AAA 1056 12	1030 58 Practicace	28 1 85 850 34 28 66 27 96	Paste Gastion
March 1976 120	Emp.Part 8,8%77	Codents 96 95 Colones 256	99 10 Mini Dipbys	594 99 · 18 10	AEG	520	Agentyre 815 07 Andi-ge 7736 72	779 97 Fracil-Premiers	10896 55 10735 52 6064 86 5072 18	Prévroy, Ecustique 112 54 Pris' Associations 27677 24 2
### 115 10 10 10 10 10 10 10	Hamp Flood 9,8% 78	Cogli	395 Neigetin Phil	210 · 207 320 50 320 10	Alçan Aleminian	0 11070 5 80 135 10	Arbitrages Court.T 8760 66 Associc 1133 55	6760 66 Gestilos	13904 13 13834 96 170 44 168 69	Date 12 131 72 182 62
All Strict 1970 1985 138	Emp.Emr 12.2% 84. 102.75 11.83 Emp.Emr 11% 86 110.40 6.57	Consords 815	397 Origny Occumies	913 901 1240 1230	Arted 20 Autorium Mines 14	B	April Alex 1772 55	1225 48 HLM Mondrains	13056 47 13058 47 111715 23 108461 39	Revenus Trimustr
## 155 Sept 1971 44 Address	OAT 19% 5/2000 106 55 3 28 OAT 9,9% 12/1997 104 85 7 81	Cride Sérvind	236 Parliments 499 Parlime (CP)	188 188 650 648	B.Paglemens int 2300 Cas.Paglements in 8		Aza Caust Terms	7427 14 Internetaction Fea	542 37 528 57 170 94 165 96	St Honoré Boes du Tr. 10596 51 16 St Honoré Gobal 233 22
F 9.005.6 — 0.00	087 10,30% 1985. 1802 PTT 11,2% 85 105 35 8 45	Durbley	650 Peris Ortero	245 10 245 10	Companies 800	150 5	Ass NFL 118 41 Aus Première 112 29	113 31 Latine Amerique 111 95 Latine Europe	241 24 231 41 246 12 236 09 1	St Honord Max Plac 200 65 St Honord Profispe 588 56
March 1975 10 10 10 10 10 10 10 1	CF 10,30% 86 101 50 6 34 CF 10,75% por 90 105 50 5 48	Deleterale	3700 Port Hidding	775 1815 1015	Con Character 25 Fact 2 CRL (Short Lamb) 1 49	21 10 489	Ann Videos PER	120 68 Lettion Formon	312 51 300 06 229 40 229 08	St Harrard Real
## Set Day 19 19 19 19 19 19 19 1	CHB Square 5000F 98 27 2 18 CHB Parties 5000F 99 15 2 18	Emit Santin Vichy 2400 Emit Vital 903	2304 Promodis (C)	1051 1050 613 780	Governt	0 3 5 240	Capirocalishe 5531 82 Capitaling 5086 60	5975 56 Laffets Date	418 49 398 51 197 80 132 18	Sécuricic 1843 08 13185 87 13
## 15 10 10 10 10 10 10 10	OE 11,5% 86 101 25 328	262 90 Saxofess 774	Rosaid	260 262	Horayand Inc 31	2 50	Candis Fierrs	28 11 Leftine Tokyo	349 20 334 96 1 2121 34 2110 18	Stranden 712 33 Steev Associations 1741 10
Company Comp	CHT 9 % 86 96 50 3 82 CHS 10,90% elc.86 7 28	Ent. Mag. Paris	1855 SAFAA	155	Konichtika Pathood. 13 Kotom. 21 Laitorin. 21	0 130 6 5 310	Coveriermo	348 01 Leani LT	6572 34 6478 11532 05 11532 05	5.6. Fr. opportunités
Florest Sect. 174 188 80 175 188 80 188	CHEA	FJP7 140	SAFT	1345 1330 375 90 365	Norancia Mines	0 10	Dese	1223 47 Lionpies	919 05 901 09	Sivefrance B86 05
Section Court Co	Ly. East Cor 5,5%	Foreibre (Ca) 610 Foreilyotraine 592	510 Saint Dominique F1. 500 Saint du Mid	638 635	Proces Gentle 477	2 489 90 5 10	Drouct Investion 1042 47 Drouct Sécurei 254 69	997 55 Lion 20 000	564 74 538 58 1 718 41 696 54	Sivines 453 47 S.N.L 1232 25
Vol. 12 Part		Francis (ARD	770 SCAC	755 750 430 420	Rollmon MV 15	5 50 159 50 8 20 288	Ecupara Capitalization 2423 41	125 36 Miciercycle	168 07 180 93 1 10101 28 10300 27	Sogenfrance 1035 82 15 Sogenfrance 337 16
Actions Genfall Signific and Signific Signific and Signifi		From Paul Remed 2500	Sec	585 585 206 50 205	Stema Group 2 StC Attributions 10	50 25 35 2	Econol Investorance 423 90 Econol Monopropiers 52818 81	411 48 Monedar	53879 35 63679 35 68400 67 68400 67	Sogines
Second Column 155	Actions	Gentler 295 Shelet 510	SMCI	173 151 30e 539 539	Them Bectrical 77	5 30 78 10 8 40	Fourted Trisnourie 2289 62 Fourted Trisnourie 2019 28	2288 82 Museliné dépôts 1999 29 Muselle Unio Set	12741 65 12718 52 154 88 148 21	Sentágia Action
Color Colo	Applications Hydr 1492: 1530	GF-LL 253 Gris Mouline Parks 1450	257 50 Softe	41T 10 404 50 1220 1235	Wagons Lib 105	5 1120	500 ye 279 36 Sparts 3374 89	3374 69 Nedo-Spargne	16720 13 16554 58 1 122 30 119 03	Fecino-Gen
1977 1977	Brins C. Meners 1271 1284	6.TJ (Transport) 401 10 Inmobal 340	333 Soprin	1520 386 20 389	Hors-co	te	Epergos Associat	25400 38 Nacio-lates 10019 01 Nacio-lates	1187 52 1185 47 1 1971 73 1335 02	Tribux Pas
Section Sect	Ball? Interest 277 275 Baglio Sty C.1 445 450	lessobseque	5250 Soudere Actoglica	880. 673 350 346	Bapa Hydro Energe 310 Calciphos	114	Epargne Count Terms. 533 34 Epargne Croisserca. 1779 51	1731 88 Nasio Obligations	543 36 528 84 1 1440 92 1402 38	Frition
177 72 73 73 73 74 74 74 75 74 74 75 75	Bidamenta interest 500 500 Bidament 2400	Innext Sto Co.) 3251	450 Secsion 3270 Trickings	3218 3290	C. Occid Foresiers. 180 Charactery AL 970	43	Epargra J 65417 23 Epargra Long Terms 196 68	65411 23 Nato-Pleasmets	1031 14 1020 53	JAP. Act. F
250 228 Lossian 277 273 Visit 1553 1850 Visit 1553 Visit	Cashodga 850 850 Catanas Lucraina 644 644	Like Bornières 1450 Loca Expersion 575	1392 o Tour 5fel	220 1219 1250	Coperat 590 Orașet Assurances 342		Epergrie Obliget	191 01 Neco-Valeus	862 50 839 71 5200 71 5882 22	LAP Alex. 207 11 LAP Alex. 162 05
12 15 15 15 15 15 15 15	Case Podes 12 50 12 80 CE GF (Frigne) 420 421	Located 207	722 Visipis	365 382 1555 1660	Europ Soutres Ind		Epargue Unio	1275 75 Obli-Associations 442 57 Oblicio-Mondiel	143 90 142 48 1 2540 15 2502 01	JAP Press, Caség 10904 24 10 bi-Associators 126 22
Cote des Changes Marché libre de l'or	Cambri 30 90 Campor. Ny 122	100sa 2545 1sta 1370	1370 Maroc Std Svennin.		Grupe Extension 55 Boy Doymen 475		505 Coat cap: 7927 79 Extraord cap: 570 44	7927 79+ Oblig the cod 650 51+ Obligon	188 23 185 74 1 1316 07 1297 10 1	Nairence
ARCHE OFFICIEL COURS COURS C				e de l'or	Hoogovers		Eurodya 1218 58 Euro San 5839 50	1185 91 Optanet	34013 36 33022 68 1 1036 32 1011 04 1	Shirmon 2692 13 2 Shirmon 223 70
## United States 1985	ABOUT OFFICE COURS C	27/9 COURS DES BILL achet ven	te ET DEVISES F		Lecture de Mozde		France-gan 9920 05 France Generie 257 05	9535 62 Partos Capitalization 285 55 Partos Sparges	1405 10 1364 39 1 19615 32 19480 24+	Atimes-Obligation 1835 98
16 100 F) 16 15 15 15 15 15 15 15	5 737 6 975	340 690 329 349	··· Or fin (tollo en berre) 65		Particip Percies 384 Operator H.V. 200		France Inventor 343 81 France Obligations 471 87	334 940 Parison Patrimoira 467 Parison Revenue	558 48 564 50 1 55 28 94 34	Vauhen 27137 48 27
Res (100 dractimes). 3 065 2 700 3 400 Place Ethne (20 7). 365 387 389 3	#ightus (100 F)	15 530 16 17 302 230 291 311 4 556 4 250 41 88 290 83 91	750 Pikee Fr (10 f)	373 370	Sens likes 205 SEPR 1110		Francic Perra 110 98 Francic Regions 1226 18	107 75 Pervelor 1192 42 Pleasent A	547 68 628 50 1335 31 1309 13	_
Integrate (100 stell	ide. Bressgne (1 L) 9 945 ideo (100 dracknes) 3 965 bisse (100 f) 397 450	9 550 10 2 700 3 379 399	400 Pilice Latine (20 f)	389 385 480 480	Tálinácssique Bacs. 3350 Ulime		Fracti Court	38 90 Pleastness M	62715 D4 62589 86 1002 77 983 11	Renseignements
1 3 550 4 350 Pica 50 piscs	turriche (100 sch)	82 90 46 900 49 5 150 5	900 Pilce 10 dollers	040 1025 565	1 100					46-62-72-67
	Canada (1.5 car)	3 550 4 4 900 5	300 Pilca 50 pasos 2			c : coupon d	léteché - o : offert - * : droit t	iétaché - d : demandé - 4 ;	prix précédent – a ; ma	rché continu

MARCH CIPTCRL

pric.

27/9

Seria-Life () seri.

8 1972

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

8 2779

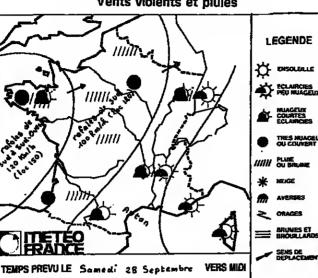
8 2779

8 2779

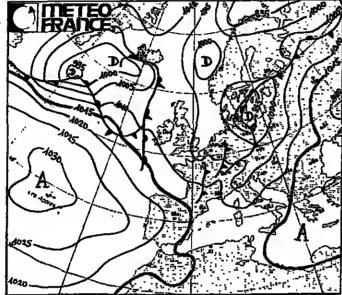
8 277

CARRES

Prévisions pour le samedi 28 septembre 1991 Vents violents et pluies



SITUATION LE 27 SEPTEMBRE 1991 A 0 HEURE TU

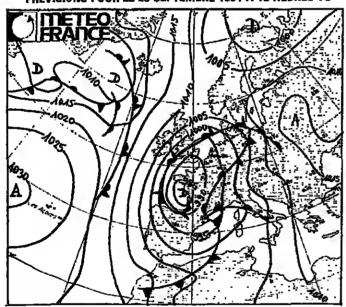


Dimanche 29 septembre: pluie et orages à l'Est, averses à l'Ouest. -Sur une moné est de la France, la journée débutera sous la pluie. Les précipitations seront mêlées d'orages dès le matin près de la Méditerranée, où elles pourraient être localement abondentes. Les orages s'étendront rapidement vers le nord-est. Le vent de secteur sud faiblira au fil des heures. Les températures minimales s'étageront entre 12 degrés au Nord

et 18 degrés au Sud. Les maxima varieront entre 23 et 27 degrés. Sur la moitié ouest, beaucoup de nuages, entrecoupés de courtes éclaircies, mais accompagnées d'averses, voire de coups de tonnerre. Les températures au petit marin seront le plus souvent comprises entre 12 et 15 degrés. Au meilleur moment de la joumée, il fera 15 à 22 degrés, 15 sur

la pointe de Bretagne, 22 dans le Sud-

PRÉVISIONS POUR LE 29 SEPTEMBRE 1991 A 12 HEURES TU



TEMPÉRATURES maxima - minima at	temps	observé
Valeurs extrêmes relevées entre	le 27	-9-91
le 26-9-1991 à 18 heures TU et la 27-9-1991 à 6 heures TU		

CAEN CHERBOUBG CLERMONT-FE DIJON GRENOSLE LIJLE LIMOGES LYON MARSEILLB NANCY NANTES NICE PARIS-MONTS PAU PERPIGNAN RENNES ST-ETLENNE	22	TOURS POINTE A ET ALGER AMSTER AMSTER BANGAD BARCELIN. BEUXELL LE CAIR. COPENH DAKAR DELRIL. DERBA GENEY. ENONGRO ISTANBIL JERUSAI LUSBONN	DAM. 15 15 15 15 15 15 15 15	10 0 24 N 24 N 24 P 24 P 20 D	LIXEMBI MARRAK MERICO. MILAN	19 19 19 19 19 19 19 19	13 C 14 D 6 C 16 O 24 D 23 C 9 — 14 D 18 C 24 O 18 O 19 D
	C Sel		R 216	16 D 12 A	VENISE_ VIENNE .		19 D 19 A

TU = temps universel, c'ast-à-dirs pour la Francs : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document étable avec le support technique special de la Météorologie nationale.)

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde RADIO TÉLÉVISION

CARNET DU Monde

- M= Maxime Vaillant,

M. et M= Michel Le May

et leurs filles.
Me et Ma Claude Vaillant

et leur lils, La famille et ses amis,

Ni fleurs ni couronnes.

- M. et M= Riquier Jen

et leurs enfants

M. et M- Marcello de Gaetano

ont la tristesse de faire part dn décès de

M. Maxime VAILLANT,

survenn à Paris, le 25 septembre 1991, dans sa soixante-seizième année.

La cérémonie religieuse anna lieu le 30 septembre, à 8 b 30, en l'église Notre-Dame d'Auteuil, rue Corot,

Mais selon la volonté de la famille

des dons peuvent être adressés an service de l'hospitalisation à domicile, HAD, 13, rue Charles-Graindorge, à Bagnolet (Scine-Saint-Denis).

remercient toutes les personnes qui

par leur présence, leurs écrits, fleurs, plaques et témoignages, ont rendu bommage, lors de son décès,

Bernard JEU,

professeur de philosophie, ecteur du Centre de recherc

en analyse du sport, membre du bureau du conseil d'administration

du Comité national olympique

et sportif français, président de la Fédération française

Une messe sera célébrée le samedi 5 octobre 1991, à 18 heures, à la cha-pelle de l'externat Saint-Jean-de-Bétbune, 26, rue du Maréchai-de-Lattre-de-Tassigny, Versailles (Yve-Tassigny, Versailles (Yve-

Claude MOUTRILLE,

décédé accidentellement le 2 septembre

L'école Notre-Dame de Grandchamp.

De la part de L'externat Saint-Jean-de-Béti

Avis de messe

M. et M- Riquier Jeu,

1, rue Résolu, 59116 Houplines.

à l'intention de

Remerciements

et leurs fils,

Naissances

<u>Décès</u>

Xavier SIMON et Anne CARTLER

le 31 août 1991.

2, rue Emile-Duclaux, 75D15 Paris.

- Sophie et Freddy MSIKA

à Paris, le 2t septembre 1991.

- On nous prie d'annoncer le décès

M= Jean BLUM-KLEIN,

survenu le 22 septembre 1991, dans sa

De la part de M. et M= Emile-Jacques Blum

et leurs enfants, M= Véronique Blum, M. et M= Jean-Luc Blum leurs enfants,
M. et M. Pierre-Autoine Blum

Ses enfants, M= Denis Bloch,

M. et M= Vincent Bloch, Ses neveux, et leurs enfants Cet avis tient lieu de faire-part.

Les Chênes, 11, Grande-Rue,

08200 Sedan. - Il a plu à Dieu de rappeler à lui

M= Georges CABANIER, le 25 septembre 1991, dans sa quatrevinet-troisième année.

La cérémonle religieuse aura lieu en l'église de l'Assomption, 88, rue de l'Assomption, Paris-15*, le lundi 30 septembre, à 10 b 30.

De la part de L'ingénieur général de l'armement et M= Jacques Pons, ses enfants,

Jérôme, Armelle et Isabelle Pons, ses petits-enfants,
M. et M. Yves Suberbielle,
leurs enfants et petits-enfants,
M. et M. Jacques Rouzoul

M= Norbert Chicoye, M. e. M= Jean-Pierre Petit, leurs enfants et petits-enfants

leurs cufants et petit-enfant, Ses sœur, beaux-frères, belle-sœur, tante, neveux et nièces,

Selon la volonté de la défunte, pas de fleurs, mais des prières.

Charles et Eliane Facbler, Le docteur Albert et Michèle Fachler, André et Myriam Darée,

ses enfants, Ses polits-enfants et ses arrière-Toute sa parentèle en France, en Israël, aux Etats-Unis, en Australie, ont la douleur de faire part du décès.

survenu le 24 septembre 1991, dans sa quatre-vingt-deuxième année, de M= Esther FACHLER, née Godingerova.

Elle reposera, selon son désir le plns cher, à Jérusalem, auprès de son èpoux,

Joseph FACHLER,

décédé le 7 novembre 1988. - M. Albert Fasbeter

et ses enfants, ont la tristesse de faire part du décès de

M- Alice FASBETER.

survenu le 21 septembre 1991, dans sa

L'inhumation au cimetière de Mont-martre, Paris-18, a eu lieu dans l'inti-

8B, rue Damrémont, 75018 Paris. Florence Malan,

Pierre Carpentier, François el Naomi Malan. Alexandre, Matthieu et Simon Thierry et Barbara Malan, Toute sa famille et ses amis. ont la douleur de faire part du décès de

Claire MALAN, survenu à Londres, le 6 septembre

1991, dans sa quarante-deuxième

milé familiale le 17 septembre. « Je chanterai la bonté et la justice;

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-

C'est à toi, Eternel! Que je chanterai. "

Psaume de David

12, avenue de La Motte-Picquet, 75007 Paris.

lmad, Amer, Myrna et Omar ont la douleur de faire part du décès de leur regretté père,

Mouaffak Jamii AL MIDANI, de l'ordre national du Mérite, officier de la Légion d'honneur,

survenu à Los Angeles, le 23 septembr 1991.

Les eondoléances seront reçues mardi t= octobre et mercredi 2 octo-bre, à son domicile, 42, avenue Foch, Paris-16.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Le groupe Al Midani, collaborateurs, cadres et employé

M. Mouaffak AL MIDANI, fondateur da groupe, commandeur de l'ordre national du Mérite, officier de la Légion d'honneur,

survenu à Los Angeles, le 23 septembre

A ses enfants et à toute sa famille, ils

On nous prie d'annoncer le décès, survenu le 20 septembre 1991, de

M^{ast} Gaston POMIER LAYRARGUES, née Judith Blitz.

De la part de

Son mari, Clarita Lewis, sa fille, Charles Guerin Lewis,

son petit-fils, De sa famille, Et de tous ses amis de Corfou et de

Selon son vœn, la cérémonie d'Incinération s'est déroulée dans l'intimité de ses proches, le 23 septem

Verbois, 33350 Salute-Radegonde,

PHILATÉLIE

Centenaire de Max Ernst

La Poste mettra en vente générale, le vendredi II octobre, un timbre à 2,50 francs, à l'occasion du centenaire de la naissance de Max Ernst (1891-1976), dans le cadre d'une émission commune avec l'Allemagne.



Le timbre allemand, d'une valeur de 1 deutschemark, reprola mise en page des deux timbres a vu le projet de Jean-Paul Véretduit anc œuvre conservée eu Musée Cantini, à Marseille, intitulee Monument aux oiseaux; le timbre frençeis, un tebleeu conservé au Musée de Düsseldorf, Après nous, la maternité.



En filigrane

 Catalogue Cérèe 1992. - Le catalogue Cérès de cotation des timbres de Frence 1992 ast paru. Dans l'ensemble, len cotes subjecent une hausse modérée. Pour les classiques, le 20 c noir Cérès neuf peese de 2 250 frence à 2 400 frence et oblitéré de 300 francs à 345 francs; le

1 f vermillon neuf de 350 000 frence à 385 000 francs. Bonne tenue des ∢ bellone montés » de le guerre de 1870. Permi len hauases significatives, à retenir celles de le eérie des « Comédiens» de 1961 (de 17 francs à 24 francs), de certains carnets Croix-Rouge (ennées 1959, 1962, 1969, 1969 ou 1970, par exemple) et des non dentalés en général. Les « vedettee » tlennent bien le choc : la bande-carnet des personnages célàbres de 1995 passant de 375 francs à 415 francs; la variété du Thermalisme rouge de 3 000 francs à 3 750 francs. Parmi les timbres plus récente, Marcel Dassautt passe de 9 francs à 11 francs; la Synagogue de la rue de la

Victoire de 4,50 frence à

8,50 francs; la Déclaration des droite de l'homme émie fin 1989 est déjà à 11 francs ; Plerre Cot émis en 1986 bondit de 32 francs à 45 francs; le 5 frencs Lepicque est à 12 francs; le TGV-Atlantique à 7,50 francs et l'Hommage aux harkis à 6 francs. Le catalogue propose une mise à jour de la rubrique sur les timbres de distributeure (catalogue Céràs France 1992 en vente en librairie ou chez Cérès, 23, rue du Louvra, 75041 Paris Cedex 01. Tél.: (1) 42-33-31-91).

 Menifestations. – Exposition d'eérophiletélie et hommege à Jeen Dagneux, avec bureau de poste temporaire, à la halle polyvalente de Montbéliard (Doubs), les 26 et 29 septembre.

Journées internetionales d'études de l'ARSAG (Association pour la recherche scientifique sur les arts graphiques) à Paris, du 30 neptembre au 4 octobre, sur les thèmes, en particulier, des « Traitements de conservation» et de «Restauration de masse des documents graphiques». (ARSAG, tél.: (1) 45-87-06-12).

<u>Anniversaires</u>

Gueules

144 1343

1 A 1888

14" (Q. 184)

56"0.5"

and the second

An available

THE THE

1.00 11**2. 1.03**

** u21.7 D48

Person A

10012 S.T. 124 Sept.

Ter tifecore 19

TAPASTAL PROPERTY.

THE PERSON NAMED

and a desire

warts of . CHENERE MA

et to war

noges en 🐺

TUPE IN THE

re supplement

THE GRANTS

- Il y z un an, le 28 septembre 1990, Oieu rappelait à lui Henri BALLOUHEY,

Une pensée est demandée à tous zeux qui l'ont connu et aimé.

- Le 27 septembre 1988 disparais-

M" Pierre BAY, née Marie Lucet.

Nous souhaitons que ceux qui l'oni connue et aimée aient, en ce jour anni-versaire, une pensée pour elle.

Madeleine Brauman, a file, rappellent, pour le deuxième anniver-aire de sa mort, le souvenir de

Pierre BRAUMAN.

- Ny a quatre ans, le 28 septembre

Pierre-Georges GUTITA,

quittait subitement sa famille et ses

Il nous manque terriblement. THESES Tarif Étudiants

50 F la ligne H.T.

CARNET DU MONDE

40-65-29-94 ou 40-65-29-96 Les avis peuvent être insérés

LE JOUR MEME s'ils nous parviennent avant 9 h au siège du journal. 15, rue Faiguière, 75015 Paris

Telex: 206 806 F Télécopieur : 45-66-77-13 .Tarti de la ligne H.T.

Un concours organisé entre gra-

phistes français et allemands pour

Lemarinier l'emporter... décidé-

ment abonné» aux timbres fran-

co-allemands pursqu'il est l'auteur

de la maquette du 25 Anniversaire

du traité sur la coopération franco-

allemande, à l'effigie du général de Gaulle et du chancelier Adeuauer,

émis dans les deux pays en 1988.

Le timbre français, au format 40 × 40 mm, est imprimé en hélio-

gravure en France en feuilles de trente. Le timbre allemand, au for-

mat 35 × 35 mm, est imprimé en

➤ Vanta enticipée à Sceeux

(Heute-da-Seina), le jeudi

10 octobra, de 9 haures à 19 heures, au bureau de poste

temporeire « pramier jour » ouvert au jardin de la Ménage-rie, antrée rue de Houden

(métro Gare-de-Sceaux, ligne B du RER) ; da 9 baurea à 19

heures, su bureau de poste de Sceaux principal (boîte aux let-

tres spéciele). Des fonction-

neires da la poete allamande assureront vente et oblitération

e premier jour » du timbre alle-mand (son prix de vente étant fixé à 4 F) à Sceaux et au

bureau de poste de Düsseldorf le 10 octobre.

posta temporaire doté d'un cachet Max Ernst sans mention

«premier jours sera ouvert du 11 au 13 octobre dene lee

mêmes locaux avec exposition

sur le thème de l'art et le phila-télie. Jean-Paul Véret-Lemarinier

sera sur place pour dédicacer

ses timbres, le samedi 12 octo-bre de 10 heures à 12 heures et

► Souvenirs philatéliques ; CPBRS, BP 35, 92340 Bourg-La-Reine.

Rubrique réalisée

par la rédaction

Tel. : (1) 40-65-29-27

coatre 15 F en timbres.

Spécimen récent car des

du Monde des philatélistes rue Antoine-Bourdelle 75015 Paris

de 15 heures à 17 heures.

Par ailleurs, un bureau de

offset

72: >

typeres True in the Line 1 Magagueet Ern so meant fout.

i Special amartis ! Beser.

Auma: Mütten

et Baurce A 2

Jes Fort Boyard: Sens Pas de faire par nur Max 12 3 Théatre. Chema Los Sontiets"

icia giorre a ma Significa de Significa de Avez Refe comal et Météo.

FR 3

TENNE EST A N LEMAGAZINE TELL DECKSEL GENE ESSINE SAINT LA ! AMEDIA 11 H SUR RE

A Magazine Thalessa ... 2 Part de dieux, a bord de l'accept de premier accept de premier accept de l'accept d'accept de la Raddeux d'accept de la Raddeux de l'accept de la Raddeux de l'accept de la Raddeux de l'accept de l

Magazine : Caractères de Edwards (Marie 1997) - Serie de Courtes d

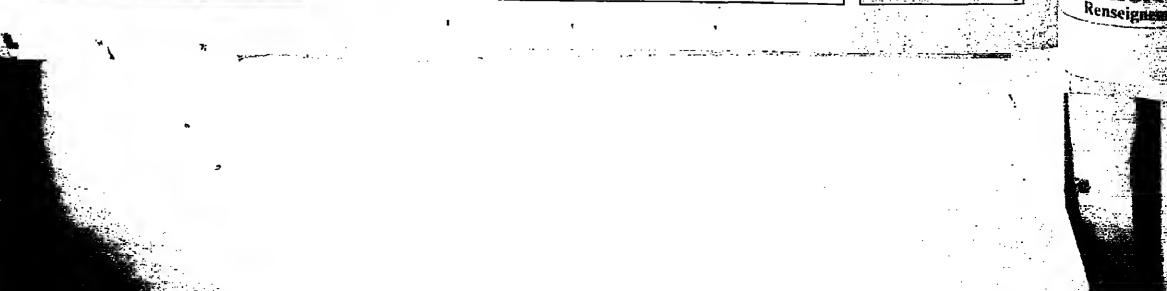
Journal or Méteo. Magazine: Musicales

Pansenphon Services Sport Golf. La Ryder

CANAL PLUS

Sport Football. Sport : Equitation.

Paris Résume de PUBLICIT



5 52

grade en el alla

1.0

%

6.

e'

1 1 1 1

1 1 N 1 1 N 1 1 N 1 1 N 1 1 N 1 1 N 1 1 N 1 1 N 1 1 N 1 1 N 1

Emmy . . .

Burne, der Geare

de Max Ems

Service of the second

less .

開発機を決権を 1年かり

~ ~

11 2 25 -

A. Salania Sec. 12. (2)

* · rut .

. . . p.

The Park

1-1-2-1-1-7

Market State

4

. .

711

2.5

7.5

2.4

..:

.

. 222

4

The second second

5.0

7 - 12

7 ± 10.2

April 1

200 - 1919 1919 1919

We because

Gueules noires blouses blanches

ST-CE cela la vrale image rélévisuelle d'une dicta-tura contondante, du proléteriat ? Sur lea quele de gare à Bucarest, des trains spéciaux, ou spécialement détour-nés, ont déversé des milliers de mineurs, casqués, arméa de barre de fer et de haches, la gueule noire comme peinture da guerre.

Les mineurs roumains ont pris la pouvoir en otage. Normal, puisque celui-ci les evaient fait supplétife. Cs sont lee ris-ques du désordre sollicité. Les mineurs roumains ne sont pas des plaisantins, ils evaient soutenu, à la barre à mine, le gouvernement de Petre Roman. Ils l'ont défait. Ils avaient soutenu, soutiennent peut-être encore le président lliescu. Ils le déferent le jour où ils considérerons que laurs coupe de main servent plus les coups tordus qu'euxmêmes.

Un reportage les montralent, inatellés dans le confort ouaté d'un grand hôtel. Ils y étaient entrés, les plus prévoyants par la porta, les plus pressés en fracassant les baies. Et la vue de ces hommes allongés sur la moquette, firtant avec un luxa ineccessible, montreit, mieux que tout, que ce jour de révolte à compte d'auteurs n'est peutêtre plus très loin.

L'automne sera rude en Roumenie. Et peut-être mouvementé an France. Cela n'a nen à voir bien sûr. Mais ces autres Imagea des sidérurgistes lorrains construisant une cioison pour murer symboliquement le local d'un comité d'entreprise montraient bien que le dialogue social a connu des jours meilleurs. Les aidérurgistes, de restructuration en restructuration, n'en finieaent plus depuie quinze ens d'être sauvés. Le pire, leur pire est sans douta qu'ils l'ont cru et que les milliers de licenclementa annoncés ne lea consoleront guère de voir leur avenir mourir ainsi en bonne santé. On sait des images d'erchives, d'une épo-que pes el lointelne, où les boulons et bouteilles d'acida volaient bas vers Longwy, ou Denain, dans le Nord.

Non pas ou on souhaite un rameka ou le pressente. Mais, de fait, l'actualité sociala, ces tempe-ci; e un petit eir de recommencement. Et même de revenez-y pour les infirmières. Trois ans aprèe, jour pour jour, les voici revenues sur le pavé parisian. Toujours eussi populeiraa. Toujours déterminées. Toujours capables de manifes-ter leura désillusions en les chantant, Ce qui, plus que tout, devrait inquiéter les « patriotes de la gaucha » en molle tentative de mobilisation générale. Car les colères gaies sont parfois conviviales,

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi, Signification des symboles : > signalé dans « le Monde radio-télévision » ; a Film à éviter ; # On peut voir ; mm Ne pas manquer ; mm Chef-d'œuvre ou classique.

Vendredi 27 septembre

20.45 Veriétés : Tous à la Une. 22.50 Magazine': Si on se disait tout.

23.55 Spécial sports : Boxe, 1.10 Journal, Méteo et Bourse.

A2

20.45 Jeu: Fort Boyard. 22.05 Série : Pas de faire-part pour Max. 22.50 1, 2, 3. Théâtre. 23.00 Cinéma : Les Sentiers

de la gloire, as Film américain de Stanley Kubrick (1958), Avec Kirk Douglas, Ralph Maeker, Adolphe Menjou (v.o.). 0.25 Journal et Météo.

LE MAGAZINE TELE SAMEDIA 11 H 30 SUS FRE

20.45 Magazine: Thalassa.

20.45 Magazine: Thalassa.

En direct de Brest, à bord du Redoutable, premier sous-marin nucléaire lancaur d'engine français. Les Redeaux du Bengale.

21.40 Magazine: Caracteres. Impilie: Anne Edwards (Margarer Mitchell, biographie); Seorges Borroli (le Cour des grands, les Coulissas des sommers); Françoise Mallet-Joris (Divine); Rechich Mitmouri (Line peine à vivre).

22.45 Journal et Météo.

23.10 Magazine: Musicales.

23.10 Magazine et inguso.

23.10 Magazine : Musicales.

Cycla Beathoven. Symphonie
nº 5, dire «Le Destin», par
l'Orchestre symphonique de
la Radio bavaroisa, dir. Sir

Colin Davis ; Variations pour
violoncelle sur le thème de
judis Macchad, oratorio de
lideandal, branspription de Heendel (transcription de Besthoven), per Suzanne Remon, violoncelle. 0.05 Sport : Golf. La Ryder Cup. en Caroline du Sud.

CANAL PLUS

20.05 Sport : Football.
Championnat de France :
Auxerra-Marseille, en direct
d'Auxerra. 22.40 Sport : Equitation. Masters de Paris : Résumé de le 1= journée. 22.50 Flash d'informations.

23.00 Cinéma:
Un prince à New-York #,
Film américain de John Landis
(1987).
0.55 Cinéma: Erik le Viláng, #
Film britannique de Terry
Jones (1989).

LA 5 20.50 Série : Les Enquêtes

de Christine Cromwell. In Vino Veritas. 22.30 Téléfilm : La proie du desert. 0.00 Journal de la nuit.

20.40 Teléfilm : Meurtre en vidéo: 22,20 Série : Equalizer. 23.15 Série : Emotions. 23.45 Megazine : Culture rock. 0.10 Capital.

0.20 Six minutes d'Informations. 0.25 Boulevard des clips. 2.00 Rediffusions.

LA SEPT

20.00 Documentaire:

L'Anthropographe. 3. Médiums. 20.55 Cinéma d'animation : Images. 21.00 Téléfilm : Bouvard et Pécuchet. |1ª partie). 22.20

Court métrage : Le Goût amer de l'eau. 22.40 Court métrage : La Fête de Neptune. 23.25 Court metrage : Le Porcelet récelcitrant.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. 21.30 Musique : Slack and Blue. 22,40 Les Nuits magnétiques. Les noms en personne. 4. La ote des noms. 0.05 Du jour au lendemain. Dans la bibliothèque de...

0,50 Musique : Coda. Textile de nuit.

FRANCE-MUSIQUE 20,05 Concert |donné le 17 sep-tembre à Leipzigi : Concerto pour violon et orchestre en mi mineur op. 54, de Mendels-sohn : Symphorile m 9 en ré mineur, de Bruckner, par l'Or-chestre symphonique de la radio de Leipzig, dir. Daniel Nazareth ; sol. : Latica Honde-Bosenbero, violon Rosenberg, violon.

23.07 Poussières d'étoiles. Pin Ups : à 0.00, Poissons d'or.

Le Monde **PUBLICITÉ LITTÉRAIRE** Renseignements: 46-62-74-43

Samedi 28 septembre

fondation Adicore pour l'in-novation, la recherche et l'en-seignement en cardiologie. Magazine : Double jeu. 23.35 Journal et météo.
0.00 Concert : Paris Moscou.
le concert pour les héros.

17.20 Divertissement: Mondo Dingo. 17.50 Magazine : Trente millions d'amis. 18.20 Jeu : Une famille en or. 18.50 Série : Marc et Sophie. 19.15 Jeu;

13.15 Magazine : Reportages. Le Vie de chéteau.

13.50 La Una est é vous. Avec le série Mett Houston.

TF 1

La Roue de la fortune. 19,45 Oivertissement : La Bébête Show (at à 01.30). 19.50 Tirage du Loto.

20.00 Journal, Tierce, Tepis vert, Météo et Loto. 20.45 Variétés : Sébastien c'est fou l 22.35 Téléfilm : Les Douze Salopards.

0.15 Magazina : Formula sport. Football : Rugby : Voile 1.35 Journal et Météo.

A2

13.40 Magazine:
Objectif économie.
Travailleurs saisonniers: la relève polonaise; Turnei ou ferries: La Lozère désertifiés: La rubrique des livres économiques. 14,10 Magazine : Animelia.

15.00 Magazine ; Sports passion. Baskat-ball ; Golf, 17.00 Sèrie : Les Cinq Dernières Minutes. 18.30 INC.

18.35 Jeu : Dessinez, c'est gegné! 19.00 Série : L'homme qui tombe à pic. 19.50 3 Minutes pour faire fire (et à 0.30). Nouvalles londoniennes, de Louis Hámon.

20.00 Journal et Météo. 20.45 Magazine ;
La Nuit dee héros.
Querre faits divers, Mireille
Darc, un jeu au profit de le

TF I

13.20 Série : Hooker.

14.15 Série : Rick Hunter,

18.05 Magazine : Téléfoot. A 19.00, Loto sporif.

19.05 Magazine : 7 aur 7.
Invités : Martine Aubry,
ministre du travai, de l'amploi et de la formation prolessionnelle.

20.00 Journal, Tiercé, Météo et Tapis vert. 20.45 Cinéma : Officier

23.00 Cinéma : Beate Klarsfeld

say-Hoog. 0.45 Série : Mésaventures.

1.10 Journal et Météo.

13.25 Dimanche Martin fer à 15.50). 14.55 Série : Mec Gyver.

17.35 Documentaire : L'Equipe Cousteau à la redécouverte

du monde.

19.20 Série : Maguy, 19.50 1. 2. 3. Théâtre

Demiers Far West. Sakhaline.

Sports 3 dimanche.
Golf; Tennis; Set & match:
Actualité et résultats; Les
magazines couleurs.

17.15 Magazine: Montagne.
17.45 Jef.

de l'information.

Faut pas rever.
Louisiane : sauvé par le piment ; France : du geste à la note ; Écosse : la pimbéche et

0.35 Journal et Météo.

FR 3

13.50 Magazine:

le putain. 14.45 Magazine :

18.15 Magazine : A vos amours.

22.15 Magazine:

et Gentleman.
Film eméricain de ·Taylor Hackford (1982).

à la poursuite de Klaus Barble. Film de Michael Lind-

inspecteur choc. 15.10 Série : Columbo.

16.55 Disney parade.

22.55 Magazine : Cine dimanche.

FR 3

RADIO-TÉLÉVISION

14.00 Variétés : Eurotop. - De 15.00 à 19.00 La SEPT de l'information. De 19.12 à 19.35, le journal de la région.

De 20.00 à 0.00 La SEPT ---0.00 Sport : Golf. La Ryder Cup, en Carolina du

CANAL PLUS 13.30 Série : Nick Mancuso.

les dossiers secrets du FB!. 15.00 Sport : Equitation, Masters de Paris : 2 journée, Sport: Aviron. France-Anglaterre: sur la Seine, à Paris. 16.45

En clair jusqu'à 20.30 18.00 Décode pas Bunny. 19.05 Dessin anime : Les Simpson. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Le Top. 20,30 Téléfilm :

Les Carnassiers. Un boxeur contre la mafia du 22.00 Documentaire : Les Dragona de la rivière Grumeti.

Les crocodiles arraquent, 22.50 Flash d'informations, 23.00 Cinéma : Les Frissons de l'engoisse. s Film haien de Dario Argento (1975). Avec David Hem-mings, Daria Nicoladi, Macha Méril.

0.45 Cinéme : Nuit d'été en ville. = = Film français de Michel Deville [1990]. Avec Marie Trintignant. Jeen-Hugues Anglade Cinéma : 2.05

La Monocie rit jaune, m Film français de Georges Laumer (1964).

LA 5 13.20 Magazine : Formule 1. Séance d'essais avant le Grand Prix d'Espagne à Bar-

14.05 Magazine : Intégral, Grand Prix de Formule 1 d'Es-pegre à Bercelone. 14.40 Série : La Retour de Mike Hammer. 15.30 Série : Lou Grant 16.20 Tierce à Evry.

16.50 Divertissement: C'est pour rira. 17.00 Spécial drôles d'histoires. 17.25 Séria : Riptide.

18.15 Serie : La Loi de Los Angeles 19.05 Série : L'Enfer du devoir. 20.00 Journal et Météo. 20.40 Journal des courses. 20.50 Téléfilm :

Peny superstar.
Retraité des chemins de fer et passionné de musique.

22.30 Feuilleton : Shogun, 23.20 Journal de la nuit.

M 6

13.50 Série : Supercopter. 14.40 Série : Leramie. 15.30 Série : Les Espions. 16.20 Jeu : Hit hit hit hourra! 16.25 Série : Vic Daniels, filic à Los Angeles.
16.50 Série : Vegas.
17.40 Séria : L'Homme de fer.

18.30 Série : Les Têtes brûlées. 19.20 Magazine ; Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Pepa Schultz.

20.35 Téléfilm : Tant qu'on e la santé i il y a des jours où jour va mal... 22,25 Téléfilm : Le Témoin silencieux. Son l'ère est l'agresseur. 0.00 Six minutes

drôles d'histoires

qui valait 3 milliards.

Oimenche et le Belle.

Oimanche 19 h

16.20 Tiercé à Auteuil.

17.30 Divertissement :

Elkabbach.

20.00 Journal et Météo.

20.40 Journal des courses.

20.50 Cinema Opération

19.00 Megazine:

16.45 Sarie : L'homme

d'informations, 0.05 Musique : Repline. 1.00 Boulevard des clips. 2.00 Rediffusions,

15.50 Special

LA SEPT

13.10 Documentaire L'Héritage de la chouette. 13.40 Téléfilm : Bouvard et Pécuchet (1- partie).

15.00 Musiqua. Christian Zacharias joue Scal 16.00 Documentaire : Les Nouvelles Grandes

Personnes.
3. Henri Cuaco et Sophie Lefevre. 17.00 Magazine : Avie de tempéte.

19.00 Documentaire : La Matière, 3. La malière el 20.00 Histoire parallèle. 20.55 Documentaire :

Sartre contra Sartre. 22.35 Le Courrier des téléspectateurs. 22.40 Soir 3. 23.00 Documentaira:

Salsa opus 2. Colombie, un pays tropical. 23.55 Cinéma d'animetion : Images. Air, de Paul Driessen.

FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. Pierre Dietch, collectionneur.

20.45 Oramatique. Jamais deux sans trois, de Joan Schenker.

22.35 Musique: Opus. Charles Münch aurait cent ans. CEuvres de Berhoz, Debussy, Ravel, Roussel, Milheud, Martinu. Hindemith, Honegger, Durilleux, Poulenc.

0.05 Cleir de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Opéra Idonné le 28 juilles lors du Festival de Bregenzi : Mazeppa, opéra en Irois actes de Tchaikovski, par l'Orchestre symphonique de Vienne, le Chœur du Volksoper de Vienne, le Chœur de chambre de Sofia, le Chœur du Festival de Bregenz, dir. Pinchas Steinberg.

0.05 Poussièree d'étoiles. 0.05 Poussièree d'étoites. Œuvres de Schracker, Mah-ler, Schoenberg.

Dimanche 29 septembre

20.05 Sèrie : Benny Hill. 20.40 Cirque : Les Grands

Cirques russes de Moscou et Leningrad. 21.45 Magazine : Le Divan. Invité : Jean-Cleude Car-rièra, scénariste, romancier (1- partie).

22.10 Journal et Météo. 22.25 Histoire de voir. Alphonse Bernilon. 22.30 Cinéma : La Figurant. Film eméricain d'Edward Sedgwick (1929).

23.45 Sport : Golf, 0.45 Musique:

Camet de notes.

CANAL PLUS 14.00 Serie : Le Gang des tractione. L'Homme aux chiens. 15.30 Magazine : 24 Heures. 16.35 Dessin animė:

Les Simpson. 17.05 Documentaira : Dinosaures, le ratour. 18.00 Cinéma :

Un million d'ennées avant Jésus-Christ. = Film britannique de Don Chaffrey (1967). 19.30 Flash d'informations. 19.35 Ca cartoon.

Australie : à l'Ouest du bout du monde. du monde.

18.25 Magazine : Stade 2.
Athletisme: Footbell : Automobile ; Aviron : Résultats et images de la semaine : Handbell. Basket-bell : Golf : Equitation ; Hatterophille.

19.20 Série : Magazine. 20.25 Msgazine: L'Equipe du dimanche. 20.30 Cinéme : Un week end aur deux.
Film français de Nicole Garcia (1989). 22.00 Flash d'informations.

22.10 L'Equipe du dimanche. 19.50 1. 2. 3. Insure let à 0.55). 20.00 Journal et Météo. 20.45 Série : Nestor Burma, Pas de bevard à La Muerte. 1.10 Cineme : La Nuit du soup-garou. Film britannique de Terence Fisher (1981). Bouillon de culture. Invité: Robert Hossein. 23.40 Documentaire:

13.20 Megazine : Le Club F1.

A 14.00 retrensmission en direct du Grand Prix de formule 1 d'Espagna.

0.15 Journal de la nuit. 13.50 Magazine : Prise de tête. 14.50 Venétés : Multitop. 16.20 Serie : Clair de lune. 17.15 Série : L'Homme de fer. 18.05 Série : Supercopter.

23.25 Magazine : Top chrono.

19.00 Série : Les Routes du peradis. 19.54 Six minutes 20.00 Série : Cosby Show. 20.30 Megazine : Sport 6. 20.40 Talefilm :

(2" partie). 22.20 Informations: M 6 express. 22.25 Capital. 22,35 Cinéma : La Bourgeoisa

et le Puceau. D Film alternand de 8ob W. Sanders 11984]. 0.05 Six minutes d'informations. 0.10 Magezine : Sport 6. 0.25 Boulavard des clips. 2.20 Rediffusions.

LA SEPT

16.30 Documentaire : On a raison de se révolter. 2. Du communisme au maoisme.

17.25 Court métrage : La Fête de Neptune

18.15 Court métrage : Le Porcelet récalcitrant. 19.00 Documentaire : L'Anthropographe. 3. Mediums .

20.00 Oocumentaire : L'Héri-tage de la chouette. 20.25 Le Courrier

des téléspectateurs. Lady Meriène. D Film Irançais de Robert Lamoureux (1974). 20.30 Cinéme : Cria Cuervos.

Film franco-espagnol de Carlos Saura [1975].

22.30 Megazine: Reporters.
Greffes: le commerce de son
corps; La feria des femmes;
Le dernier jour de... Nasser. 22.15 Court metrage : Le Orame du taureau 22.30 Cinéme : Les Favoris de le lune. **
Film français d'Otar losseliani

0.10 Court métrage : Appelez le 17.

FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création radiophoniqua. La forêt, la jungle - Autriche, Zembie, Bill Fon-Huguet et Olivier Tostain en Zambie.

22.35 Musique: Le Concert. Soirés fismenco. Manuel da los Santos Pasior, dir Aguje-tas, chanteur de Jerez de la Frontera, en Andalousie, avec Jaan-Luc Carmona, guitare. 0.05 Cleir de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert Idonné les 13 et Concert Idonné les 13 et 14 juin à la philhamonie de Berlini : La Pie voleuee, ouverture, de Roseini ; Concerto pour piano et orchestre m 24 en ul mineur K 491, de Mozert ; Symphonie m 2 en si bémol majeur K 125, de Schubert, par l'Orchestre philhamonique de Berlin, dir. Claudio Abbado ; sol. : Siri Schuetz, piano. 23.05 Poussières d'étoiles. Enrico Lleone, opére en trois actes de Steffani.

LE DIMANCHE SUR ANTENNE 2



29 septembre

Louis MERMAZ répond aux agriculteurs



Le Monde

A l'occasion de son premier voyage à l'étranger depuis son accession au trône

L'empereur du Japon commence par Bangkok une tournée de réconciliation en Asie du Sud-Est

L'empereur du Japon, Akihito, accompagné da l'impératrice, a entamé une visite en Asie du Sud-Est qui doit le conduire en Thailande, en Melaisie et en indonésia. Il e'agit de la première visite d'un souverain japonais dens cette partie du monde depuia la aeconde guerre mon-

TOKYO de notre correspondant

A Bangkok, où le couple impérial est arrivé jeudi 26 septembre, l'em-

pereur a déclaré, lors du banquet offert en son honneur par le roi Bhumibol Asulyadei, que « le Japon avait décidé, afin que ne se répètent pas les horreurs de la malheureuse derrière guerre, de vivre en pays pacifique et avait fait depuis tous ses efforts pour bâtir avec les pays d'Asie du sud-est des relations d'amité».

L'ESSENTIEL

SECTION A

Débats

Justice : una rénovation en pro-fondeur, par Henri Nellet ; Un grand métier, par Deniel Soulez-Larivière ; Agriculture : Réinventer une politique, par Henri Men-

La crise en Roumanie Les troubles au Zaïre..... Les perspectives de paix au Cambodge

Les réfugiés regagnent leur pays 6 Le financement

des partis politiques Le PS sollicita le concours de plusieurs entreprises privées 8 Un entretien avec

M. Marceau Long « Droit du sol et droit du sang doivent coexister », nous déclere e président du Heut Conseil l'Intégration

Banque de spormo Apràs Natura at fertillté, une

autre essociation est mise en Les tourments de la chaîne musicale

MCM-Euro-Musique cherche sa La mort

de Viviane Romance Elle fui à l'écren le vemp des fau-

SECTION B

SANS VISA

• Pregue : les incertitudes du bonheur e Le polyglotie de poche e Colmar, bastide rhénane • Tourisme : après le tornsde lbizs, pleine saison morte Les ertistes de 8eaubourg
 Semaine gourmande... 17 à 27

SECTION C

Réformes

à la Caisse des dépôts Plus de transparence et de

La réunion de l'OPEP

Les producteurs pérroliers hosnies eu projet de le Isxe européenne sur l'énergie .

Services Abonnements

Petites annonces Carnet. 26 Loto, Tac o Tac. Marchés financiers 32-33 Météorologie Radio-Télévision . 35 15-16 Week-end d'un chineur.... 15 La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro da « Monde » daté 27 septembre 1991 tété tiré à 520 481 exemplaires

L'empereur s'est toutefois abstern, de l'avenement d'un nouvel emperelève la presse japonaise, de toute excuse pour l'agression militaire dont e été victime la région. La Malaisie et l'Indonésie furent occupées par le Japon. La Thaïlande en revanche, ayant signé un pacte de non-agres-sion avec Tokyo, resta indépendante, mais elle coopéra avec les Jeponais. Il existe, d'eutre part, traditiconellement des liens étroits entre les deux femilles royales du Jepon et de Thaïlande. Premier voyage à l'étranger du couple impérial depuis que l'empereur Akihito a accédé eu trône en janvier 1989, cette visite marque le souci du Japon de tourner une

page de l'histoire de ses relations tourmentées avec l'Asie à la faveur

reur qui n'est pas, comme l'était son père Hirohito, directement impliqué dans la guerre d'agression japonaise. En choisissant trois pays qui ont

moins souffert que d'autres (comme la Chine ou la Corée) de l'agression nippone, le ministère des affeires étrangères a agi avec prudence : Les sentiments du public de ces trois pays à l'égard du Japon est dans l'ensemble amical malgré le souvenir du passe», écrit par exemple le quoti-dien Sankei. Il est cleir que le «diplomatie de cour» qu'inaugure ce voyage n'aura guere d'effet si elle n'est pas accompagnée d'une analyse en profondeur du passé.

PHILIPPE PONS

Par une circulaire parue au «Journal officiel»

L'autorisation de travail est supprimée pour les demandeurs d'asile

France à partir du le octobre ne vaudra plus autorisation de travail, seul étant maintenu le droit au séjour pour une période de trois mois renouvelable. Cette mesure, en projet depuis plus d'un an, figurait dens le dispositif de maîtrise de l'immigretion annoneée par M™ Cresson le 10 juillet dernier (le Monde du 11 juillet). Elle est ennoncée par la publication, au Journal officiel du vendredi 27 septembre, d'une circulaire adressée par le pre-mier ministre aux préfets. Le gouvernement justifie la réforme, qui ne s'applique pas aux réfugiés d'Asie du Sud-Est, par l'accélération de l'ins-

Une demande d'asile déposée en truetion des dossiers de demande d'asile - trois mois en moyenne evec une réponse négative dans 85 % des cas - et par la volonté de décourager le détournement du droit d'asile par des immigrés dits «éco-

Désormais, un demandeur d'asile devra vivre avec une allocation d'at-tente de 2 000 F versée en deux fois, et l'ellocetion d'insertion de 1 300 F par mois. La décision fran-çaise intervient à contre-courant de la politique menée outre-Rhin. Estimant trop couteuse l'indemnisation des demandeurs d'asile, l'Allemagne a rétabli, le l'a juillet, l'autorisation temporaire de travail.

Une confirmation du tribunal administratif de Nice

Le redressement fiscal de M. Hamad Heydari s'élève bien à 431,9 millions de francs

Le tribunal administratif de ressortira à peine quelques mois Nice a confirmé, vendredi 27 septembre, un redressement fiscel record de 431,9 millions de francs pour M. Hemad Heydari, un homme d'affaires iranien.

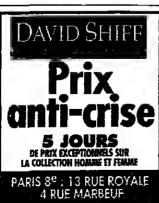
de notre correspondant.

M. Hamad Heydari est considéré sur la Côte d'Azur comme un homme d'affaires d'envergure, à la fortune colossale, mais d'origine mal déterminée. Il a longtemps habité à Cannes, sur la Croisette, dans une résidence de luxe exploitant trois restaurants, la Chunga, le Ragtime, et Chez Félix. C'est l'as-pect public du personnage, le plus simple, car l'histoire de l'homme est beaucoup plus complexe. En Iran, sous le régime du chah, il s'adonnait au commerce des ermes. Emprisonné par Khomeiny, il en

> — (Publicité) — Anx Entrepôts du Merais :

pantaion flanelle doublé 1 100F

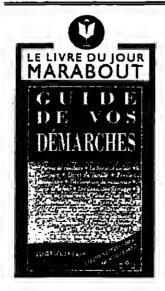
Des prix exemplaires pour ces champions du prêt-à-porter de luxe (créations Guy d'Ambert). ainsi, blazers pure laine 685 F. vestes laine et cachemire ou Harris tweed 795 F; costumes tissu Noblet ou Dormeuil 1.345 F, smokings laine et mohair 1.485 F. Rayon grands et forts jusqu'au 62. Deux boutiques: 3, rue du Pont-aux-Choux (5°) M° St-Sébastien et 112, rue du Cherche-Midi (6°) M° Duroc: 10 h à 19 h sauf lundi matin.



son influence sur le marché de l'armement intéressent les mollahs. Mais ses relations evec le nouveau régime iranien se délériorent très vite. Le ministre de la défense porte plainte contre lui. En 1986, il est suspecté d'evoir détourné 56 mil-lions de dollars. La somme lui était confiée pour une transaction qui n'a pas eu lieu, et l'argent est retrouvé sur un compte en Suisse. Aujourd'bui, M. Heydari s'estime victime du rapprochement franco-iranien, Mais, déjà en 1984, il avait été attaqué à son domicile cannois par quatre hommes : ils lui réclamaient 10 millions de francs pour éviter, disaient-ils, « un ropatriement de force en Iran ». L'un de ses restaurants de Cannes e été détruit par une explosion criminelle, sa Mer-cedes est partie en fumée. Entre la vengeance des moliahs et les règle-ments de compte du milieu, les policiers ont bien du mal à faire la part des choses.

Le redressement fiscal qui lui est infligé porte sur des revenus non déclarés et une commission évaluée è 5 % sur un gros marché d'armes d'une valeur de 730 millions de dollars. Son evocat, Me Inchauspe, explique que le contrat n'a jamais été signé et la commissium jamais touchée. Toujours est-il que le fisc, dans un premier temps, avait réclamé 623 millions de francs. est tombée à 431,9 millions de francs, montant record auquel se sont tenus les juges du tribunal

JEAN VERDIER



A l'occasion du 175° anniversaire de la Caisse des dépôts

M. Mitterrand propose un relèvement du plafond du livret A

Intervenant vendredi 27 septem-Intervenant vendredi 27 septembre à l'occasion du 175 anniversaire de la Caisse des dépôts et consignations (CDC), M. François Mitterrand e jugé «possible d'élever le plafond des livrets d'éporgne», c'est-à-dire du livret A (actuellement de 90 000 F) et du livret d'épargne populaire (30 000 F). Après evoir vanté les mérites du livret A, «un placement qui n'est pas seulement sir, mais aussi éthique, conforme à l'intérêt de la société», le président de la République a expliqué qu'«il faut veiller à ce que les ressources du livret A et du LEP restent suffisantes» pour financer les intervensantes » pour financer les interven-tions de la Caisse des dépôts en matière de logement social et d'aménagement des quartiers défavorisés. Tout en félicitant la Caisse pour son projet de création d'une « banque du développement solidaire », M. Mitterdéveloppement solidaire», M. Mitter-rend e déclaré à l'intention de M. Robert Lion, le directeur général de la Caisse, et de M. Christian Pierret, le président de la commis-sion de surveillence : « Je vous engage à pousser en avant la com-munauté financière, très absente, [en direction] des enjeux urbains. ». Il e en outre donné son approphation aux en outre donné son approbation aux projets de réformes avenés par M. Lion (lire page 29). Alors que l'opposition réeleme un profond changement des statuts de la CDC, le président de la République s'est déclaré portisen e d'un statut maindéclaré partisan «d'un statut main-tenu et d'un contrôle [de l'institution]

Après de très longues négociations

La France autorise ses industriels à vendre des frégates à Taïwan

La France a décidé d'autoriser les industriels français à «entreprendre des negociations» avec Taïwan sur la des négociations » avec Taïwan sur la vente «de coques de frégates sans ormement », a indiqué, vendredi 27 septembre, le ministère des affaires étrangères qui précise; «Il s'ogit d'une affaire purement commerciale qui n'implique aucune relation officielle avec les autorités de Toïwan», «En prenant cette décision, le gouvernement français a tenu compte des préoccupations de la compte des préoccupations de la Chine concernant sa sécurité et l'inté-grité du territoire chinois», ajoute le

Ce communiqué officiel, qui est le premier du genre en la matiére, laisse présager un très proche abou-tissement des discussions entamées de longue date et suspendues à plusieurs reprises dans le passé entre, d'une part, le groupe français Thom-son-CSF et, d'autre part, les chan-tiers navals China Shipbuilding Co (le Monde des 3 juillet, 5 et 14 sep-

tembre).

Il s'agit d'un contrat portant sur la livraison par la France d'éléments de coques de frégates de 3 200 tonnes pour l'assemblage de six bâtiments et sur le montage ultérieur de dix
eutres unités du même modèle par les chantiers talwanais.

Retour à l'heure d'hiver L'Europe occidentale - sauf la Grande-Bretagne, qui ne changera que le 27 octobre - revient à l'heure d'hiver dens le nuit du samedi 28 au dimanche 29 septembre. A 3 heures du matin, les pendules, horloges, montres, chronomètres, oignons, carillons, réveils, coucous et cartels devront être ramenée à 2 heures.

► En échange de 150 F, vous pourriez

vous offrir par exemple ces métropes : 2 fois 2,50 m de tissus ravissants à 30 F le mêtre, donc 2 robes nouvelles. Et tout est à l'avenant : excitant. nouveau, libre, élégant. Oubliez enfin la contrainte des prix,

la prétention des boutiques, etc. ! Et venez rencontrer "La Mode-Liberté" depuis 30 F le mêtre

SUR LE VIF

Tortures

ES filles à poil tartinées à la crème Chantilly, léchées par des mecs an rut ou « invitées », mains liées derrière le dos, à prendre des poses suggestives destinées à stimuler un concours d'érectione enregietré sur cassettes vidéo. Des garçons ds dlx-eept, dix-huit ene, contreints d'eveler eous le menace un infame brouet à le pisse et au vomi ou à e'egenouiller, cut nu, pour permettre à leurs tortionnaires de leur enfoncer une bougie allumée dans l'anue. Des ados des deux sexes enfermés dens des sacs plastiques : Rampez maintenant, et plus vite que ca, sinon gare à vos abattis

Tebessages, membres brisés, viols, sévices d'un raffinement sadique. Où ça se passe, d'après vous? Où peut-on ignorer d'une façon aussi éhontée les droits de l'homme en se livrant à des actes relevant du Code pénal et dénoncés par Amnesty International? Chez les emeteurs de ballats roses ou blave? Dans una geôle africaina ou chinoisa? Pas du tout I Dans une prépa, un lycéa militaire, une grande école ou une fac bien de chaz nous. C'est ça, oui, c'est du bizutage qu'il s'agit. Si je vous en perle eujourd'hui, c'est pour me faire le véhément écho des propos tenus ce matin au micro d'Europe 1 par l'emi Delerue, président de l'eesociation de défense des usagers. C'est pes la première fois qu'il ettache le grelot sur les dérapages et les abus de ces cérémonies d'Initiation estudientines. Il les a dénoncés dans son bouquin, « la Ras-le-Bol des administrée ». Sans eucun résultat. Il fait la sourde oreilla, Joepin : De quoi vous me parlez-là? Du chahut des nouvesux? C'est marrant, non? C'est sain, at puis c'est dans la tradition. Tiens, je croyais qu'elle était interdite depuis 1928, cette sacro-sainte tradition. O.K., bon, meis sur le papier. Le papier d'une circulaire ministérielle. Et vous sevez à quoi il sert, ce papier-là | Alors, je vous pose la question : il va es perpétuer jusqu'à quand, le droit, pour la future élite de la nation, de laisser libre cours à son inetinct de domination, à son besoin de briser, an l'humiliant, toute velléité de résistence, à aes pulsions les plus basses, les plus dégradantes?

CLAUDE SARRAUTE

Allez, c'est marra I Oui, ras-leboi de cette hypocrite tolerance, da cetta complicité du eilence autour de pratiques indignes d'un pays civilisé l

D Bibliothèque de France : nne plainte des entreprises évincées. -CBC et sept entreprises de travaux publies, qui evaient répondu à l'eppel d'offres lancé par l'établis-sement public de la Bibliothèque de France pour la construction du «clos couvert» – le gros œuvre, les facades et l'étanchéité – du fatur établissement, ont porté plainte contre X devant le tribunal correctionnel de Paris pour favoritisme dans l'ettribution d'un marché public. Le le octobre, la sous-commission des marchés publics doit donner son avis sur le choix de la société Bouygnes qui e été retenue par la commission de juge-ment des offres président de l'établis-

nique Jamet, président de l'établis-sement public de la Bibliothèque de France.

M. Pierre Joxe invité du «Grand Jury RTL-Le Monde »

M. Pierre Joxe, ministre de la défense, sera l'invité de l'émis-sion hebdomadaire « le Grand Jury RTL-le Monde» dimenche 29 septembre de 18 h 30 à 19 h 30, L'ancien ministre de l'intérieur répondra aux questions d'André Passeron et de Jacques Amelric du Monde, et de Dominique Pennequin et de Bernard Lehut de RTL, le débat étant dirigé per Henri Marque.



SPÉCIAL GUIDE D'ACHAT



LES 500 BONS MODÈLES

Vous voulez acheter un micro-ordinateur et vous ne savez lequel choisir? Lisez vite le N° SPECIAL GUIDE D'ACHAT de SVM. Vous y trouverez une sélection de tous les bons modèles des meilleurs constructeurs. De toutes les formes à tous les prix.
Il vous suffit de répondre à quelques questions toutes simples pour découvrir dans SVM le micro-ordinateur dont vous avez vroiment besoin. Suivez le guide...

ET AUSSI:

- COMPARATIF: les daviers d'ordinateurs à l'èpreuve
- DECOUVERTE : tout savoir sur les disques compacts
- . EXCLUSIF: WORKS pour WINDOWS face
- à ses concurrents

TELECHARGEMENT 36.15 SVM ou 36.25.01.58 5.000 LOGICIELS EN LIBRE SERVICE

Alt rive . Comment Cotton on the output 7 East 44) fer er qu'en silente.

E Charles Koux eut son Talitate par ce pains sit. antain de la legation de to the vectat et qu'elle gener magnifiquement. S- mais . est sur ceus de Equale s'est étendue. Le. Die emplait-il, aveil a plages au lom, pent-dire ate is Stoome, alors que in Micheque est à peine glus

te Paris que Marseille... de teminiscences renicie di une en surface depuis la This is velousse; co 3de Nov. 1489 à l'Europe S. bushing tradelessis and

USOMMAIRE earca morte

de menane

4 tomade

Mame

Bez hourg **Michomie** Teas

Prague



les incertitudes du bonl

PRAGUE, Prague... Comment avious-nous pu l'oublier? En tout cas n'y penser qu'en silence. Edmonde Charles-Roux eut soo enfance marquée par ce palais au baroque si latin de la légation de France où elle vécut et qu'elle vient de revoir magnifiquement restaure - mais e'est sur ceux de Palerme qu'elle s'est étendue. Le communisme, semblait-il, avait emporté Prague au loin, peut-être au fond de la Sibérie, alors que la métropole tchèque est à peine plus éloignée de Paris que Marseille...

THE PERSON

新 化 推 14 编 IP 除加速

The state of the s

September 1997 Septem

SAME AND HAVE BEEN BEEN

Que de réminiscences remontées une à une en surface depuis la «révolution de velours», ee cadem de Noël 1989 à l'Europe entière! Prague réapparaissait sur



pleine suison morte p. 24 Colmar bastide rhénane.... Tourisme après la tornade Artistes au café Beaubourg p. 25 Gastronomie normandissimo p. 27 Jeux (p. 26) Table (p. 27) Escales (p. 18) Telex (p. 18)

ses sept collines, dans soo site flu-vial et cootinental d'ailleurs un peu traité comme celui de la capi-tale italienne. « Prague, la Rome du Nord » (Rodin).

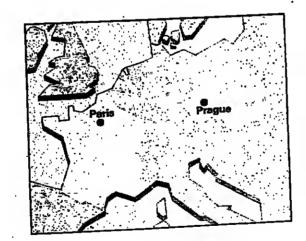
Prague, scandant soo histoire, comme ataviquemeot, au rythme des ** défenestrations ** (1419, 1618, 1948). Gothiques, rocco ou Art nooveeu, les fenêtres pragoises soot les arcs de triomphe tragiques des entrées en Histoire.

Nous filmes très tôt si impres sionnés en France par ees « his-toires pragoises » (en atteodant celles de Rilke, en 1929) que dès 1446 nous baptisâmes « Prague-rie» la rébellico cobiliaire contre Charles VII. Une révolte rappe-Charles VII. Une révolte rappe-lant le conflit intertchèque achevé treize ans plus tôt sur les bords de cette improconçable VItava (encore mieux, Camus vers 1936 écrit : « l'Vitava »...) que oous préférames longtemps - Chateaubriand encore - appeler « germano-facilement » Moldau.

Du «coup» (1948) an «printemps» (1968), les malheurs de Prague, de cette Tchécoslovaquie inventée en 1918 par la volonté française «d'abaisser pour toujours la Maison d'Autriche» (refrain de nos anciens manuels scolaires) nos anciens manuels scolaires)
résonnèrent plus donloureusement
chez nous que partout ailleurs en
Occident. Retour de culpabilité
pour notre lâchage en 1938 face
aux appétits de Hitler, de cet Etat
dont les Anglais s'étaient gaussés : dont les Anglais s'étaient gaussés : «Ce n'est pas un pays, c'est une saucisse!» (Lloyd George, Premier britannique en 1916-1922). La France, néanmoins, avait fini par oublier qu'en 1870, le peuple tchèque, alors membre de l'Empire anetre-hongrois, fut à neu pire anstro-hongrois, fut à peu près le seul, avec la nation maro-nite ao Liban, à maudire l'annexion de l'Alsace-Lorraine par le

Au-delà des événements politiques, on trouve sans donte aussi oce contalgie française de la Bohême – pas celle des cristaux,

A Prague, ville où l'on entre dans l'Histoire en tombant par les fenêtres et où la perfection architecturale voisine avec des forêts abandonnées, le «changement» de 1989 a rendu la liberté à tous et leur primat aux artistes. Mais ce « retour au bonheur» s'accompagne d'un flottement de l'âme quasi général. La France, qui, dans les années 20, fut la marraine de la Tchécoslovaquie, essaie aujourd'hui de n'être pas absente du nouveau destin de ce pays.



des musiciens ou des princes architectes, mais d'une Bohême totalement mythique, imaginée à travers les «Bohémiens», en réalité des Tziganes; symbole apparent de toutes les libertés, ils arrivèrent en France à partir de 1419 pourvus de lettres de recomman-Bohême - d'où leur surnom rasser ses Etats de ces oomades n'y reussit que très partiellement guerre de sécession d'Autriehe) puisqu'en 1991, Tchèques et Sio-

vaques se trouvent tonjours confrootés à la présence parmi eux d'au moins, dit-oo, uo demimillion de Tziganes aussi peu disciplioés qu'an quinzième siècle...

Scarron, premier époux de M™ de Maintenon, fut sans doute l'introducteur de la «Bohême» dation du roi Sigismood de dans notre littérature avec son Bohémillon do Roman comique. erroné -, trop henreux de débar- Au siècle suivant, les Français poussèreot leur intérêt jusqu'à venus de l'Indus, insaisissables. Il s'emparer de Prague (lors de la

bagages, encore que le jeune mora-composer Un prince de la Bohême liste semble avoir surtout rapporté ou on voit que le « mal » touchait de Bohême des souvenirs de froidure. Le dix-oeuvième siècle taires et artistes ». « Vive la devait être la grande époque parisienne du «bohémianisme».

Il faudrait un livre eotier afin de recoostituer eet engouement romantique pour la « vie de bohème», eo germe des les dictionnaires louis-quatorziens. « On dit d'une maison où il n'y a ni ordre ni règle que c'est une maison de Boheme; on dit proverbialement qu'un homme vit comme un bohème pour dire qu'il vit sans feu ni lieu.»

«L'insouciance de la Bohêmemène aux thébaïdes du génie », estima Balzac avant de

« écrivains, administrateurs, mili-Bohême!» C'est par ce cri que George Sand cooclut soo roman la Dernière Aldini. Du Xavier de Montépin des Confessions d'un bohème à Gérard de Nerval, dont la vie et l'œuvre forment uo seul chef-d'œuvre bohème, et jusqu'au rigide Sainte-Beuve, chaque créateur français regarda alors, peu ou prou, comme cultorellemeot féconde la « vie de bohème ».

De notre envoyé spécial Jean-Pierre Péroncel-Hugoz Lire la suite page 20

LES ANTILLES A PARTIR DE 2 800 F A/R

DE TELS PRIX RENDENT LE MONDE PLUS ACCESS-IBLE.

NEW YORK	A/R 3960 A/R 3960 A/R 3090 A/R 2200	CARACAS	A/R 6160 A/R 6160 A/R 4995 A/R 3105
DIO DE (ANTIRO A/S 3380 A	A/K 51/U	SYDNEY A.S 4360	A/R 7920
SAO PAULO A/S 3625	A.R 4400	SEYCHELLES NA	A-R 6270

PARIS : MÉTRO ET RER CHAIRLET-LES-HALLES. 6, RILE PIERRE-LESCOT. 75001 PARIS. TÉL. (1) 40 15 02 02 et (1) 42 21 46 94 - Fax (1) 45 08 83 35 LYON: TOUR CRÉDIT LYONNAIS. LA PART-DIEU. TÉL. 78 63 67 77.

Comment rencontrer l'autre, en effet, sans éprouver, à un moment ou à un autre, le besoin de s'exprimer, même par bribes, dans sa langue, aussi lointaine nous soit-elle? Depuis que le déplacement est devenu un passe-temps auquel s'adonnent de simples bacheliers qui ne passeront pas tous par Langues O, des esprits curieux qui n'ont pas forcément leur maîtrise de bantou, de finnois ou de malais, des amateurs d'exotisme qui ont vu dix fois les Fraises sauvages sans pour autant entreprendre d'étudier à fond la langue d'Ingmar Bergman, les guides et manuels de conversation veulent les inciter à sortir du piège d'un mutisme forcé.

Parler, se taire, comment s'y prennent les écrivains, ces professionnels du mot? Plongé dans l'Empire des signes qu'est le Japon - et le japonais, - Bartbes se réjouit de l'incompréhensible brouhaha et part à la recherche des autres moyens, graphiques, gestuels, symboliques, qu'a inventés cette civilisation pour communiquer. « La masse bruissante d'une langue inconnue constitue une protection dellcieuse, note le sémiologue en congé du verbe. A l'étranger, quel

Envoyé spécial sur le front, Malaparte se souvient au contraire dans Koputt avoir fait usage de tout son vocabulaire pour chasser une jument blessée

Le polyglotte de poche

qui puait la charogne aux cris de « merge, merge » (va-t'en, en roumain) avant d'essayer le russe : « pachol! pachol! ». C'était en Ukraine, en 1941, et le prison-nier tartare lui disait blagadariou, merci, pour une cigarette échange sans phrases.

Mais pour convaincre une sentinelle près d'un pont en Tanzanie qu'on n'est pas espion mais un inoffensif ornithologue amateur, il ne suffit pas de connaître mot oiseau en swahili (ndeghe); mieux vaut payer de sa personne et, comme le raconte Jean Rolin, se lancer dans l'imitation de l'ibis sacré. On l'imagine « battant des ailes, claquant du bec, bondissant sur la chaussée du pont », faisant « les oiseaux », puis, « essouflé, la main en visière au-dessus des yeux, le type qui court après les viseaux ». Faire l'oiseau, ou faire rire, ça aide.

T nous? A l'écart des zones marquées aux couleurs de la francophonie, nous voilà disponibles, en effet, ouverts mais empruntés, condamnés à l'usage des deux cents mots d'anglais alors que l'interlocuteur, parfois, n'en a que vingt. En ces temps où les frontières se dérobent, pourquoi ne pas vouloir abaisser aussi quelques barrières linguistiques? Les guides qui rappelleot au voyageur ce qu'il faut voir à Bangkok ou à Tananarive, à Palerme et à Maracaibo, qui lui disent le temps qu'il fera et com-ment s'habiller, les guides ont de longue date entrepris de nourrir aussi sa conversation, de l'aider à acquérir un savoir-dire, et même, pour les meilleurs, un savoir-

C'était un genre, les plus anciens sont devenus une curiosité, comme ce manuel du siècle



dernier «à l'oide duquel il est impossible d'être embarrasse dans aucune des circonstonces qui se présentent en voyage ». Inutilisable, mais fort distrayant, un petit théâtre de poche où le dialogue du Ionesco avaot la lettre recense tous les possibles : ce potage est excellent, ce café est détestable, cette chambre est bien sombre (vraiment confortable); pouvez-vous me couper un costume en serge (en gabardine, en drap); avez-vous des chapeaux de paille d'Italie; ou puis-je trouver des baleines pour mon parapluie... et finit par raconter l'bistoire d'un bourgeois en déplacement qui se fait servir avec autorité (« garçon, vite, un

plats on cuisine, et se facbe dans la langue du pays : « Vos matelas sont de véritables galettes », ou «Sapristi! le jambon est fameusement rance», et à qui l'on répond « Monsieur, vous êtes trop difficile, en voyage il faut se faire à tout, » Bouvard et Pécuebet version bilingue. « The train is stopping, who! is the matter!», ou mieux, « nad, lett euss go quicklai »...

Ce qui valait pour le civil pouvait aider le militaire, avait pensé M. Zouckermaon, du 5º escadron du train des équipages, en publiant, en 1915, Pour nos soldats : Tout ce qu'il faut pour opprendre l'allemand et pour se faire comprendre sur le front. Ouvrage qui apprenait à

interroger bien correctement un prisonnier (vous êtes-vous fait prendre exprès), assurer l'intendance (n'v a-t-il pas quelque champ de trèfle à proximité, nos chevaux s'impatientent), où l'on trouvait le mot « guerre », mais ni «paix» ni même «armistice».

مُكذا من الأصل

Les temps ont change : il s'agit désormais de «survivre» à un trekking au Népal, de faire du business à Osaka, ou de partir à la découverte des anachronismes de l'ex-bloc socialiste, et une nnuvelle génération de manuels compacts permet aux attentifs de demander « quand les cerisiers seront en fleurs » et si « l'on peut voir d'ici le mont Fuji », ou de constater que « la télévision, ou la lumière ou l'ascenseur... ne marche pas », enfin, pas toujours. à Saint-Pétersbourg. Ainsi, le polyglotte fauché pourra s'offrir le plaisir de l'admettre en version originale : « Ou menia niete ni kopieki » (je n'ai plus un rond).

COMMENT s'engagerait-on désormais dans les Andes, en effet, sans connaître deux mots de quechua? Le bourgeois qui pliait le monde à ses habitudes est devenu un homme de bonne volonté pret à saluer d'un allilarichu (comment allez-vous?) ou d'un ratukamo (à plus-tard) l'Indien qui vient de l'assurer que « c'est bien le chemin qui conduit à Ayacucho v. Qui oserait : entrer au Tibet sans être en mesure de demander confloisement a un prêtre : Avez yous deià rencontre le dalaT-lama » et même : « Avez-Fois Sa photo sur vous? a plutôt que, tout à frace " Gompe nathla nye had dri duire-pen (puis-je dormir dans te monastère?), ou « Allez-vous res-taurer ces fresques? ». Et savois au moins, sans bien connaître la langue, que celui qui vous la tire

le fait dans ce pays-là en signe d'amitié et d'accueil. Car tous ces guides modernes veulent être sinon des sauf-conduits, du moins des guides de conduite. petits précis de savoir-vivre et cours de maintien. Au-dela des mots usuels, les usages; au-delà de l'utile, le souhaitable et le nécessaire.

Il est tout aussi important. à une table chinoise, de ne pas acquiescer quand l'hôte s'excuse pour ce « maigre repas » que de bien teuir ses baguettes, mais la phrase est longue à memoriser, dans toutes les langues, qui signirie « Pourriez-vous parler plus lentement, s'il vous plait »...

En même temps que le téléphone (moshi moshi pour allô en japonais), le fax et les cartes de eredit, quelques expressions familières sont entrées dans les manuels : «super! » se dira sougoi! en japonais, atlich-na! en russe, et djenne-bang! en coinois... à condition qu'on ait eu le réflexe de plonger à la bonne page au bon moment.

A force de vouloir nous tirer d'embarras, les guides de conversation nous laissent, en fait, celui d'avoir à trouver rapidement la réplique qui convient à la eirconstance. Mais tous, ils ont prévu le cas limite et nous proposent la question de rattrapage «ponvez-vons faire venir nn interprete?» - qui permet de donner sa langue au chat, mais dans la langue du pays.

Michele Champenois

Harrap s, guide de conversa-tion et mini dictionnaire. Déjà parus : français anglais; japo-nais, russe, chinois.

hais, russe, etimois.

Lonely Planet (edité en Australie), bilingues à pertir de l'angleis. Ediste notamment pour le birman, Je quechoa, l'hindi, le coréen, le aviabili.

Le Tibétain sur la bout de la langue, per Sylvie: Grand-Clé-

imarquerent leur apar la grave des la akan dameures. m enchantees. in an loggias s min pave, ces #

ment, édité par elle.

ESCALES

boulllon »), fait renvoyer des

Les Anglais des lacs

Wordsworth écrivait de jolis poèmes mais avait de mauvaises fréquentations. Enfin... ce n'est pas parce que l'on voit dans sa maison la balance à opium de l'auteur des Confessions d'un Anglais mangeur d'opium, son ami Thomas de Quincey, que l'on doit imputer au pere des Daffodils at Ullswater ce qui n'est somme toute qu'une extravagance. Cette balance nous l'avons vue. Délicatement déposée dans une vitrine. Et les lunettes du «poète lauréat». Dans le cottage sombre et enfume où il passa buit ans, d'abord en compagnie de Dorothy, sa sœur admirative et affectionnée, puis de Mary, qu'il épousa un beau jour de 1802. Mary Hutchinson, devenue M≈ Wordsworth. Ils vécurent là tous les trois. Une vie

simple, bucolique. Mary tricotait, Dorothy écrivait son journal, William poétisait. Une vie beureuse où les enfants naissaient, où les femmes fabriquaient les chandelles de cire d'abeille et de graisse de mouton et tournaient le brouet. Un brouet si maigre qu'un jour un invité nommé Walter Scott, sautant par la fenètre, s'en alla diner à l'auberge. Il y avait aussi les pique-nique à Ullswater, ce lac qu'il faut prendre de haut, comme si l'on voulait piquer une tête dans ses esux cristallines. Des pans de montagnes vertes et jaunes aux sommets noyés de brume, un petit cours d'eau clair, une route bordée de murets de pierre seche et, tout en bas, la masse argentée du lac. Ailleurs une fumée, un bélement, des agneaux qui courent sous leur mère. Une paix que l'homme a perdue, un découpage sans cesse renouvelé de lignes, de formes, comme un kaléidoscope qui bouge

C'est à Ullswater qu'un jour William et Dorothy virent les daffodils - les fameux narcisses des

très lentement.



la maison de Ruskin à Coniston

champs, - « fluttering and dancing in the breeze ». Dove Cottage cut de nombreux visiteurs. Samuel Taylor Coloridge l'indéfectible ami. qui s'installa près du lac de Keswick; Robert Southey et Charles Lamb qui firent de même, chacun de leur côté, en 1802; Shelley, qui coula, en 1811-1812, une lune de miel de trois mois dans un cottage dominant ce même lac, décidément très fréquenté: Keats qui s'établit dans la région en 1818. Thomas de Quincey, l'opiomane de talent déjà mentionné, loua Dove Cottage quand les Wordsworth s'installèrent à Rydal Mount pour trente-sept années de bonheur; jusqu'à la mort, en avril 1850, du poète. En 1872, un homme au destin tragique vint amarrer sa raison chancelante sur la rive du lac Coniston, achetant sans la voir la maison de Brantwood. Lui aussi y

naît en 1819, la même année que la reine Victoria, et meurt en 1900, un an avant elle. Il eut une mère castratrice, ce qui n'est pas un avantage. Wordsworth etait robuste Ruskin fragile. Antant la vie du premier fut paisible, autant celle du second fut torturée. Wordsworth etudia à Cambridge, Ruskin à Oxford, mais tous deux sillonnerent le continent, avec une prédilection pour la France et l'Italie. Ruskin, en qui Tolstoi voyait «l'un des hommes les plus remarquables », exerça unc influence sur des hommes aussi différents que Proust, Shaw et Gandhi. Le premier admira le critique d'art et d'architecture. auteur d'une autobiographie, Praeterita, qui inspira peut-être inconsciemment le titre de sa Recherche. Le troisième dut être sensible au réformateur social qui a pensait avec son carur v. Ses propositions, étonnamment prémonitoires, allaient de l'école

gratuite à la communauté européenne, en passant par la nationalisation des transports. Visiter la région des lacs (dix-sept, sans compter les lacs de montagne). c'est faire une cure de verdure dans une région préservée, et un pélerinage littéraire. Les maisons de Wordsworth, celle de Ruskin, sont ouvertes toute l'année. Voir également Cartmel Priory, la «cathédrale des lacs», et Holker Hall. Ne pas manquer le morceau de bravoure que constitue la descente du Kirkstone Pass vers le lac d'Ullswater. Pour guide, prendre Wordsworth : dans «A guide to the Lakes », écrit en 1820, il présente sa chère région, donne des itinéraires, stigmatise le mauvais goût des constructions qui ne se fondent pas dans le paysage et conscille à « l'admirateur sincère de la nature, en bonne santé et de bonne humeur », les mois de septembre et octobre.

Aux trente-neuf volumes de l'œuvre de Ruskin, on peut préférer la sélection, en anglais, de Kenneth Clarke dans Ruskin Today (Penguin Books) et la biographie John Ruskin, The Passionate Moralist, de Joan Abse (Quartet Book, 1980). Pour toutes informations: Office britannique de tourisme (63, rue Pierre-Charron, 75008 Paris, tél. : 42-89-11-11). Sur place : Cumbria Tourist Board (Ashleigh, Holly Road, Windermere LA232 AQ, tél. 5394-44144) qui diffuse une carte: Cumbria: English Lake District (20 F) et un dépliant Wordsworth (3 F). The delicieux et copieux à Sheila's Cottage, a Ambleside (tél. 33079). Les North Sea Ferries relient quotidiennement Zeebrugge (départ : 18 heures) à Hull ou l'on arrive, repose, a 8 beures le lendemain matin, prêt à gagner, par York et le sud des Yorkshire Dales, la région des lacs. Par personne : I 240 F A/R en cabine intérieure: la voiture, 1 020 F A/R. Réservations : Transports et Voyages (8, rue Auber, 75001 Paris, tél. : 42-36-31-99) et

Fêtes birmanes

Cette année, en Birmanie, la Lune a

bien fait les choses. Les hasards du

dans le cadre d'un unique voyage,

calendrier permettent d'assister,

deux des fêtes locales les plus animées et les plus populaires. Maître de cérémonies, le Monde de l'Inde et de l'Asie (15, rue des . Ecoles, 75005 Paris, tél.: (1) 46-34-03-20), inclut done dans un même circuit, du 11 an 26 octobre. ces deux rendez-vous exceptionnels Le premier s'inscrit dans le cadre des célébrations qui, chaque année l'automne, à la fin de la saison des pluies, lorsque fleuves, lacs et rivières sont au plus haut, voient se multiplier, à travers le pays, les courses de bateaux. Moment privilégié pour se rendre an lac Inle où, à l'occasion de la fête de la pagode Phaung Daw U, une barge en forme d'oiseau, entièrement dorée à la feuille, transporte les statues du Bouddha. Quelques jours plus tard, c'est la Fête de la pleine Lune dite également Fête des lumières. On illumine toutes les pagodes, les enfants décorent teurs jouets de bougies. Une fête que l'on vivra au monastère de Kyaik-thiyo, célèbre pour son énorme rocher doré en équilibre au-dessus d'un précipice. Egalement au programme Rangoon, la capitale, et la pagode Shwedagon, haut lieu du bouddhisme, ainsi que les anciennes cités royales de Pagan, Mandalay, Amarapoura et Ava. Ceux qui s'intéressent aux temples, aux pagodes et aux monastères seront comblés : ils sont innombrables. Au départ de Paris, 21 900 F par personne, en chambre double et demi-pension. Sur le chemin du retour, arrêt à Bangkok.

> Sélection établie par-Patrick Frances et Danielle Tramard

Téléphones portables pour les passagers de Lufthansa, seule compagnie aérienne à proposer ce type de service à l'aéroport de Francfort où a été installé un comptoir spécialisé. On peut y louer un téléphone pour un tour, une semaine ou un week-end. Le numero est communiqué au moment de la reservation. Lufthansa a l'intention d'étendre ce service à tous les grands aéroports allemands.

Cure de cinéma au Novotel-Thalassa-Dinard, Du 30 septembre au 6 octobre, un forfait associe cure de thalassothérapie et invitation an Festival du film britannique (qui a lien du 3 au 6 octobre dans cette station) - 4 890 F en demi-pension, 5 670 F en pension complète. Renseignements: 99-82-78-10

Exposition Van Dyck, sa vic. son œuvre, dans deux musées anversois : le musée ... Plantin-Moretus et le Cabinet municipal des estampes. Un hommage au portraitiste des maîtres du monde, des aristocrates et des savants de son époque. Jusqu'au 31 décembre, tous les jours de 10 heures à 17 heures. Tous renseignements auprès de l'Office belge de tourisme (21, bd des Capucines 75002 Paris, tel.: 47-42-41-18).

La France des sentiers avec un poster des éditions Chiron visualisant tous les itinéraires répertoriés et enfretenus par la fallions de visiteur fédération française de randonnée dix mille habitant indiquant, pour chacun d'entre eux, le Topo-Guide correspondant. Disponible au Chib Chiron, 40, rue de Seine,

des compie Colmar, 4 gaise mi-allem at à fait iroque daire, aime l'o il le patriotism e les geraniums MENT pour-on. ha siemuse? Vivre gird dans les ruell mires ires recule

Herdeberg com

gisse. Allemag

est ici archi

a on haussereit El Xule A Colons perchansifi C'est bi sadire contempor a meles, tatonnam zir, en vous guide asqu' Ju Koithus. gene, construit et m avan: l'an 1506 n de mennaic. 16 men Prister, done in tivis firent l'orm toques, un certain en, en plein goth une des Marchand resieurs de dries

n in pave, ces sau de bois... Transle sur um de infine – in unglième sau unglième sau unglième sau unglième sau constitutions preservit .cpet à l'exhelle de Mie historique, man dans leur igstement, en cuite fi magilité de ce de ade place en venelle. rdm. Les Colmanieus inse au sol, la stroit es maisons, la résisses langle argu, creuses p de certitudes es i se degage de a

s movemágeuses, de a le cul-de-bouteille rous donnent au la proche de celle à l'amande des internations daer se restaure et ! comme ses lointeir des winstub au pa des celliers aux voint traest pas un film, and motidienne à l'échel qui parait avoir ve Justement, à l'ames a bien aller au grès de ecate l'astique et t'an

is fin des années 70, o est même devenu h advité économique de dileus, plus loin, chan les qui regardent le la cotent le la cotent le la cotent le quelques entreprises la fichesse générale à dont la presse relevant equ'elle était, de tortes qu'elle était, de tou celle qui totalise la fillites. Tout cella compter dans le chill dies d'une cité qui acus à repaver, à sui cui le compter de la compte Maines, ses bords de ar charmante qui want fearlier historique son featle Venise ». Mais mence de son contre Induce surtout per F de son histoire.

s les villes d'Encope des plus fréques Gate aux voitatels Cmb (Curon, 40, rue de Seine, Cmb (Cmb (Curon, 40, rue de Seine, 15006 Paris, tel. (1) 43-26-47-50 cm miniba.

Colmar bastide rhénane

EN FRANCE

Entre Suisse. Allemagne et France est ici archivé le mystère des complexités rhénanes. Colmar, «ville mi-française, mi-allemande, mais tout à fait iroquoise ». selon Voltaire, aime l'ordre, le travail, le patriotisme, la famille et les géraniums.

C OMMENT peut-on habiter une ville-musée? Vivre cette fin de siècle-ci dans les ruelles de quelques antres, très reculés, les treizième, quatorzième, quatorzième, quinzième siècles ? A Heidelberg comme à Salzbourg, on hausserait les épaules, sans donte. A Colmar, on sourit, compréhensif. C'est bien là question d'habitant de cité normale, c'est-à-dire contemporaine, aux styles mêlés, tâtonnante et

A Colmar, on yous guide simplement jusqu'au Kotthus, l'ancienne donane, construit en grès janne bien avant Tan 1500, et à ses ateliers de monnaie, sa halle aux grains, son grenier à sel. Jusqu'à la maison Pfister, dont l'oriei d'angle, les fenêtres à meneaux. l'escalier à vis firent l'orgueil de son premier occupant, un marchand de toques, un certain Lud-wig Scherer, en plein gothique. Jusqu'à la rue des Marchands, où d'antres, vendeurs de draps ou de bonnets, marquèrent leur aisance matérielle par la grâce des colom-bages de leurs demeures, par les inscriptions enchâssées dans les façades, par ces loggias s'avançant au-dessus du pavé, ces sculptures de pierre ou de bois... Tout est ià, offert, palpable sur une surface qui paraît infinie - intact. Des familles du vingtième siècle habitent ces maisons préservées, et ce miracle, répété à l'échelle de tout le centre-ville historique, compte pour beaucoup dans leur bonheur de vivre, justement, en cette fin de

La promeneur peut s'émouvoir de l'apparente fraguité de ce décor scripentant de place en venelle, de quai en jardin. Les Colmariens en vantent l'assise au sol, la sûreté de ses antiques maisons, la résistance les ans, cette impression surrou-de quiétude, de certitudes éter-nelles, qui se dégage de ces enseignes moyenágeuses, de ces fenetres, qui vous donnent une lumière dorée proche de celle de la peinture flamande des intérieurs. Colmar se restaure et se désaltère comme ses lointains aleux : dans des winstub an plafond bas, des celliers aux volltes solides. Ce n'est pas un film, mais sondes. Ce n'est pas un film, mais leur vie quotidienne à l'échelle d'une ville qui paraît avoir voué sa destinée, justement, à l'amour de ce passé qui, chaque année, le replante de géraniums – parce que le rouge doit bien aller au grès des Vosges et à ces bois sombres, – chaque année, l'astique et l'encantique. caustique.

Depuis la fin des années 70, ce Depuis la fin des années 70, ce patrimoine est même devenu la principale activité économique de Colmar. Ailleurs, plus loin, dans les faubourgs qui regardeut le Rhin, si proche, ou les coteaux à vin blanc, il y a une ZUP, moderne, et quelques entreprises. Tout autour, la richesse générale de l'Aisace, dont la presse relevait, l'autre jour, qu'elle était, de toutes les régions, celle qui totalise le moins de faillites. Tunt cela moins de faillites. Tant cela compte, doit compter dans le chiffre d'affaires d'nne cité qui dépense ses écus à repaver, à soi-gner ses fontaines, ses bords de Lauch, rivière charmante qui vaut à un autre quartier historique son nom de « Petite Venise ». Mais cette permanence de son centre, Colmar la finance surtout par la présentation de son histoire.

De toutes les villes d'Europe, elle est l'une des plus fréquentées. Plusieurs millions de visiteurs pour soixante-dix mille habitants! Et la municipalité met bien de la méticulosité à lustrer ce fonds de commerce. Tout le centre est piétonnier. Gare aux voitnres cubliées devant une façade clas-sée! On circule en minibus, ou à pied, le décor regorgeant de pan-neaux indicateurs, d'explications

en toutes langues, de plans, de bancs, pour reposer les prome-neurs du troisième âge. Sur les trottoirs sont dessinées des silhonettes de chiens, pour les chiens... L'office du tourisme est bien visible, tout contre la mairie, juste en face du fleuron local, le Musée Unterlinden, dont les guides vous répètent sans cesse qu'il est le plus visité des musées de province.

Unterlinden. Yout y renvole, ics artères, les affiches, les souvenirs des premiers séjours d'enfance dans Colmar. Unterlinden et son retable d'Issenheim, ces panneaux peints de la Crucifixion, de la Tentation de saint Antoine ou de la Nativité, cette œuvre mystérieuse aux antipodes de la façou de la Renaissance, Son attribution divise encore les spécialistes. L'artiste, aujourd'hui connu sous le patrouyme de Grünewald, était-il Mathis Gothard Nitard, maître placé au service de l'archevêque de Mayence, en 1516, ou bieu Mathis Grün, sculpteur de Francfort décédé vers 1532 ? L'énigme, autant que la beauté du chef-d'œuvre, fascinent toujours. Certains voyagenrs reviennent tous les ans, hantes par la magie des panneaux successifa de la chapelle du vieux musée. Colmar y intercale sa réputation, son present, justifie, très conscienment, son propre style, perfectionniste et rigoureux, par ces fines traces d'hier.

Et il est vrai que tont, ici, à musarder dans les ruelles impressionnantes de fixité, reuvoie à ce retable, à ces siècles enfouis ailleurs, mais retenus ici. Tontes les balades finissent à Unterlinden, comme une constante leçon d'art. La maison des Têtes (1609), construite par un seigneur du vin, et qui aligne ses masques grimacants de facade, les églises, la cathédrale, la rue Schongauer, tout, ici, semble introductif à une élévation, une forme de religiosité : le retable, bien sûr, la peinture d'antan baignée de spiritualité et payée, à l'époque, aux artistes par des nobles en quête des bénédictions de l'Eglise. Le retable, ou, comme cet automne, un autre « monument » colmarien, bien nommé cette fois-ci, Martin Schongauer, graveur génial, maître posthume de Dürer, anquel la ville rend hommage (1).

Bien sür, tout cet ert, cet héritage partout présent donnent le vertige. Un peu comme si l'an « squattait » le Musée du Lonvre. Colmar, d'ailleurs, a quelque chose, du sourire ambigu de la Joconde. On y sent vite comme un piege, qui vous priverait du présent. On doit pouvoir s'y inquiéter vite, fante de culture, ou de passinn pour la Renaissance et quelques autres époques antérieures. Après une heure de flânerie, on peut y éprouver le besoin de s'asseoir, pour se pincer. Heureusement, pour le non-babitué, Bartholdi, qui se prénommait Auguste, scalptenr, comme disent les guides tou-ristiques, « de la statue de la Liberté et du Linn de Belfort», bref le grand Bartholdi, sans doute le seul Colmarien voyageur, à ici son musée. Dans la rue des Mar-chands, qui s'égrène du treizième au dix-septième siècle, mais tout de même : e'est un peu d'air frais qui entre, un peu de nous, par cet homme du dix-neuvième siècle, dans une cité aux songes trop mystérieux pour le visiteur impré-

L'étrangeté de Colmar, inutefois, n'est pas notre inquiétude, nos questions modernes. Mais leur capacité, à eux, habitants, d'y rester, et d'y trouver leur aise. Ils sourient toujours, et trujours comme la Joconde. On peut s'en étonner, mais ici, on vit intensement un folklore aux confins du passé européen et rhénan ct des



particularismes alsaciens. Ils marchandises de supermarché, paraissent aimer ressembler à ces dessins de Hansi, peuple en coiffes et gilets, qu'on trouve dans toutes les échoppes ; à leurs chopes de bière sculptées ; à ces gravures du château du Haut-Konigsbourg volsin ou à ces affiches naïves et humoristiques vantant le patrio-tisme profrançais de 1918... Pacotille pour le passant qui méconnaît l'Alsace, et plus encore celle qu'Hansi lui-même nommait a la plus alsacienne des villes d'Al-

Pocotille trompeuse, car, pour s'y. engouffrer corps et ame, pour s'y enfermer parfois, Colmar cultive dans ces signes permanents, répétitifs - histoire, gastrouomie, vin, goût des uniformes et des cosno humanisme at Ici, les valeurs rhénanes trouvent tout leur sens, et l'Alsace, que le Frère Médard appelait « la petite patries (2), son décor le plus pré-cis. François Mitterrand et Helmut Kohl pourraient rendre graces à ce patient travail, organisé, ordanné, parfois trop rigoriste sur soi-même et le temps : les amitiés franco-allemandes lui doivent sans doute beaucoup.

Car on oublie souvent que les retrouvailles d'après-guerre germèreut ici, dans une ville et une région qui s'étaient imprégnées longtemps des deux entités à la fois. Colmar est aussi alémanique dans sa façon de vivre, pour avoir été de l'Empire. Son histoire institntionnelle commença par un découpage administratif; dès le onzième siècle, ses abbayes furent partagées entre les protectorats de Payerne, en Suisse, et du chapitre de Canstance, eu Allemagne. Longtemps, jusqu'à la Révolution, les seigneurs locaux possédèrent des châteaux sur les deux rives du fleuve. Ici, on devint ce que l'histoire imposa, avec plus nu moins de paix, et finalement peu de paix, jusqu'aux derniers déchirements. Mais l'on prit aux deux esprits, en gardant soignensement à soi sa langue propre, ses micro-traditions. « Petite patrie »... Parce que l'alsacien est une langue de petite superficie, mais de racines profondes, sur une terre coincée entre la ligne bleue des Vosges et le fleuve, une bande de terre plutôt, 20 kilomètres de large pour 130 kilomètres de lnng, dn nord au sud, de Haguenau à Mulnouse, et bien des différences entre le nord et le sud, entre le Bas-Rhin et le Haut-Rhin.

Colmar, plus encore que géographiquement, se sent spirituelle-ment placée entre les deux, et audelà, entre les quatre points cardinanx, responsable de leur cobé-sion, en tous cas de leur entente si difficile. Cette ville des siècles connaît le prix de chacun d'eux, et c'est sans doute pour cela qu'on y prise particulièrement l'étude et la lecture. Pour ne rien abîmer de ce qui fut beau ou probe en ces quatre horizons.

Alémentque, blee sûr, à voir ces touristes allemands se baguenau-der dans le centre-ville. Ailleurs en

pendant que beaucoup d'Alsaciens traversent en sens contraire, pour gagner leur pain quntidien en marks, Colmar représente un autre but de voyage. Plus profond, plus secret. Le mystère des complexités rbénanes, partagées par les deux rives, entre Suisse, Allemagne et France, et ici archivé. Les Allemands sont dans Colmar pour se retrouver, se comprendre aussi, dans ce retable d'Issenheim.

Voltaire, en séjour en 1754,

n'aima pas la ville, « mi-française. mi-allemande, mais tout à fait iroquoise ». « Une petite ville dévote, remplie de tracasseries, où tout le monde se confesse, où taut le monde se déteste », écrivait-il (3). Il est viai qu'on y collectionne les valeurs comme les gravures ou les colombiges, le goût de l'ordre, du travail, ide la famille et de la religion. Le patriotisme y est ici exacerbé, comme les jeux des vendanges, le patrimoine, et toutes les petites choses sans importance qui

s'y rattachent. Le Nord doit commencer là, avec les passinns alsaciennes pour l'écologie, la marche en firêt et la vie associative. Ici naît le bonbeur du confart, qui s'exprime jusqu'en Suède, des veillées, et du silence réformiste.

Tout cels peut paraître fade, à force. Mais Cnlmar n'a jamais demandé à personne de résider en ses murs. La cité prise l'entre-soi, et c'est une function nécessaire à qui veut, comme elle, conserver ce qui, à ses yeux, doit l'être, pour la curiosité et l'enrichissement de ses visitears. Nul n'est obligé d'habiter ce centre-ville d'un autre temps. D'ailleurs Vnltaire s'en alla. Les Colmariens sout faits d'une autre nature, voués, sans se forcer, à préserver ce musée à ciel ouvert - et d'un eiel sec, car les précipitations y sont les plus faibles de l'Hexagone, - à sauvegarder ce miracle, donc, de microclimat et d'histoire de tout danger de ville-fantôme. Eux y vivent. A chacun son rôle.

> De notre envoyé spécial Philippe Boggio

(1) Exposition «Le beau Martin», Martin Schongauer (vers 1450-1491), gravures et dessins, Musée d'Unterlinden. Du 13 septembre au 1 décembre. De 9 heures à 18 heures, sauf le mardi.

(2) L'Alsace fidèle à elle-même?, par le Frère Médard, fondateur du Foyer des étudiants catholiques (FEC) de Strasbourg, grande figure de l'humanisme alsa-cien, décédé en 1988, « La Bibliothèque alsacienne», éditions de la Nuée bleue,

(3) Cité dans l'œuvre consacrée à Colmar par les Guides bieus, Colmar et ses environs, fiachette, 1991.

L'Atlantique en Business Class, l'Amérique en First Class.

Partez de Paris pour les Etats-Unis sur TWA en classe Ambassador : vous choisirez ainsi la classe affaires qui a été élue la meilleure de tous les transporteurs internationaux Américains par les lecteurs du Business Traveler International Magazine, pour la troisième année consécutive. Encore mieux, quel que soit votre point d'arrivée, vous continuerez votre voyage en 1re classe sans supplément vers plus d'une centaine de destinations du réseau intérieur TWA.

Offre valable dans la mesure des places disponibles lors de la réservation.

Prague, les incertitudes du bonheur

Suite de la page 17

Et le siècle se termina avec un opéra de ce nom, dù à Puccini et promis à tous les succès. Il y a peu, nous croisions au Proche-Orient un compositeur egyptien de formation européenne, qui avait baptisé « La Bohème » sa

Aujourd'hui, assure-t-on (1), « lo rraie vie de bohème » c'est entin à Prague qu'elle s'est posée. Une sorte de grand silence jouissif, moelleux (déjà une révolution « de relours »...) s'est installé peu après l'éclatement du corset marxiste, suite à l'elfondrement du masque prolétaire infligé durant quarante années à cette ville si bourgeoise de genre de vic et si artiste de tempérament.

Rácamment Epicure l'a donc emporté sur Monsieur Prud'homnie: Prague s'est mise à faire la grasse matinée en semaine. Une espèce de passage à vide assez délicieux, de révasserie, de néo-romantisme. Le 10ut couronné par Vaclav Havel, président-dramaturge, doré à point pour les eirconstances, gros matou blond à la fois mou et viril - lascif en somme, - adoré des femmes et le leur rendant bien, surtout si elles sont actrices.

Un chef d'Etat auquel amis ou adversaires ne trouvent qu'un défaut : « Il ne sait pas peiner quelgu'an ni même lui-même.» D'où.

impression que le Temps. 3 gue, s'est arrêté, et que l'His n'envoie plus de là-bas que cartes posteles - timbrées. fois, à l'effigie de Vaclav Un president d'une simp royale, qui n'a pas hésité à naionter les siècles en prenant pour pras droit un authentique Schwarzenberg, Autrichie

Bohème, revenu de Vienne.

La révolution de 1989 n'es appelée que « le changemen quand vous dites « Printen Prague », on croit d'emblée d'ailleurs son nom officiel sa création en 1946 - que parlez du mai musical, au nue un des événements ertistiques péens ennuels, communis pas. Le métronome géant q l'éminence de Letna, a été ment installé à le place de tue de Staline Idéboulons 1962) ne bai, désormai des heures douces, vapo mi-closes, aussi agréables qui productives, du moins au

Comme toujours seul un poète avair eu la prescience de cate ère inédite, de ce vague à l'ane sans cafard, de ce primar du baheur prive sur les préoccupation publi-ques, de cette « bohène en Bohême »: Vaclav (encoe un!) Jamek, ancien élève (196-1969) du lyeée à section tchinne de Dijon (vestige des amous francotchécosloveques d'avant-guerre, respecté par les marxistes), où le français devint sa « langue personnelle » comme l'allemand fut celle

Dens un récit plus ou moins autobiographique, intitulé Traié des courtes merveilles, rédigé directement dens un français aux mailles serrées, dodu et mélancolique, et publié à Paris en septem-bre 1989 eu moment où les vieux crabes rouges de Tchécoslovaquie se désintégraient, Vaclav Jamek a vu Prague mettre œux qui le méritent « au pied de leur médiocrité pour qu'ils puissent lo comempler de bien bas ». Puis, il l'e regardée s'installer dans sa nouvelle existence désordonnée et peinarde, à mi-chemin de la courtisane et de le « petite ménagère » : dens le décor gothique et néo-gothique. Grand Siècle et Belle Epoque, arcbi-urbanisé et cependent riche de collines boisées à proximité du cœur de ville (2); dans ce cadre artistico-champètre, unique en son

Vactor Jamek n'est plus anxioux à l'idée d'aller s'installer dans un café; il s'essoit tranquillement entre les murs et les tables de marbre vert Art déco da Slavia, parmi les vieilles bourgeoises de Prague, que le «changement» a rejeunies de plusieurs lustres; les emoureux tcbèques, eussi impudiques que ceux de Paris; les touristes japonais équipés comme des alpi-nistes; les boursiers arabes hérités de l'ancien régime et qui sont les seuls habitants de Prague à croire encore qu'un consommateur sur dix du Slavia est un indie.

genre, que le communisme n'e

guère entretenu mais a respecté.

« Je travaille aux éditions d'Etot Odéon, poursuit Vaclav Jamek. Mais je ne regrette éridemment pas du tout le système défunt.

D'oilleurs, ces éditions vont être privatisées. Ce qui m'inquiète, s'est qu'exprimer ses craintes devant les excès passibles de la loi du marché vous fasse aussitot traiter de nostalgique du communisme... Je veux bien l'économie de marché comme moyen, mais non point comme ldole. Et je récuse le lavage de cerveau actuel en foveur du marché».

L'écrivain confie encore son inquiétude devent « lo récente résurgence d'une idéologie hyper-nationaliste, surtout en Slovaquie ». Tout compte fait, il juge que « plus qu'un antagonisme entre Tchèques et Slovaques, c'est Bratislavo [chef-lieu de la Slovequie] qui s'oppose ou reste de lo planète».

Il faut s'y feire : Slovaques et Tchèques, quoique slaves parlant un idiome comparable, sont sepa rés par une enimosité aussi épeisse que celle marquant les rapports entre Wallons et Flamands. Et si on peut encore utili-ser le terme « Belgique », les deux ethnies composant la Tchécoslovaquie ne veulent même plus coexister eu sein de ce mot, exigeant de faire chembre à part dans la « République tcbèque et slove-que ». Et ejoutez « fédérative », je vous prie | Mais même ça, jusqu'à

Vaciav Jamek ne goûte guère la comparaison evec les Belges. D'eilleurs, il e à faire, il doit terminer son second récit de graphie française : Maratre muse.

Le Droit au gris. Un autre titre, pas très guilleret. C'est celui d'un recueil de poèmes (3) de Petr Kral, autre écrivain pragois usant aussi bien du tchèque que du fran-çais. Cet amateur de Bonnefoy Jamek, lui, préfère Michaux)
prend ecte également du « passage
à vide présent ». « L'accaparement
par l'actualité brûlante puis par les
fonctions publiques ont, pour un moment, comme suspendu lo créa-tivité de nombre d'intellectuels, » Les artistes ne peuvent à la fois eréer et gouverner. La dicteture laissait plus d'heures libres à l'inspiratioo et ses contraiotes, c'est connu. stimulaieot bieo souvent plumes ou pinceaux

Petr Kral, lui, e renoncé à sa charge officielle (il fut conseiller culturel de Tchécoslovaquie en France eprès l'arrivée au pouvoir de Vacley Havel), se consacraot désormais uniquement à l'écriture et à l'enscignement (un cours sur oaernite en sciences sociales de Paris), bref une existence partagée entre la Bohême et l'Hexagone.

Ses ve-et-vient illustrent è propos la renaissance du compagnonnage franco-tebèque de l'entredeux-guerres qui, pour plus d'uo Pragois, reste symbolisé par la présence dans leurs murs, de 1928 1939, du fondateur du Monde.

Non sculement c'est à Prague

pragois – nationalistes ou paneu-ropéens - réfléchissant devant ces retrouvailles de leur pays avec hismême, qui se déroolent sur une musique de Michael Jeckson plutôt que sur fond de Mozart (il

Un ouvrage fréqu de l'abondente bibliotbèque (70 000 volomes) de l'Institut français de Prague (foodé en 1920) est un livre oublié d'Hubert Beuve-Méry, Réflexions politiques 1932-1952 (5) où l'auteur écrit en particulier : « Les Américains constituent un véritable danger

près de cinq cents ans de contesta-tion pointaine de la cire basse. «Le frincis est pour moi le pre-mier pont pour passer voir le monde autre ; au milleu de cette invasion d'anglais et d'allemand, séjourna fructueusement à Prague) : nos jeunes trouvent dans le francou de Smetana, compositeut : cais un asile bienveillants, analyse alle a avions du service du termir telegrape s'il en la compositeut : la suitant de la compositeut de la compos patriote du terroir tchèque s'il en le cinéaste Jiromit Jirés (réalisa- atm de voir st le d'après Kuodera). Aussi Paris a t-il fait passer son

Il est d'ordre économique et d'or-

budget culturel pour la Tchécoslovaquie de 8,5 millions de francs par an à 84 millions de francs; ses cooperants de douze à soixante; ses Alliances françaises de zéro fleur aucien animateur tebeque avait été pendo par les commumistes) à buit. Et ainsi de suitc. sans parler des lycées bilingues franco-tchécoslovagnes au nombre de sept cette rentrée et du Centre interdisciplinaire de recherches en scieoces sociales et bumaines que le Quai d'Orsay est en train d'ins- le monstre sacré Pan Am tailer à Prague. Près de la place Wenceslas, naguère haut lieu de la résistance eux Soviétiques, des

jeunes gens attendent patiemm

dès l'aube, devant l'Institut fran-cais à la façade fraîchement recré-

pie d'un bel ocre, pour s'inscrire à

nos cours de langue. Les Français qui, dans les années 20, furent les parraint ettentifs (puis indignes) de la Tchécoslovaquie, essaient mainte-nant de ne pas être absents des nouvelles destinées de ce pays bien éloigné encore de former une véritable nation et traversé pourl'instant par un spleen peu robo-ratif. Mais s'il faut éconter Veclav Jamek lorson'il nous parle de la « nuit caramel » de sa ville, il ne serait pas sage de le suivre lorsqu'il murmure : « Impossible de prendre part à Prague!»

de notre envoyé spécial Jean-Pierre Péroncel-Hugoz

(1) L'illes Auguetil in le Nouvel Observateur du 28 septembre 1989.

12) Le Llonde a publié des reportages sur l'architecture pragoise et ses problèmes actuels le 18 mars et le 29 mai 1991.

(3) Sa publication est prévue en 1992 chez Gollinard, Petr Kral est notamment l'auteur de Routes du Paraulie, poences soitis en 1981 chez Bordas.

ts en 1997 chie Sordis.

[4] Extrait d'une conference médite d'Hobert Beuve-Mery un sera publice avec d'autres tertes, en janvier 1992 par l'Institut français de Prague à l'occasion d'une médification consoléré à la décenie febbuse de l'Institut doit brande, la bibliothèque de l'Institut doit brande, la son diffablert deuve-Mery, l'Institut les mémerosposervant celui à Ecnest Deuse mémerosposervant celui à Ecnest Deuse consoléré surveix de la dispara en 1921 des groft des domis « dans l'orenpagnése groft des deuxes de la Libérosposervant de la l



المكنزا من الأصل

de justice

Hubert Beuve-Méry

sur l'un des ponts de Prague dans les (Cliché extrait textes d'Hubert

e « Beuve », correspondant insatisfait de journaux français e indé-pendants mais non libres », eut l'idée du Monde en ressassant la pbrase de Péguy « dire Iristement lo vérité triste », mais toute une génération de juristes locaux fran-copbooes fut formée par le jeune Hubert (né en 1902). Il leur tenait souvent des propos prémonitoires sur l'Allemagne, la Russic, voire l'ensemble de notre continent : « L'organisation de l'Europe sera la grande offoire du siècle » {4}.

De même la vieille crainte beuveméryenne d'une influence excessive des Etats-Uois d'Amérique sur les Européens rejoint maintenant l'interrogation oouvelle d'un nombre encore limité d'esprits

dre maral (...). Le moterialisme [des Etats-Unis] n'a même pas la grandeur tragique du matérialisme des totalitaires. Si [les Américains] conservent un véritable culte pour lo liberté, ils n'éprouvent pas un instant le besoin de se libérer des servitudes qu'entraîne leur capitalisme.»

Langage dérangeant eujourd'hui pour une partie des gens du «Château», le long vaisseau de pierre posé sur une haoteur de Prague, comme l'Arche après le Déluge et d'où, depuis mille ans, soot gouvernés les Tcheques. Langage au contraire de plus en plus volontiers admis dans les studios d'artistes ou les tavernes et brasseries (certaines ont une tradition de

WILE tourisme! an avaient pris l'a Homes les que en cone rouge qui mir des sessages in manen, affeure. gifenfoneuit dans rate i fran dans le enent convenables. au besleversé ces in pe comme jamais le ak maganude esce THE MOIN OF JAMES

la vraie. En pride anup d'Etal I rios que les bei zin drinad wie 3 LOUISCICK ASS

na lancer sur les me Sud ou risque : Cast opulent of the markon fin requiscrimit de phplanetaire. En 🖦 FF is professionnels

tat ras avant bereit I'm principalite ou was In et simple pour Pas recettes de l'emple apremières victimes of Ezznies aértennes qui ≥ar fevrier, de 30,4 🗪 🛒 ittlic et qui ont tarde à Se frequentation an increases, fragilists and content provoquise Ameniation, sont alics as in miers : Eastern, Con Nest. Midway.

> dans les Tél.: (T)

Guide

• LECTURES. On cherchereit en vain un ouvrege général, un peu complet et récent, sur la Tchécoslovaquie ou même sur le seule Bohême. En revanche, s'agissant de Prague, on n'a que l'embarras du choix - et c'est dommage car les trois provinces (Slovaguie, Moravie et Bohême), composant jusqu'à nouvel ordre la Fédéretion, offrent souvent des monuments surprenants, des bois en pleine santé, voire des lieux historiques particulièrement attirents pour des Françeis comme le champ de betaille d'Austerlitz (Slavkov-u-Brna, près de Brno, en Moravie, à 225 kilomètres de Prague, par l'eutoroute) où se trouve aussi, tout en rose et jaune, le château baroque des Kaunitz.

Sur la cepitele, on choisire entre Visite privée, Pregue, de Deniela Hodrova, avec des pho-tos couleur d'Anne Gerde (Chêne, 1991, 145 p., 148 F), livre un peu « meniéré », et Prague, secrets et métamorphoses, traveil collectif equa la direction de Xavier Galmiche et Petr Krel (Autrement, 1990 et 1991, 230 p., 9B F, evec quelques petites photos noir et blanc), ouvrege tout azimut meis très « mode ». On pourre lui préférer Prague, du même écrivein tchèque francophone Petr Kral IChamp Vellon, 1BB7, 120 p. 79 F), promenade très personnelle dans la ville, écrite avent la « révolution de velours » et tout empreinte da l'esprit poétique de l'euteur.

Dans une perspective comparable on dispose du texte très court, très historique, très brillent de Roger Grenier : Prague, un guide innime (Autre-ment, 1987, 55 p., 39 F, avec quelquas clichés noir et blenc du célèbra photographe tché-coslovaque Josaf Sudek at un choix de citations littéraires par Jean-Piarre La Dantec et Fran-cesca Ermakoff). Aux entipodes de Grenier, mais très complémentaire, le clessique Grand Guide de Prague (edapté da l'engleie pour Gallimard, 1990, 230 p., 160 F. Nombreuses illustrations couleurs).

In sira, les éditions locales offrent au voyageur frencophone, sur les étele des cemelots da la piece Wencesias ou dans des librairies comme Zahranicni literatura (rue Prikopé), quelques plequattee eur das aspacts pragois peu traitéa et véritablement étonnanta, comme le style appelé là-bas Sécession et qui ast notre ent

nouveau (Prague, de l'et nouveau, par Petr Balekja traduit en frençais par Daniel Mountr, éditions Asco. 35 peges illustrées rague, n couleurs).

Signelons aussi les pages sur

lea cafés de Prague contenues dens l'Europe des carés, de Gérerd-Georges Lemais. Avec une préface d'Olivier Poivre d'Arvor, directeur de l'Institut français de Prague, et les pho-tos noir et blanc de vingt artistes européens; édité par Eric Koehler pour le ininistère frençais des affaires étran-gères, en vente à parir de mi-octobre à la librairie da l'Institut du monde arabe à Paris (135 p. 95 F), ce volume rete est en fait le catalogue de l'apposition « L'Europe des cafés», qui va être succeseivement présentée dans une vingteine de centres culturels français d'Europe cenculturels français d'Europe centrale, orientele et pordique. Avis aux caféinomines : ce livre-cetelogue fair suite à l'Orient des cafés (rame éditeur) et précède une entreprise similaire d'Olivier Poure d'Arvor consacrée aux ceféa de l'aire latino-maché dite. l'aire latino-maghrébige.

Les éditions de l'Aube (La Tour-d'Aiguee, Vauduse, tél. 90-07-46-80) se sont récemment fait une specielité de publications culturelles sur le Tchécoelovequie : voir notern-ment Veclev Hevel la biogra-phie, d'Eda Kriseova (400 p. 139 F, avec dee photos noir et blanc inédites du président-dremeturge, « Le Monde des livres » du 26 juillet) ou Pour Vaclev Havel, de Friedrich Dürrenmett (coédition L'Aube et 70% Garages 1990 40 Zoë, Ganève, 1990, 40 p., 39 F.)

Une axcellente initiation è le littéreture tchèque contempo-raina peut s'opérer directement an frençeie, grâce au récit du jeune romencier pragoie franco-phone Vacley Jamek (prononcer Yamek), Traité des courtes merveilles (Grasset, 1989, 320 p., 110 F. Prix Médicie essai 1989).

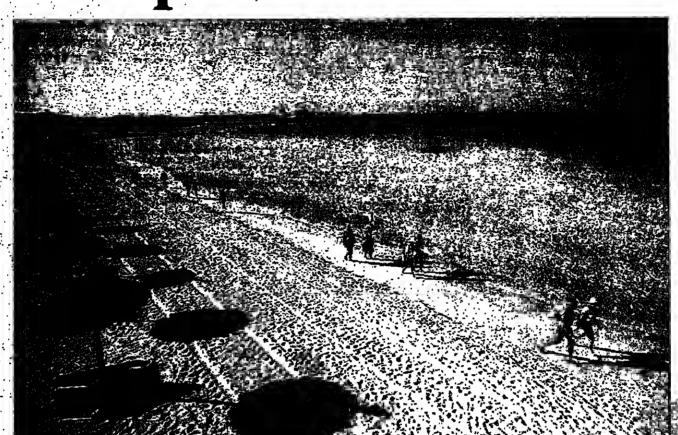
Les pages pragoisea de Cha-taaubriand rendant vieite è Charlee X se trouvent dans le tome II dea Mémoires d'outre-tombe (« La Pléiede »). Camue, lui, e dispersé ses impressions da Prague de aee Cernets 1935-1942 à la Mort heureuse, mais l'eaaantiel se trouve sans doute déjà dens l'Envers er l'Endroit («La mort dans l'âme »), aon premier texte publié, à Alger, chez Charlot, en 1937 (Folio-essais, 120 p.)

" HOTELS. A un quart d'heure à pied du pont Cherles, Prague vient d'ineugurer l'Atrium, gigentesque palece de verre surmonté d'une coupole pyramidale, avec tous les services possibles et imeginables, meis égelement des baies qu'on ne restaurants aussi médiocres les uns que les autres et des taxis deux fois plus chers que ceux du centre-ville...

On pourra se rattraper en pratiquent les Délices de Bohême, cinquente recettes tchèques de Petra Jarosova, des quenellee eux myrtilles eu gâteau à la crème de noix (Editions de l'Aube. 115 p., 100 F) ou en déménageant place Wenceslas, à l'hôtel Europe, où à tout le moins le décor 1900 et les petits pains tressés sont egréables. Et où on peut ouvrir les fenêtres sur les tilleuls de Wencesiae. Le café Slavia, face eu Théâtre netionel, sur le rive droite de le Viteva, est l'un dee rendez-vous bourgeois de Prague. On y a le choix entre dix sortes de cafés, le plue buvable étent le viennois. EMPLETTES. L'afflux de viei-

teurs occidenteux e provoqué une heusee des prix d'objete anciene chez les dizaines d'entiquaires pragois. Les objets, les documents des ennées 1BBO-1930 reetent néanmoins ebordebles chez certains, comme Josef Mechacek, dont la megaein diecret, dena le quertier de Mele-Strene (14, Karmelitake, ouvert tous lee jours, y compria le dimenche, de 10 heuree à 17 h 30), se trouve presque en fece da l'église des Carmes où, depuis près de trois eiècles, on vient du monde entier prier devant l'Enfent Jésue de Prague, axubérente poupée aspagnole posée sur un rubis, donnée jedia per une dame ibérique, épouse d'un chencelier de Bohême, à ce sanctueire tout an grisailla.

TRANSPORTS. Prague n'eet guère plus éloignée de Peria que Nica, maia il n'y a pas encore de TGV et il faut plus de dix-sept heures de trein pour relier les deux cepiteles (1 400 F en aeconde, aller-retour). A ce compte, il veut mieux le car (quatorze heuree de routa, 600 F aller-retour). Lee lignes frençaisas et tchécoslovaques ont sept vols directs par semeine entre Paris at Prague (une heure trente de



RAGILE tourisme! Les voya-geurs avaient pris l'habitude de se détourner de certaines destina-tions au gré d'événements trop menaçants pour que l'on s'y rende. Le cholèra par ci, la dévaluation d'une monnaie par là, un coup d'Etat ou une guérilla à cet autre endroit do globe tanissaient, pour un été ou pour dix ans, les arrivées des ciers habitués des stations balnéaires. Hormis les quelques voya-gistes hyper-spécialisés dans le pays classé en zone rouge qui perdaient le monde des voyages trouvait des compensations ailleurs. Quand le Pèron s'enfonçait dans le Sentier lumineux et l'Iran dans le chiisme le Chili et l'Allemagne orientale redevenaient convenables. 1991 a bouleversé ces cycles en

secouant comme jamais la planète abasourdie par des séismes politiques de magnitude exceptionnelle. Ce n'était pas une épidémie qui a frappé, au mois de janvier, mais la guerre, la vraie. En août, une esquisse de coup d'Etat au Kremlin a déclenché une tornade qui a mis-has l'un des deux piliers de la sage terreur sur lesquels s'équilibrait le

Comment avoir le goût de voya-ger alors que les bombes et les appels an djihad resonnent encore dans l'inconscient des foules? Comment se lancer sur les routes quand l'on ne sant plus od est l'Est de fer, si le pauvre Sud ne risque pas d'envahir l'Ouest opulent et qui sont les grands Satans?

Les Occidenteur out close choisi de rester à la maison. En attendant de voir ce qui sortirait de cette grande pagaille planétaire. En attendant de voir si les professionnels du terrorisme ne s'amuseraient pas a faire sauter les avions au Semtex. En attendant de voir si le raientiss ment économique mondial ne leur vaudrait pas avant longtemps un départ en préretraite ou un licenciement pur et simple pour cause de chute des recettes de l'employeur.

Les premières victimes ont été les Les premières victimes ont eté les compagnies aériennes qui ont vu chuter, en février, de 30 % ou 40 % leur trafic et qui ont tardé à retrouver une fréquentation capable d'assurer leurs lendemains. Les transporteurs américains, fragilisés par la lutte au couteau provoquée par la déréglementation, sont allés au tapis les premièrs : Eastern, Continental, America West, Midway, Braniff et America West, Midway, Braniss et même le monstre sacre Pan Am y

ont laissé leur indépendance et, parfois, leur existence.

Les deaxièmes éclopés du tourisme sont, à l'évidence, les pays proches des épicentres politiques, des bombes, de l'islam ou des coups d'Etat. Ils ont perdu per milliards de dollars les précieuses devises qui leur permettaient de développer, vaille que vaille, des économies peu vaillantes : l'Egypte, la Turquie, les pays do Maghreb, mais aussi l'Extrême-Orient, dont le chemir aérien passe au dessus de la zone à haut risque qu'est le Proche-Orient, TURSS et l'Afrique noire. Leurs statistiques embryonnaires ne permettent pas d'appréhender le chômage et les drames économiques qui en sont résultés.

Le tempête a aussi atteint la France. Le Syndicat national des agents de voyages (SNAV) vieot d'établir la liste des dégâts. Chez les voyagistes, c'est la morosité qui règne. Bien sûr, il y a des agences

1991 airra été l'amnée de tous les risques pour les professionnels du tourisme, confrontés à des événements internationaux hautement déstabilisateurs. A période difficile, réflexions et solutions de fond. Nul doute que le salon Top Resa, qui se tient à Deauville du 26 au 29 septembre, ne soit la tribune où sauront s'exprimer les tenants des stratégies de reprise et des relances d'avenir.

comme le suisse Kuoni France qui dans l'ensemble, 31,4 % seulement

inévitablement en bonne santé, progressé, cet été, l'Espagne, l'Italie et le Portugal (la maison «Europe» pense réaliser 1 % de chiffre d'af-rassure) et l'Amérique du Nord et faires de mieux cette année, mais, les Antilles (au-delà de l'Océan protecteur). Eux qui assurent leur trésodes professionnels français se disent rerie avec les acomptes de leurs satisfaits de leur saison au lieu de clients se plaignent de plus en plus 37 % l'année dernière à la même des réservations tardives : 31,5 % date; 51 % de ceux qui ont été inter- des futurs voyageurs s'inscrivent rogés par le syndicat ont coostaté moios de quinze jours avant le de leur été, au lieu de 62 % en 1990. une baisse de leurs activités. Ils départ. Il faudrait plutôt s'étonner A Paris, eo juillet, on a noté une citent parmi les destinations qui ont que les redressements judiciaires ne chute de 34 % des ouitées.

se soient pas multipliés après ceux de Turban France Tours et d'Uniclam et que seulement 20 % des voyagistes déclarent avoir licencie. On a beauconp dit que la saison avait été excellente en France même. Il est vrai que la Bretagne, les stations de montagne et les arrière-pays ont fait le plein. Pourtant, tout n'est pas devenu rose parce que les Français ont choisi de visiter les mânes de leurs ancêtres paysans. Car les étrangers, affiligés du même réflexe casanier, ont été moins nombreux et notamment les Américains (~ 43 %), bieo que les Espagnols (+ 18 %) aient franchi en masse les Pyrénées. Aussi, n'est-il pas surpreoaot que 35 % des ageoces de voyages « réceptives », c'est-à-dire spécialisées dans l'accueil des étrangers, se déclarent satisfaites

Enfin, les agences distributrices déplorent une diminution de 29 % du nombre des billets de train ou d'avion au cours des huit premiers mois de l'année. Cette activité ne leur procure pas une marge importante, mais elle assure jusqu'à 70 % du chiffre d'affaires. Le SNAV estime qu'un millier d'emplois ont disparu, dans les premiers mois de 1991, du fait de cette contraction

Ce n'est pas, en définitive, le grand marché européen de 1993 qui va relancer la oécessaire concentration du monde des voyages, mais les cootraiotes de ce secteur économique. Ne vivront et ne survivront que les entreprises qui auront atteint une taille critique capable de les mettre à l'abri des à-coups inévitables de la conjoncture ou de l'actualité, de leur permettre de rémunérer plus convenablement des salariés qui tardent à améliorer leurs qualifications, d'investir pour maîtriser la qualité de leurs produits et d'assurer un service après-vente digne de ce nom.

Concentrations done, mais pas n'importe lesquelles. Les déboires du Club Méditerrance apportent de l'eau au moulio de ceux qui estiment que les concentrations « verticales», associant, par exemple, un voyagiste, une compagnie aérienne, de l'hôtellerie et un distributeur, sont vouées à l'échec. Le Club, qui a repris les compagnies Minerve et Air Liberté, peine à les transformer en compagnies régulières capables de coocurrencer Air Inter ou Air France. Il se trouve frappe par la récession qui touche, en même temps, les voyagistes et les transporteurs aériens.

L'investissement - autrement dit les pertes - nécessaire à la ligne Paris-Nice s'est révélé beaucoup plus lourd que prévu parce que la clientèle s'est dérobée. Après démembrement d'United Airlines, il y a queiques années, qui avait aggioméré compagnie aérienne, hôtellerie, location de voitures, et la faillite cette année - d'Air Europe, associant tranporteur et voyagiste, l'exemple du Club doone à penser qu'il ne suffit pas d'être un boo pro-fessionnel. Encore faut-il rester dans le domaioe où l'on excelle pour n'avoir pas à payer trop cher l'apprentissage d'un nouveau métier. Surtout quand le vent tourne à la

Alain Faujas

HAMMAMET • JERBA MONASTIR • SKANES ZARZIS 1 y a toujours un CLUB TANIT ou un CLUB SANGHO pour vos vacances dans les plus beaux sites de la Tunisie. **TUNISIE CONTACT**

30, rue de Richelieu - 75001 Paris

Tél.: (1) 42.96.02.25

pour vos vacances dans "l'Etat du Soleil"-la

la meilleure location en qualité et en prix-

à partir de \$79*par semaine

Le Monde PUBLICITÉ TOURISME-GASTRONOMIE Renseignements: 46-62-73-75

ITINÉRAIRES A TRAVERS LE SAHARA ET LES DÉSERTS DU MONDE

Brochure sur simple demande

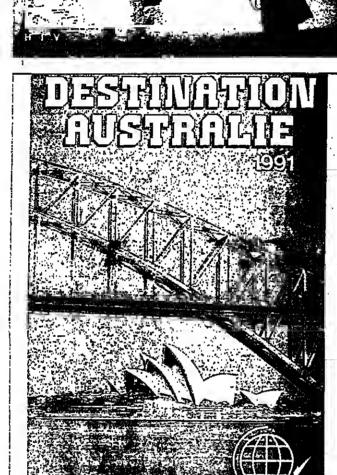
TAPEZ 3615 **DESERTS**

Demande de brochure Deserts :

DESERTS: 6/8 rue Quincampoix 75004 PARIS Tél. (1) 48.04.88.40

22 Le Monde e Samedi 28 septembre 1991 •

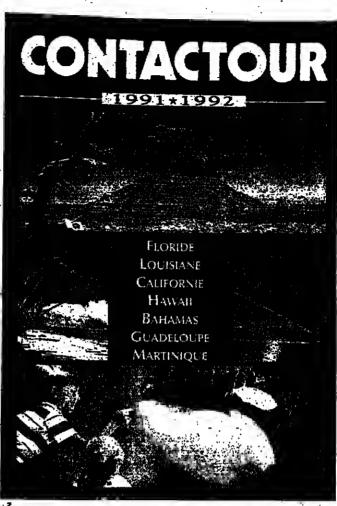


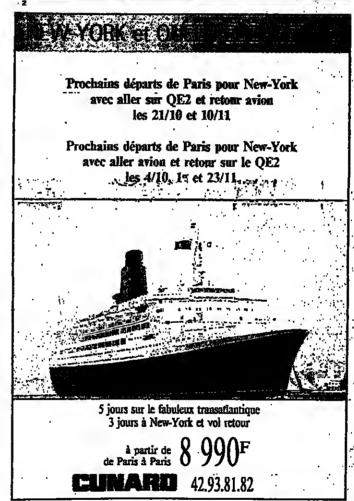


TOURS 33: 43-29-36-50

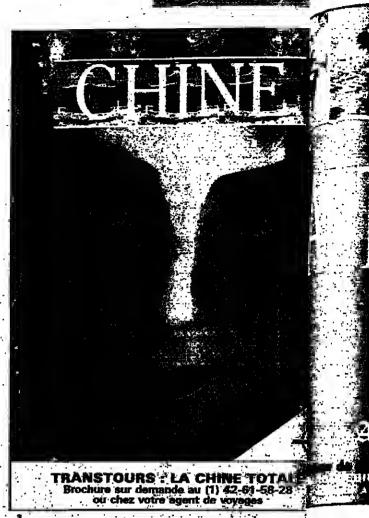
Votre spécialiste de l'AUSTRALIE depuis 11 ans







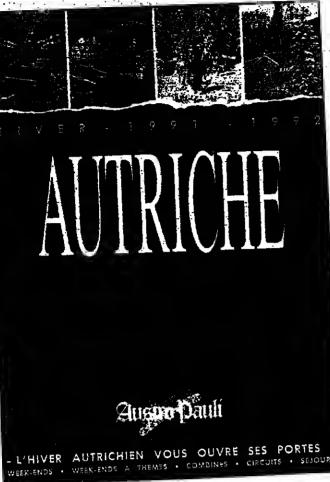


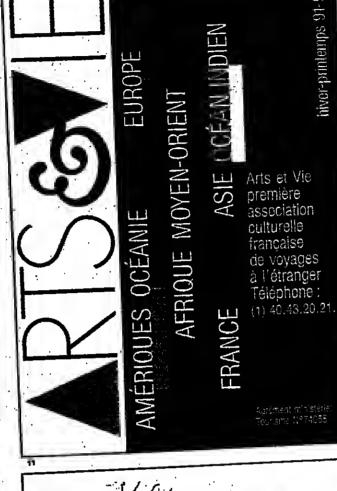




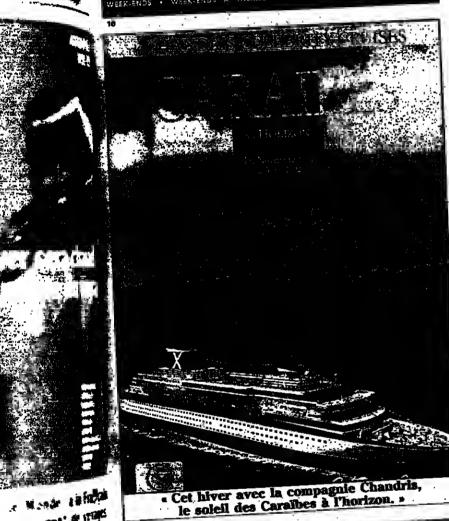


• Le Monde • Samedi 28 septembre 1991 23















Les plus beaux itinéraires de trekkings et de randonnées dans le monde entier. Sahura, grands déserts, mostagnes de France et d'ailleurs : Maroc, Islande, Grèce, Turquie, Tibet, Tanzanie, Pérou, Antarctique... et en exclusivité + explorations en URSS! et en exclusivité + explorations en URSS! Tous niveaux même débutant et à tous les prix. Brochure sur demande.

Terres D'aventure

4. the Sana-Victor 75005 PARIS Tel. 43, 29,94,50, Minutel 3615 Terelay



Le Monde	Evasion
Je désire 1 2 9 10 1 A retourner à NOM:	recevoir les brochures suivantes : 3
Ville :	Code postal :
	ne personne susceptible d'ètre intéressée par l'envoi tion, remplisse: pour elle le coupon ci-dessous Merci d'écrire lisiblement e valable jusqu'au 31 dècembre 1991
Le Monde	Emin
Je désir	re recevoir les brochures suivantes :

1 2 3 4 5 6 7 8

10 11 12 13 14 15 16 17

EDA LEPENVEL

LE MONDE PUBLICITÉ

15/17, rue du Colonel-Avia, 75902 Paris Cedex 15

Adresse:

Ville:

Code postal:

Ibiza, pleine saison morte

Il en faut peu à ces lieux agités pour perdre le moral, et quelque chose semble aujonrd'hui détraqué au royanme d'Ibiza. L'« île blanche » des hippies des années 60 tourne encore très rond, et on s'y dissipe toujours beancoup, mais avec moins de conviction. Les excès nouveaux ne sont pas encore arrivés...

A pulsation saisit ('arrivant dès la salle de déharquement de l'aéroport, ou, pour ceux venus par mer de Barcelone, dès la veille au soir dans le « bar-disco » du bateau. Ensuite, elle ne le lâche plus. Elle rythme tout, les achats dans les boutiques de prêt-àporter, les repas dans les restaurants, les bains de soleil sur la plage branchée de Malibu, à Ses-Salines, au-delà des spectaculaires marais salants, déjà exploités par les Romains, du sud de l'île : et, bien sûr, l'extraordinaire corso, le soir, dans le quartier du port, où tout le monde vient afin de voir et d'être vu.

Une drôle de hande-son minimale qui dresse d'emblée, sans ambiguîté, la finalité actuelle de l'isla blanca, l'île blanche des hippies. Sea, sex and sun: pas besoin d'une longue étude de marketing - elle a été réalisée en février dernier par le « ministère » du tourisme du gouvernement régional des Baléares - pour apprendre que le million de visiteurs annuels, à 77 % âgés de moins de quarante-cinq ans (contre 58% dans l'ensemble de la Méditerranée), ne viennent pas ici pour voir la deuxième collection au monde (après celle du Musée de Tunis), exposée au Museu arqueologic de la ville, d'objets puniques, reliefs d'une domination de près de sept slècles de l'île par Carthage; mais, avant tout, pour se distraire et « s'éclater » dans les boîtes de

La plus méridionale (plus proche de la côte algérienne que de Barcelone) et petite (572 kilomètres carrés, soit un peu plus que la principauté d'Andorre) des Baléares après sa voisine Formentera, qui forme avec elle l'archipel des « Pityuses ». des « îles aux pins», comme les appelaient les Grecs, semble entièrement vouée au culte du Plaisir. Il n'est que de trainer, le soir, dans les rues de La Marina, l'ancien quartier des marins, et de Sa Penya, le vieux quartier populaire, envables par les terrasses des bars et des restaurants, pour s'en convaincre. Saint-Trop' puissance 10 ou 20 : entre minuit et 1 beure du maiin, impossible de mettre un pied devant l'autre dans les calles Garijo, Olozaga, d'Emmig et de la Virgen, tant la foule est dense. Voir et se montrer, tel est le sport pratiqué.

Tout semble possible et permis. Folic du voir, folie du corps : ici, une belle fille, même accompagnée, se trouve immédiatement déshabillée et commenée de la tête aux pieds par mille regards, et tout le monde, hommes et femmes, se retourne sur tout le monde.

Ce n'est pourtant pas que les charmes de l'ancien paradis des hippies des années 60, consacré par le fameux et bien démodé aujourd'hui film More, de Barbet Schroeder, se limitent à cette vie nucturne obsédante. L'île est aussi, sur ses 170 kilomètres de côtes, une fantastique réserve naturelle en calas, en criques, désertes, à l'eau d'une clarté de cristal, qui ont échappé à la « baléarisation »



Ouelque chose semble aujourd'hui un peu détraque dans le royaume du Sea,

parce que, en l'absence d'une route littorale qui n'a jamais été construite, on ne peut les atteindre que par bateau ou par des sentiers étroits et poussié-

Oui, mais voilà! On ne vient pas à Ibiza pour la contemplation. L'histoire récente a voulu pour ce petit bout de tropiques égaré en plein cœur de la Méditerranée européenne un destin plus remuant. Alors que l'Espagne suffoquait sous le joug du rigorisme moral franquiste, Ibiza, dès le début des années 60, respirait déjà l'air de toutes les libertés. Parce qu'elle était un peu excentrée, on y tolérait pas mal d'« écarts ».

Dons les fincas, les fermes traditionnelles, sans cau ni électricité, du nord rocheux de l'île, après s'être baigné nu, on passait des nuits entières à refaire le monde à coups d'hallucinogènes « doux ». Bref, Ibiza était le cheval de Troie d'un nouveau mode de vie, se traduisant bientot par une mode, un nouveau conformisme et même un courant vestimentaire - qui a. depuis vingt ans, tous les ans en août son «salon» et ses collections à Santa-Eularia - « Ad Lib », abréviation de « Ad Libitum », dont la « morale » tient en une seule recommandation : «Faites et agissez selon votre bon plaisir : l'important est de conserver l'élégance »...

Les cartes postales qui pen-dent aux présentoirs des échoppes pour touristes à Ibiza semblent avoir oublié le second terme de la proposition, qui donnent de cet hédonisme une version populaire, à destination du plus grand nombre, large-ment dévoyée. « Ibiza, mon amour, mi amor, amore mio, my love, meine Liebe ". proclame ainsi l'une d'entre elles. des plus banales, au-dessus de la photo d'une jeune fille dénudée et bronzée. « Find her ! Fuck her! Forget her! " («Trouve-la! B... -la! Oublie-la !»), semble lui répondre une autre, plus hard, d'un goût même carrément douteux, qui montre la silhouctte d'un homme courant à perdre haleine sur une plage devant un sculptural buste féminin

Passé les deux ou trois jours d'acclimatation, on en vient

rythme «local» : lever vers 11 heures-midi; desayuno, petit déieuner, à la terrasse du Montesol, le premier grand hôtel (une étoile seulement aujourd'hui, mais toujours du charme) du centre d'Ibiza ; petit stage de bronzette de deux-trois heures sur la plage de Figueretes ou, si l'on a un bateau, dans une cala du nord d'Etvissa; puis, retour a l'hôtel et préparation pour le soir ; apéritif au Mar y Sol, le « must » des terrasses du port ; dîner à Sa Penya; eocktail au Zoo, ou mieux, au Café In, ou à La Cantina, dans l'ancien théâtre désaffecté, au charme très colonial, Pereyra; où, de là, l'on se décidera, sur le coup de 2 beures du matin, à rallier une discothèque...

Car lu sortie en boîte est. bien sûr, la grande affaire d'Ibiza. Il faut dire qu'avec près de trois cents lieux de nuit, de toutes tailles et de toutes obédiences – gay, hétéro et bisexuelle, – l'île est une véritable mine à ciel ouvert pour les night-clubbers. Les puristes d'acid-house vrai, eelui que les DJ créent en direct sur leurs platines, éliront domicile au Space, au dos de la plage d'En Bossa, la longue grève rectiligne au sud d'Eivissa, bordée de elubs-bôtels de résidences. Ceux qui – notamment les Anglais – n'ai-

de résidences. Ceux qui - notamment les Anglais - n'ai-ment pas trop être dépaysés et veulent retrouver exactement la même ambiance que chez eux prendront pension à l'Angel's, un gros cube tout blanc devant le port de plaisance. Les motorises iront à L'Amnesia, à 6 kilomètres d'Eivissa, sur la route de Sant-Antoni, une espèce de supermarché disco. avec une piste bordée de galeries aériennes très « trou des Halles », un restaurant et une terrasse en plein air. Ceux qui preferent les petits endroits fréquenteront le Lola's, le Dome. le Latinos ou encore le Keeper. Et ainsi de suite : un bon mois suffirait à peine - et encore, en courant - pour visiter tous les lieux de culte de cette Lourdes mondiale du night-clubbing au'est devenue Ibiza.

D'où vient alors que, en dépit de toute cette activité frénétique. la fête, cette année, avait un goût un peu fade. L'ambiance, comme l'on dit, n'était pas tout à fait au rendez-vous. Certes, le célébrissime Kn, la plus grande discothèque d'Enrope, près de Sant-Rafael, avec ses deux pistes de danse, ses restaurants et sa piscine-aquarinm, où il était de bon ton, à 5 heures du matin, de se précipiter tout habillé du hant d'un toboggan en forme de dragon chinois, fermé ponr cause de changement de propriétaire et de réfection, a joué tout l'été à l'Arlésienne – ouvrira, ouvrira pas –, manquant ainsi à l'appel de la nuit ibiçoise.

Mais cette valse-bésitation n'était peut-être, après tont, pas fortuite. Même si les nnits d'Ibiza, surtout en periode de pleine lune, ont toniones de la magie à revendre ; même si les nouveaux « locaux » - cenx qui, gagnés par l'atmosphère de permissivité et de réussite facile, se sont installes ici, il y a dix ou quinze ans, sur un coup de tête, à la suite, souvent, de simples vacances -- se rassuraient en vantant les mérites d'une île où, dit-on, même les couples les plus unis en repartent séparés, tant les tentations sont grandes, quelque chose semble aujourd'hui un peu détraque dans le royanme du sea, sex and sun.

Est-ce, comme l'on dit, la « massification » du tonrisme, qui, en remplaçant progressivement la clientèle des happy fews à gros comptes bancaires par des cohortes de touristes fanchés arrivés pour des vacances, « packages » par charters (près de quatre-vingts rotations d'avions par jour en haute au-

impitoyablement ruine l'ambiance? Serait-ce, deja, l'influence du sida, qui, en retirant à la rencontre sa conséquence « logique », le sexe, fait déserter les discothèques ? Ou bien n'est-ce l'effet que d'une récession passagère des pays occidentaux ? Toujonrs est-il que, pour un noctambule habitue des boîtes de Paris et de Londres, ayant connu le New-York fou des années 70 et le Berlin déjanté du début des années 80. la vie nocturne d'Ibiza ne semblait, cette année, que l'ombre de sa mythologie. Même les filles, selou les habitnés, étaient moins belles que les années préeedentes. Conséquence ou symptôme de cette baisse de tension, une polémique a même retenti, au début du mois d'août, dans les journanx locaux, entre les responsables dn tourisme et les hôteliers - les premiers multipliant les communiones triomphalistes, en parlant de capacités hêtelières remplies à 85 %, tandis que les seconds se plaignaient d'nn manvais début de saison, en arguant d'un taux de remplissage de leurs établissements de « sculement » 75 %. Bref, Ibiza, cette saison, evait le réveil pateux de ceux qui, après des -années sur un nuage, redécouvrent une réalité moins exaltante, la terre ferme.

son, pour un aeroport qui vient

en sixième place en Espagne), a

De notre envoyé special

PARIS-SÉOUL NON-STOP EN 13 H

LUNDI, MERCREDI, VENDREDI, DIMANCHE

KOREAN AIR

RÉSERVATION 2.(1) 42 61 51 74

Description of the second of t

in any face, en que la compart de croquir de arreit de croquir de arreit de croquir de deser voice caposte de arreit de met en compart de salon. La compart de salon de deser voice caposte de arreit de met perser vise care dans les mots de compart de la c



a com qu'indique a conserve de serve les huit de serve de serve de serve les entres de serve de serve

and table, a limited and table and t

con as familiary and a second a



Les artistes du Beaubourg

Voilà un café qui n'a pas attendu d'être qualifié d'« artistes » pour le devenir. En force, il a pris le pari de faire travailler les peintres « sur le motif », le vrai : le plateau de table de bistrot. Une quinzaine s'y sont déjà essayés. Visite du

> N lit: « solell volx lumière cour l'imière rouleau des lumières... », puis un saute à côté, sur des caracières d'un corps plus petit : « tout qui s'en va c'est le signe qui va rester suspendu là maintenant... » Ces pages de Paradis de Philippe Soliers, soigneusement cadrées et agrandies dans leor typographie de livre affiches qui tiennent lieu de livre, affiches qui tienneot lieu de fenètres, ne soot pas à prendre comme des citations, mais comme une invite à retourner aux mots, pas un élément de décor, mais des pierres constitutives d'un mur, un fragment de la carte d'identité autant que de la carte do jour – de tous- les jours – de l'endroit ; le Café Beauhourg.

Autre fragment, eutre clé, sur le mur qui fait face, en quatre pages d'un carnet de croquis de Pierre Buraglio, agrandies de même, avec leur éclairage de salon. Côté livre et côté dessin, voici exposées les traces parallèles d'une pensée vive qui se cherche dans les mots on les traits, tend l'espace entre eux, en une tend l'espace entre cux, en une seule proposition de s'engager à sa suite par un cheminement qu'on paraît avmr voulo aussi incitatif

d'artistes » ou « café littéraire », on d artistes» ou «care interaire», on le devenait sur le tas, quitte à le découvrir des années après, lorsque tout était fini. Lui a fait le pari de l'être par métier eutant que par vocation : il l'était, il voulait l'être, sans qu'il ait été besoin d'écrire une sans qu'il ait eté desoin d'etrite une ligne; de tracer une esqoisse, de piquer une colère sur une seule de ses tables. Sa conviction et son assurance étaient telles, qu'il pou-vait donner d'emblée à ses auteurs à venir un sujet quasi exclusif : la

Souvenons-nous i la rive droite, longtemps réputée s'émouvoir moins des fluctuations de la pensée que de celles du CAC 40, s'entiche de l'art contemporain doot elle découvre, à la cote, une image familière. Quelques galeries, précisément parmi celles représentant les valeurs les plus activement traitées sur le marché international, out quitté la rive gauche pour se rapprochier de l'acheteur le plus convoité : le Centre Georges-Pompidou. Sur l'autoroute New-York-Berlin, Paris o'est plus le point de départ ou d'arrivée, mais une simple et importante escale technique. Galeristes, pentres, commissaires, conserva-Souvenons-nous 1 la rive droite, Galeristes, peintres, commissaires, critiques, collectionneurs, conservateurs, Parisiens, Allemands ou Américains demeurent pour beaucoup orpbelins de leurs repaires de la rive gauche. Il leur manque un lieu de rendez-vous d'évidence, une aire de repos. Costes-Portzampare ne se proposent rien d'autre que de les réinventer pour cux. Mais viendront-ils?

Ils viennent. Ou plutôt, ils s'instalient. L'architecture s'est patinée sons leur premier regard, ils enraient juré qu'elle leur appartenait depuis longtemps, les larges fautenils de euir et de bois n'étaient-ils pas à la place où ils avaient toujours été? Le reste, qui n'est pas d'évidence, sera élaboré à leur dévotion : on met à la carte les plats qu'ils réctament tous, comme

l'autre, les tables sont trop larges pour être celles d'un simple café, trop rondes pour appartenir à une brasserie, leurs dimensions sont celles de la rencontre à plusieurs, de la parole qui circule la parole qui circule.

Le rez-de-chaussée rassemble.

L'étage disperse. A lui les solitaires, les couples, les secrets, les voyeurs, les amoureux. Le petit pont qui y conduit au vu de tous (à l'émoi, trois mètres au-dessous, des fétitrois metres au-dessous, des feti-chistes du genou), une fois franchi, s'est forcément refermé derrière eux, et rieo ne pourra plus les atteindre. La rue, qui a fait le suc-cès et l'infortune du Centre Georges Pompidou, ne parviendra ces et l'intortune du Centre Georges-Pompidou, ne parviendra jamais jusque-là. La terrasse au-de-hors recueille à l'occasion quelques égarés qui, au premier pas à l'inté-neur, ne se reconnaissent déjà plus. N'entrent que ceux qui savent, ceux qui sentent et en prement le terms N'entrent que ceux qui savent, ceux qui sentent et en prennent le temps. La cérémonie, pour les visitenrs les plus lointains, s'opère guide eo main, sur la pointe des pieds, la tête levée vers l'étage. Ils ne perçoivent pas un café, mais une architecture, ils sont à l'œuvre, dans l'œuvre, et s'assoient timidement sur un recoin de chaise, pour ne pas déranger l'office.

Le Café Beaubourg n'est pas sur la route de ceux que n'artire que ce qui brille, ess fenêtres enfoules dans ses murs épais ne sont pas faites pour communiquer avec l'extérieur mais pour le mettre à distance et pour apporter avec mesure cette lumière du nord sans états d'ame, que le long plafonoier tente de relayer, la seule à laquelle se que le long plafonoier tente de relayer, la seule à laquelle se confient volontiers les peintres. L'absence de miroirs qui la renvoient, si l'on omet quelques éclats semés sur un mur, apporte l'assurance que l'abri n'aura d'autres jours et d'autres nuits que ceux que charrient la démarche et la voix des consommateurs. Sons et matières. consommateurs. Sons et matières, Christian de Purtzampare a choisi la matité, et Gilbert Costes la fidé-

la même assurence ou la même qu'un crime (harrible] a bien été conviction qui avait présidé à sa commis la il y a longtemps en verconstruction, et au lieu de guigner l'immortalité à coups de plaques de cuivre qui n'attribuent de siège qu'à une seule personne, morte de préférence, le Café Beaubourg offre eux vivants une mise en mémoire immédiate, l'assurance d'une œuvre durablement partagée, et de consultation si libre qu'elle échappera à certains consommateurs distraits.

C'est à ceux-là, qu'il convient de ne pas froisser, qu'a dû songer Phi-lippe Favier avec son élégance habituelle. Les amants inquiets, eux, se jetteront sur la lettre peinte de Robert Combas, les insatisfaits du sens s'abimeront dans le plateau de Jacquet, les faux calmes s'apaiseroot avec Viallat, et ceux qui ne peuvent s'ôier de l'idée (horrible)

mni pour preuve la table de Le Gac. Une quinzaine de tables donc. mais comment les parcourir? En revenant quinze jours de suite? Mais que faire la nuit alnrs? En quinze consommations? Mais qui vous rameoera chez vous? Et la complicité polie qui régit les lieux interdit de déranger les occupants.

La seule méthode est de s'approprier les œuvres par bribes, avec l'air de celui qui recherche quelqu'un, en arrachant à chaque passage un fragment visuel (au moins en retiendra-t-on plus que dans la foule d'un dimanche au Grand Palais), puis de descendre s'asseoir au rez-de-chaussée entre un abonné plongé dans Qu'est-ce que la philo-

sophie? ei une lingue inréadir en mini-jupe exhibant son book. La main iendue eu hasard vers les petites bibliothèques de contre-jour en extraira Ararat, de Dylan Marlais l'hnmas, certifié comme appar-tenant à l'établissement. Sonne pêche décidément.

Jean-Louis Perrier

(11 Le Honde du 25-11-1987.

Le Cefé Beeubourg est à l'engle de le rue Saint-Mertin et de la piezza Beaubnurg. Tél. : 48-87-63-96. Ouvert de 8 heures è 2 haures le lendemein. Cefé express : 14 F [19 F après 19 heures]. Salade Beaubourg : 42 F. Steeck tartere : 70 F. Verre da bardeaux (Château Lamotte) : 25 F. Crème brûlée : 30 F.



que celui qu'indiquent, pour qui entre ou sort, les huit hauts piliers de pierre blanche d'Espagne qui soutiennent l'ensemble. Impossible iei-de pénétrer sans l'affirmer à tous, difficile de s'éclipser sans le laisser voir : le Café Beaubourg s'est posté au croisement de ceux qui se montrent et de ceux qui s'interrogent, de ceux qui exhibent et de ceux qui trouvent, tout en offrant suffisamment de recoins pour que celui qui ne voudrait rencontrer que lui-même puisse le faire longuement en toute paix.

Né le 15 février 1987 (1) des mains de Christian de Portzampant (qui outre l'architecture en a conçu chaque objet, tables, feuteuils, costumes des garçons et jusqu'aux plus petits sets de table, à l'enception de la vaisselle et de Gilbert Costes (è la fois maître d'œuvre, patron, et lidte de la maison), le Café Beaubourg est un «café d'artistes» d'arpis les cafés d'artistes, en cela qu'il les aurait tous vus, médités, rèvés, oubliés. Avant lui, de Vienne à Paris, on ne naissait pas «café

cette crème brûlée très demandée cette saison à Paris, et, pour les familiers, on sait, « comme à la Coupole ancienne méthode », accueillir avec discrétion tel peintre d'un intangible verre de sancerre, apporter à un autre sa pomme-dessert habituelle, orner le steack au poivre d'un galeriste de ses trois réguliers cônes de riz.

pas, ne se livre pas elés en main, mais se construit patiemment, aux mesures du lieu, dans les rencontres de l'hôte et des habitués, jusqu'à ce d'hôte et des ha

lité à son archhecte. Aussi, à la différence de ces «cafés d'artistes» parisiens recouverts du sol eu plafond d'affichettes de galeries où le pire a, de longtemps, pris le meilleur sur le meilleur, le Café Beaubourg paraît n'exposer rien d'autre que ses murs. Chez lui, la reproduction est bannie, seule la production y e sa place, laquelle ne s'achéie pas, ne se livre pas elés en main, mais se construit patiemment, aux mesures du lieu, dans les rencontres de l'hôte et des habitués, jusqu'à ce que le maître de maison puisse reconnaître avec l'un d'eux l'évidence qu'a il serait normal, nauvel de faire une table». Car il n'est pas questinn d'affrir un secrochage, mais de demander de se plier à le discipline du cercle horizontal pour affronter une des tables de l'étage.

Si l'on en juge par la quinzaine

LE PORTUGAL À PARTIR DE



Au départ de :

Paris - Lyon - Nice - Marseille - Toulouse - Bordeaux

100 vols hebdomadaires France -Portugal- France



RENSEIGNEZ VOUS AUPRES DE TAP AIR PORTUGAL OU DE VOTRE AGENT DE VOYAGES

*Tarifs valables du 1/10/91 au 15/12/91, soumis à des conditions particulières de vente et de transport

STOP

13H

VDI.

RIDI.

REDI.

NOHE

Bridge nº 1453

RAISONNEMENT MÉTHODIQUE

Il faut imaginer le déroulement d'un coup si l'on veut trouver le bon flanc. Parfois on devra même prendre les grands moyens si les défenses normales semblent

	♦ A ♥ 5 ♦ A 6 ♦ A D I	098654
D 10 5 2 2 V 8 4 3 2 R V 7	D N E	◆RV97 ♥AI08 ◆R95 ◆2
	483	17647

Ann.: S. don. Pers. vuln. Sud 4♥ 6♥ Ouest Nord Est passe passe...

♦ D 107

Quest a entamé le 2 de Pique (quatrième meilleure). Le déclarant a mis l'As sec du mort et il a joué l'As de Trèfie (sur lequel il a défaussé le 7 de Carreau), il a continué avec le 10 de Trèfle. Quelle carte Albarran, en Est, a-l-il jauèe pour faire chuter ce PETIT CHELEM A CŒUR?

Réponse : L'entame indique que Sud a deux Piques, et il faut supposer qu'il n'a que huit Cœurs (par RDV) car, s'il en a neuf, il n'y a guère d'espoir de ebute, même s'il n'a pas la Dame de Carreau.

Que va-t-il se passer si Est défausse un Pique sur le second Trèfle ? Le déclarant va couper, puis il coupera son second Pique avec l'atout du mort el il coupera une deuxième fois Trèfle (ce qui affranebira toute la couleur) ; ensuite il jouera atout, Est prendra avec l'As de Cœur, mais il

sera sans défense... En revanche, si Est a coupé le second Trèfle ovec l'As d'otout nour contre-attaquer atout comme l'a fait Albarran, le déclarant pourra défausser un autre Carreau, mais il lui restera un Pique perdant pour la chute...

Remorque: Si Nord est don-neur, quelle doit être son auverture ? Une ouverture de 2 Trèfles (forcing de manche avec réponse à l'As) serait-elle cor-La majorité des experts ouvri-ront probablement de 1 Trèfle, mais l'ouverture de 2 Trèfles est

correcte. La main peut en effet être évaluée à... 24 points : au moins 15 H (en comptant la plus-value des As) et 9 points de distribution en comptant 4 points

pour la longueur à Trèfle... D'auire part, si on applique la règle de Lavinthal, une ouverture forcing de manche est valable car il n'y a pas plus de perdantes que de levées d'honneur (31/2).

LE TITRE MONDIAL

Douze pays (Japon, Grande-Bretagne, Suède, Pologne, Islande, USA 1, USA 2, Canada, Hongkong, Venezuela, Surinam et Australie) vont hientôt disputer à Yokobama les éliminatoires de la Bermuda Bowl (le cbampionnat du monde par zone), que pionnat du monde par zone), que les Brésiliens avaient remporté à Perth (Australie), il y a deux ans, en battant en finale les Améri-

Voici parmi les 176 donnes de cette finale celle qui a fait le plus gros écart et qui montre que la chance est souvent le facteur

d éci sif.	
	♠AD9653 ♥AV4 ○DI0 ♣73
♦ V 10 2 ♥ R D 109872 ♦ V 5 ♦ 10	N E P 6 5 3 O E P 6 5 3 O R 7 4 3 4 D 6 2
	♦4 ♥- ○A9862

Ann. : E. don. N-S vuln.

Salle ,			
Ouest Chagas	Nord Lawrence	Est Branco	Sud Woolse
-	-	passe	1 +
passe	4 SA	passe	5 4
3 ♥	3 SA	passe	40
passe	6 💠	passe	passe
A			

Chagas en Ouest ayant entamé le 10 de Pique, comment l'Américain Waolsey (Sud) a-t-il joué et pourquoi a-1-il ensuite chuté le

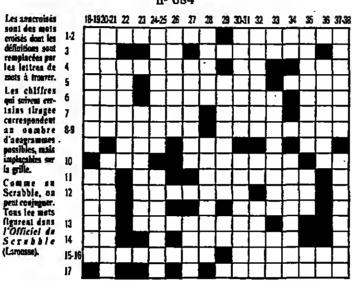
F		ETIT CHELEM A TREFLE?				
Ouest		Nord	Est	Sud		
	Martel	Janz	Stansby	Camacho		
	3 ♥	3 ♣ 6 0 l	passe	6 4		

(L'ouverture de « 1 Trèfle » aurait été artificielle.) Martel, en Ouest, ayant entamé le 10 de Trèfle, comment le Bré-silien Comocho en Sud a-t-il gagné le PETIT CHELEM A CARREAU contre toute

Philippe Brugnon



Anacroisés 🥷



HORIZONTALEMENT

I. ABEGORSS. - 2. ACEHMUZ.-1. ABEGORSS. - 2, ACEHMUZ. 2. AEMOSSU (+ 1): - 4, BEEHORU, 5. EFSSTTU. - 6, AACEFISU. 7. AAILNTT. - 8, EEOPRRT. 9. ADE(OSSU. - 10, AAISSSS. 11. IORSSSU (+ 1): - 12, AAEILNN
(+ 1): - 13, AAINOTTX. 14. BEHLNSY (+ 1): - 15, EEEGNORS, 16. EEIRSST (+ 6): - 17, EEENRSST
(+ 1): - 17

VERTICALEMENT

18. ABCDIRRS. - 19. EKMOOU. 20. BEELORU (+ 1). - 21. AABDRRSS.
- 22. CEEILPS. - 23. ACHNOTTU. 24. ADFFIDRS. - 25. AEELOST. 26. AANORTU (+ 1). - 27. EEISSTU
(+ 2). - 28. AIORSSTV. - 29. ACEHN-30. ACEOTUU. 31. DEEIOSSU (+ 2). - 32. ADHRSSU. - 33. EIMOPSTU. - 34. EIINOSST. -31. CEEEHMSU. - 36. EGINNOT. -37. GIOOSUZ. - 38. AEEHPSTU.

SOLUTION DU N. 683

1. LDISIBLE. - 2. PARADAT. 3. ENLISAT (LATINISE..). - 4. OCARINA. - 5. SCORES (CORSES COSSER
CROSSE). - 6. ANEMDNES. 7. TERASPIC (PATRICES...). - 8. EPINAT (TAPINE...). - 9. STEAMER
(MASTERE RETAMES TRAMEES). -

10. RESINERA (ENSERRAI...). 11. ALMEES (LAMEES). - 12. RESPIRE (REPRISE PIERRES PRIERES). 13. ABOIERA. - 14. MAXIMISE. 15. ACETONE. - 16. ANALYSER. 17. CELADON (CALENDO). 18. PIEUSE (PUISEB EPUISE). 19. DETRONA (ADORENT ERDDANT
TADORNE TORNADE). 20. RAGREANT. - 21. TRIEDRE
(DETIRER). - 22. GAUSSAT. 23. EUSSIEZ. - 24. LESTERAS. 25. MANDATA. - 26. PELICAN
(CALEPIN PINACLE). - 27. ILOTISME. - 28. XANTHIE, pupillon de
nuit. - 29. SIRENIEN. - 30. ISERANE,
de l'Isère (SENAIRE...). - 31. AMYLOIDE. - 32. BASATES (BATASSE
TABASSE). - 33. OSERAIES. 34. PSAUTIER (SAPITEUR...). 35. PDNCEUR (PUCERDN). -IO. RESINERA (ENSERRAL...).

35. PDNCEUR (PUCERDN). 36. RACINAGE - 37. ARENACEE. 38. RAMAMES (ARMAMES
MARASME). - 39. PELTAS, points boudiers (SEPTAL...). - 40. DINERAL...
41. IDDERAS (ARDDISE DOSERAI ERODAIS). - 42. TASSAGE (GATASSE). - 43. VENDETTA (DEVE-

يكذا من الأص

nº 1455

nº 1455 bis

Lloyds Bank Open, Londres, septembre 1991. Blancs: L. Ivanov (USA). Noirs: D. Kumaran (G-B)

Partie	anguaise	•	
1. c4 2. C13 1. d4 4. Cud4 5. Cla5 () 6. cud5 7. Cla1-c 8. D43 () 9. Fd2 10. g3 (i)	CM pul4 (a) 25 (c) 45 (c) 45 (c) 65 (c) 64 (d) 63 (d) 64 (f) 63 (d) 64 (f) 65 (h) 65 (12. Co64 (k) 13. Feb4 (l) 14. Da3 15. Drdb4 16. Fg2 (n) 17. a3 (o) 18. Dd2 19. Dol1 20. 6-0 21. Fh3	FeZ (m) Cxls Field Did Drid Drid Drid Drid
ii. Tu G		22. 44	To 45

Open d'Olot, août 1991. Blancs: D. Komjenovic. Noirs: Macaya. Même début.

6.	Pol5	Fes	12. Rd2 13. Ca3	Cost
ģ.	පත්ර CBS-ද3 (q) ඩු (r) ඩු	Db6 (s)	14. Rc2 (w) 15. Rd3 (x) 16. Rd2 Abundon (y)	C
0.	G (a)	Fx632	16. Rd2	· D
ı.	Beg4	F12+	Abandoz (y)	

NOTES

a) D'autres réponses comme 4..., Cc6: 4..., d5; 4..., g6; 4..., a6; 4..., b6 et 4..., é6 sont également jonables, mais la continuation 4..., é5, à la mode depuis quelques années, propose un gambit agréable à jouer pour les

Noirs.
b) Après 5. Cç2, d5; 6. cxd5, Dxd5;
7. Dxd5, Cxd5; 8. 64, Cb4; 9. Fb5+,
Cb8-c6; 10. Cxb4, Pxb4+; 11. Fd2,
Fd7 l'égalité est totale comme après
5. Cf3, Cx6; 6. Cç3, Fb4; 7. Fd2, 6-0.
c) Ce sacrifice de pion donne aux
Nairs de bonnes perspectives dans
l'ouverture ainsi qu'une initiative durable.

ble.

d) Ou 6..., Fc5 (a' 1455 bis) on 6..., a6; 7. Cb5-c3, Fc5 on 6..., Da5+; 7. Cb5-c3, b5; 8. Cd2, b4; 9. Cc-64, Cc-64 (9..., Ded5; pent-ère); 10. Cc-64, Fb7; 11. g41, Ded5 (11..., Ca6) åvec. on expellibre un pen instable pour les Noirs.

87. Fd2, Fc5; 8. d6!, Ca6 (si 8..., Fxd6; 9. Fg5!); 9. 63, 0-0; 10. Fc3, T68; 11. Cd2, Pxd6; 12. Cc4 done aux Blancs un léger avantage. Si 7. Cb5-ç3, Dod5 avec égalité. g) Après 8. a3, Fa5; 9. b4, Fb6 les Nous soul idéalement développés.

h) Contrôlant la case 64. L'avance de développement des Noirs compense déjà le pion sacrifié. i) Trop lent mais 10. a3, Fa5; 11. é3, Cc5 n'est pas senisfaisant non plus. Les Blancs évitent de jouer é3 à

Michel Charlemagne

Michel Charlemagne et Michel Duguet | N Si 12, Fg2, C6-55; 13, Dc4, Cd3+

Ø Si 13, f3, Fxd5. Les Biancs aba donnent la qualité bon gré mal gré et tentent de se régrouper, prévoyant la suite 13..., Cob4; 14. Dob4, Fxd1; 15. Fh3, Tb8 (si 15..., Tc2; 16. Ff5); 16. Cc3 suivi de Rf1-g1.

m) Mais le champion du monde des moins de seize ans n'entre pas dans cette combinaison et trouve la suite la plus simple et la plus efficace. n) Si 16. Rxd12, Dxd5+.

o) Si 17. Rxd1, 26. p) Les Blancs abandonnèrent buit a) Préférable à 7. Cb1-c3, 0-0 suivi de a6-b5-b4 et à 7. é3, 0-0 comme à

n) Si 8. 647, Cg4; si 8. Fg5, Fxd2+. La ligne principale consiste en 8. 63, 64; 9. F62 ou 9. Cd2. s) 8..., Cg4 suivi de (5 est aussi à taminer comme 8..., Té8. t) Ou 9..., 64; 10. Fg2, Ff5 avec un jen pen clair.

u) Une grave errent. 10. F62 est nécessaire avec la suite possible 10..., Fh3; 11. a3, Td8; 12. Tg11. v) Activant de jolie manière le déve-

w) Si 14. Cxé4, Dé3+; 15. Rc2, Cb4+; 16. Rb1, Dxé4+; 17. Fd3, .x) Si 15. Rb1?, Cxx3 mat. y) Ou 17. gS, DxgS mat. .

SOLUTION DE L'ÉTUDE
Nº 1454
O. PERBAKOV (1988)
(Blanes: Rh7, Fa2, Cd8, Pg5,
Noirs: Rb5, Pa7, é5, é3, g7.)
L. Fb1, Rc4; 2. Cc6, é6; 3. Fx64,
62; 4. Cé5+, Rd4; 5. Fd3, é1=C1;
6. Bcg7, Ric6; 7. R6H, Rx64; 8. g6,
Cg2; 9. Rh8H, Ch4; 10. g7, Cg6+; 11.
Rg6t, Rt5; 12. Rt7, C65+; 13. Ré71 et
les Blauca gagness.

Si 2 C172, Rd4!: 3. Cx65, Rx65; 4. Fd3, a5!

Si 6. 86?, Rocs; 7. F64, Rf61 Si 11_ C67; 12 Rf8!

Claude Lemoine V. TCHEKAOVER



Blancs (4): Rgl, Pc4, c5, c3. Noirs (5): Rgl, Pc3, g4, g5, g6. Les Blancs jouent et gagnent.

Les chroniques de La Reyn à la saus · Descloreau IN I THE TANK OF THE PARTY OF T

- ort. Main har

. 17 Mereten. miabratt. La

10 at 12 14 15

a marel, trut

THE CHE THE

. DOUTCE.

.... farmiern

ment du met.

de are hour with Lin Coll THE PROPERTY.

· Charlest, Tame

. to traval de

.... faite de

. ter. 213:00. 21

Chart. ie liens

Côte d'Azur

16470 CANNES .

William HE assist

Tides CANNES के के क्षेत्रक किया के **बंदर हो।** hambres

· A: Prot menicie

- <u>jev</u>i MILL VICTORIA White Ich vist 300

Per cours wille, colors car uside

Montagne

SESS SAINT VERAN Ser reg, du Queyrant da Xville saide tran d'aurope Ladeb 2 etailes /

logo de France nemenade. mpiete. Les tibres El (RIL) - 37-15-67-087

\$F(1/RI) : # #2-45-82-82 12-45-96-16 Paris :

SORECANE

HOTEL DIANA ** Section of sections

echano, weg 14-250-1-201 in. 4-14-10 4 - 4-12-55

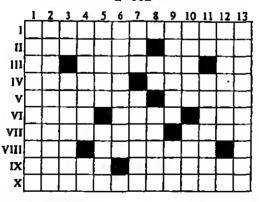
PORTE DES LEUS

LULAS GAMBETTA · 25 42 Gambetie 414 :45-40

Fat . 43-61-72-37 See (290 F.1.

Mots croisés

défense ?



HORIZONTALEMENT

I. Ennemie des essuie-glaces. -II. Fait un geste. A cu dmit à une cathédrale. - III. Démonstratif. Théologiens. Possessif. - IV. Montagne de Palestine. (mportant sculement ici. -V. D'une sottise accablante. Fatiguent. - VI. Nayau dur. Poison. En sachet. -VII. Carnières. Vieux continent. -VIII. Appril. Protège avec efficacité. -IX. Ville d'Angleterre. Va sur la vache. - X. Suivent l'abattage.

VERTICALEMENT

1. Bête à succès. - 2. Evoquent l'immensité. - 3. Débute et finit la nuit. Ont demantre leur faussete. -4. Peinte en jaune. Notc. - 5. Pour filer. Un hareng, peul-être, mais dans cet étal... - 6. Pas la. - 7. Très sollicitée ces temps-ci. Demande un auditoire. - 8. Possessif. Pour dérouler de la soic. - 9. Planèle dans notre système. Oncie. - 10. C'est mai, e'est

vous, la tête en bas, Espace. -11. Article. Tout y est prévu pour l'action. - 12. Fis quelque agacerie. Nuit un peu. - 13. Eruptions.

SOLUTION DU N. 681 Horizontalement

 Illusionniste. – 11. Noisette. Ochs. - III. Tube. Irradiés. - IV. Eperon. Emeu. - V. RER. Dégénérer. -VI. Pétoire, Isère. - VII. Ignares. Sir. - VIII. Edni. Imité. Dé. - IX. Trévire. linan. - X. Ensemencèrent.

Verticalement

1. Interprète. - 2. Loupée. Drn. Libertines. - 4. User. Ogive. -Se. Odin. 1m. - 6. Itinéraire. Otr. Germen. - 8. Nérée. Ei. 9. Amnistie. - 10. lodées. Etr. -11. Sciures. No. - 12. Thé. Eridan. 13. Essorerent

POUPÉES « RUSSES » **DE CHOC** Tournoi de Odoorn, 1990.

Blancs : Meijer. Noirs : Pal. Ouverture : française. 1. 34-30 20-25 22 39-33

23.49-43 9-13
24. 32-38 (a) 23x21
25. 26×28 19-24
26. 41-37 14-19 (h)
27. 37-32 6-11
28. 32-27 30-35
29. 45-40 12-17
30. 40-34 (i) 18-23
31, 38-32 13-48
32. 31-26 (7) 1-6!(%)
33. 44-39 35-40 ! []]
34. 34x45 410 2 (m)
35. 15x4 23-29 !
36. 4x22 29x49 (n)
37. 42-37 (e) 3-9 ! (p)
38. 22x4 17-21 (q)
39. 26x17 11x44 !
40.58×39 8-13 (r)
41.4x18 16-21!
Abandes (5)

NOTES

a) La suite 2. 32-28 (25×34); 3. 39x30 facilité le développement de la grande diagonale. Voici, pour les amateurs de belles combinaisons, deux mouvements, dant l'un appartient à l'anthologie. 3... (16-21); 4, 44-39 (21-26); 5_ 40-34 (15-20); 6. 30-25 (10-15); 7. 50-44 (11-16); les Blancs recherchent l'affaiblisse-8. 34-30 (7-11); 9. 30-24 ment de l'aile gauche adverse, (20x29); 10. 33x24 (19x30); déjà légèrement moins perfor-11. 25x34 (5-10); 12. 38-33 mante : le pion 25, à la bande. François Dorlet (13-19); 13. 35-30 (15-20);

14. 30-25 (20-24); 15. 45-40! Les Noirs commettent la faute

Dames

15... (24-30) et les 8lancs forcent le + 1 : 16. 33-29!! (17-22), al; le + 1 : 16. 33-29!! (17-22), al; 17. 28×17 (11×22); 18. 25-20 (14×25); 19. 37-32 (26×28); 20. 29-23 (18×29); 21. 34×5 (30-35); 22. 5×37 (22-28); 23. 37×7 (1×12); 24. 39-33, B+1 [Aubier-Nimbi, championnat de

Paris. 1968]. al) Si 16... (8-13) ou (9-13) ou (30-35), B+ par 25-20 puis 29-23.

Le morceau d'anthologie est tiré de la partie la plus courte du championnat du monde 1912, à Rotterdam, où Wageningen (Blancs) était opposé à De Haas, le sublime: 3... (18-22); 4. 31-26 (22-27)1; 5. 37-32 (13-18); 6. 32×21 (16×27); 7. 44-39 (18-23); 8. 30-25 [jugé très faible] (23×32); 9. 42-37 [au bonheur des... Noirs] (19-24)!!, exploitation d'un temps de repos qui fit sensad'un temps de repos qui fit sensa-tion à l'époque. 10. 37×28 (24-29); 11. 33×24 (14-20); 12. 25×14 (10×30); 13. 35×24 (17-21); 14. 26×17 (11×35)i, rafle quatre pions, N+.

b) Ou 4. 33-29 (14-20); 5. 38-33 (10-14); 6. 42-38 (16-21); 7. 32-28 (21-27); 8. 38-32 (27×38); 9. 43×32 [Nas-Tak, le Monde dn 7 novembre

c) En théoricien nvisé, Meijer pratique un début en vogue, où les Blancs recherchent l'affaiblissed) Les Noirs toutefois font mas-

sivement mouvement sur cette aile pour s'opposer à cette stratégie. e) Incisive cette occupation de la case stratégique 24 et isolement du blane à 15. f Les Noirs contrôlent le centre

alors que les Blanes ne possèdent pas de contre-jeu satisfaisant, dans l'immédiat tout au moins. gi Ce deux pour deux était un impératif qui redonne la dynamique espérée : le caractère évolutif du jeu.

h) Les Noirs construisent une formation d'attaque dans le triei) En l'absence d'un gardien à 49, cette sortie est douteuse.

j) Encore un coup douteux qui place l'aile gauche des Blancs en situation d'otage. k) En voici l'illustration sur la formation de cette très menaça colonne d'attaque : pion à 6, 11,

16 et 17. D L'amorce d'un mouvement tactique en neuf temps, comportant deux phases d'une originalité et d'une cruauté exemplaires. m) Envoi à dame.

n) Dame noire. o) Le seul sursis pour sauver la dame l En effet, si 37... (11-16); 38. 22×7 (49×1); 39. 39-34 (1×40); 40. 45×34, égalité numé-

p) La seconde phase : deux pou-pées « russes » de choc dans le

a) La force de frappe de la colonne d'attaque. r) Degré « plus » dans la cruauté.

s) Puisque 27×16 (49×13...) prend deux pièces dont la dame blanche...

PROBLÈME

G. POST

(1958) Les Blancs jouent et gagnent.

conçu ce problème à partir du thème du coup turc et en introduisant, comme double originalité, le rôle constant du gion à 47 qui, une fois promu dame, retrouve, après cette promotion et un bel itinéraire, son point de départ. SOLUTION: 39-34! (14x25);
47-42! (36x47); [dame noire]
42-37! (47x49); 37-32! [thème du coup ture] (49x20); 32x3 [dame] (25x34); 3x24!! [rafle cinq jack] (18,23); [maile cinq jack] (18-22) [meilleure défense]; 24-13! (22-28); 13-24! (28-32); 24-42 (15-20); 42x15 (32-37); 15-47!, + par retour au point de départ. Un tour de force!

Ce grand maître problémiste a

Jean Chaze



ne manquent point. Mais lesfolkloriques, vous ne les trouverez que rarement an restaurant. Un ami les énumérait sous le sigle? B.D.T. (bourdelot, douillon, teur-

Bourdelots et douillons sont frères, mais le premier est aux pommes et le second aux poires. Du mnins généralement, mais dans un de ses contes, le Vieux, Maupassaut parle d'une fermière qui, pour l'enterrement du père, prépare « les pommes à cuire pour quatre douzaines de douillons »...

De même il existe de ces bourdelots physicurs versings. La conrante est à base de pâte feuilletée, la seconde, paysanne (je l'ai ren-contrée du côté de Bayeux), faite d'une pate obtenue du travail de la farine avec une crème faite de beurre fonda dans du vio blanc. tiédi. La pâte reposée, étalée, est découpée en rouleaux, de taille à envelopper chacun une pomme pelée ou oon, évidée par en dessous et gardant sa queue. Les perits paquets obtenus sont dorés au janne d'œuf et cuits au four. Plus simplement vous userez de pate brisee.

Roger Lallemand, dans sa Vraie Cuisine de Normandie, explique qu'autrefois les pâtisseries, là-bas, pouvaient s'appeler « bourdes », à l'origine d'une recette ratée, et que les douillons (appelés aussi quelquefois « rabottes ») sont, eux, à base de pommes mais semblable-

J'ai donc cherché cette rabotte (nu rabote) dans le Larousse gastronomique, qui nous dit qu'il s'agit là d'une pomme nu d'une poire enfermée dans une abaisse de pate, cuite au four et servie tiède ou froide, version picarde du douillon et du bourdelot narmands et devant son nnm à la rabote, nom ancien de la balle du jeu de paume.

L'important, à mon sens, est de servir bourdelots ou donillons bien dorés et chauds, avec de la crème fraîche et un coup de cidre

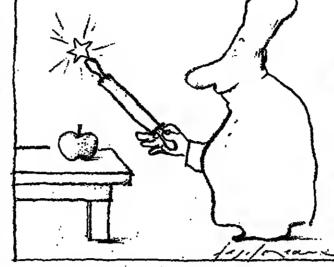
Il y a là de quoi se réjouir la...

goule ! N'y voyez point de grossièreté. ce n'est que la liaison pour arriver à la teurgoule, autre joyeux dessert

C'est la pâtisserie-phare de Basse-Normandie, sorte de flan, mélange de riz, sucre en poudre, pincée de cannelle et de sel, lait non écrémé (2 litres de lait pour 125 grammes de riz), versé dans un plat et cuit an bain-marie, à four doux, une paire d'heures. La peau ooire du dessus est alors à

Pour s'empli la goule, Y faut d'la teurgoule, ... Y a qu'cha d'vrai por bere un coup!

On dit aussi la terrinée, mais avonez que le nom de teurgoule (ou torgoule) fait mieux image. On s'imagine sortant du repas de ooces d'Emma Bovary, un peu



SANS + VISA TABLE

ivre de trop de cidre. Mais quel cidre? S'il est moyen, c'est simplement de la « besson »; s'il est faible, e'est da « chrétien » (qui a recu le baptême), mais s'il est fort, gouleyant et « justificatif »; c'est ua cidre « qui prêche à snn

La Reynière Havre, etc.

➤ P.S. - Si voue vagabnndez quelque peu en Normandie. envoyez è vos amle des cartes postales gaurmandes, je veux dire des biscuits à l'anis de Honfleur, des sucres de pomme de Rouen, des chiques (berlingnts) et sablés de Caen, des galets du

L'après-gel

ce qui amait du être à nouveau galité des studes de un grand millésime, prendre la murissement. Si le phénomène mesure du sinistre causé par les gels de printemps? S'il ne saurait à lui seul résumer la situation française, c'est bien le vienoble bordelais qui, aujourd'hui, aide à compreodre. On nullement. Aussi, pour tenter se souvient de cette sale nuit de d'éclairer leurs veodangeurs la fin d'avril qui surprit tous les tâtonnants, deux grands vignerons de la façade atlantique et au lendemain de laquelle destructions quasi générales. Avec le recul et le puissant instinct de conservation du végétal, on a vu ici ou là, avec les nouvelles pousses, se réduire les dimensinns de la catastropbe. Ainsi dans le val de Loire si Bourgueil et Chinon sont lourdement frappés (80 % de destructico), la plupart des autres appellations annoucent, certes avec prudence, des bilans glo-

baux moins défavorables. En Gironde, les porte-parole du plus grand vignoble de vins fins du mande annoucent quant à enx une récolte légèrement inférieure à la moitié de la normale, les différents comptages effectués ces dernières semaines situant aiosi entre 2,7 et 3,1 millions d'beetnlitres les volumes attendus. Indicatifs et iodispensables pour les responsables syndicaux ou politiques, ces ebiffres n'ant en revanebe guère de signification pour l'amateur. Ils en ont d'autant moins que la situation est totalement différente seloo les appellations, les terroirs et les cépages. Une hétérogénéité inhabituelle, une pathologie qui fera souvent des 91 girondins des vins atypiques difficiles à saisir et à comprendre.

Les caprices de la météorologle font que tous ne sont pas atteints au même degré. Parmi les plus touchés, les vignables du Libournais et dn Saint-Emilionnais ne fourniront pas plus de 15 bectolitres à l'hectare, comme sans doute beaucoup de châteaux du Sauternais et de la région de Graves. L'inégalité des cépages devant le gel fait que c'est le cabernet franc qui a le plus souffert, ce qui compliquera notablement les assemblages de vins rouges à venir. La situation dans le Médoc est plus enmplexe enenre, tnui étant fonction de l'éloignement du vignoble par rapport au fleuve protectenr. Ainsi à Saint-Estèphe, Cos d'Estnurnel est-il frappé inreque son vnisin Mantrose l'est beaucoup moins.

EUT-ON, à l'beure nu En pratique, la principale diffidébutent les vendanges de culté tient à la très grande inéest facilement observable au moment de la véraison, il s'estompe progressivement ensuite, les grappes semblant également mures alors qu'elles ne le sont domaines bordelais ont-ils mis eo œuvre des pratiques sélec-

> A Petrus, tout d'abord, où les fumées d'avril associées à un hélicoptère oocturne ont permis de sauver une bonne partie de la récolte (le Monde du 27 avril), on a, sur les 10 hectares du prestigieux domaine, marqué chaque cep en fonction de l'état de maturité de ses raisins, ce qui permettra, selon M. Christian Moueix, de produire entre 1 000 et 1 500 caisses de grand vin. A Haut-Brinn, on est alle plus Inin encore dans l'obsessionnel au service de la qualité. Si le volume des blancs est réduit de manière drastique (six barriques au total) les rouges autorisent encore tous les espoirs. Et pnur sauver au mieux ce qui peut l'être, M. Jean-Bernard Delmas e entrepris il y a un mois d'identifier toutes les grappes de première génération. On est ainsi passé, muni de pinceaux et de bouillie bordelaise épaissie à la chaux, marquer les raisins du futur grand

Une pluie de septembre nyant cherché à brouiller les pistes, on a depuis recommence l'inhabituel exercice. Tout cela n'aide sans daute pas à cerner les futures silhouetres girondines. Tnut cela alimente aussi des regrets d'autant plus vifs que ce millésime 91, parce qu'il s'inscrivait dans un cycle vegetatif toujours croissant, des étés chauds et des autnmnes qui o'en finissent plns, aurait, sans un bref et cruel moment de gel, été une nouvelle grande et belle

Jean-Yves Nau

 Les guldes gestronnmiquee n'eident guère, en général, l'amateur pour ce qui est de la découverte des grands vins. A noter, en terre girondine deux endraite trop met connus : Le Lion d'or é Arcins (56-58-96-79) et à Seint-Emilion, le délicieux repeire de Francis Goullée [57-24-70-49].

Semaine gourmande

Le Pavé d'Auge à Beuvron-en-Auge

Les anciennes halles de ce petit village de irnis cents babitants. Une euisinière était ici, Odile Engel, que vnus retrouverez au Beffroi (15, rue du même nnm, à Rnuen, Tél.; 35-71-55-27). Le successeur a rajeuni le cadre mais travaille dans le même style : le eidre du pays figure dans la nege de langoustines, la lutte braisée, les pieds et ris de veau en tripière. Beaux desserts. Menus semaine à 125 F, 160 F et 250 F. A la carte, compter 300 F.

Le Pavé d'Auge, piace du village à Beuvron-en-Auge. Tél. : 31-79-26-71. Fermé lundi soir et nardi. Carte bleue.

Chez Marion à Merville-Franceville-Plage

A 6 kilomètres de Cabourg, un petit hôtel à rénover mais dnnt la cuisine est vouée à la mer avec enthnusiasme. Somplueux plaleaux de fruits de mer, homstd el autour du homard », cotriade de la Maoebe, poissons grillés. Très belle collection de vieux calvados. Menus à 97 F, 175 F, 231 F et 440 F. A la carte, compter 350 F.

► Chez Marion, è Marvilla-Franceville-Plage, 10, plece de la Plage, Tél.; 31-24-23-39, Fermé lundi snir et mardi. C.B., A.E.,

L'attache à Falaise

ter 250 F.

Une petite salle de vingt enuverts tout fraichement rénovée. une quarantaine de couverts voisins et une hanorable cuisine : buitres tièdes au vin de Loire. croustillant de saumoo au beurre de cidre, pintadeau Suisse oormande et son aumonière de pommes fruits. Menus à 85 F, 120 F et 150 F. A la carte, comp➤ L'attache, ē Falaise (eur N. 158). Tél. : 31-90-05-38. Fermé mercredi. Carte bleue.

Auberge du Prieuré à Saint-André-d'Hébertot

Dans ce petit bnurg, la grande cheminée de la salle aux mauveis jnurs, le juli jardin fleuri aux beaux jours s'accordent avec la cuisine de la patronne. M= Millet use des légumes du jardin, des produits de la ferme vnisine et des fruits de la mer proche. Le cidre du pays arrosera gentiment la raie beurre fondu et l'andouillette à la crème de ciboulette. Quelques

➤ Auberge du Prieuré. Tét. : 31-64-03-03. Fermé mercredi. Carte bleue.

Anberge de la Crémaillère à Saint-Sylvain

Ici pas de carte mais des menus de 88 F à 250 F. La soupe d'buitres maraîchère vnisine avec le soufilé de saumnn coulis de langnustines, le cœur de filet grillé aux pleurntes, le eivet de canard purée Soubise.

➤ Auberga de le Crémail-lère, à Saint-Sylvain, Tél. ; 31-78-11-18, Fermé lundi et mardi, A.E., D.C., C.B.

Manoir de la Pommeraie à Vire

Un manoir d'autrefois daos un parc, une cuisine de tradition. Le foie gras de eanard est aux pommes, le poulet aux queues de langoustines et la cave en situation. Un menu semaine à 102 F et des menus à 153 F, 205 F et 280 F. A la carte, compter 300 F.

▶ Manoir de la Pommeraie, à Roullours (2 kilmmètres de Vire sur mute de Paris). Tél. : 31-68-07-71. Fermé dimanche soir et lundi, Salon 35 couverts. C.B., A.E., D.C.

VACANCES-VOYAGES

AUTOUR D'UN PLAT

Les chroniques de La Reynière

à la sauce Desclozeaux

EN VENTE EN LIBRAIRTE

HÔTELS

Côte d'Azur

A 1 11

.

06400 CANNES

HÔTEL LIGURE***NN 5. rue Jean-Jaurès - 06400 CANNES Tel.: 93-39-03-11. - Telex 970275 FAX 93-39-19-48. A 300 m de la célèbre Croisette et des plages. Climatisé, insonorisé, chambres TV couleur. Tél. direct, minibar.

HÔTEL VICTORIA*** 33, boulevard Victor-Rugo 06000 NICE - Tél.: 93-88-39-60. Pleis centre ville, calme. Petit parking, grand jardin, Telephone direct, minibar.

Montagne

05350 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, parc rég. du Queyras) 2 040 m, site classé du XVIII siècle Eté-Hiver, plus haute comm. d'Europe 2 hôtels 2 étoiles

Logis de France

Ski de fond, piste, promenade.

Meublés, chambres siudios, chambres,
1/2 pens., pens. complète, séj. libres LE VILLARD, 16L: 92-45-82-08 LE BEAUREGARD, 16L: 92-45-82-62. FAX: 92-45-80-10

Paris

SORBONNE

HÔTEL DIANA ** 73, rue Saint-Jacques Tél. direct: TV couleur. De 280 F à 420 F Tel.: 43-54-92-55.

PORTE DES LILAS

HŌTEL LILAS GAMBETTA** 223, avenue Gambetta Tél.: 43-62-85-60
Télex: 211838. Fax: 43-61-72-27
Chambres insonorisées (290 F à 340 F)
TV couleur. Tél. direct. minibar.

Provence

VIVRE UN MOMENT D'EXCEPTION AUX BAUX-DE-PROVENCE

LE MAS DE L'OULIVIE*** Un nouvel botel grand confort, avec 20 chambres climatisées, au cœur d'une nliveraie. Magnifique piscine paysagée. Tennis. Parking fermé. A proximité : golf 9 el 18 trous,

Et, tout autour, le site prestigieux et idylique des BAUX-DE-PROVENCE. idyllique des BAUX-DE-PROVENCE. Tél.: 90-54-35-78. Fax: 90-54-44-31.

Afrique

BURKINA FASO

HOTEL EDEN PARK*** t00 chambres - 10 suites - bars 4 restaurants - night-club - bouriques
Antenne telévision parabolique. Hôtel
situé à 5 minutes de l'aéroport
O1 BP 2070 OUAGADOUGOU 01.
Tél.: 31-14-86 - 31-14-87.
Télex: 5224 - Fax: 31-14-88.

Italie

VENISE

OFFRE SPÉCIALE JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 1991

RAMADA HÖTEL VENISE Sculement 750 FF par personne pour 3 milts avec le peut déjeuner compris Pour réserver, téléphoner :

1939-41-5310500 Fax::1939-41-411484 Telex: 433294 RAMVE

TOURISME

Le logis de Rennebourg Pour des vacances à la campagne, maison d'hôtes à 30 km de la Rochelle dans joire ferme restaurée et aux chambres raffinées. Tel.: (16) 46-32-16-07.

GASTRONOMIE



AFFAIRES, ANNIVERSAIRES, FÉTES, BAPTÉMES, COMMUNIONS, MARIAGES.

LA « PIERRE DE BACCHUS » Culsine française de tradition VOUS PROPOSÉ SES CINQ MENUS de 150 F à 235 F (Apérius, vius, cafés & services compris) 30, rue Lacépèle 75005 Paris – 45-35-53-30.



WAGDN

7, RUE BOURSAULT - 75017 PARIS

Retrouvez aux Champs-Elysées le goût du célèbre gigot SEBILLON

Tous les jours, service continu de 12 h à 1 h du matin.

Voiturier le soir.

66. rue Pierre-Charron Paris 8'. Tél: 43 59 28 15

LE GIGOT A VOLONTE EST CHEZ SEBILLON

28 Le Monde • Samedi 28 septembre 1991 •

7

On y prend goût